3.

Le Verbe basque.

L. L. Bonaparte

Londres 1869-1870.

Le Verbe Basque

en tableaux,

accompagné de notes grammaticales,

selon les huit dialectes de l'Euskara:

le Guipuscoan, le Biscaïen, le haut-navarrais septentrional, le haut-navarrais méridional, le labourdin, le bas-navarrais occidental, le bas-navarrais oriental & le Souletin;

avec les différences de leurs sous-dial & de leurs variétés..

Recueilli sur les lieux mêmes de la bouche des gens de la campagne, dans 5 excursions linguistiques faites dans les 7 provinces basques d'Espagne & de France pendant les années 1856, 1857, 1866, 1867, 1869.

par le Prince Louis Lucien Bonaparte,

Docteur de l'université d'Oxford; membre honoraire de l'académie impériale des Sciences de St Pétersbourg de la Société Royale des antiquaires du Nord, des Sociétés des antiquaires d'Ecosse & de Londres, &c.

dans un timbre ovale l'aigle surmontée de la couronne impale & autour l'exergue:
"Impensis Ludovici Luciani Bonaparte"
au pied, en ligne: "In principio erat Verbum"

Londres. 1869.

à la 2e Page: We certify that only 250 copies of this Work have been printed, of which one is on thicker and larger paper.

Strangeways & Walden,
28 Castle Street, Leicester Square.

3e P.)

(titre) Alphabet. Dialectes.

4e P.) alphabet de 1 à 51 (a – z).

5e page Observations.

Nous considérons fh. kh. lh. nh. ñh, ph, rh, rrh, th, t̃h, comme des sons doubles, par la même raison que Lepsius considère comme tels kh. ph. th sanscrits. — Si l'on essaie dit-il, de prononcer un double kh, ce n'est pas khkh que l'on obtient, mais kkh. Le k seul en effet devient énergique. Nous disons énergique, car les prétendues consonnes doubles (comme n/l'avons démontré ailleurs* au sujet de l'Italien & du dual sarde de Sassari ne seront jamais pour nous qu'autant de modifications énergiques de celles qu'en général on écrit simples. Nous ne saurions cependant admettre avec Lepsius la complexité du ch espagnol ou basque, & du z italien dur ou tz basque, ni que ces sons soient bien représentés par tš & ts d'après la valeur que dans son système on attribue à ces signes & qui est celle d'un t suivi d'un š (notre s̃), ou d'un t suivi d'un s (z basque) Nous regardons avec Rask & d'autres linguistes de 1er ordre, le tš & le ts de Lepsius (č & c de Rask, ch & tz basques) comme des sons parfaitement simples, car ni un Basque, ni un Italien ni un Espagnol quant à son ch, n'éprouveront la moindre difficulté à prolonger ces sons jusqu'à perte d'haleine, sans que la continuité modifie en rien la qualité qu'ils avaient au commencement de leur production, ce qui à coup sûr serait ni plus ni moins qu'une impossibilité, si ch & tz basques avaient s̃ & z pour leur second élément phonétique. Il en est de même de la simplicité de notre dj de notre dz & du ts basque.

Les signes entre parenthèses de la 1re colonne, sont ceux que nous voudrions voir substituer aux digrammes illogiques, quoique la continuation de l'usage de ces derniers n'offre pas

La preuve que tch et tz & ts sont des consonnes doubles c'est qu'elles deviennent: cht. zt & st

zerbaitch / zerbaizt / zerbait. chute de l'a final

zer ere baita.

Leur complexité est donc évidente

37

5e page. non numérotée

d'inconvénient du moment que leur valeur conventionnelle de sons simples est rendue constante. Quant au b, au n, au r, au s, au w, leur adoption serait plus urgente, s'il s'agissait de faire l'analyse physiologique (la seule qui soit réellement scientifique) dessous du basque, ou de se livrer à des recherches phonétiques & comparatives sur ses nombreuses variétés.

- - - - - - - - - -

6e page

Dialectes & sous dialectes, divisés en trois groupes : A, B, C.

Note * Le basque de la vallée de Bastan pourrait aussi sans trop d'inconvénient être regardé comme le 3e sous dial. du labourdin, car il est assez difficile d'établir d'une manière qui ne soit pas un peu arbitraire, s'il se rapproche plus de ce dernier que du haut nav. sept.al

Note + Le haut-nav. sept.al & le bas-nav. occidal. sont des dial. essentiellement intermédiaires, que bien des personnes aimeront mieux peut être considérer comme dessous dial. du haut-nav. mérid. & du bas nav. oriental. Nous n'en persistons pas moins à voir d'cette intermédiarité le caractère qui les distingue comme dialectes.

Ce n'est qu'après avoir parcouru soi-même tout le pays B & en avoir étudié toutes les variétés linguistiques, que l'on devrait se permettre de les énumérer & de les classer... ... il donne ensuite d'un tableau raccourci, un choix des terminatifs qui représentent le mieux les différences des 7 dial. selon leurs principales variétés.

..... Le nom verbal ukan, ukhan, ukhan, ekun, "avoir" employé comme auxiliaire distingue le soul, le nav. occ. & le nav. ori. La forme causative "baitu" & appartient à tous les dial. moins le g. & le bise. Le trait. resp. au soul & au Nav. ori. La forme interrogative n'a lieu qu'en soul. en N. occ. & en Nav. ori. Le suffixe actif pluriel en ek n'est usité ni en guip., ni en bise, ni en Nav. sept.al à l'exception du sous dial. de Bastan. L'optatif n'appart. qu'au soul. Le futur de l'indicatif, au soul & au lab. littéraire & d'une

(6ep) manière plus ou moins incomplète, au labourdin ou lagaire, aux deux dial. nav. de France, à peine au navarrais d'Espagne. Les 8 autres futurs n'existent qu'en Biscaïen.

7ep.

Le Verbe Basque en Tableaux.

9e

Blanche.

10e.

Premier partie

Montrant d'une manière générale, au moyen de onze tableaux préliminaires, < les voix, les modes, les temps simples, les nombres, < les personnes, les traitements, les rapports, les < formes verbales, les noms verbaux & les < temps composés du verbe régulier de la langue Basque < Dans ses quatre dialectes littéraires: < le Guipuscoan, le Biscaïen, le labourdin & le souletin.

p. 11 & 12 < Voir le tableau 24 modes. >

Notes dudit tableau:

<1. Les temps du potentiel condit.el sont souvent employés en guip. & en biscaïen, pour les temps du potentiel: ditcke ou litcke, dezake ou lezake il peut, il le peut — De même en biscaïen daite ou leite, dai ou lei, daitcke ou leitcke, daike ou leike peuvent signifier d'une manière non conditionnelle il peut il le peut; il pourra il le pourra, Le guip fait aussi l'inverse c-à-d que le potentiel s'y emploie glq. fois au lieu du potentiel condit.el: ditcke ou litcke, dezake ou lezake "il pourrait, il le pourrait".

sans x Quant aux temps passés du potentiel condit.el, comme le tableau l'indique, ils rendent dans tous les dial, non seulement le passé du condit.el & le plus-que-parfait du subjonctif, mais aussi l'imparfait de l'indicatif & les autres temps passés du subjonctif du verbe français "pouvoir"

<2. Le futur du potentiel exprime en même temps le présent

(p. XI)

Premier tableau préliminaire montrant les Voix, les modes & les temps simples.*

	Modes	Temps	Guipuzcoan		Biscaïen		Labourdin		Souletin		Voix intransitive	Voix transitive
1	Indicatif	Présent	da	du	da	dau	da	du	da	dii	Il est	il l'a
2		Passé	zan	zuen	zan	eban	zen	zuen	zen	zian	Il était	il l'avait
3		Futur	–	–	–	–	daiteke 3.4	duke 3	date	diike	Il sera	il l'aura
4	Conditionnel	Présent	litzake	luke	litzateke	leuke	liteke 5	luke	lizate	liike	Il serait	il l'aurait
5		Passé ‡	zitzakean	zukean	litzatekian	leukian	zitcken 6.7	zuken	zatekian	zukian	il aurait été qu'il eût été	il l'aurait eu, qu'il l'eut eu.
6	Impératif	Présent	bedi	beza	bedi	begi	bedi	beza	bedi	beza	qu'il soit	qu'il l'ait
7		Passé ‡	–	–	bedike	begike	–	–	~~dadin~~	dezan	Il sera	il l'aura
8	Subjonctif	Présent	dedin	dezan	dedin	dagijan	~~dadin~~ dadien	dezan	dadin	dezan	qu'il soit	qu'il l'ait
9		Futur présent	–	–	dedikian	dagikian	–	–	–	–	qu'il soit	– id –
10		Passé	zedin	zezan	zedin	legijan	~~zadin~~ zadien	zezan	ledin	lezan	qu'il fût	qu'il l'eût
11		Futur passé	–	–	zedikian	legikian	–	–	–	–	qu'il fût	– id –
12	Potentiel	Présent	– 2	– 2	daite 1	dai 1	– 2	– 2	daite 2	– 2	il peut	il le peut
13		Futur	diteke 1.2	dezake 1.2	daiteke 1	daike 1	daiteke 2.3.4	dezake 2.3	daiteke 2	dezake	il peut, il pourra	il le peut, il le pourra
14	Potentiel Conditionnel	Présent	le – 2	– 2	leite 1	lei 1	– 2	– 2	leite 2	– 2	il pourrait	il le pourrait
15		Futur présent	liteke 1.2	lezake 1.2	leiteke 1	leike 1	liteke 2.3	lezake 2	leiteke 2	lezake	il pourrait	– id –
16		Passé	– 2	– 2	leitian 1	leijan 1	– 2	– 2	– 2	– 2	il pouvait, qu'il pût / il aurait pu, qu'il eût pu	il le pouvait qu'il le pût / il l'aurait pu, qu'il l'eût pu
17		Futur passé	zitekean 1.2	zezakean 1.2	leitekian 1	leikian	zitcken 1.2.6.7.	zezaken 1.2.6	zaitekian 1.2	zezakian 1.2	id id / id id	id / id
18	Suppositif du Conditionnel	Présent	balitz	balu	balitz	baleu	balitz	balu	balitz	balii	s'il était	s'il l'avait
19	Suppositif du potentiel	Présent	badedi 9	badeza 9	badedi	badagi	badadi	badeza	badadi	badeza	s'il est	s'il l'a
20	– id –	Futur	–	–	badedike	badagike	–	–	–	–	s'il est	s'il l'a
21	Suppositif du Potentiel conditionnel	Futur présent	baledi 9	baleza 9	baledi	balegi	~~baladi~~ baledi	baleza	baledi	baleza	s'il était	s'il l'avait
22		Futur	–	–	baledike	balegike	–	–	–	–	s'il était	– id –
23	Optatif du conditionnel	Présent	–	–	–	–	–	–	ailitz	ailii	fût-il!	l'eût-il!
24	Optatif du potentiel conditionnel	Futur	–	–	–	–	–	–	ailedi	aileza	fût-il.	– id –

* Les variantes des différents terminatifs verbaux y incluses celles des sous dialectes & des variétés, ne seront indiquées qu'à la 3me partie.

Alphabet.

		Guip	Bisc.	Lab	Sont.	
1	a	a	a	a	a	Se prononce comme a espagnol & français
2	ã	—	—	—	ã	an nasal français, approx. : ãhãte, canard.
3	æ	—	—	—	—	a bref anglais, entre a & ẽ (Eme, Baztan (v. p. XXXII. note 13)
4	b	b	b	b	b	b franc, labiale explosive (v. p. XXXI. note 9)
5	b (b)	b	b	b	b	b espagnol labiale continue (v. p. XXXI. note 9)
6	b (w)	—	—	—	—	w anglais, approx. labiale voulue (v. id.)
7	ch (c)	ch	ch	ch	ch	ch espagnol & anglais. c doux & ci italiens.
8	d	d	d	d	d	d français (non pas le d espagnol final, mi entre 2 voyelles)
9	dj (ĝ)	—	—	—	dj	g doux italien, mais un peu mouillé : espundja, "epouse"
10	dz (ẑ)	—	—	—	—	z doux italien approx : udza (Jean Larbizen v. p. XII. note 2)
11	ɖ	—	—	—	—	d roncalais, entre d & r. : dud'ya (l'ai" (voy. p. XII)
12	e	e	e	e	e	e espagnol, è français.
13	ẽ	—	—	—	ẽ	in nasal français, approx. : mẽhẽ, ruince"
14	f	f	f	f	f	f français & espagnol
15	g	g	g	g	g	g dure français & espagnol
16	h	—	—	h	h	h aspiré des langues germaniques.
17	i	i	i	i	i	i espagnol & français
18	ĩ	—	—	—	ĩ	i nasal, im final portugais : mihĩ "donne"
19	j	—	—	—	j	j français, mais moins mouillé : jan. manger"
20	j.	j	j.	—	—	j espagnol : jan "manger.
21	j.	j	j	—	—	j bi'arien, d mouillé légèrement sifflant : bigija, l'oeil
22	k	k	k	k	k	c dure français & espagnol
23	l	l	l	l	l	l français & espagnol
24	ll (l)	ll	ll	ll	ll	ll espagnol, l mouillé français (provincial ou pédantesque)
25	m	m	m	m	m	m espagnol & français
26	n	n	n	n	n	n espag. & franc, dental ou ordinaire
27	n (ñ)	n	n	n	n	n espagnol guttural : vengo "je viens.
28	ñ	ñ	ñ	ñ	ñ	ñ espag. — gn français
29	o	o	o	o	o	o espag. o franc ou "dévot"
30	õ	—	—	—	õ	on nasal français : õ-zi "enterra" (roncalais)
31	p	p	p	p	p	p. franc. & espag.
32	r	r	r	r	r	r doux des gram. ou espagnols
33	rr (ṙ)	rr, r	rr, r	rr, r	rr, r	rr ou r fort espagnol & français
34	s	s	s	—	—	s basque d'esp. entre s doux franc & s. basque de Fr.
35	s ʃ	—	—	s	s	s basque de Fr, entre s doux & ch français
36	ś	—	—	—	ś	s basque doux, entre z & j franc : Jesús
37	š	š	š	š	š	ch franç, sh anglais, sch allemand
38	t	t	t	t	t	t. franç & espagnol
39	ts (ʒ)	ts	ts	ts	ts	ts basque qui est au s espagn z est au tz.
40	tz (ẑ)	tz	tz	tz	tz	z fort italien, z allemand.
41	t̃	t̃	t̃	t̃	t̃	t mouillé palatal, ty hongrois
42	u	u	u	u	u	u espagnol, ou français.
43	ũ	—	—	—	ũ	un nasal, im final portugais : vuchũ vin"
44	ü	—	—	—	ü	u français, ü allemand : süß. sen
45	ũ	—	—	—	ũ	u fermé nasal (n'appuyez comme en nasal de un). sühi
46	u	—	—	—	—	u d'dezcon de entre ou & u franc (v. p. XIV & N 2) gener
47	y	y	y	y	y	y espagnol comme, y en français, j allemand
48	ỹ	—	—	—	—	y nasal son caduc (v. p. XXX. N 4)
49	y	y	—	y	y	y initial labourdin, y guipuzcoan de Goyeneri (v. p. XXX. not. 6)
50	z	z	z	z	z	s français dure, ß allemand.
51	z	—	—	—	z	z français : Zuretutü "éclutes"

du même mode, en gr. en lab, & en souletin : dileke, daiteke, daite ; dezake" ; il peut il pourra ; il le peut il le pourra". De même le futur présent & le futur passé du potentiel condit.el expriment aussi, dans ces 3 dial, le présent & le passé du même mode. Quant aux terminatifs daite & daiteke du souletin, ils sont synonymes, peuvent être l'un pour l'autre soit au présent soit au futur, & ne constituent pas deux temps distincts, comme cela a lieu en bn. caïen. Il en est de même, en souletin, de leite & leiteke (V. aux variantes.

3. Le futur de l'indicatif en labourdin * a une signification qui est toujours conjecturale & qui diffère de celle du futur composé (V le 6e tableau des temps composés) Il remplace même assez souvent, dans ce dial, le futur du potentiel.

4. Le futur du potentiel, à l'intransitif, exprime aussi, en labourdin, le futur de l'indicatif : daiteke il peut, il pourra, il sera †

5. Le futur présent du potentiel condit.el, à l'intr. sitif, exprime aussi en labourdin, le présent du condit.el : leiteke il pourrait il serait

6. Le passé du conditionnel peut remplacer en labourdin, le futur passé du potentiel condit.el

7. Le futur passé du condit.el, à l'intransitif, exprime aussi en labourdin, le passé du potentiel : zileken, il pourrait, il aurait pu, il aurait été.

8. Le présent du suppositif du potentiel, en souletin, n'appartient à ce mode que quant à la forme. Quant au sens, il n'y constitue qu'une variante des formes dubitatives du condit. potentiel badaite & badezake (V. aux varia. des formes dubitatives, 3e partie)

9. En guip. les temps du suppositif du potentiel & du suppositif du potentiel condit.el ne sont employés* qu'avec le nom al pouvoir.

[4-5-7] Les variantes labourdines du futur du potentiel qui est en même temps le futur de l'indicatif, celles du futur présent du potentiel condit.el qui sert aussi pour le présent du condit.el, & celles du futur passé du potentiel condit.el qui est

+ général. correction du T. CCB sur son exemplaire de travail [selon M. G. L. : Revue int. des Etudes b. p. 418. - Juillet 1907]

également employé comme passé du conditionnel sont les suivantes : daitake, diteke, ditake ; laitake, laiteke, litake ; zaitaken, zaiteken, zitaken. Quelques auteurs ont essayé de consacrer les uns aux deux potentiels & les autres à l'indic. au condit., mais leurs efforts sont restés sans résultat contre l'usage général, d'après lequel ces terminatifs sont toujours confondus. Ce qui distingue réellement le mode potentiel & le potentiel condit.el du futur de l'indicatif & du mode condit.el, c'est le nom verbal qui ne peut jamais être le radical dans les deux derniers. C'est ainsi que l'on dit aux deux modes potentiels eror daitake ou ditake, eror liteke ou litake, eror ziteken ou zaitaken & à l'indicatif & au condit.l eroria daiteke, eroriko liteke, eroria liteke eroria ziteken. On remarquera aussi par la suite que la confusion des modes potentiels avec le futur de l'indicatif & le mode conditionnel ne se maintient pas toujours dans les terminatifs à régime indirect, ni dans les traitts familiers. (V. le 6e tabl. des temps composés, le verbe labourdin au Xe tabl. & la conjugaison détaillée à la 2e Partie)

---

* Pour ne laisser aucune incertitude sur ma manière de penser, je déclare ne considérer comme du labourdin que le basque des communes qui suivent :

I 1 Sare. St Pée, Ahetze Zugarramurdi (Esp) Urdax (Esp)
2 Ainhoa
3° St Jean de Luz Ciboure Urrugne (avec Behobie) Hendaye Biriatou, Ascain, Guethary Bidart,

II Arcangues, Bassussary, Arbonne.

---

† Les terminatifs empruntés à d'autres temps sont imprimés (dans les tableaux) en caractères italiques.

---

page 12

Deuxième tableau préliminaire, montrant les nombres, les personnes & les traitements.

(Gr. 4 dial. litt. Voix nitr. & Voix tr. Naiz / Dira | Det / Dute.

NB. i. m. f. r signifient traitement indéfini, traitement masculin, traitement féminin, traitement respectueux. Quant au traitement diminutif, propre au dial. bas-nav. oriental, il n'en sera question qu'à la deuxième partie.

Troisieme tableau préliminaire, montrant les rapports de sujet à regime...

regime indirect ... { da -zait, zaitzu, zayo, zaiku, zaitzue, zayote
regime direct { nau zaitu du gaitu zaiturte, aitu

direct 9 indirect à la fois { dant daurkit, dautzu, daurkitzu, dio. diotzu, dauku, daurkigu, dautzue, daurkitzue, diote, diotzate.

1907 { addit & corr. du pr. LLB. sur un ex. de son "Verbe basque" (d'après M. G. L.)
D. le 2e tabl. prélimi., corriger devant les formes zerate, zaree, etc, et les formes dezute, dozube, etc, z par i

Quatrieme tableau préliminaire,

Formes Verbales		Guipuscoan		Biscaïen		Labourdan	
Simples	Capitale	da	du	da	dau	da	du
	Conjonctive 1	dala	duela	dala	dabela	dela	duela
	Relative 2	dan	duen	dan	daben	den	duen
	Causative 2	–	–	–	–	baita	baitu
	Interrogative	–	–	–	–	–	–
	Affirmative 3	bada	badu	bada	badau	bada	badu
	Dubitative 3	bada	badu	bada	badau	bada	badu
	Negative 4	ezta	ezta	ezta	eztau	ezta	ezta
Composées	affirmative conjonctive 1	badala	baduela	badala	badabela	badela	baduela
	affirmative-relative 3	–	–	–	–	baden	baduen
	affirmative-interrogative	–	–	–	–	–	–
	Dubitative-relative 3	badan	baduen	badan	badaben	baden	baduen
	Négative conjonctive 1.4	eztala	eztuela	eztala	eztabela	eztela	eztuela
	Négative-relative 2.4	eztan	eztuen	eztan	eztaben	ezten	eztuen
	Négative-causative 2	–	–	–	–	ezpaita	ezpaitu
v. addi. selon M.G.L.	Negative-interrogative	–	–	–	–	–	–
Causative conjonctive	Negative dubitative	ezpada	ezpadu	ezpada	ezpadau	ezpada	ezpadu
Nominales 6	Conjonctive infinitive 1	–	–	–	–	delarik	duelarik
	id génitive	dalako	duelako	dalako	dabelako	delako	duelako
	id génitive articulée	–	–	dalakua 8	dabelakua 8	–	–
	id génitive instrumentale	–	–	–	–	–	–
	id génitive destinative	–	–	–	–	delakotz 9	duelakotz 9
	id génitive inessive	dalakoan	duelakoan	dalakuan 8	dabelakuan 8	delakoan	duelakoan
	Relative génitive	daneko	dueneko	daneko	dabeneko	deneko	dueneko
	id inessive	danean	duenean	danian	dabenian	denean	duenean
	id déterminative 7	–	–	–	–	deno	dueno
relative destinve	id disjonctive	–	–	danez	dabenez	denez	duenez
Nominales Composées	affirmative conjonctive infinitive 1	–	–	–	–	badelarik	baduelarik
	génitive	badalako	baduelako	badalako	badabelako	[illegible]	[illegible]
	génitive articulée	–	–	badalakua 8	lakua 8	–	–
	génitive instrumentale	–	–	–	–	–	–
	génitive destinative	–	–	–	–	badelakotz 9	baduelakotz 9
	Dubitative* relative disjonctive 5	–	–	badanez	badabenez	badenez	baduenez
	Negative conjonctive infinitive 1	–	–	–	–	eztelarik	eztuelarik
	génitive 4	eztalako	eztuelako	eztalako	eztabelako	–	–
	génitive articulée 4	–	–	eztalakua 8	eztabelakua 8	–	–
	génitive instrumentale	–	–	–	–	–	–
	génitive destinative	–	–	–	–	eztelakotz 9	eztuelakotz 9
	génitive inessive 4	eztalakoan	eztuelakoan	eztalakuan 8	eztabelakuan 8	eztelakoan	eztuelakoan
	Negative relative génitive 4	eztaneko	eztueneko	eztaneko	eztabeneko	ezteneko	eztueneko
	inessive 4	eztanean	eztuenean	eztanian	eztabenian	eztenean	eztuenean
	déterminative 7	–	–	–	–	ezteno	eztueno
	disjonctive	–	–	–	–	eztenez	eztuenez
	* affirm. &c. negative génitive inessive	badalakoan	baduelakoan	badalakuan 8	badabelakuan 8	badelakoan	baduelakoan

Montrant les formes verbales. 1. (p 14 & 15)

Souletin		Intransitif	Transitif
da	dii	il est	il l'a
dela	diala	qu'il est	qu'il l'a
den	dian	qui est, qu'il y a	qu'il l'a
beita	beitii	parcequ'il est, parcequ'il y a	parcequ'il l'a
deya?	dia?	est-il?	l'a-t-il?
bada	badii	il y a	il l'a
bada	badii	s'il est	s'il l'a
ezta	eztii	il n'est pas, il n'y a pas	il ne l'a pas.
badela	badiala	qu'il y a	qu'il l'a
baden	badian	qu'il y a	qu'il l'a
badeya?	badia?	y-a-t-il?	l'a-t-il
baden	badian	s'il est, s'il y a	s'il l'a
eztela	eztiala	qu'il n'est pas, parcequ'il n'a pas	qu'il ne l'a pas
ezten	eztian	qui n'est pas, qu'il n'y a pas	qui ne l'a pas
ezpeita	ezpeitii	parcequ'il n'est pas, parcequ'il n'y a pas	parcequ'il ne l'a pas
ezteya?	eztia?	n'est-il pas? n'y a-t-il pas?	ne l'a-t-il pas?
ezpada	ezpadii	s'il n'est pas, s'il n'y a pas	s'il ne l'a pas.
delarik	dialarik	tandis qu'il est	tandis qu'il l'a
—	—	parcequ'il est	parcequ'il l'a
—	—	supposant qu'il est	supposant qu'il l'a
delakoz	dialakoz	parcequ'il est	parcequ'il l'a
delakotzat	dialakotzat	supposant qu'il est	supposant qu'il l'a
delakuan	dialakuan	— id — id —	— id id.
deneko	dianeko	pourquand il est, pourquand il y a	pourquand il l'a
denian	dianian	lorsqu'il est, lorsqu'il y a	lorsqu'il l'a
deno	diano	tant qu'il est, tant qu'il y a	tant qu'il l'a
denez	dianez	s'il est, s'il est ou non, s'il y a, s'il y a ou non	s'il l'a, s'il l'a ou non
badelarik	badialarik	tandis qu'il y a	tandis qu'il l'a
—	—	parcequ'il y a	parcequ'il l'a
—	—	supposant qu'il y a	supposant qu'il l'a
—	badialakoz	parcequ'il y a	parcequ'il l'a
badelakoz	badialakotzat	supposant qu'il y a	supposant qu'il l'a.
badelakotzat	badianez	s'il y a s'il y a ou non	s'il l'a, s'il l'a ou non
badenez	eztialarik	tandis qu'il n'est pas, tandis qu'il n'y a pas	tandis qu'il ne l'a pas
eztelarik	—	parcequ'il n'est pas, parcequ'il n'y a pas	parcequ'il ne l'a pas
—	—	supposant qu'il n'est pas, supposant qu'il n'y a pas	supposant qu'il ne l'a pas
eztelakoz	eztialakoz	parcequ'il n'est pas, parcequ'il n'y a pas	parcequ'il ne l'a pas.
eztelakotzat	eztialakotzat	supposant qu'il n'est pas, supposant qu'il n'y a pas	supposant qu'il ne l'a pas
eztelakuan	eztialakuan	— id — — id —	— id — — id.
ezteneko	eztianeko	pourquand il n'est pas, pourquand il n'y a pas	pourquand il ne l'a pas
eztenian	eztianian	lorsqu'il n'est pas, lorsqu'il n'y a pas.	lorsqu'il ne l'a pas
ezteno	eztiano	tant qu'il n'est pas, tant qu'il n'y a pas	tant qu'il ne l'a pas
eztenez	eztianez	s'il n'est pas, s'il n'y a pas.	s'il ne l'a pas.
badelakuan	badialakuan	supposant qu'il y a	supposant qu'il l'a

Notes du Quatrième Tableau.

1. Les formes conjonctives qui ne sont pas infinitives remplacent celles qui le sont, en guip Zambricaïen. C'est ainsi que dala s'emploie dans ces dialectes non seulement dans le sens de degnik est, mais aussi dans celui de delarik "tandis qu'il est". Cela bouscule tout-à-fait la forme positive infinitive, les remplace assez souvent, lui aussi, par les non infinitives 2°

2. Les formes causatives, marquant en guip Zambricaïen, sont presque toujours remplacées dans ces deux dialectes par les formes relatives. C'est ainsi que dans la phrase: là où est ton trésor est ton cœur, qui est rendue en Tondelin par non beita zure bezon, Zambricaïen zun bihotza, Zenbuc. pour non beita zure tesoro, hunda zun-bihotza, doit s'exprimer en guip par non dago en zure tesoa, anda zure biotza, Zenbuc. pour non dagoan zeure tesoua, an dago ziure bijotza.

3. En G. Zenbuc. la forme affirmative du transitif badu, badan signifie moins "il y a" que celles Espagnole experimentent pour exprimer cette idée. Elles peuvent rendre dans cet idiotisme tout simplement, on employe la forme capitale, ogia da, ogija dan tiene el pan, badu ogia, badan ogija pour tiene el pan. Ces deux phrases espagnoles seront toujours rendues en labourdin par bad. pour badu on badii ogia. La forme intransitive abada, dans le 2 dial. bisc. d'Espagne, est exprimée souvent par dago, dans ces deux phrases espagnoles hay agua, ya hay agua, es agua, ya es agua. seraient-elles par ura dago Gbada ura luze pour badago ura, la Zeglaize pour ura da. En labourd. enfin, l'aiglaize pour badu ura on bure, Glaiglaize pour ura on bure da. Nous finirons cette note par une observation que ba ne peut appartenir à la forme affirmative que lorsque le terminatif n'est pas accompagné de noms verbaux, de certains noms à l'indéfini tels que beara, biara on behar, nai, nahi on gura à on bien d'un adj. C'est ainsi que ogia eman badu on badii, ogija emon badan, ura badan, on bada on bada, beara, biara on behar bada, nai, nahi badu on gura badan ne peuvent signifier que dubitativement s'il a donné le pain, s'il en a besoin s'il est nécessaire, s'il devient quelque badu on badii ogia, badan ogija expriment affirmativement de la même manière que tiene el pan. quant à beara, biara on behar, nai, nahi ou gura de lorsque le sens est affirmatif,

ils ne reconnaissent jamais, pas même dans les dialectes de France, les terminaisons à consonne double syllabe péripositive ba.

4. Le dialecte gascon dans le bas-limousin littéraire les formes négatives ne sont pas obligatoires, elles sont parfaitement bien substituées, soit dans la langue parlée, soit dans la langue écrite, à esta, esta estas espondre, ezkere, ezkara, ezda ez da, ez dan, ez bada, ez gera, ez gara, ez lukeen, ez lukete, ez ginuke, de quoi elles écrivent le plus souvent (à tort) ez da.

5. J'appelle ces formes disjonctives incorporantes instrumentales, car l'affixe initial n'y joue absolument aucun rôle, malgré les apparences contraires. Dan, zan, dun ne sont effectivement que l'abréviation de dan edo ez, zan edo ez, zun edo ez; quant à ceux qui conservent plus ou moins complètement la voyelle finale, il est aisé de voir que le dialecte souletin ne connaît pas cette forme, l'essentiel dans le sens de dan edo ez, dun edo ez.

Bien! J.J.

6. Les formes nominales du V. basque sont en général les mêmes que celles du non; mais, comme les pronoms différents ont souvent des secondes quant au sens, on y a joint convenable de les faire entrer dans ce tableau, comme formes verbales nominales que celles qui présentent cette différence d'une manière assez sensible. C'est ainsi qu'elles y ont figuré dena, zena, y diena dans le sens de lorsqu'il est tel ou pourquoi il l'a, mais non pas dans celui de dans cet endroit et de cependant. Dans ces derniers sens en effet l'affixe initial est de dena et l'affixe génitif relatif de diena ne diffèrent en rien de ceux de bere, ene, diena, dubois.

7. L'affixe déterminatif pris pour point être o, abréviation de oro tout, d'après Darrigol, dont n/ partage entièrement la manière de voir à ce sujet. Les formes verbales relatives sont les seules qui présentent cet affixe sans accompagnement. En effet dans dena, diena on ne voit pas la forme relative plus l'affixe déterminatif o (q. Dans les autres noms au contraire, c'est l'affixe adjectif qui s'ajoute en général, non pas à l'affixe déterminatif isolé, mais à la

Darrigol. o = oro
1 S handi tara - dino ind.
1 S. : ta - dino sing
1 S. : etara dino pluriel
p. 74 La terminaison ino ou dino, dubois, pouvait être également une expression à part susceptible aussi de (-tara, ta-dara). Elle pouvait se décomposer comme dira ou ezpa dera - ezo ; tellement que cette forme signifiait parler, beremtic horra-dino (ici jusque-là), dit autant que celle-ci, beremtic horra dera ezo (tout ceci il y a d'ici là).

forme verbale deno elle même. Jedet ny enuel, car il
amui yly joi, comme dans les expressions adverbiales, ignes
dans. dañs, damis, deno. deño. deino, dino dinio, selon
les dial. joint le verbe devenu able affixes. C'est ainsi que
quelquefois dit deno pour dehaino pour dehaut qu'il est,
haut qu'il l'a, on dit deneraino, deneraino pour
jusqu'à ce qu'il est, jusqu'à qu'il l'a, deneraino pour deneraino
n'entend que l'abréviation de denera deno pour dheneraino
deno. Il en est de même de zenvanño, lanveraño
jusqu'au ciel, jusqu'à Latem pour dans affixe allatif:
jourdañó jusqu'à aujourd'hui, bicerdañó jusqu'à demain,
surlendañó jusqu'à cette année.

LP dialakuan dabelakuan pour composé existent
bien en bas ain, mais n'étant formé que de
dalakua dabelakua par l'affixe ain sit, qu'est
loin d'y déterminer encore de vérité le verbe
(v la Genese), n'ai pas voulu enregistré, afin de diabetes
qu'en caractère italique pour aider la
comparaison avec le guip, le labourdin de Sorhetin
LP. delacete duelakotz pour composé ont pour
synonyme guelabourdin delakotzat, duelakotzat &c.
Et mr mr le autres ne recevront pas Sorhetin, dans ce
dialecte, lorsqu'ils auront soin de supposer qu'il est de
Ces significations et son orthe delakotz, diálakotz "parce qu'il
est, parce qu'il l'a!

---

* Le signe ſ sert à indiquer le s dont propre aux orthes,
son intermédiaire entre les ſ. français, de même que
les ſs indique et les ß dont nous sont intermédiaire entre celui de
s dur et celui ch. français. Le ſ et le ſ constituent, en bascon,
deux phonèmes différentes.

LO n. du cupil. Duvoisin) Par ex: Duela zembait egun Jaldun dut
idi bat lanetako on etzena. Il y a qlq j. j'ai vendu un bœuf
qui n'était pas propre au travail. cette tournure est également propre
aux basc-nav Sanctorel. — Dela Duela sont aussi d'autres nommés
formes conjonctives non infinitives); delarik duelarik sont aussi d'usage
formes conjonctives infinitives. Ces dénominations laissent à désirer; demande
(aussi l'auteur du Usage labourdin) demande de explicat, car s'il est vrai que
ce dial, comme puisse parfois employer indifféremment dela ou delarik, autant
que possible beaucoup de fois. Dela chez dela Soltek qu'il faut voir ou
plutôt "ayant souvent dit delarik chez ces
LP Voir dissertation p. 74.

que ce que dit
l'auteur - à propos
de l'usage labourdin

Cinquième Tableau préliminaire

Noms Verbaux.

5e Tabl. préliminaire, montrant les différentes sortes de noms verbaux qui servent à former les temps composés.

Extrait:) (1°) Noms verbaux s'unissant aux terminaisons de la voix transitive.

(2°) Noms verbaux s'unissant tantôt aux terminaisons de la voix transitive & tantôt à celles de la voix intransitive.

Noms verbaux	Grec	Slave	Labourdin	Souletin	
Simples.					
Radical 1			Eror Ikhus		tombé vu
Indéfini					été
Défini 2			Eroi joan Ikhusi joan. Eroni joana ikhusi yaun		levé, levaage
Partitifs 2			-	Erortik juanak ikhusirik yaunk	tombé. allé
Futurs indéfini			Erortzen joaiten ikusten yaten		en action de voir
Futurs définis (Je Parle)			-		
Génitif local			Eroriko ikusiko		devoir, de voir
Génitif Possessif			Joanen yauen	ikhusten	été été
Doubles.					
Double indéfini 4					été tombé
Défini avec indéfini 4			eroni izan ikusi izan. Eroma izan ikusii izan	ikhusi ikhusi	en vu. été le tombé
Partitifs avec indéfini				Erortik izan jauik ikhusi	en levé. été tombé
Indéfini avec génitif local	eroi izanyo	jausi izanyo			en vu... d'été tombé.
Indéf. avec génitif possess.			eroi izanen ikhusi izanen		d'été tombé
Défini avec génitif local		jausija izanyo			d'été le tombé
Défini avec génitif possess.			eroni izanen ikhusii izanen		d'été le tombé
Partitifs avec génitif possess.			-	Erortik izanen ikhusirik ikhusi	été tombé
Triples 4.					
Double nd défini & génitif local		jausi izan izanyo ikusi i... i...			devoir été tombé
Défini avec ind. & génitif local		jausija izan izanyo ikusi jaizan yo			devoir été le tombé

Notes 1° Le radical existe bien, quant à la forme, en guipuzcoan, mais quant au sens, il n'y existe qu'une variante de l'indéfini. Son l'y employé pour des raisons euphoniques, & nous dirons d'après les syntaxe, comme cela

alden dans les dial. de France. Quoiqu'il puisse, en Guip, être remplacé pour l'indéfini, l'inverse ne saurait toujours avoir lieu. Le sens du radical reprend être bien rendu en Français

2) Le déjà du guip. de bisc & du lab., ainsi que l'infinitif du souletin ne peuvent se rendre en forme que d'une manière approximative à l'aide des mots déjà tout à fait &c. Erori da, jausi da, c'est tombé, crorik da jausiko da, crorizkeu, c'est déjà, tout à fait tombé. Quoique les 3 premiers dial n'emploient pas l'infinitif, que le souletin ne l'emploie pas du déjà & le temps composé, le déjà & l'infinitif n'eussent pas moins employés dans tous les dial, l'ex. comm. adjectif & le second pour rendre le participe passé composé. En effet crorik & l'esser de l'état tombé, appartient tout aussi bien au S. qu'au G. & au lab., de même que jausirik au bisc. & crorik & l'esser de le tombé, sedit non seulement en G. & en lab., mais aussi en souletin, de même que jausija en bisc. en.

jausija

3) Le déjà & l'infinitif, ainsi que les nom verbaux double double sont partie à qui s'unissent tantôt avec les terminaisons de la voix transitive & tantôt avec celles de la voix intr, lorsque l'on dans certains cas sont mixtes, reçoivent deux significations bien distinctes, car il correspondent quant au sens, tout aussi bien au passif qu'à l'actif du français. C'est ainsi que jana, jaia ou jaiotik des significations non seulement il est mangé, mais aussi il a mangé (c'est rapport). Dans ce dernier cas le sont jaiotik a le sens de ayant mangé, sens qu'il ne soit en d'autres circonstances, tandis que & le autre dial (chose difficile à expliquer) c'est le déjà jana, jaia ou qui dans cette occasion, est employé dans le sens de jaiotik, jaiotik

4) Le double déjà & le déjà avec infinitif sont peu usités en bisc. & les nom verbaux triples le sont encore moins. C'est pourquoi ces derniers ne figurent pas & le tableau des temps composés.

5) Lorsque les nom verbaux s'unissent avec terminaisons de la voix intransitive, ükhen & ükhemen sont toujours remplacés, en souletin par izan & izanen

J gutturale (= Jota)

NB (dans hell) le j s. espagnole & le j guip et bisc. & le j esp.; le j bisc. comme un d mouillé légèrement sifflant; le j lab., comme un son mouillé non ~~français~~ sifflant qui s'unit mi-lieu entre le di du mot fr. diable et le ghi du mot it. ghianda.

Sixième Tableau préliminaire montrant les différentes manières dont se forment les noms verbaux.

g.	Bisc.	lab.	Sorbl.	
Irrégulier, défini régulièrement		jana	jan-ik	Hunger aller vor
		joan-a	ikus-i-ak	Rompre ordre
		kaus-i-a	kaus-e-rik	Mouiller acheter
		dekin		payer
		bus-ti-a	argi-tu-rik	Marier
		argi-tu-a		vider
	ezkondu-bu	frogatu-a	ezkondu-rik	Apporter
		ezkondu-a		entrer
		kustiu	deith-u-rik	frapper
		deith-u-a		remplir
		sartu-a	sartu-rik	sortir
	jo. juu d.	joa	jo-rik	
		bethea		
	ateratzea d.	atheratu-a	khostatu-rik	
			com-	

Inessif.

1			jarlen	
2			joaten	
3	ikustin 1		ikusten	jnaiten 3
4			kausten	
5			dekoten	
6			kastiken	
7			argitzen	
8			pagatzen	
9	pagetzen 3		ezkontzen	
10	ezkontzen 2		kuzten	
11			dellzen	
12	ustatzen		sartzen	
13				jotzen
14				
15	betetzen 2		ekoitzen	
	ateratzen 2		athamtzen	khostatzen

Génitif.

	jaunyo	jaren	jaren
	jnaiyo	joaren	
	ikusiko	ikusiko	ikusiren 4
	ausiko	ko	kausteren
	ezkiko		
	kustiko		
	argitako		
	pagatako		
	ezkondako		
	ustatako		kuztiren
	dellako		
	sartako		
	jotako		joren
	egiteko		
	ateratako		khostaren

N.B. Les signes distinctifs grammaticaux qui suivent les infinitifs sont ceux qu'il faut ajouter à l'infinitif pour le transformer en indicatif. Les lettres initiales sont celles qu'il faut retrancher de l'infinitif pour le transformer en radical.

17 Quoique les mêmes principes se retrouvent toujours sous un certain déguisement dans les différentes manières dont se forment les noms verbaux, cependant l'infinitif se reconnaît toujours en ce qu'il est terminé en tzea, ou en ce qu'il est composé de deux mots dont le premier est un radical, mais dont le second est terminé en si, ki, ti, quoique la désinence en tzea soit quelquefois employée pour former un infinitif, mais dans ce cas elle est précédée d'une consonne. Les désinences en tzea, tzea, tzea, quoique différentes, ne sont que des variétés de prononciation, mais dans le dialecte basque de Labourd elles sont toutes trois employées indifféremment pour former l'infinitif. Dans ce dialecte les désinences en ten, ten, ten, quoique différentes, ne sont que des variétés de prononciation, mais dans le dialecte basque de Labourd elles sont toutes trois employées indifféremment pour former l'infinitif.

(2) Les noms verbaux des cas qui se terminent en ki ou en ski ou en tzen sont ceux qui à l'infinitif se terminent en an, in, un ou en ane. Ceux en an ou en n changent ces finales en tzen, ceux en in ne changent en tzen que la syllabe finale, et ceux en ne ajoutent la finale tzen à l'infinitif.

3) Un nombre très restreint de noms verbaux se terminent en aiten, eiten, oiten, auiten de aten, etzen oten. Ces exceptions existent uniquement en Soule, mais aussi dans les dialectes de Navarre et de Labourd. La seule manière de rendre compte de cet intercalé c'est de l'assimiler à l'i de soutien, ausi-tu-ten, emon-tzen, mille autres qui en emploie et certainement variété du dialecte occidental (Voir la septième

comm abreviation de nete eyiten, aurkita eyiten, ema eyiten)
& comm synonyme de nekiten, aurkitzen, emaiten, ainsi on
sait pas ignorer qu'dans ces trois dif- variétés, de même que
il est donc vrai que g tombe 67 b mar. etc., ein s'emploie pour eyin & pour b/mar. ont
souvent indiff't de in & de ein. Il paraît donc que l'i de
jaiten, emaiten, joiten, nikhei ten appartient au chinois
d'eyite, cite ou ile & non pas au chinois et autres mots.
Dans joaiten, jaiten ou goaiten, emaiten ou emoiten, jotzen,
joiten ou yoiten, nekiten, aurkitzen, nous avons du contenir
des nécessités de joaite, jaite ou goaite action d'aller, emaite
ou emoite action de donner, jotze, joite ou yoite action
de frapper, nekite action de sortir, aurkitute action de
trouver. on pourrait donc morphologiquement, emaiten comme
abréviation de ema-eyiten, parler rendre par emaite
de faire donner, tandis que ematen se rendrait simplement
par ce action de donner. on pourrait donc idéologiquement,
emaiten & ematen représentant une même différence, quoique
le premier ten composé de deux mots & que le dernier n'exprime
qu'un seul mot au chinois.

Les nos verbaux joan, jaan, goan ou jaan,
ema ou emo, nekan, aurkitzen, ainsi que tous les
indéfinis terminés en n, ne doivent être considérés
selon nous, que comme de véritables nécessités de joa,
jaa, goa ou jaa, ema ou emo, nekhe.
Tous ces mots, comme on vient de le voir, ont une existence
réelle dans les nos verbaux ci essus exceptionnels à
i initial calé: jaiten equation de faire, aller, ema ou emo
iten "ema action de faire donner, nete iten "emaite de faire sortir,
nikhe iten en action de faire pousser, jo-iten emaite frapper
faire frapper; aurkitu iten emaite de faire trouver, on voit
ainsi par ces exemples, que pour qu'un nos terminé en n
pourra s'unir au chinois iten, il faut qu'il commence
par perdre sa lettre finale, en s'assimilant aux nos qui
comme joa & aurkitu, ne terminent pas en n. Ceux qui n'ont
besoin de rien perdre pour pouvoir s'unir au chinois iten
N'y avons-là la preuve que les mots terminés en n ayant
perdu cette lettre en s'unissant au chinois iten étaient bien eux
mêmes au chinois avant de l'avoir perdue, & que cette perte
n'a eu lieu que pour éviter la répétition inadmissible
emaiten, emoiten (eman, emon), de emaniten
Parfait! g

de deux mots. dans l'ensemble non-verbal.

Quant au mot egin, l'analogie exige qu'on le considère comme dérivé de egi, qui dans plusieurs variétés de la langue basque est synonyme de egia, vérité, signification qui s'y explique aisément, car le sens d'existence, se confond alors avec celui de sujet, comme on peut l'observer dans la phrase è jatto, il reste de è veritü "egiü da", ce dernier est pour la vérité il. Le mot ezin "ne pas pouvoir" pourrait bien aussi ne pas échapper à l'analyse de ez in, synonyme de ez ein, ez egin "ne pas faire".

4°) Les noms verbaux suivants terminés en oyela peuvent aussi recevoir en général l'affixe génitif local, quoique l'affixe génitif pronominal soit le plus usité : ikhusiren ou ikusiko, — argitzen ou argitüko &c.

Septième tableau préliminaire.

Temps dits composés.

. . . .

. . . .

Note 5°) L'parfait & le parfait absolu, le prosé parfait & le passé absolu du conditionnel reçoivent, en biscaïen, une signification plus ou moins conjecturale, demandé que jausi litzateke & jausi litzatekian signifient moins il serait tombé que il peut être tombé, il pourrait être tombé ou soit tombé. Il serait tombé, comme conditionnel pur, devient en biscaïen pour jausiko litzatekian, c'à-d. par le retour passé du conditionnel.

Note 6°) . . . eroriko duiteke } ikusiko duke (4)
Autre double . . . eroriko izanen d' . . . } (4) ikusi izanen duke (4)
Autre double abstrait . eroria izanen d' . . . } (4) ikusi izanen duke (4).

Ce retour rétrospectif indiqué dans aucun ouvrage grammatical de la langue basque. N'a l'avons remarqué pour la première fois dans la traduction espagnole de l'office de la Vierge par Olaribar.

L'auteur frappe juste ici - L'observation qu'il fait est profonde. L'analogie qu'il signale est réellement intéressante :

e - gi - n
d e - gi - n,
~~Procédant du radical~~
~~gi, mouvement~~
~~action~~) considéré au point de vue morphologique, ~~n'est qu'un~~ seul même mot - au point de vue idéologique, très peu différents dans le radical

Khi - K'i - gi : mouvement action
E gi - n
cela. action [~~cela~~ Lui] - fait
E gi. a
cela action de mouvoir cela = vérité

D'autre part ezin descend bien de ez egin.

Janv - 1886. d'J

[J'rai - vérai - brai
D'où ? (Le C.)
d'J

d'Etcheverry s'en servait en 1633.

Ez ceaquiat ikhussico Duquedan Biharamunac (Gartelazar p. 317)

dont l'approbation (le titre manque à notre exemplaire) est datée de 1658. Ex. pag. 47. haiña gocatuco date;
pag. 55 berequin boztuco nauque;
pag. 60 jaunac manatuco duque;
p. 127. iguzquiac etcaituque cynnaz hiratuco

Nous avons conservé l'ancienne orthographe. On remarquera toutefois que du temps de Harizmendi la signification de ce futur n'était pas conjecturale, mais positive comme en souletin. Sa forme aussi était souletine : date & non pas daiteke, mais il s'unissait alors comme aujourd'hui (n/ venons de le constater sur les lieux mêmes) aux noms verbaux ayant l'affixe en Ko.

---

huitième tableau préliminaire

Verbe Guipuzcoan. "

---

neuvième tableau préliminaire.

Verbe Biscaïen "

Dixième tableau préliminaire

Verbe Labourdin. "

---

onzième & dernier tableau préliminaire

Verbe souletin.

NB. Pour le trait respectueux des terminatifs dans lesquels n'entre pas la seconde personne, terminatifs très employés en souletin surtout en bas-navarrais oriental, voir la deuxième partie./.

Dixième tableau supplémentaire

Verbe h' navarrais méridional
Indéfini.

Notes

1) Le futur simple de l'indicatif ne paraît pas exister dans ce dialecte d'une manière complète, autant du moins qu'il est permis d'en juger par les recherches les plus minutieuses que nous avons faites à ce sujet sur les lieux mêmes, parmi les gens de la campagne, qui ne connaissent d'autre basque que le h' nav. mérid., n'emploient pas volontiers ce temps. N. trouvons toutefois quoique très rarement, dans plusieurs ouvrages écrits d'ce dialecte, ouvrages fort volumineux dont n. possédons les MMSS. originaux les seuls terminatifs qui suivent : dateke il sera, dukezu tu l'auras, duke il l'aura, dukeze ou dukezie v. l'aurez, dituzkete ils les auront, diguke il n. l'aura. L'auteur aurait-il emprunté ces terminatifs aux dial. de France, ou bien faut-il croire que des traces de futur simple persistent encore d'ce dialecte ? Cette dernière supposition n. paraît être la plus probable. Le sens de ce futur est conjectural, comme en labourdin.

2) Quoique il nous ait été impossible d'obtenir de la bouche des gens de la campagne les terminatifs de la voix transitive appartenant au futur passé du conditel, l'usage assez fréquent qu'il en est fait dans les MMSS. que n. possédons, n. a déterminé à les insérer dans ce tableau. En général, on substitue à ce temps le passé du conditel. C'est ainsi que ikusi zuke signifie non seulement il l'aurait vu, mais aussi ikus zezake il l'aurait pu voir ou il le pouvait voir.

3) Les terminatifs à régime direct de 1re ou de 2e pers. ne sont pas en usage dans la plupart des variétés du h' nav. mérid.al ou leur substitue en gal les terminatifs à 2 régimes, ce qui dépare singulièrement cet intéressant dialecte. C'est ainsi que eman zida s'emploie non seulement dans le sens de il me le donna, mais aussi d'une manière incorrecte, dans celui de eman nindue il me donna ou dedit me. Les variétés d'Arce, d'Erro &c

de Burguete, ainsi que les MSS. en notre possession ne méconnaissent pas toutefois ces terminatifs à un seul régime, que nous n'avons pas hésité pour cela même à insérer dans ce tableau. On remarquera à ce sujet que la variété labourdine de St Jean de Luz présente la confusion des terminatifs en sens inverse, eman nindien y étant employé non seulement dans le sens de il me donna ou oedit me, mais aussi d'une manière incorrecte, dans celui de il me le donna.

47 Les terminatifs du mode conditionnel & ceux du suppositif correspondant, imprimés en caractères italiques, ne sont que la répétition de ceux des modes potentiels, par lesquels ils sont toujours remplacés. Quant aux terminatifs du passé de l'indicatif, ils consistent en ceux du passé du subj. réduits, de leur forme nécessairement relative, à la forme principale, & les gens de la campagne remplacent le plus souvent les terminatifs intransitifs à régime indirect du présent du subjonctif, par la forme relative de ceux du présent de l'indicatif : nezayon, zayon pour nakion, dakion. Cette confusion du passé du subj. avec celui de l'indicatif existe aussi en biscaïen & avait lieu jadis en labourdin. Elle ne se bornait pas dans ce dialecte, comme elle ne se borne pas en biscaïen, au seul intransitif, mais elle s'étendait aux 2 voix ; seulement l'indicatif servait en lab., comme il sert en biscaïen, à former l'imparfait, tandis que le subjonctif est réservé ds ce dernier, comme il l'était ds le premier, au parfait antérieur : emon legian bisc. eman zezan vx lab. qu'il le donnât & aussi il le donna, il l'avait donné &c. jansi zedin bisc. eror zedin v. lab. qu'il tombât & aussi il tomba, il était tombé = jarreitu ekion bisc. ; yarreiki zekion vx lab. qu'il le suivît & aussi il le suivit, il l'avait suivi = emoten eban bisc. ematen zuen lab. il le donnait = jausten zan bisc. erortzen zen lab. il tombait = jarraitu ten jakon bisc. yarraikitzen zitzayoen lab. il le suivait. Le P. Zavala, savant grammairien basque à qui l'on doit cette observation, & à qui ces vieux terminatifs labourdins de la traduction du Nre testament par Licarrague n'ont point échappé, nous apprend en outre dans son Verbo Vizcaino que c'est à P. Lencia, a Guecho & aux environs que cette substitution a lieu ordinairement, & qu'elle

et plus on moins en usage dans toute la Biscaye.
Nous ajouterons que le radical de zezan est, n'en pas douter, le nom verbal izan, tout aussi bien qu'egin, ce que personne n'a jamais mis en doute, est le radical de legoan. N/ sommes de même fort persuadé que le nom verbal egon ou egoki entre comme radical dans la terminaison du subj. intransitif, lorsque zekion &c. car la différence qui existe entre zekion & zegokion n'est pas assez importante pour rendre improbable l'opinion qui consisterait à ne voir en zekion qu'une simple abréviation de zegokion. Il faut observer que la gutturale dure ne s'élimine pas dans le nom verbaux mais que la gutturale douce ne l'est pas dans le même cas. Il peut entendre dans predagon ; diozu, en Soberanais, pour diagozu ; ein pr egin, mais non pas doit pour doa kit, ezi pour ezki, non plus ukan dans zekion pour zegokion., en effet, la gutturale douce s'élimine, tandis que la gutturale forte persiste. Il est maintenant clair que lorsque les radicaux, izan, egin egon ou egoki se verbisent dans le pouvoir être employé à l'indicatif, ces mots verbisés exceptionnels ou archaïques entrent qui appartenant à l'indicatif, ne diffèrent en rien des autres noms verbaux ordinaires, lorsque dans dago, &c. (s'il) C'est donc que comme ayant tous le privilège d'être employé, dans l'immense majorité des cas, à exprimer soit le potentiel, soit l'intransitif, ces izan, egin, egon forment classe à part, & méritent par leur importance d'être étudiés en même temps que les terminaisons verbales pures, terminaisons qui sont toutes transitives de leur nature, n'ayant pour radical que les démonstratifs au, hau, hau, gau, dau ou une des permutations qui en dérivent

---

C'est là une erreur que M. L. L. a répétée dans un opuscule intitulé Remarques sur plusieurs assertions de M. Abel Hovelacque. C'est à tort que M. Zubiaur, qui ne doit pas être suspect, s'il entre en connaissance des Basques d'outre-mer & de B d'Echepare. Les formes dont il est question sont mixo-souletines.

Zezan aurait pour radical izan. L. L. B. n'en doute pas. Cette affirmation ne peut nous satisfaire. Nous espérons arriver à prouver que l'origine de la flexion zezan est tout autre que celle de izan

Janv. 86 P.

Zekion & zegokion sont deux formes bien distinctes. La gutturale douce (K) peut tomber aussi bien que la douce. La preuve en est dans la modification subie par ces formes zekion observée dans le dial. où on s'écrit & se prononce zeyon (Zeïs. p. 21 & 7me chemp.) tandis que le Mr. Mariet, qui est presque correct, écrit zekio & le Bis. jakon & que le G. de Lab. en a fait par composition zitzayon & zitzayo en

P.

17 Nov. du Cap. Duvoisin

Onzième tableau supplémentaire
Verbe haut navarrais, méridional
Masculin & Feminin.

Quatorzième tableau supplémentaire
Verbe bas navarrais oriental.
Indéfini respectueux & diminutif

Notes du 14e tableau.

17 Le futur simple de l'indicatif, avec la même signification qu'il a en Suletin, existe aussi en bas-nav. oriental, mais seulement d'une manière incomplète. Voilà les terminatifs que M. l'abbé Casenave de Begrie, connaisseur profond de ce dial, a bien voulu se donner la peine d'y constater: duket, dikeat, dikenat, dikezit dikešit, je l'aurai; dukezu, dukešu, dukek duken tu l'auras ou (V. les notes 192 de la page 1) il sera, duke, dikek diken, dikezi, dikeši il l'aura; duken, dikeau, dikenau, dikešiu n/ l'aurons; dukezie vous l'aurez; dukete, dikeye, dikene, dikezie, dikešie ils l'auront = turket, tirkeat, tirkenat, tirketzit, tirkechit je les aurai; turketzu, turkechu, turkek, turken tu les auras ou (V. les notes 192 de la page 1) ils seront; - turke, tirkek, tirken, tirketzi, tirkechi, turken, tirkeau, tirkenau, tirketziu, tirkechiu, turketzie; turkete, tirkeye, tirkene, tirketzie, tirkechie il les aura &c = zitarket, zitarke, — zitarken, zitarkete je t'aurai &c. = naiteke, zitarke, hitake, daiteke, gitarke, zitarkete dairteke je serai. Nous croyons toutefois, d'après les recherches que nous avons fait essuer le lieu, devoir ajouter à cette liste les terminatifs suivants, dont quelques-uns, à vrai dire, ne sont pas souvent employés: nukezu, nukešu nukek nuken, tu m'auras ou (V. les notes 192 de la page 1) je serai; nuke nikek, niken nikezi nikeši il m'aura; nukezie v/ m'aurez; nukete nikeye, nikene, nikezie, nikešie ils m'auront = huket je t'aurai; huke il t'aura; huken n/ t'aurons, hukete ils t'auront = gitarketzu, gitarkechu, gitarkek ken,

mixain.

12

tu n'aura — on (cf les note 1 et 2 du chap. 1) nous servons ; gituzke gitizkek, zkeu, zkeitzi., zkechi, il nous aura ; gituzkeitzie n'aurez ; gituzkeu gitizkeye, gitizkeue, zkeitzie, zkechie ils nous auront. —
zinzkelet, deie, keteu, zinzteketz jevons aussi.
on remarquera que le potentiel intransitif naitike ou est employé quelquefois dans les verbes deponents. Le dialecte bas-navarro-oriental avait été cultivé comme le labourdin, mais plus probablement quelques auteurs se seraient permis d'y introduire, par déférence d'autre — terminatif inusité parmi le peuple. Le labourdin vulgaire en effet, représente pas absolument tous ceux que nous avons enregistrés au 1er tableau préliminaire, parmi le dialecte littéraire, qui n'hésite pas à s'en servir, d'Abbadie, auteur mixte du Rodriguez, lui aussi a jugé convenable d'emprunter au dialecte soul. plusieurs terminatifs absolus simples, plus ou moins modifiés d'après le caractère du bas navarro-oriental.

il convient qu'il existe quelques ~~dont il a forgé~~ des flexions) celles que j'ai contrôlées existent à coup sûr DJ

27 Le traitement en zu, lorsque la seconde personne n'entre dans le terminatif ni dans le sujet ni dans le régime n'a lieu que en soul. bas nav. oriental Irissary. Haritza d'Esteben, Ithurritza aithen, localité appartenant à la commune d'Urdiarrotte, — s'ordonnant pour tous les temps les personnes, bien qu'elles puissent servir de diminutifs en zu. Lorsque la 2e pers distingue entre le terminatif dans le sujet ou dans le régime, tous les dialectes admettent le traitement allemand, d'emploi indifférent, tandis que si cette 2e pers distinct quelquefois, il n'y a qu'un seul traitement pour tous les dialectes. Le traitement diminutif, lorsque la 2e pers. n'entre dans le terminatif ni dans le sujet ni dans le régime, n'existe pas encore dans le bas nav. oriental, mais un exemple. Si la 2e pers distingue seulement entre terminatif dans le sujet ou dans le régime, le traitement diminutif peut avoir lieu, non pas dans tous, mais seulement dans certains verbes de dialecte autres que le bas-nav. oriental, mais il faut que l'on prouve entendre dire par des personnes du bas navarro, dire par deux personnes

Tira pour zera tu es à Iroulegny & a as carat, ds l'aez cou. de
Le Soul. & le Mixain au contraire, ainsi que le baigorrien
& bien d'autres variétés, repousseront toujours le trait.t en
su. Quant à la formation du diminutif, elle a lieu par le
changement du z et du tz du respectueux, en s & en ch:
muzu, zi, gitzi; musu, si gichi il m'a (jesuis) il l'a
il en a.

Le trait.t en zu, lorsque la 2e pers. n'entre ds le terminatif
ni c/ sujet ni c/ régime, n'est pour ainsi dire respectueux,
quant au sens qu'en Souletin. A Mouguerre & surtout à
St Pierre d'Irube, localités appart.t au sous-dial. b/ nav. ori
du labourd, on se sert de l'indéfini quand on parle en
général & moins souvent du respectueux que de l'indéfini
lorsqu'on s'adresse à un supérieur. En ron calais, le
trait.t en zu s'emploie entre égaux, tandis que l'indéfini
y est en usage, non seulement quand on parle en général
ainsi que cela a lieu en Souletin, mais aussi d'inférieur
à supérieur. En s'adressant à Dieu ou aux saints, on
emploie toutefois le traitement en zu. Le trait.t resp.x,
enfin, remplace régulièrement l'indéfini en b/ nav. ori,
& c'est en cela que consiste un des principaux caractères de
ce dialecte. Ce n'est que dans certains cas exceptionnels
que le traitement indéfini doit y être employé. Nous
avons déjà vu que Mouguerre & St Pierre d'Irube
forment une exception, & n/ ajouterons que
Saint Esteben, Ysturits, Aghere, Helette & Irissarry en
forment un autre; car, quoique le traitement
diminutif persiste dans toutes ces localités comme
preuve qu'elles appartiennent au bas-nav. oriental,
il n'en est pas moins vrai que l'indéfini y domine!
Le trait.t diminutif en su, qui n'existe qu'en b/ nav.
oriental lorsque la seconde pers/ ne fait pas partie du termi.tif
comme sujet ou comme régime, s'emploie non seulement
en parlant aux enfants, mais aussi entre égaux.
C'est ce qui a lieu en Cize, à Bardos, à Lahonce à Mouguerre
à Urcuit, en Salazar & généralement ds l'arberouan.
Cependant à St Pierre d'Irube, le diminutif ne s'emploie
qu'avec les enfants, & surtout avec les petites filles; —

est-ce de là
remarquer ci-dessus
qu'on a induit
que les formes
allocutives
sont caractérisées
par le mouillement

à Bris cons plutôt avec les petites filles qu'avec les petits garçons, mais aussi avec les femmes inférieures, entre femmes d'égale condition & rarement entre hommes ; à Irissary enfin, ainsi qu'à Jolette et St Esteben, à Ysharits & à Aylem, le traitement en šu est en usage avec les enfants, mais surtout avec les petites filles, ainsi qu'entre femmes d'égale condition. Lorsque la seconde personne du sing entre dans le terminatif c/ sujet ou c/ régime, l'usage du traitement diminutif reste le même en bas-nav. oriental. Dans les autres dial., en général, il n'est guère usité qu'avec les enfants, mais à Ibonleguy, à Ascurat, à Anhaux, & à Lasse, localités appartenant au bas nav. (occi) on entendra šira, dušu & même entre adultes, ce qui est du sans doute au voisinage & à l'influence du bas nav. oriental.

? Voilà maintenant d'quel cas le traitement respectueux & le diminutif, lorsque la 2e pers. du sing n'entre ds le terminatif ni c/ sujet ni c/ régime doivent être remplacés par l'indéfini en souletin & en bas nav. oriental : 1° dans les formes conjonctives, relatives, causatives interrogatives & dubitatives, — 2° dans les phrases interrogatives, quoique la forme verbale soit la capitale — 3° à l'impératif, au subjif, au suppositif & à l'optatif. — Le traitt masc & le féminin suivent en tout point le respectueux. C'est ainsi que ds les phrases qui ne sont ni interrogatives ni dubitatives, on pourra faire usage selon les circonstances, des terminatifs suivants : deyo, diok, dioi, diozü, souletin, diakozu (jamais dakotudefini) diakošu, diakok, kon, N/ori/ il le lui a tandis qu'on se servira d'une manière obligatoire de l'indéfini dans la phrase. zer eman deyo ? soul. ; zer emandako Nav/or/ & non pas diozu ? ou diok ? diakozu ? ou diakok ?) qu'en a-t-il donné ? = De même on n'emploiera jamais dans ces deux dial. : diozüla ou diakozula, diozüm ou diakozum, beitiozü ou baitiakozu,

diozia? ondiakozia? badiozu ou badiakozu, bizozu ou bezakozu, dizoziin ondezakozun, balegozu ou balakiozu, ailegozu mais seulement à l'indéfini : degola ou dakola qu'il lelui a, degoy ou dakon qui lelui a, beitego ou baitako parce qu'il lelui a ; degua ou dakoya lelui-a-t-il ; badego ou badako s'il lelui a, bizo ou bezako qu'il lelui ait ; dizon ou dezakon qu'il lelui ait ; balego ou balakio s'il lelui avait, ailego lelui eût-il ! — Le b/ nav. occi n'admet pas les traitements allocutifs dans les cas où le bas-nav. oriental & le soul. les repoussent. Il en est sans accent de même du roncalais, du salazarais & de l'aezcoan. Les sous-dial b/ nav. occi du lab., & encore plus le labourdin, & surtout les 4 dial d'Espagne, ne reconnaissent pas toutefois ces cas exceptionnels dont n/ venons de parler, ou ils ne les admettent que partiellement. (Voyez pour plus de détails la tabl des formes verbales occupant les pages ii, iii, iv, ainsi que la note I de la page 83 & les différents tableaux comparatifs de la conjugaison détaillée.)

3) Les terminatifs empruntés à d'autres temps, sont imprimés en caractère italique. On remarquera en effet que le présent du condit. est souvent remplacé par le futur présent du pot. condit. dans les terminatifs à deux régimes & qlqfois à l'intransitif. La confusion des deux modes existe aussi dans le labourdin vulgaire beaucoup plus que dans le dial littéraire (V. le règle de tabl. préliminaire)

4. 5.) Les terminatifs renfermant la seconde personne du singulier comme sujet ou cas régime, appartiennent au traitement respectueux, & ceux qui renferment la seconde du pluriel n'ont qu'un seul traitement./.

Deuxième partie,

Contenant

I.

La conjugaison détaillée & comparative,
complète aux variantes près,
des quatre dialectes littéraires
de la langue basque ;
précédée de tableaux
montrant les différentes manières
de composer les formes verbales
de ces dialectes ;

II.

Dix huit tableaux supplémentaires,
présentant la conjugaison complète
aux variantes près
des quatre autres dialectes non littéraires,
ainsi que les différentes manières
de composer les formes verbales,
les noms verbaux
& les temps composés,
avec ou sans contraction
de ces mêmes dialectes.

V l'arte néerlogique consacré par M J. Vinson au Pr. LL Bonaparte + le 3 Nov. 1891. à Fano (Corbins) sur les côtes de l'Adriatique [R de Ling. 15 Janvier 1892]

La 2e & la 3e page sont consacrées au tableau montrant les principales manières de composer les formes verbales.
à la 4e page figure le tableau copié ci-après - la 5e page sans n° porte au bas la réclame b & la suivante est paginée VI.

Tableau montrant le nombre de formes verbales

<Voix intransitive>

			Guip	Bisc.	Labourdin	Souletin
Indicatif	1 Present	capit	da	da	da	da
		conj.	dala	dala	dela	dela
		relati	dan	dan	den	den
		caus.	—	—	baita	beita
		inter	—	—	—	deya
		affir.	bada	bada	bada	bada
		dubit	id.	id	id	id
		negat.	ezta	ezta.	ezta	ezta.
	2 Passé	cap.	zan	zan	zen	zen
		conj.	zala	zala	zela	zela
		relat.	zan	zan	zen	zen
		caus.	—	—	baitzen	beitzen
		int.	—	—	—	zena.
		affir.	bazan	bazan	bazen	baren
		dubi	id.	id.	id	id
		neg.	etzan	etzan	etzen.	etzen.
	3 Futur	cap.	—	—	daiteke	date
		conj.	—	—	kela	datiala
		relat.	—	—	ken	datian
		caus.	—	—	baitaiteke	beitate
		int.	—	—	—	dateya
		affir.	—	—	badaiteke	badate
		dubit	—	—	id.	b...
		neg	—	—	eztaiteke	eztate.
Conditionnel	4 Présent	cap.	litzake	litzateke	liteke	lizate
		conj.	keala	kela	kela	tiala
		rel.	ken	ken	ken	tian
		caus.	—	—	bailiteke	belizate
		int	—	—	—	lizateya
		affi.	—	—	baliteke	balizate
		dub.	balitzake	balitzateke	—	elizate
		neg.	—	—	—	
	5 Futur	cap.	zitzakean	litzatekian	ziteken	zatekian
		conj.	keala	kiala	kela	kiala
		rel.	kean	kean	ken	kean
		caus.	—	—	baitziteken	beitzatekian
		int	—	—	—	zatekiana
		affi.	—	—	baziteken	bazatekian
		dubi	bazitzakean	balitzatekian	—	—
		neg	etzitzakean	—	etziteken	etzatekian
Impératif	6 Présent	cap	bedi	bedi	bedi	bedi
		neg.	ezpedi	ezpedi	ezpedi	ezpedi
	7 Futur	cap.	—	bedike	—	—
		neg.	—	ezpedike	—	—
Subjonctif	8 Present	relatif	dedin	dedin	dadien	dadin
		conj.	dedilla	dedilla	dadiela	dadila
		negatif	eztedilla	eztedin	eztadien	eztadin
	9 Futur Pr.	relatif	—	dedikian	—	—
		conj.	—	kiala	—	—
		negatif	—	eztedikiala	—	—
	10 Passé	relat.	zedin	zedin	zadien	ledin
		conj.	zedilla	zedilla	zadiela	ledila
		dubit.	—	—	—	—
		neg.	etzedin	etzedin	etzadien	etedin
	11 Futur Passé	relat	—	zedikian	—	—
		conj.	—	zedikiala	—	—
		negatif	—	etzedikian	—	—

dont chaque temps est susceptible.

[Voix transitive.]

Guip	Bisc.	Labourdin	Souletin
du duela duen – – badu id eztu	dau dabela daben – – badau badau eztau	du duela duen baitu – badu id eztu	dü diala dian beitü dia badü id eztü
zuen zuela zuen – – bazuen id etzuen	eban ebala eban – – be eban beeban –	zuen zuela zuen baitzuen – bazuen b . . . etzuen	zian ziala zian beitzian ziana bazian bazian etzian
– – – – – – – –	– – – – – – – –	duke dukela duken baituke b aduke baduke eztuke	düke dükiala dükian beitüke dükeya badüke b . . eztüke
luke lukeala luken – – baluke –	leuke kela ken – – baleuke –	luke lukela luken bailuke – baluke –	lüke kiala kian belüke lükeya balüke – elüke
zukean eala ean – – bazukean etzukean	leukian kiala kian – – baleukian –	zuken kela ken baitzuken – bazuken – etzuken	zükian iala ian beitzükian zükiana bazükian – etzükian
beza ezpeza	begi ezpegi	beza ezpeza	beza ezpeza.
– –	begike ezpegike	– –	– –
dezan ala ezteran	dagijan ejala eztagijan	dezan ala ezteran	dezan dezala ezteran
– – –	dagikian kiala eztagikian	– – –	– – –
zezan zezala bazezan etzezan	legijan ejala – – legikian iala –	zezan ala bazezan etzezan	lezan lezala – elezan
– – –		– – –	– – –

Voix intransitive

			Sup	Bás.	Cub.	Sonlesin
Potentiel	12 Present	capit.	ditteke Reala ken	darte tela ten	dartteke Kela ken	darte riala tian
		conj. relat.				
		caus.	—	—	baitäiteke	beitaite
		int.	—	—	—	Daiteya
		aff.	bradiseke	badaiteke	bradiseke	bradaite
		dub.	in	in	b...	in
		neg	ezbaiteke	ezbaite	ezbaiteke	ezbaite
	13 Futur	cap.	—	daiteke	—	—
		conj.	—	Kela	—	—
		rel.	—	ken	—	—
		aff.	—	badaiteke	—	—
		dub.	—	in	—	—
		neg.	—	ezbaiteke	—	—
	14 Present	cap	eiteke	leite	liteke	leite
		conj.	Reala	tela	Kela	riala
		relat.	ken	ten	Ken	tian (zik)
		caus.	—	—	baliteke	beleite
		int.	—	—		leiteya
		affi.	baliteke	baleite	baliteke	—
		dub.	b...		—	—
		neg	—	—	—	eleite
	15 Futur Present	cap.	—	leiteke	—	—
		conj.	—	Kela	—	—
		relat.	—	ken	—	—
		affirm	—	baleiteke	—	—
		dub.	—	b...	—	—
		neg	—	—	—	—
Potentiel Conditionnel	16 Passé	cap.	zitekean	leitian	zitekean	zaiteKian
		conj.	enla	riala	Kela	Riala
		relat.	can	tian	Ken	Kian
		caus	—	—	baitziteken	beitzaiteKian
		int.	—	—		zaiteKiana
		affi	bazitekean	balaitian	bazitekean	—
		dub.	b...	b...	b...	bazaiteKian
		neg.	ebzitekan	—	ebziteken	ebzaiteKian
	17 Futur passé	cap.	—	leitekian	—	—
		conj	—	riala	—	—
		rel.	—	tian	—	—
		affi	—	buleitekian	—	—
		dub.	—	b...	—	—
		neg	—	—	—	—
Supp. du Condit.	18 Present	dub.	balitz	balitz	balitz	balitz
		neg	ezpalitz	ezpalitz	ezpalitz	ezpalitz
Supp. du Potentiel	19 Present	dub.	badedi	badedi	badedi	—
		neg.	ezpadedi	ezpadedi	ezpadedi	—
	20 Futur	dub.	—	badedike	—	—
		neg.	—	ezpadedike	—	—
Supp. du Potentiel Condit.	21 Futur Pt	dub.	baledi	baledi	baledi	baledi
		neg.	ezpaledi	ezpaledi	ezpaledi	ezpaledi
	22 Futur	dub.	—	baledike	—	—
		neg	—	ezpadedike	—	—
opt du Condit	23 Present	Capit.	—	—	—	aitz
opt. du pot. Cond.	24 Futur	Capi	—	—	—	aiedi

Verbe transitive

16

Grdp	Bisc.	Lab.	Boulein
dezake Kela Ken — — bedezake b.. eztezake	dei deila deijan — — bedei bedei eztei	dezake Kela Ken beidezake — bedezake b... eztezake	dezake Kiala Kian beidezake dezakeya bedezake eztezake
— — — — — —	deike Kela Ken bedeike beitaike	— — — — — —	— — — — — —
lezake Kela Ken — — beleizake b.. —	lei leila leijan — — beilei beilei —	lezake Kela Ken beidezake — beleizake — —	lezake Kiala Kian beleizake lezakeya — — dezake
— — — — — —	leike Kela Ken beleike b... —	— — — — — —	— — — — — —
zezakeen cala can — — bazezakeen b.. ebezakeen	leijan jala jan — — baleijan b... —	zezaken Kela Ken beidezaken — bazezaken b.. ebezaken	zezakian Kiala Kian beidezakian zezakiana bazezakian ebezakian
— — — — — —	leikian Kiala Kian beleikian b... —	— — — — — —	— — — — — —
balu ezpalu	balen ezpalen	balu ezpalu	balii ezpalii
badeza ezpadeza	badeyi ezpadeyi	badeza ezpadeza	— —
— —	badeyike ezpadeyike	— —	— —
baleza ezpaleza	baleyi ezpaleyi	baleza ezpaleza	baleza ezpaleza
— —	baleyike ezpaleyike	— —	— —
—	—	—	aitii
—	—	—	aiteza.

Vc

Règles pour composer les formes verbales

I La forme conjonctive se compose de la forme capitale en ajoutant à celle-ci la, ala ou ela, avec ou sans changement de la lettre finale du terminatif, d'après les règles suivantes :

1 aux terminatifs en a ou ajoute la lettre ~~la~~ k, à moins qu'il ne s'agisse de nos verbes à -ïc, l'ï final se change en e en lab. devant l. C'est ainsi que de da il est, daramu, durun, il emporte se forment le grec de birac'en dala, en lab. devant. dela k'eron verbes à daramala (en bisc. daramala. Dans ce dern'er dial. on ajoute on intercale un i devant l'a final de zura tu es dru, il est. zuriala, diriala.

2. aux terminatifs en e autres que ceux en ke on ajoute la Du Guipuscoan. die, variante de diote il le leur a dubisc. dozube v/l'avez dans lab. dire ils sont k'ils sont. zitzaïztade variante de zitzaïztaye "vous m'êtes" on forme dela, dozubela, direla, zitzaïztadela. En bisc. toutefois nabe il s'en va k'abe il l'ont prennent ela : nabeela, dabeela.

3. aux terminatifs en ke ajoute ala en guip. la en bisc et en lab. k'tantot ala, tantôt la, tantôt l'un ou l'autre indifféremment en souletin. C'est ainsi que le guip. nuke je l'amène devient nukeala ; que le même mot en lab. se change en nukela, que son correspondant bisc. naïke forme naukela k'que le sont. nüke donne lieu à nükiala ou nükela. Dans ce dial. naike il m'aura k'aikela l'aura ainsi que nüküke "je les aurais" avec les autres terminatifs transitifs à régime direct de 3e pers. appartenant à ce temps, suivent nüke k'se changent en naükiala ou naükela, aükiala ou aükela, nüküküala ou nüküküela, tandis que nizaike "je leur serai" avec tous les terminatifs à régime ind. fait que nintzaike "je leur serais" daike "il le leur aura", genezake "n/ leur aurions", ne prennent que la syllabe la : nizaikela, nintzaikela, daikela, genezakela. Tous les autres terminatifs souletins en ke autres que ceux que n/ venons de nommer prennent ala à la forme conjonctive, c/ dake "il l'aura", züke "il t'aura", güke "il nous aura", müdüke "il m'aurait", nizateke "j'aurais", variante de nizake : dükiala, zükükiala, gükükiala, müdükiala, nizatekiala &c. Dans tous ces terminatifs souletins en ala on ne manquera pas d'observer que l'e

V

final, duporèlalor de l'assimilè des voyelles, se change en i.

4. Les terminatifs tonletins entè prennent ala aprè-nomi change l'e final en i, tandisque ceux du grup. dubic ¥ duclab. reçoivent yi ajoutè lasyllabe la. De dute "il s'est" grup ¥ lab., se forme dutela; dubic. matè "jésuis" dérive matela ¥ dutoul lizaté "il sert" en compose lizatiala.

5. Les terminatifs en i ajoutent ela au grup tenlab. ¥ ala enbic ¥ entoul. De olaki "il est", conforme dakiela ou kijala, olakiala. Lebic. intercalè lesor j entre l'i ¥ l'a dans toutes mots, a moins toutefois que l'i lui-même ne dérive d'un e, pour la distinguè des voyelles, c'est donc semi "le fils", dérivè de semejla. Si l'i final des terminatifs est précédè d'une voyelle, il se change en y en tonletin: mui "il m'a", nayala

intercaler (inter + calare = placer entre, fourrer entre, (Kalo. to write) 2 1 a)

6 Les terminatifs en o passent a la forme conjonctive moyennant l'addition de la syllabe la. Le grup. ¥ lab. nabanjo, lebic nachako, les ont. nitanjo "je mi-allonge" donnent naissance a natanjola, nachakola, nitanjola En grup. toutefois nago ¥ olago, qui correspondent approximativement a jeresle, il reste donnent l'on a nagoela ou nagoala, olagoela ou olagoala, tandisque les terminatifs lab. en ola peuvent aussi se terminer en oela: diocla ou diola "il lave".

97 davantage + ala

7 La syllabe la sert aussi a rendre conjonctifs les terminatifs en u ou en ü. De dezu, dozu, duzu, güzü "le l'as" conforme le grup. dezula, lebic dozula, lelab duzula le sont. düzüla. Cependant du "il l'a", dutu "il les a", matu "il le" yutu "il en a", se transformant en grup tenlab. endula, ditula, zutudu, yutudu, tandisque correspondants tonletins dü, dütü, zütü, yütü deviennent dula, dütiala, zütiala, yütiala avec le changement de l'ü en i lorsque un a doit suivre quant au bic. nan "il m'a" ¥ dan "il l'a", deviennent nabela ¥ dabela quelle présentant la forme conjonctive

87 Les terminatifs en k prennent ala la forme conjonctive d'autres les dialectes. Le grup. dek, le bic. olek lelab. dutk ¥ les tonletin dük "le l'as" deviennent ekula dula, (dukalar düyala j'ajoute ces formes qui manquent en ancien créole de cuisine)

dukala ǰ chüǰala . (2) remarquons toutefois que k supprime encore. ǰ'prétend. ǰ'est remplacé par l'ǰ. Cependant dans cet dernier dialecte, naitk "tu m'as" donne lieu à naiǰala ǰà naitkala ǰ ǰütük "tu nous as" à ǰütüǰala ǰ ǰütiala. Il est pas nombreux persuadé que lorsque par l'effet de la suppression de k final les voyelles e, i, u se trouvent en contact avec l'a, l'ébréc. change l'e en i, l'o en u, toutefois cette intercale mouillée j entre l'i ǰ l'u ǰ amène entre cette dernière voyelle et l'u. De même donc que dak "tu as" ǰ dalaikek "tu t'appuyas" deviennent dujala ǰ daikiala, ǰ ainsi "il n'ouvrit" ǰ dauk "tu t'appuyes" donnent lieu à ǰaukujala ǰ à daǰǰala. Quoique l'addition d'une voyelle euphonique remplace presque toujours le k par y ou bien la suppriment, il arrive quelquefois que cette suppression n'a lieu dans cet dialecte ǰ que l'a se trouve précédé d'un o ou (sic) d'un ü, c'est dans ǰütiala, synonyme de ǰütüǰala, forme conjonctive masculine de ǰütük "tu nous as", ǰ qu'il est pas confondre avec ǰütiala, forme conjonctive indéfinie de ǰütü "il nous a". Dans les deux cas, comme on voit, l'ü se change en i, absolument que l'o se change en u dans deǰuala synonyme de deoǰuala, forme conjonctive masculine de deyok "tu le lui as". Quant à l'e, en dépit de la loi de l'affinité des voyelles, son changement en i n'a pas lieu en sorte que lorsque contact avec l'a n'est (sic) que la suppression de la consonne finale. C'est pourquoi dans deǰeala, synonyme de deǰala, forme conjonctive masculine de deyok "tu le leur as", l'e persiste devant l'a. Dans deǰeala ǰ deoǰeala, on remarquera aussi la suppression euphonique d'un y, car c'est bien Deyeǰeala ǰ deyoǰeala qu'autrefois on prononçait comme les formes conjonctives de deyek ǰ de deyok ; ǰ c'est de même pour euphonie que deik "il le l'a", zaik "il l'est", nitzaik "je le suis" ǰ probablement aussi les autres formes deǰala, zaǰala, nitzaǰala, synonyme de deiǰala, zaiǰala, nitzaiǰala.

9. — Les terminaisons en l changent l en ll en prenant ela, ǰ ainsi chez nous. Tout en prenant mouiller on prononce mouiller le l final ajoutant ala. Demarcha on fait mabillala, mabillala ou mabilala.

10 — Les terminaisons en ll ajoutant simplement ela ou ala,

dembill, synonyme de nabil, on a nabillela en guip. & nubillala en bis caïen.

11 — Tout terminatif en n dans le pat cette lettre finale ne sert pas à indiquer le traitement féminin par sa forme consonne, mais par le changement du n en la. De nin tan (en lab. nintzen) "j'étais" on forme nintzala nintzela, & les terminatifs féminins ziñan, jonan, zinan "il devait" de guip. fait ziñala, le bis. gonala & le lab. zinala. Si la finale est in, le l remonte en guip. & pente nouvelle en bis caïen: nendin que je sais, nendella, nendila, que le n final caractérise de ce féminin, c'est ala qui fait sauter un n final, qui en conserve en ombre Ie nouvelle en ñ. C'est ainsi que den, don, dun, diin, féminins de dezn, dozn, dozn, diizi "tous" deviennent dena en guip. denala, en bis. donala, en lab. dunala & en soul. diñala.

12 — Les terminatifs en ñ prennent ala; diñ, diñala "il le", terminatif féminin guip., & zaiñ, zaiñala "il est" terminatif soulétin. Dans ce dernier cas, l'i étant suivi d'un n, peut être supprimé: zañala. Il en est de même de nitzaiñ "je serais"; nitzañala en nitzañala & peut-être de quelques autres.

13 — Les terminatifs en tze, prennent ela en guip. & en lab., & ala en bis caïen: datorze devient datorzela.

14 — Ceux en s reçoivent en guip. l'addition de ela & celle de ala en bisc.: dakus, devait dakusela.

15. — Les terminatifs en t prennent ala à la forme conjonctive, & let se change toujours en d en guip., tandis que dans les 3 autres dial. ce changement peut ou ne peut avoir lieu avant l'addition de ala. De det, dot, dut, diit "je lui" & le zait, gat, "tenant" le guip. fait dedala & zaidala, le bisc. dodala & gatala, le lab. dutala ou vodudala & zaitala ou zaidala, & le soulétin didala & zaitala. En bisc. le changement du t en d ne s'opère bien que dans les indicatifs de la forme relative ni naiz, ni haiz, ni da, ni gara, ni zare, ni zira, ni dira, ni dizkit, ni dizkiot, ni dizkiet, ni dizkigu, ni dizkizue, ni dizkie, ni dizkiote, ni dizkiete, ni dizkigute, ni dizkizuete, ni dizkiete, ni dizkieg

vi lorsque cette lettre est précédée d'une diphthongue ou d'un z. De deit il mel'a, devit il meles a on forme deitala, devitala, comme zaitala de zait. Par exception ait j'ai donne lieu à aidala. En labourdin la plus grande variété existe à ce sujet, mais on peut admettre comme règle générale que le changement peut ou ne peut avoir lieu à volonté, quoique la persistance du t y soit (un peu) plus fréquente que sa permutation en d.

16 – Les terminatifs en tz, comme le biscaïen datz ou datza il gît, prennent ala : datzala.

vii 17 – Ceux en z enfin ajoutent ela en guip. & en lab., tandis qu'ils prennent ala en bisc. & en soul. Du guip. doaz on fait doazela, de son correspond. biscaïen duaz & denaz jesuis, on forme duazala & nazala, du lab. naiz on fait naizela & du soul. niz, nizala. Quant aux terminatifs guip. naiz jesuis, aiz tu es, ils ont naizela ou naizala aizela ou aizala.

II. La forme relative se compose on ne peut plus facilement de la forme conjonctive en changeant le la final en n. On remarquera toutefois qu'en guip. les terminatifs qui à la forme conjonctive prennent ala ne prennent que n au lieu de an à la relative. nuke, nukeala, nuken. En outre naiz & aiz, ds ce dialecte font au conjonctif naizela ou naizala, aizela ou aizala, & au relatif naizan ou aizan. En bisc. dai, il le peut, fait dai jan au relatif, ainsi que lei il le pourrait fait leijan en changeant l'i final en ijan. Il en est de même des autres terminf. en ai ou en ei de ce dialecte. En soulet. ceux des terminf. en ke qui prennent indifféremment ala ou la au conjonctif ne prennent que an au relatif : naike, naikiala ou naikela, naikian ; aike aikiala ou aikela, aikian ; nüke nükiala ou nükela, nukian ; nütüke, nütükiala ou nütükela, nütükian &c. – Au conjonctif dük & dütük donnent lieu ds ce même dialecte à düyala & à dütüyala, & au relatif à düyan ou dian & à dütüyan ou dütian. On remarquera en passant que dian & dütian présentent l'inconvénient d'être en même temps les formes relatives de dük, dütük tu l'as, tu les as & de dü dütü il l'a il les a.

Confusion seulement en soulet. [illegible]

III. La forme causative propre au labourdin & au soulet.,

se compose de la forme capitale qui l'enfait précéder d'un mot bai ou bei, selon le dialecte. En même temps que le d initial du terminatif se change en t, le g en k et le z en tz. C'est ainsi que dire de sont gaitik, dena ; zen, il était, donnent bein en lab. à baitire, baitzirik, baitzen, tandis que les terminatifs correspondants des sont. dira, gaiti, zen deviennent beitira, beikiti, leetzen. Dans ce dernier dial., exporte, l'i final de bei s'élimine devant le terminatif commençant par une voyelle, pour l'euphonie : Ik. De aigü h'ai eure, entraket jeta pouvoir, itzuit tu m'ei, jinchun il avait, tuke il l'aurait, niz jesmi on forme behaigü, — Lechentzaket, behitzait, Lechünchün, Beliike, beniz tandis que les terminatifs lab. correspondants — haugu, hüitzaket, hiatzait, hüitüen, luke, niz ne font qu'ajouter bai pour passer à la forme causative : baichaugu, baichüitzaket, bai hatzait, baichüitüen, bailuke, bainiz. On remarquera que les terminatifs qui commencent par une voyelle se prononcent ghaspé, quoique rarement, avec un h initial comme en labourdin : hairigü &c. C'est toujours avec h qu'ils se prononcent à la forme causative.

IV. La forme interrogative n'offre pas de particularités. Si le terminatif finit en consonne, on ajoute un a : badüik tu bas, badüika ? l'as-tu ? ; Ebainüan jel'avais bainidina ? l'avais-je ? niz jesmi, naiz ? suis-je ; badüiket je l'aurai, badukeia ? l'aurai-je ? (Inclus nouveaux Guipuzcoa)

Dans les terminatifs en a ouvert ou la voyelle accentuée s'allonge, on bien on la change en ega : dira il est, diré ou direga ? est-il ? gira n'est-ce pas ? ou giraga ? n'est-ce pas ?

Si le terminatif finit en e non précédé d'un i, on ajoute ya ou bien on change le final en ia : dezake, il le peut, dezakeya ? ou dezakia ? le peut-il ?

Dans les terminatifs en i et dont toujours ya quelon ajoute : badaki il l'a, badakiya ? l'a-t-il ? Ceux en i ou ajoute un a badakii il l'avait badakiia ? l'avait-il ? Ceux en o non précédé d'un i changent l'o en na :

VII badago il reste, badagua? reste-t-il? Si le terminatif finit en io, c'est ya que l'on ajoute : dizakio il le lui peut dizakioya? le lui peut-il? Si enfin la lettre finale est un ü, elle se change en ia : badüzu tu l'as, badüzia? l'as-tu?

V. La forme affirmative n'est autre que la forme principale précédée de la syllabe inséparable ba. Le guip & le lab du, le bisc. dau, le souletin du donnent lieu à badu, badau. badü En souletin on ajoute un h au terminatif qui commence par une voyelle. De ua (plus rarement hua) on forme bahua "tu vas", c/ du lab. hoa, du guip oa & du bisc. ua on compose bahoa, baoa, baua.

VI La forme dubitative ne diffère en rien de la forme affirmative, quoique la syllabe inséparable ba y ait un sens tout différent. (V. la 3e note du 4e tabl. préliminaire de la 1re partie, ainsi que le 3e tableau préliminaire de cette deuxième partie, où les différences de ces

VIII deux syllabes ba quant au sens & quant au nombre de combinaisons possibles (avec les temps se trouvent donnés d'une manière détaillée dans les quatre dialectes)

VII. La forme négative se compose du mot ez non dont on fait précéder la forme capitale. Pour que la forme négative ait lieu il faut toutefois que ez détermine un changement quelconque dans le terminatif qu'il affecte ou bien qu'il s'altère lui-même dans cette union. D/ le guip & le lab. ez naiz "je ne suis pas" nous n'avons pas plus de forme négative que dans non sum, les deux mots restant séparés avec leur sens indépendant. Il en est de même du bisc. ez naz. Dans le souletin cuiz, au contraire, n/ avons une véritable forme négative ne formant qu'un seul mot, car on ne pourrait pas écrire e niz, puisque c'est bien ez & non pas e qui constitue la négative souletine. Cet cuiz forme un seul mot au même titre que le latin nolo. Si dans la forme causative on ne refuse pas à bai le droit de former avec naiz la forme bainaiz, forme dans laquelle le terminatif aussi bien que bai reste intact, pourquoi, dira-t-on, refuser à la négative ez ce que l'on accorde à bai?

La réponse est facile : c'est que bai des formes causatives n'a rien de commun quant au sens, avec l'adverbe affirmatif bai, tandis que ez conserve toujours le sens négatif. Il n'est donc pas nécessaire que le bai causatif s'altère ou qu'il produise de changement dans le terminatif pour constituer des formes verbales, comme cela est de rigueur pour ez qui ne peut trouver d'autre bonne raison pour faire partie de la forme négative que les changements morphologiques qu'il est capable de produire. En effet ez est un mot qui peut exister isolé, tandis que ce n'est pas du bai causatif, mais seulement du bai affirmatif que l'on peut en dire autant. Le sens causatif de bai, lors même qu'il n'aurait jamais la propriété de déterminer les changements du terminatif, suffit à lui seul à justifier l'existence des formes causatives. Quant aux formes dubitatives & affirmatives, on doit aussi les reconnaître, quoique elles ne présentent jamais ou presque jamais de changement dans les terminatifs, car le ba affirmatif, n'étant plus bai, se trouve avoir subi une altération comme celle de e pour ez, & quant au ba dubitatif, ce n'est pas un mot, mais seulement une syllabe incapable d'exister isolée. Que si elle sert à rendre, soit dans les temps suppositifs, soit dans les formes dubitatives, ce que l'on exprime en français par la conjonction si, elle ne saurait pas plus exister isolée avec le sens de si que le qu latin ne saurait être employé isolément avec le sens de et.

f Quant au-sic, changements que la négative ez fait subir aux consonnes initiales des terminatifs, le b se transforme en p, le d en t, le g en k, le z en tz. Lorsque le z du terminatif se change en tz, le z final de la négative s'élimine. Ces règles valent pour les 4 dialectes (1) C'est ainsi que des terminatifs labourdins balu "s'il l'avait", diri "ils sont" gutu "il nous a" zen "il était" on forme ezpalu, eztire, ezkaitu etzen. De même en-sic. Souletin les terminatifs correspondants balü dira, gütü, zen donnent lieu à ezpalü, eztira, ezkütü, etzen. — Dans ce dialecte en outre les terminatifs qui commencent par une voyelle, terminatifs qui peuvent aussi, mais

rarement, commencer par un h, prennent toujours cette lettre à la forme négative, & le z final de ez s'élimine. Ce z final s'élimine de même devant les terminatifs commençant par h ou par n. C'est ainsi que aigü (rarement (haigü)) "nous l'avons", entzaket "je te pourrais", itzait tu m'es; ündian "il t'avait", lüke "il t'aurait", nir "je suis" donnent lieu à chaigü, chentzaket, chitzait, chündian, elüke, enir, tandis qu'en labourdin ez haugu, ez hintzaket, ez hatzait, ez hintuen, ez luke, ez naiz ne représentent pas des formes mais seulement des locutions négatives. Il en est de même du guip. & du bisc. pour les terminatifs qui commencent par une voyelle, par un l ou par un n, tels qu'on peut les observer dans ez luke, ez naiz, ez aiz, en biscaïen ez leuke, ez naz, ez az.

---

[17]. En guip. la forme négative, comme nous l'avons déjà remarqué, n'est pas obligatoire & en bisc. elle l'est encore moins. D'ce dernier dialecte ez baleu ez garu, ez diria ez zan sont plus usités que ez paleu, ez kara, ez tira, etzan, tandis qu'en guip. ez balu & ez palu ez gera & ez kera ez diria & ez tira, ez zan et etzan s'usent indifféremment.

Voir la suite [à la suite de la conjugaison page 159 & suivantes.] les observations pages ix = xxxii

---

158e page

Observations Générales.

Quoique j'aie adopté dans la distribution des temps la division par modes, comme cela se pratique en général pour toutes les langues, je crois utile d'appeler l'attention des lecteurs sur une autre distribution, qui consiste à diviser ces mêmes temps en radicaux & en dérivés. Cette classification toute morphologique, sera très utile aux personnes qui désirent connaître à fond la conjugaison basque en apprenant par cœur tous ses terminatifs, chose difficile sans doute, mais non pas impossible. Je choisirai mes exemples principalement dans le dialecte guip. littéraire, comme étant le plus connu, le plus parlé, le plus cultivé, un des plus riches & des plus réguliers & constituant, pour ainsi dire, le représentant légitime de la langue basque, à peu près au même titre que le toscan & le castillan représentent la langue italienne & l'espagnole.

Le présent & le passé de l'indicatif peuvent être considérés comme les deux seuls temps radicaux, tandis que tous les autres ne sont que leurs dérivés ou leurs tributaires. Du présent de l'indic. dérivent : le futur de l'indicatif, le présent & le futur présent du subjonctif, le présent & le futur de l'impératif, le présent & le futur du potentiel avec leurs deux suppositifs correspondants. Du passé de l'indicatif on forme : le présent du conditel. avec son suppositif & son optatif, le passé du conditel. le passé & le futur passé du subjonctif, le présent, le futur présent, le passé & le futur passé du potentiel conditionnel avec leurs deux suppositifs & leur optatif.

sans ?

Ke du futur

Le futur de l'indicatif, propre surtout au souletin n'est au fond que le présent du même mode plus la syllabe ke : dü, düke. Nous disons au fond, car cette syllabe est souvent retranchée à l'intransitif, sans que pour cela il en résulte des terminatifs identiques avec ceux du présent : da, date ou dateke. Ici la syllabe te peut caractériser à elle seule le futur. Le présent du subj'tif se compose de la forme relative du présent

erreur te appartient au thème g 7

de l'indicatif fondue pour ainsi dire avec le nom verbal izan <1>
qui devient eza dans ce cas par la suppression du n final & par
le changement de la voyelle initiale, exactement comme eraman
se change en arama dans darama. C'est ainsi que
dedan donne lieu à dezadan. En bisc. c'est le nom
verbal egin, devenu agi, qui remplace izan, devenu
eza : dodan dagidan. Le futur présent du subjonctif
propre au biscaïen se forme du présent du même mode
& de la syllabe ke : dagijan, dagikian & sans changement
euphonique : dagian, dagikean. Le présent de l'impératif
n'est au fond que le présent du subj. réduit de sa forme
nécessairement relative à la forme capitale : dezazun, ezazu.
Nous avons en outre la suppression du d initial & à la 3e p.
l'addition de la syllabe affirmative ba fondue avec le
terminatif : dezan, beza. Le futur présent du potentiel
se compose du présent du subj. réduit à la forme capitale
& de la syllabe ke : dezan, dezake. Le présent du potentiel,
n'est que le futur du même mode moins la syllabe ke :
daike, dai. Le présent du suppositif du potentiel se
forme du futur du potentiel auquel on retranche la syllabe
ke, en y ajoutant, comme préfixe la syllabe dubitative ba :
dezake, badeza. Le futur du suppositif du potentiel,
propre au biscaïen, n'est autre que le temps qui précède plus
la syllabe ke : badagi, badagike.

Quant aux temps tributaires du passé de l'indicatif
le présent du condit. se forme de ce même passé en remplaçant
la syllabe finale en par ke : nuen, nuke. Le z initial
de la 3e pers. doit en outre se changer en l, zuen, luke.
Le suppositif du condit.el précédé du ba dubitatif, après le
retranchement du ke final : luke, balu. De même
l'optatif du condit.el, propre au souletin, n'est que le présent
du condit.el précédé de la syllabe ai, après le retranchement
du ke final : lüke, ailü. Cette syllabe ai peut
produire en outre des changements initials que l'on
apprendra en détail au moyen des tableaux. Le passé du
condit.el se forme du présent du même mode par l'addition
de la syllabe an ou ke final & par la réhabilitation du
z à la 3e pers. : luke, zukean. Le passé du subjonctif a lieu

Z doit se changer en l (zuen-luen) La mutation constante signalée ici a bien sa raison d'être. L'analyse des flexions navarraises Balidra &c nous en fera trouver l'explication jusqu'ici recherchée en vain Janv. 86 77

158 V

par la fusion du nom verbal izan (eyn en biscaïen) avec le passé de l'indicatif : zuen, zezan. L'futur passé du subjonctif, propre au biscaïen, se forme par l'addition de ke au temps précédent : legi'jan, legikian, ou par changement euphonique : legian, legikian. L'futur présent du potentiel conditionnel se forme du passé du subj^f par le changement du n final en ke et du z en l de la 3e pers. zezan, lezake – L'présent du potentiel condit^el, propre au biscaïen, n'est que le temps qui précède privé du ke final. leike, lei – L'futur passé de ce mode se forme du futur présent par l'addition de la syllabe au ou an ke final et par la réhabilitation du z de la 3e pers. lezake, ezezakean – Le passé de ce même mode propre au biscaïen, par le retranchement du ke du temps qui précède : leikian, leijan, et sans changement euphonique : leikean, leyan. L'futur présent du supposit^f du potentiel conditionnel dérive du futur présent du potentiel condit^el. Ou re branche le ke final de ce dernier en le faisant précéder du bu dubitatif. lezake, balleza. L'futur du supposit^f du pot^el cond^el, propre au biscaïen, n'est que le temps précédent auquel on ajoute le ke final : balegi, balegike. L'optatif sont du pot^el cond^el enfin, se forme du futur présent du potentiel condit^el par le retranchement du ke final et l'addition prépositive de la syllabe ai : lezake, ailleza. Cette syllabe comme on peut le voir et le tableau, peut produire des changements initials.

sans virgule

Ces règles que nous venons de donner à grands traits ne peuvent certainement remplacer les tableaux, surtout à l'intransitif, mais n'étant pas très nombreuses, pour peu que l'on veuille bien se donner la peine de les retenir, la conjugaison de la langue basque, surtout celle du dial. guipuscoan, en sera rendue très facile, singulièrement facilitée.

En jetant les yeux sur le tableau, il est facile de s'apercevoir que nous y avons donné place à un grand nombre de termina.....

159e

tifs combinés aux n/ verbaux izan & egin ou, en d'autres termes, à de véritables noms verbisés, qui auraient dû être tous à la rigueur relégués à la 3e partie destinée, dans une (sic) de ces divisions, à l'étude de cette espèce de mots, appelés à tort (sic) par les uns verbes irréguliers & par les autres, également à tort verbes simples. Tout en admettant que l'impératif, le subjonctif, les deux potentiels ainsi que les suppositifs & l'optatif qui leur correspondent ne se composent que de ces noms verbisés nous croyons qu'au point de vue didactique il y a avantage à ne pas les séparer des terminatifs verbaux purs, soit à cause de leur importance & de l'usage fréquent que l'on en fait, soit, surtout, à cause de leur signification particulière qui ne permet pas de les confondre avec les autres noms verbisés, tels que daramat, daki, dago, dabill &c. —

En effet les noms verbisés aux radicaux izan & egin ont toujours la signification ou du subjt, ou de l'impératif, ou d'un potentiel, ou du suppositif du potentiel, ou de l'optatif correspondant. On ne les emploie ni à l'indicatif, ni au conditel, ni au suppositif du conditel, ni à l'optatif correspondant. On a beau essayer de comparer eraman & jakin dans daramat & dakit avec izan & egin dans dezat & dagit, ces deux derniers n'ayant pas d'existence réelle à l'état isolé, car il s'agit de l'indicatif la comparaison devient impossible. Elle n'est possible dans ce cas, qu'à la forme relative: dezadan, dagidan. Mais aussi tandis que ceux-ci sont toujours au subjonctif quant au sens, ne pouvant jamais signifier qui l'a qui le fait, mais seulement qu'il l'ait, qu'il le fasse, les autres noms verbisés, tels que daraman, dagoan signifient d'une manière indicative qui l'emporte, qui reste & ce n'est que par extension & seulement dans certains cas qu'ils peuvent remplacer le subjonctif. Il en est de même du potentiel, qui ne remplace pas le futur dans les noms verbisés renfermant izan, quoique le futur puisse être employé & comme futur & comme potentiel dans les autres noms verbisés. Les deux noms verbaux izan & egin ne peuvent donc être assimilés aux autres que morphologiquement. — Ils forment classe à part, —

dezat | izan

= dagit existe & axular & deschepare

= dezat ne provient pas de izan

87

V

quant au sens, & servant, pour ainsi dire, de transition entre les terminatifs verbaux purs & les noms verbaux ordinaires.

Quant aux terminatifs qui font partie au transitif des modes suivants : indic, condit, supp du condit^el, optatif du condit^el, on a beau y chercher un nom verbal comme radical il y est introuvable. On peut s'amuser à dire que dans det & dut & dot & düt les noms verbaux radicaux sont e, u, o, ü ou même que ces voyelles sont des verbes, ni plus ni moins que izan & egin sont les radicaux verbaux de dezadan & de dagidan ; mais après l'avoir dit il faudra le prouver. Or u n'a aucun sens de nom verbal, tandis que izan & egin en ont un bien évident. Dire que u n'est que pour ukhan (2) & que dut n'est que la forme abrégée de dukat aurait au moins une apparence de raison, mais tout en suggérant cette idée à ceux qui ne pensent pas comme nous, nous avons hâte de la qualifier d'inadmissible, car le basque n'a pas l'habitude de faire si bon marché du k caractéristique des noms verbaux. Que jakin donne lieu à daki, ikusi à dakus, rien de plus simple. Le changement initial a lieu, mais la gutturale forte persiste dans ces noms verbisés. Ni dait, dai, ni daust, daus pour dakit, daki, dakust, dakus n'ont lieu en basque. Nous considérerons donc, jusqu'à preuve sérieuse du contraire, tous les terminatifs des tableaux, autres que ceux dans lesquels on peut démontrer d'une manière évidente la présence d'un nom verbal, comme les terminatifs verbaux purs de la langue basque, terminatifs servant à composer avec izan & egin les modes que nous avons déjà nommés &, avec les autres noms verbaux, ce que nous appelons les noms verbisés (3)

K & g peuvent disparaître

egin = ein, in m̄ (LLB 6e tableau)

ezakuna ezaguna badazant = zagut

LLB p XXVI

datzakioke est pour datza kizkioke

g daroyat = darokat

dayot = dakot

zantateyan zantatekan

De ce que les prétendus verbes transitifs simples ne sont pas susceptibles de régime direct dans le dialecte souletin, que peut-on conclure sinon que ces

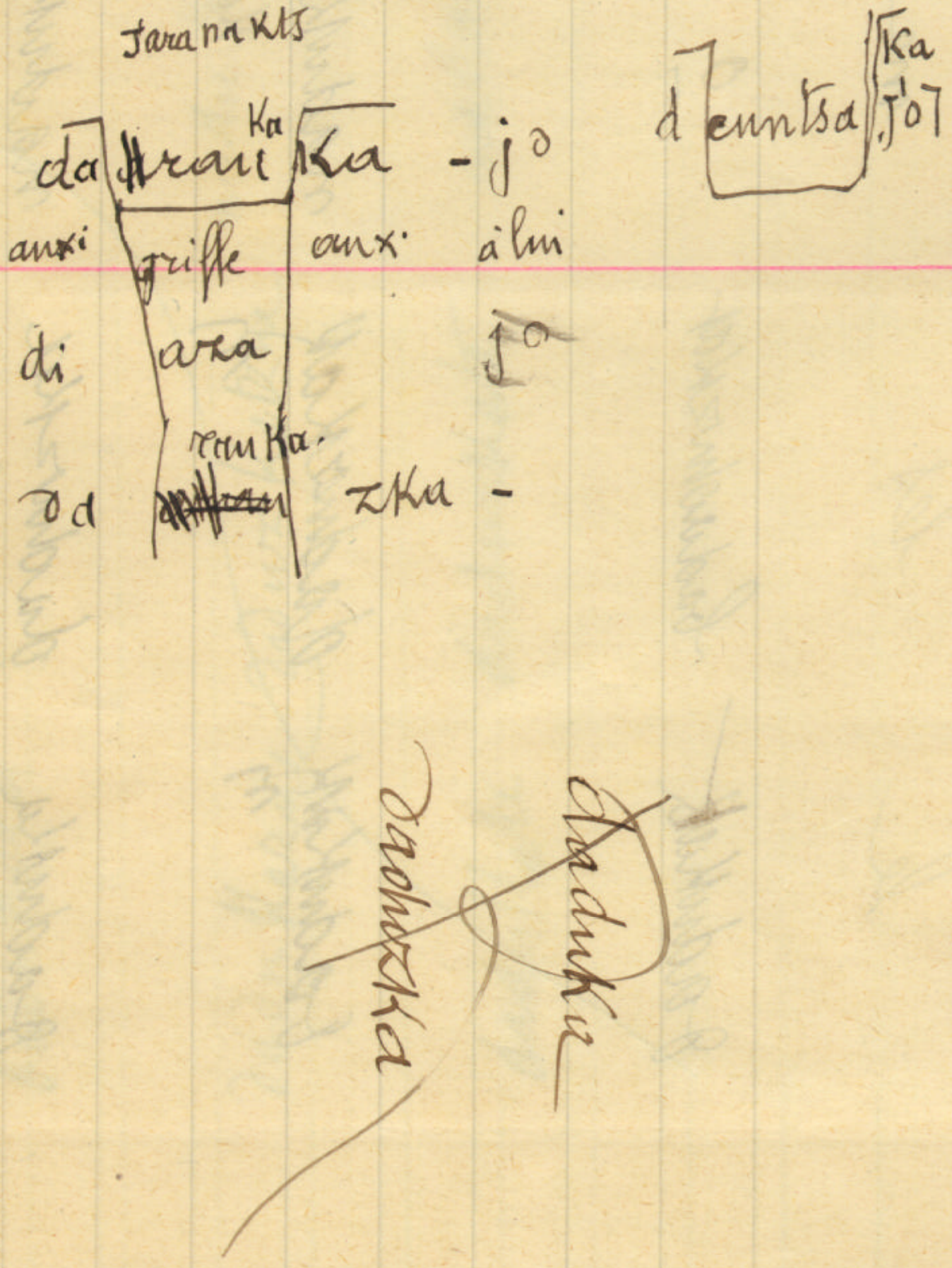
mots ne sont pas des verbaux & que ce dialecte, sous ce rapport est resté fidèle plus qu'aucun autre au vrai génie de la langue basque ? _ Nous souscrivons plus que volontiers à cette opinion de notre aussi modeste que savant ami Monsieur Inchauspe, un des hommes les plus profondément versés dans la langue basque, & dont l'autorité doit être considérée, selon nous, comme incontestablement supérieure à celle d'autres linguistes qui, quelque grand que puisse être leur mérite en fait de linguistique générale, n'en sont pas moins des appréciateurs plus ou moins superficiels du vrai caractère de cet intéressant idiome.

Après avoir nié la présence d'un nom verbal dans les terminatifs verbaux purs, on sera peut être surpris de nous entendre dire que le verbe lui même n'appartient à aucun des éléments pris isolément, dont ces terminatifs se composent. Pourquoi donc les nommer terminatifs verbaux ? Parce que le verbe ne peut être saisi que par eux & avec eux. Est-ce donc comme le produit de l'union de ces éléments matériels de la parole que nous devons considérer ce Verbe, immatériel lui même ? Loin de nous cette pensée que nous nous félicitons de ne pas avoir & que nous sommes loin par conséquent d'envier à ceux qui l'auraient. Le Verbe pur est pour nous quelque chose d'insaisissable, qui se manifeste toutefois au milieu d'éléments matériels fort saisissables & qui, loin d'en être le produit, les domine de toute sa puissance en les vivifiant. ~~Le~~ Le Verbe c'est la vie.

Les éléments constitutifs des terminatifs verbaux consistent essentiellement en pronoms, soit à l'état de sujet, soit à l'état de régime direct ou indirect, soit à celui d'allocution. _ Ils se trouvent tantôt au singulier, tantôt au pluriel. Des lettres pronominales, tenant lieu de pronom des syllabes caractéristiques de mode ou de future, des lettres euphoniques pour faciliter l'union intime de tous ces éléments complètent la série.

1/

	le	les	me
Je	dadukak	badaduzkat	o
tu	dadukak n	daduzkak n	nadukak kan
il	daduka	daduzka	naduka
n	dadukagu	daduzkagu	o
v	dadukazu	daduzkatzu	nadukaz
v	dadukazue	daduzkatzue	nadukazu
ils	dadukate	daduzkate	nadukat



Jaranakts

da ~~[illegible]~~ ranka - jo

anxi griffe anx. à lui

di aza jo

da ~~[illegible]~~ ranka. zka -

d eunts a ka j'o

dadukka

dadozka

Marc VI. 17 har zezan

Luc 3 - 19

Matth. XIV. 3 hatzamanik

Marc 14. 46 hatzaman
— nik
Luc 22. 54

Mat. 22 15 hatzaman id arbel

LLB

~~159~~

159

di o zu

le lui tu

= tu le lui as

ɔ eu tsa zu

= guip i o

= tni

le representant du

~~le~~ digramme as

n'est point

figuré dans

diozu

et diozu contracté

de darankajozu

ne signifie

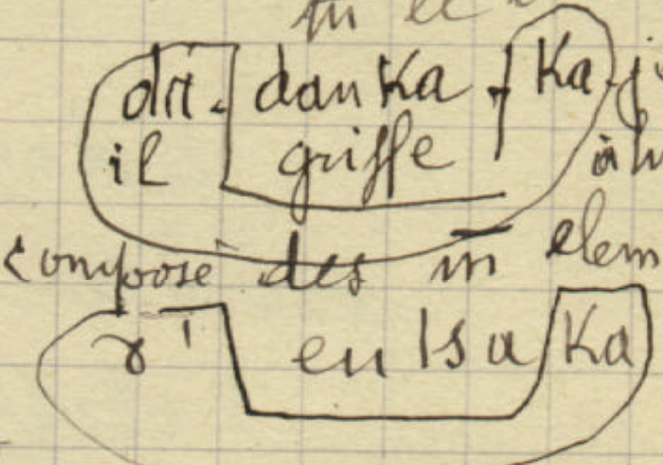
nullement

tu le lui as

car

dri - dankaka - ka jo-zu

il griffe à lui - vous (s)



est composé des m elements que

ɔ' eu tsa ka jo-zu

et cela

veut dire vous le lui griffez

ce qu'il faut traduire par

vous le lui donnez

adarailari, adarailu, adaraitu, v. adrail.

2 adaratu (1) ppé du s. verbal adaratze raser, passer la racloire sur une mesure de blé

(2) adareta charrue récemment introduite dans le pays basque

(1) adaratki Ls. outil de tabletier.

1 adaratu. on dit de l'animal bien encorné aussi bien que de l'arbre pourvu de belles branches orngi adaratua da

(2) adarbegija Lb. Le noeud du bois ouvré.

adarbürü branche d'arbre

adarburutu Touffu, bien garni de branches

159. V

erreur 97

(24)

au moment de l'union, le Verbe avec sa qualité essentielle, l'affirmation se manifeste. Le présent & le passé sont indiqués, selon nous, non pas par la nature des éléments, mais par leur disposition. Le sujet singulier de 3e pers. est toujours sous-entendu. Il est tel par cela même qu'il n'est ni de 1e, ni de 2de pers. des deux nombres, ni de 3e pers. du pluriel. — Des suppressions euphoniques ont lieu plus ou moins souvent, ainsi que des substitutions telle que celle de y pour k, selon les dialectes.

Si nous prenons pour exemple le terminatif nauzu, nous le trouvons composé de ni au régime direct & de zu sujet. — De même haut est composé de hi au & de t équivalent de nik. Si nau & hau représentent dans nauzu & haut le régime direct de 1e & de seconde pers, l'analogie nous oblige à voir dans dau, dozu & dot biscaïens le régime direct de 3e pers indiqué soit par dau, soit par do syncopé — Le démonstratif au joue donc le grand rôle de régime direct dans les terminatifs verbaux — Selon les dial. au y devient eu, u, ü & même i. C'est ainsi que dans le guip. diozu tu le lui as i correspond à eu du biscaïen deutsazu, de même que tsa de ce dernier correspond à o du 1er comme régime indirect, o n'étant que oni syncopé.

dagidi-o-zu
— -ta-zu

zer zai-di en ? que faire (il pouvait)
zer daidien eta
zer ez confessionnaire

Nous finirons ces observations & cette 1re grande division de la 2me partie de notre ouvrage par le tableau ci-joint, qui mettra tout à fait en évidence la nature des différents éléments des terminatifs verbaux. On n'oubliera pas en attendant que lorsque en basque on réunit les éléments pronominaux di, o, zu de manière à constituer diozu, quoique morphologiq. ces trois éléments n'expriment que le lui tu, le sens verbal de tu le lui as s'y affirme à l'instant même par l'effet de la Vie du Verbe qui y trouve, pour ainsi dire, un milieu propre à sa manifestation.

Observations générales.

Notes.

(1) La présence du nom verbal ansubjonctif dans autre mode où elle est évidente au transitif, est plus difficile à être démontrée à l'intransitif. En revanche, on pourrait que dans ce dernier le nom verbal izan se manifeste plus ou moins clairement à l'indicatif dans autre modes. on peut citer niz, synonyme de naiz ou naz, ghitzateke synonyme de lirake. Ce dernier terminatif fait supposer que dirà, zirà zirun autre jadis pour synonyme (ditzate, zitzate) zitzate. La présence du nom verbal izan quel'on aurait de la peine à démontrer en dirà ne saurait être — méconnue en ditzate hypothétique, comme elle ne l'est pas non plus dans le terminatif à existence réelle litzateke onlitzateke, synonyme de lirake. Cependant l'intransitif, il faut bien l'admettre existe en général — à l'analyse plus que le transitif.

(2) on a confondu fort mal à propos dans ces derniers temps ukhan avec idukí. Ces deux mots verbaux sont bien distincts, il n'y a que idukí qui soit susceptible de verbisation. Ce dernier correspond à l'espagnol tener, il diffère de ukhan à peu près comme tener diffère de haber. Le guip. lekt mar. sept. d'Hemerittorial, ainsi que le lab. moderne pour ne possèdent pas de ukan, à moins à moins d'emploi ou d'emploi, mais avec le sens de s'accoutumer; le bas nav. occid. d'orientat ont ukhan ou ukan avec le sens de avoir d'où d'où avec celui de recevoir, le souletin dit iikhen; l'accroissement que je considère comme un sens dial indépendant du bas nav. occidental, ainsi que le salazarais qui en est un relâchement du bas-nav. oriental, par exception n'emploie pas de ukan, le roncalais enfin qui à moins qu'on ne veuille le considérer comme un nouveau dialecte basque doit être regardé, comme nous faisons, comme un dialecte du souletin, offre avec lui quelques les noms verbaux ekan ekanten avec le sens de avoir comme en souletin, mais son emploi se rapproche de celui de l'ancien ekanden. Le nom verbal idukí, auquel appartiennent les noms verbaux Daukat

C'est ainsi que M. Y. Vinson a compris son compte

Le Biscayen, il est vrai, offre ekandu — tenir — le sens d'avoir accoutumé de, mais ce vocable est également usité sous les formes oikondo, oickondo, qui sont plus correctes. Ces expressions ekandu (mieux oickondo) et ukhan, ekan, ekanten — dont le sens est si différent — ont bien un radical commun (kan) qu'on n'a pas encore dégagé par l'analyse bien simple que personne n'en soupçonne l'existence sous les formes diverses qu'elle affecte dans la dérivation nominale & verbale.
Janv. 86 JV

idiKi = ediKi.
eiKi =
edoKi =
eroKi =
U-dn-Ki
iʒu-ki
itʒi-ki
d. itʒeka-jo
ic adhæs. ŋ.
le grisse l'objet indiqué

zeukan on eukan, beuka nous verbisé qui ont rendu commun avec ukan, présente les mêmes variantes, telles que euki bizcaïen, ediki soulet., edeki ou eroki roncalais de Yduzpez, (variété principale) Y induki roncalais des deux autres variétés qui reviennent à eduki et eruzarroz.

[37] En étudiant les différentes variétés dialectales du pays basque, nous sommes tombés sur quelques noms verbisés d'un genre particulier, qui prouvent à l'évidence la tendance du nom verbal, non seulement à s'unir, mais aussi à pénétrer le terminatif auxiliaire calant, d'une manière qui n'est pas sans analogie avec celle que l'on observe dans Awannat, demagu &c. C'est ainsi que l'on entend déjà à Sare, à Ainhoa, à Ezpeleta, à Arcangues, en faisant abstraction de quelques différences dans ces variétés: emateut, emateiat, emateinut, emateuen, emateun, emateik, emateiñ, emateguen, emateinagu; emateuzue; emateuke, emateiek, emateine. Tout dialecte labourdin pour admettre dans le verbe la conjugaison du nom — Ukan est de même, plus ou moins, des autres dial. de France, à l'exception du souletin. Le guip. mérid. ou de Cegama nous fournit pour nous plus l'Elbicaïen est loin de la bonne entièrement. Nous abandonnons entièrement, car il serait assez risqué d'assurer qu'elles sont toujours obligatoires. Si cette obligation existe dans certaines variétés, soit dans celle de France, soit de celle d'Espagne, d'autres variétés surtout celles qui ont subi l'influence du dialecte plus ou moins conventionnel des auteurs, tolèrent le nom verbal détaché de son terminatif, même dans le discours familier. Le complément plus complet de justesse nous paraît pour les deux dial. haut-navarr. Voici d'autres exemples: ya ten ohi, ertzen ez ernaten duzu, ez naizen ez bear duzu, ikusi ote pour egiten ohi. Ce non-verbisé appartient au dial. haut navarr. septal, son dial. bas-navarrais d'Elizondo.

Les "noms verbisés" emanent Jatemt sont tout simplement des corruption de la forme verbale périphrastique "ematen dut jaten dut"

L'auteur a certainement entort de les rapprocher des termes Awannat, demagu qui appartiennent à la flexion verbale primitive.

160c.

Le même dialecte nous fournit deux beaux dialectes de Lus Cirac Yi Clar parle d'Yeus : yateunten, biaueten, eyiteunte, biaunte, por yaten dueu, beaz dueu, eyiten daute beaudute. Nous avons ici pénétration du n dans le dueu, dans l'intérieur du terminatif. Le beau dialecte de Lavallei d'Ulzama parle d'Erizso nous fournit yatant, artzant, eskatzauzu, ifangu, biduzu, matante, baueze por yaten dut, artzendut, eskatzen dauzu, eyiten dugu, beaz dugu, ematen daute, baduzue. Le beau dial de Huarte araquil dans les nombreux tableaux que estaeunten pour eaten dueu, pour offrir la combinaison dusons dial de Veu avec celui de Erizso : yateunten, yatanen, yateunten. Quant au dial haut navarrien, la verbisation y est très usitée dans le beau dial, représenté par le basque d'Elcano dans la vallée d'Egüés, par celui de Drüente la Reina et par celui de Lavallei d'Olza.

		Elcano	Drunte la Reina	Olza	
S					
	1	Fateunt	Jatont	Fataunt	
		m. Faten dut	Jaten dut	Faten duet	Jdemanye
		f. diñat	diñan	diñet	
	2	Fateunten	Jatonten	Fataunten	
		m. Fateunk	Jatonk	nk	tu le manges
		f. Fateun	Jaton	n	
	3	Faten du	Jaten du	Faten du	
		m. Fateink	Jateink	Fateink	il le mange
		f. Fateiñ	Jateiñ	n	
P					
	1	Faten dugu	Jatonyu	Faten dugu	
		m. dian	Jaten diguk	d'eyu	nous le mangeons
		f. diñan	n	diñeyu	
	2	Fateunte	Jatonte	Fataunte.	vous le mangez
	3	Fateunte	Jatonte	Fataunte	
		m. Faten die	Jateintek	Faten die	ils le mangent
		f. diñe	ten	diñe	(ils)
Aux. Comp		Faiñ dut	Jaukot	Fain dut	Jl'emangerai
		dugu &c	Jaukoyu	dugu	nous l'emangerons

Drunte la Reina offre le exemple le plus frappant de verbisation. Elle a bien souvent dans ce dialecte, lorsque le

conjénère présentla forme analytique. —
L'uzcoan suit d'assez près Lozano ; Ronical,
comme le soulelin, manque de cette espèce de verbe inflexion,
Yles alazarais conjuguent souvent même avec
le traitement respectueux : iKustein bizt,
iKustenzten, iKustenitzten, iKusteinik pour
iKusten dizut, iKusten dizuzu, iKusten diozu,
iKusten diok . Vc.

(Buka-mia)

Ainsi dans la page suivante Vous surbaissez pour Vous prononcé à la conjuguer — sans compter l'anomalie.

Voix transitive.

Indicatif Présent — Ukhan'a.

		1	2	Comp. 3	4
S 1	i	di	o	-	t
	m	zi	o	K (a)	t
	f	zi	o	n (a)	t
	r		—		
2	r	di	o	-	zu
	m	di	o	-	K
	f	di	o	-	n
3	i	di	o		
	m	zi	o	K	
	f	zi	o	n	
	r		—		
P 1	i	di	o	-	gu
	m	zi	o	K (a)	gu
	f	zi	o	n (a)	gu
	r		—		
2	i	di	o	-	zuto
3	i	di	o	-	to
	m	zi	o	-	toK (3)
	f	zi	o	-	ten (3)
	r		—		

		1	2	Dise. 3	4
S 1	i	den	tsa	-	t
	m	jen	tsa	n (a)	t
	f	jen	tsa	n (a)	t
	r		—		
2	r	den	tsa	-	zu
	m	den	tsa	-	K
	f	den	tsa	-	n
3	i	den	tsa		
	m	jen	tsa	K	
	f	jen	tsa	ri	
	r		—		
P 1	i	den	tsa	-	gu
	m	jen	tsa	n (a)	gu
	f	jen	tsa	n (a)	gu
	r		—		
2	i	den	tsa	-	zubo
3	i	den	tse	-	e
	m	jen	tse	-	eK (3)
	f	jen	tsa	n	e
	r		—		

		1	2	Subjonctif 3	4
S 1	i	di	o	-	t
	m	zi	o	n (a)	t
	f	zi	o	n (a)	t
	r		—		
2	r	di	o	-	zu
	m	di	o	-	K
	f	di	o	-	n
3	i	di	o		
	m	zi	o	K	
	f	zi	o	n	
	r		—		
P 1	i	di	o	-	gu
	m	zi	o	n (a)	gu
	f	zi	o	n (a)	gu
	r		—		
2	i	di	o	-	zuo
3	i	di	o	-	te
	m	zi	o	-	teK (3)
	f	zi	o	n	e
	r		—		

		1	2	Conditionn. 3	4
S 1	i	dey	o	-	t
	m	di	o	y (a)	t
	f	di	o	n (a)	t
	r	di	o	zii	t
2	r	dey	o	-	zu
	m	dey	o	-	K
	f	dey	o	-	n
3	i	dey	o		
	m	di	o	K	
	f	di	o	n	
	r	di	o	zii	
P 1	i	dey	o	-	gü
	m	di	o	y (n)	gü
	f	di	o	n (n)	gü
	r	di	o	zii	gu
2	i	dey	o	-	zü
3	i	dey	u	-	e
	m	di	o	y	e
	f	di	o	n	e
	r	di	o	zi	e

NB. Le rongé (4 ridique le suffixe, le violet (1) le régime direct ; le vert (2 le régime indirect, le jaune (3 les traits masc. féminin & respectueux n'entrant pas dans la terminaison comme régime. Les lettres euphoniques sont imprimées en caractères italiques. (Ce sont les lettres interlignées à la déflexion allocutive)

JJ

ouvrage que j'ai copié grâce à l'obligeance du capitaine Duvoisin, à Cibourre, du 2 avril 1884 au 10 mai suivant.

Jean Cuvre

2.

Darnaverre

Le Verbe basque

L.-L. Bonaparte

Londres - 1869.

---

(100)

8 qui le t'l'art Subj. Présent.

Hn méri. Dr. Cieutat

S 1r	dizazudan	dayizudan	diezazudan	dizazüdan	zazuten	dezazuzun
m	Kadan	jadan	Kadan	yada	zaketen	
f	nadan	nadan	nadan	ñada	tena (5)	
3 r	zun	zun	zun	zün	zazun	dezazuzun
m	Kan	jan	kan	yas	zakena	
f	nan	nan	nan	ña	zanena	
P 1 r	dizazugun	Zigun	Zugun	Zügün	Zazugun	dezazuzun
m	Kagun	jagun	Kagun	yagün	zakegun	
f	nagun	nagun	nagun	ñagün	gena (5)	
3 r	Zuten	Zuben	Zuten	Züen	Zazuten	dezazuzen
m	Katen	jeen	tekan	yen	zaKetena	
f	naten	nen	tenan	ñen	zanetena	

10 qui le t'eût Subj. Passé

nizazun	nengizun	niezazun	nizazün	nezazun	nezazun
Kan	jan	Kan	ya	nezaken	
nan	nan	nan	ña	nezanen	
zizazun	legizun	zlezazun	lizazün	zezazun	Zezazun
Kan	engijan	Kan	ya	ezaken	
nan	nan	nan	ña	...nen	
giñizazun	gengizun	giniezazun	giñizazün	gindezazun	gindezazun
giñzakan	jan	Kan	ya	zaKen	
nan	nan	nan	ña	zanen	
Zizazuten	legizuben	eezazuten	lizazüen	zezazuten	zezazuzun
Kuten	engijen	tekan	yen	ze zaKeten	
nuten	nen	tenan	ñen	neten	

12 Ke le pent. Potentiel Présent.

(13)

dizazuKet	dizazat	diezazuKet	dizaKezüt	ZuKezat	dezazuKezut
Kent	jat	Kent	Keyat	etat	
Renat	nat	Renat	Reñat	enat	
~~zuKe~~					
zuKe	zu	ZuKe	Kezu	zuKezu	dezazuKezu
KeK	K	KeK	KeK	KeK	
Ken	n	Ken	Ken	Kena	
ZuKegu	Zugu	ZuKegu	Kezügü	ZuKezugu	dezazuKezun
Keagu	jagu	Keagu	Keyagü	etagu	
Kendgu	nagu	Kendgu	Keñagü	enagu	
zuKeK	Zube	zuKeK	Kezue	ZuKezute	dezazuKezü
KeteK	jeK	KeteK	Keye	KeteK	
Keten	ne	Kene	Keñe	Ketena	

à deux Regimen

Regime les ait

je à vi	dözaz Kizudan Kikudun ñadan	dayizendazan jaduzan naduzan	dizkatzendan Kudun dunan	ditzatziudan yudu ñadu	zkizuten zkiketen zkiketenak	ditzantzenan
il v. les tu	Kizun Kikun Riñan	zuzan jaduan nuzan	tzun Kun nun	tzun ya ña	zkizun zkikena zkinenia	ditzantzun
nous	Kizugun Kikagun ñagun	zugunzan jaguzan naguzan	tzugun Kagun nagun	tzugun yagun ñagun	zkizugun zkikegun zkikegunga	ditzantzenun
	dözazkizuten Kikuten Kiñaten	dayizubezan jeczan nezan	tzuten Kuten tenan	tzien yen ñen	zkizuten zkikekena nekena	ditzantzien

Ia gri[illegible] les ent.

	nizzekizun Kikun Kiñan	nengizuzan jazan nazan	nibetzatzun Kun nun	nitzatzun ya ña	nezkizun kiken kinen	nitzantzun
	zizazkizun Kikun Kiñan	segizuzan engijazan nazan	zibetzan aKun anan	citzatzun ya ña	zezkizun iken inen	Zitzantzun
	giñizazkizun giñazkikun ñan	egingizuzan jazan nazan	giñibetzatzun aKun anan	giñitzatzun ya ña	giñezkizan kiken kinen	giñtzantzun
	zizazkizuten Kikaten Kiñaten	segizubezan engijeczan nezan	zibetzatzuten tKun tenan	citzatzien yen ñen	zezkizuten iketen ineten	Zitzantzien

Ia gri[illegible] les ent.

	dizazkizukot Kikout Kikemt	daizudaz jaduz naduz	dibetzatzukot Kout Kenat	ditzaKetzit Keyut Keñat	zuzKezut Ketat Kenat	ditzanzKezut
	Kizuke iKeK Kiken	zuz zak zan	tzuke KeK Ken	Ketzii KeK Ken	zazKezen KeK Kena	ditzanzKetzin
	dizazkizukuyu Kouyu Kemuyu	Zuguz jaguz naguz	tzukuyu Kouyu Kenuyu	Ketzinji Keyuyu Keñuyu	zazKezuyu Ketakyu Kenuyu	ditzanzKetzin
	zuKete KeteK Keten	zubez jezak jezan	tzuKete KeteK Kena	Ketzie Keye Keñe	zazKezuke Keten Ketena	ditzanzKetzie

14 Il te le pouvoit Pot. condit. Présent

S 1 r m f	nizazuke kek ken	neizu neijak jan	niezazuke kek ken	nizakezii kek ken	(15) nezakezu kek ken	nezaukezu
3 r m f	lizazuke kek ken	leizu eijak jan	liezazuke kek ken	lizakezii kek ken	lezakezu kek ken	lezaukezu
D 1 r m f	giñizazuke ginzakek ken	gineizu jak jan	giniezazuke zakek n	ginizakezii kek ken	gindezakezu kek ken	gindezaukezu
3 r m f	lizazukete ketek keten	leizube eijek eine	liezazukete ketek kene	lizakezie keye kene	lezakezute ketek keten	lezaukezie

16 Il te le pouvoit Pot. Condit Passé

nizazukean kekan kenan	neizun ijan inan	niezazuken keyan kenan	nezakeiziin iya iña	nezakezu keta kena	nezaukezun
zizazukean kekan kenan	leizun eijan nan	ziezazuken keyan kenan	zezakeiziin iya iña	zezakezu keta kena	zezaukezun
giñizazukean ginzakekan nan	gineizun ijan inan	giniezazuken keyan kenan	genezakeiziin keiya iña	gindezakezu keta kena	gindezaukezun
zizazuketean kekaten kenaten	leizuben eijeen nen	ziezazuketen ketekan ketenan	zizakiezien kieya kieña	zezakezute keteta ketena	zezaukezien

18 S'il te l'avoit Supp. du Condit Pr.

banizu ikik ikin	banentsu usk eun	banantzu uk un	baneizii ik iñ	banizu nik nin	bananzu
balizu balikik kin	balentsu usk un	balantzu k n	baleizii ik iñ	balizu lik lin	balanzu
bagiñizu ginkik kin	bageuntsu usk un	bagiñantzu k k (sic)	bageneizii ik iñ	bagindizu dik din	bagindanzu
balizute kitek kiten	balentsube uskek une	balantzute tek ne	baleizie iye iñe	balizute litek liten	balanzie

14 Il te les pouvait

nitzarkizuke kikek kiken	neizuz zak zan	nietzatzuke kek ken	nitzaketzü kek ken	(15) nezazkezu kek ken	nitzauzketzu
litzarkizuke kikek kiken	leizuz eizak eizan	lietzatzuke kek ken	litzaketzü kek ken	lezazkezu kek ken	litzauzketzu
giñitzarkizuke gintzarkikek ken	gineizuz zak zan	ginietzatzuke kek ken	ginitzaketzü kek ken	gindezazkezu kek ken	gindezauzketzu
litzarkizuketi kiketek kiketen	leizubez eijezak jezan	lietzatzuketi (eke)? ketek kene	litzaketzie keye keñe	lezazkezute ketek keten	litzauzketzie

16 Il te les pouvait

nitzarkizukean kekan nan	neizuzan jazan nazan	nietzatzuken keyan kenan	netzakeitzün keiya keña	nezazkezu keta keta (sic)	nitzauzketzun
zitzarkizukean kekan nan	leizuzan eijazan einazan	zietzatzuken keyan kenan	zetzakeitzün keiya ña	zezazkezu keta kena	zitzauzketzun
giñitzarkizukean gintzarkikekan kenan	gineizuzan ijazan inazan	ginietzatzuken keyan kenan	genetzakeitzün keiya ña	gindezazkezu keta kena	gindezauzketzun
zitzarkizuketean kikekaten naten	leizubezan eijeezan einezan	zietzatzuketen ketekan ketenan	zitzakietzien kieya kieña	zezazkezute keteta ketena	zitzauzketzien

18 S'il te les avait supp. du Condit. Présent.

banizkizu kik ken.	baneutsuz baz naz	banauzkitzu kik kin	baneitzü tzak n	banizkizu kik kin	banauzkitzu
balizkizu kik kin	baleutsuz baz naz	balauzkitzu kik kin	baleitzü tzak tzan	balizkizu kik kin	balauzkitzu
bagiñizkizu baginzkik n	bageuntsuz ubaz unaz	baginauzkitzu zkik zkin	bageneitzu tzak tzan	bagindizkizu kik kin	bagindauzkitzu
balizkizute kitek ten	baleutsubez ubeez uneez	balauzkitzute kitek kine	baleitzie tzaye tzañe	balizkizute kitek kiten	balauzkitzie

19 Sil te l'a. Supp. dupot. Présent.

budizazut	budugizut	budizazut	—	—	—
Kat	Jul	Kat	—	—	—
nat	Jnat	nat	—	—	—
zu	Zu	zu	—		
K	K	K	—		
n	n	n	—		
Zugu	Zugu	Zugu	—		
Kugu	Jugu	Kugu	—		
nugu	nugu	nugu	—		
Zute	Zube	zute	—		
tek	jek	tek (pi)	—		
ten	ne	ne	—		

21 Sil te Kavut Supp: dupot Condit. P. Présent

bamizazu	banengizu	bamizazu	bamizazü	bamezazu	bamezamu
zak	gik	K	zak	zata	
zan	n	n	n	zana	
balizazu	balegizu	balizazu	balizazü	balezazu	balezamu
K	bnengik	zak	K	ata	
n	n	zan	n	ana	
bugiñizazu	bugengizu	bagiñizazu	bagiñizazü	bagindezazu	bugindezamu
inzak	gik	zak	zak	zata	
n	gin	zan	zak (pi)	zana	
balizazute	balegizube	baliizazuke	balizazte	balezazute	balezazie
tek	banengjek	zatek	zaye	zatena	
ten	gine	zane	zaine	zatena	

19. S'il te les a.

~~bali~~ badi zazkizut	badagizuduz	badietzatzut	—	—	—
kikat	jaduz	kat	—	—	—
kinat	naduz	nat	—	—	—
kizu	zuz	tzu	—		
kik	zak	k	—		
kon	zan	k	—		
badizazkizugu	zuguz	tzugu	—		
kikagu	jaguz	kagu	—		
kinagu	naguz	nagu	—		
kizute	zubez	tzute	—		
kitek	jezak	tek	—		
kiten	jezan	ne	—		

21 S'il te les avait.

banizazkizu	banengizuz	banietzatzu	banitzatzü	banezkizu	banitzautzu
kik	gizak	ak	k	kita	
kon	gizan	an	n	na.	
balizazkizu	balegizuz	balietzatzu	balitzatzü	balezkizu	balitzautzu
kik	baengizak	k	k	kita	
kin	n	n	n	kina	
bagiñizazkizu	bagengizuz	baginietzatzu	baginitzatzü	bagindezkizu	bagintzautzu
bagiñizazkik	zak	tzak	k	kita	
n	zan	tzan	n	kina	
balizazkizute	balegizubez	balietzatzute	balitzatzie	balezkizute	balitzautzie.
kitek	baengijezak	tek	ye	kiteta	
n	n	ne	ñe	kitena	

dial. Biscayen

		7.	9	11	13.
S	1 r	dagikezudan	nengikezun	daikezut	
	m	kidan	kian	kiat	
	f	kenadan	kenan	kenat	
begikezu	3 r	kezun	legikezun	kezu	
kek	m	kian	engikian	kek	
ken	f	kenan	kenan	ken	
		ke			
P	1 r	kezugun	gengikezun	kezugu	
	m	kiagun	kian	kiagu	
	f	kenagun	kenan	kenagu	
begikezube	3 r	kezuben	legikezuben	kezube	
keek	m	keeen	engikeeen	keek	
kene	f	kenen	kenen	kene	

15	17	20	22
neikezu	neikezun	badagikezut	banengikezu
kek	kian	kiat	gikek
ken	kenan	kenat	n
leikezu	leikezun	kezu	balegikezu
eikek	eikian	kek	baengikek
n	kenan	ken	ken
gineikezu	gineikezun	kezugu	bagengikezu
kek	kian	kiagu	kek
ken	kenan	kenagu	ken
leikezube	leikezuben	kezube	balegikezube
eikeek	eikeeen	keek	baengikek
kene	kenen	kene	kene

dial. Souletin

		23 Te l'eutil!	24 Te l'eut.il!
S	1 r	aineizü	ainizazii
	m	ik	ak
	f	in	an
	3 r	aileizii	ailizazii
	m	ik	k
	f	in	n
P			
	1 r	aikeneizii	aikinizazii
	m	ik	ak
	f	in	an
	3. r	ailezie	ailizazie
	m	leye	ye
	f	lene	ne

À deux Regimes

dial. Biscayen

7	9	11	13.
—	dayikezadazan	nengikezuzan	daikezuduz
—	kiadazan	kiazan	kiadaz
—	kenadazan	kenazan	kenaduz
beyikezuz	kezuzan	leyikezuzan	kezuz
— kezak	kiazan	engikiazan	kezak
— n	kenazan	kenazan	kezan
—	kezuguzan	yengikezuzan	kezuguz
—	kiaguzan	kiazan	kiaguz
—	kenaguzan	kenazan	kenaguz
beyikezubez	kezubezan	leyikezubezan	kezubez
keezak	keeezan	engikeeezan	keezak
n	kenezan	kenezan	n

15	17	20	22.
neikezuz	neikezuzan	badagikezuduz	banengikezuz
zak	kiazan	kiaduz	kezak
zan	kenazan	kenaduz	n
leikezuz	leikezuzan	kezuz	balegikezuz
eikezak	eikiazan	kezak	baengikezak
n.	kenazan	an	n
gineikezuz	gineikezuzan	kezuguz	bayengikezuz
kezak	kiazan	kiaguz	zak
n	kenazan	kenaguz	zan
leikezubez	leikezubezan	kezubez	balegikezubez
eikeezak	eikeeezan	keezak	baengikeezak
n	kenezan	n	zan

dial. Fonletin

23. Telescut-il!	24 Telescut-il!
aineitzü	ainitzatzü
tzak	k
tzan	n
aileitzü	ailitzatzü
tzak	k
tzan	n
aikeneitzü	aikinitzatzü
tzak	k
tzan	n
ailetzie	ailitzatzie
tzaye	ye
tzane	ne

Kʻnav. mod. | Bzn. orient.

1 Hel. Indicatif Present.

1 sg	diot ziokat ñat —	dentsat tsentsadt tsanat —	diot ziat emt —	deyat dibyat ñal ziit	diot ziokt zionat	dakot diakozut	diokoat konat
2 m sg	diozi k n	dentsazn ak an	diozi k n	deyozii k n	diozn diok dion	dakozn	
3 m sg	dio ziok zion —	dentsa tsentsak an —	dio ziok n —	deyo diok n zii	dio ziok zion	dako diakozu	diakok kon
D							
1 sg	diogu ziokagu ñagu —	dentsagu tsentsaagu tsanagu —	diogu ziagu emagu —	deyogii dibyagii ñagii ziigii	diogu ziokagu zionagu	diakou diakoziu	diakoagu konagu
2 f	diozuk	dentsuzuk tsee	diozue	deyozie	diozue	dakozie	
3 m f	diok ziokek len —	dentseek tsanc —	diok ziokek ~~ziokenc~~ ziom	laraume deyue diokc diozie	diok ziokek zonen —	dakok diakozie	

2 Hel. avant. Indic. D.

nion niokun nionan —	nentsan natentsaan tsanan —	nioen niokan nan —	neyon niogya ñaa zin	nio niota niona	niakon niakozum	niakoan niakonan
Zinion ziokun zionan	Zentsan entsaan anan	Zinioen Zioen Kioen	Zeneyon eyon dyon	zindio Zio to	Zindakon	
Zion Ziokun Zionan —	entsan tsentsaan tsanan —	Zioen Ziokan nun —	Zeyon Zioya ñaa Zin	Zio Ziota Ziona	Zakon Ziakozum	ziakokan nan
Ginion iokun ionan —	Zentsan tsentsaan tsanan —	Ginioen iokan nun —	Zeneyon Ginioya ñaa	gindio diota diona	gindakon gindiakozum	giakoan konan
Zinioten	Zentseen	Zinioten	Zeneynen	zindiote	zindiakoten	
Zioten Kuten nuten —	entseen tsentseen tsanen —	Zioten tekun tenan —	Zeynen Zineya ñaa Ziozien.	Zioto tota tona —	Zakoten Ziakozien	

Zi ot
= Derankajol

Derakot Mixc

Diakozu Alph. Rz

Kogozu id

1 Klasa

(zumaja) Zezkoat Konat	dizkiot zizkiokat nat —	dentsadaz jentsaadaz anudaz —	diolzat ziolzaat amat —	deitzot diolzat tzaiat tziit	tiot zitiotat zitionat	dazkot diazkotzut
	dizkiozn ok on o	dentsazuz zak zan	diolzatzn ak an	deitzozii ok on	tiozn tiok tion	dazkotzn
	dizkio zizkiok n —	z jentsazak n —	diolzn ziolzak n —	deitzo ditzok on ezii	tio zitiok zition	dazko diazkotzn
	dizkiozn zizkiokazn ndazn —	dentsazuz jentsaazuz anazuz —	diolzazn ziolzazdyn andyn —	deitzozi ditzozyzii ndyjii ziiji	tiozn zitiotazn zitionazn —	dazkozn diazkotziin
	dizkiozile dizsiote zizkiolek tzn —	dentsozenbez tsez jentseezak n —	diolzatzne tz ziolzatek nc —	deitzozie tzne dibzoye ne zie	tioze tiote zitiotek zitionen —	dazkotzie dazkote diazkotzie

2 Klasa Anwart.

azenitia · Netches Koan ... Konan	nizkion - nizkiokan onan —	nentsazan nagentsaazan tsanazan —	niolzan ukan anen —	neitzon nitzoya na zin	nitio nitiota nitiona	nazkon niazkotzun
	ziñizkion zzkiokun nun	zeintsazan eintsaazan tsanazan	ziniotzan kiolzan k..	zeneitzon eitzon e.	ziñitio itio itio	ziñ dazkon
	zizkion okan onan —	entsazan jentsaazan anazan —	ziolzan dkan anan —	zeitzon zitzoya na zin —	zitio zitiota zitiona —	zazkon ziazkotzin
	ginizkion okan onan —	geintsazan gajeintsaazan anazan —	giniolzan ukan anun —	geneitzon ginitzoya na zin	ginditio ditiota ona	ginda zkon ginda zkotzun
	ziñizkiokon zizkiokan okaten onaten —	zeintsezan eintsezan jentseezan tsanezan —	ziniotzaton ziotzaten kan tenan —	zeneitzuen zeitznen — zitzaya ya ilena zitzozien	zinditiote zitiote tetie tena —	ziñ dazkoten zazkoten ziazkotzien
			ziozkat ziozkayat kanat kak kan kayagn konagu	ba zeneitzo ka	Nazkoan Konan ginizkokan nan	diazkoat diazkok n diazkogn kozgu konagu kozugn

Derazko Aspi kote ik
diazkogunzu ik

3 Yl le lui aura — Indicatif Futur

—	dioKet	deiKet	—	—
—	ZioKeat	dikioyat	—	—
—	Renat	Kat	—	—
—	—	zit		
—	dioKezn	deiKozii		
—	KeK	KeK		
—	Ken	Kon		
—	dioKo	Ko		
—	zioKeK	dikioK.		
—	n	n		
—	—	zii		
—	dioKegu	deiKoyü		
—	zioKegu	dikioyagii		
—	Rendgu	ñagii		
—	—	zigii		
—	dioKezud	deiKozie		
—	dioKete	deiKoye		
—	zioKetek	dikikye		
—	Kene	ñe		
—	—	zie.		

Dioket = dioket
= dio(ze)ket

dioznket - dizokket
dihzoket

4 Yl le lui aurait — Condit Présent.

nioKe	neuskijo	nioKe (1)	neiKo	nidKe	nezakio
KeK	nagenskijoK	KeK	niKoK	ek	
Ken	jon	Ken	n	on	
—	—	—	zii		nezakiozn
ZiñioKe	zenskijo	ZinioKe	zeneiKo	zindioKe	zindezakio
ioKeK	euskijoK	hioKe	ziKo	ioKe	
n	n	h.	eizo	ioKo	
lioKe	lenskijo	lioKe	loiKo	lioKe	lezakio
KeK	lagenskijoK	KeK	liKoK	ek	
Ken	jon	Ken	n	on	
—	—	—	zii		lezakiozn
ginioKe	Genskijo	ginioKo	geneiKo	ginioKe	gindezakio
KeK	gagenskijoK	KeK	giniKoK	KeK	
Ken	n	Ken	Kon	Ken	
—	—	—	Kozii	—	gindezakiozn
ZiñioKete.	zenskijne	ZinioKete	zeneiKoye	zindioKete	zindezakioto
lioKete	lenskijne	lioKete	loiKoye	lioKete	lezakioto
KeK	lagenskijoK	ioK	liKoye	KeK	
Ken	jone	Ke	ño	Ken	
—	—	—	zie	-	lezakiozie

(1) Ce doit être nioZake dont Replonid = nioZake

C'est un doublet de laff. p. 116

3 H les lin aurea

—		diotzaket	deizkot	—	—
—		ziotzakeat	ditikioyat	—	—
—		kenut	ñat	—	—
—		—	ziit		
—		diotzaketzu	deizkotzii		
—		kek	ok		
—		ken	on		
—		ke	deizko		
—		ziotzakek	dizkiok		
—		ken	n		
—		—	tzii		
—		diotzakegu	deizkogii		
—		ziotzakeagu	ditikioyagii		
—		kenagu	ñagii		
—		—	ziigii		
—		diotzaketzue	deizkotzie		
—		kete	..koye		
—		ziotzaketek	ditikioye		
—		kene	..oñe		
—		—	..zie		

4. H les lin aurait.

nizkioke	neuskijoz	niotzake	neizko	niozke	nitzazkio
kek	najenskijozak	kek	nizkek	ek	
ken	zan	ken	n	en	
—	—	—	tzii		nitzazkiotzu
ziñizkioke	zenskijoz	ziniotzake	zeneizko	zindiozke	zindezazkio
izkiokek	euskijozak	hiotzake	eizko	iozke	
n	.. n.	h..	e..	iozke	
lizkioke	leuskijoz	liotzake	leizko	liozke	litzazkio
kek	lajenskijozak	kek	litzikek	kek	
ken	n	ken	tzii	ken	
—	—	—			litzazkiotzu
giñizkioke	geuskijoz	giniotzake	geneizko	gindiozke	gindezazkio
kek	gajenskijozak	kek	gintzikek	kek	
ken	n	ken	kon	ken	
—	—	—	.. kotzii	—	gindezazkiotzu
ziñizkiokete	zenskijnez	ziniotzake	zeneizkoye	zindiozkete	zindezazkiote
lizkiokete	leuskijnez	liotzakete	leizkoye	liozkete	litzazkiote
tek	lajenskijnezak	ketek	litzikoye	tek	
ten	n	kene	ikoñe	ten	
—	—	—	ikotzie	—	litzazkiotzie

Imparf. Indic. Présent

5. Il le lui avaient Condit. Passé

nioKean KeKan nan —	neusKijon najeusKijnan jonan —	nioKen Keyan Kenan —	naiKon niKioyn ozin —	nioKe Keta Kena —	naKioKen naKioKezun.
ziñ ioKean ioKeKan nan	Zeus Kijon eus Kijnan jonan	Zinioken KioKen k..	ZeneiKon eiKon c.	zindioke joke i..	zinoKaKioKen
ziñ Kean KeKan Kenan —	leus Kijon ka jeusKijnan jonan —	ziokeu Keyan Kenan —	zeiKon ziKioyn ozin ozin	zioke eta ena —	ziKioKen zaKioKezun
giñ id Kean KeKan Kenan —	Jeus Kijon gajeusKijnan jonan —	ginioKen Keyan Kenan —	yeneiKon yiniKioyn ozin ozin	gin dioke Keta Kena	gin duKioKen gin daKioKezun
Ziñ ioKetean	Zeus Kijnen	Zinioketen	Zeneikuen (sic)	zin dioKete	zin duKioKeten
Ziñ Ketean Kata naten —	leus Kijnen lajeus Kijneen jonen —	ziKeten KeKan Kenan —	zeiKoyen ziKioyn ozin ziKezien	ziKete izta tena —	zaKioKeten zaKioKezien

Impératif

6 futur Présent

S 2 m f	Zayozu oK on	eyijozu joK jon	Zozu zoK zon	izozii izoK izon	Zozu zoK n	zaKozu
3 i m f	bizayo — —	begijo bejeyijoK n	biazo — —	bizo — —	bezo zoK n	bezaKo
P i	Zayozute	eyijozube	zozue	iezozie	Zoze	zaKozie
i m f	bizayote — —	begijue bejeyijeK jone	biazote — —	bizue — —	bezete zoteK zonen	bezaKote

n'est-ce pas niozakeen[2].

c'est bien la forme usitée à ainhoa

5 Il leslui aurait eus.

nizkiokean kekan kenan —	nenskijozan najenskijuazan jonazan —	niotzaken keyan kenan —	neizkon nitikioya oña ozün	niozke keta kena —	nazkioken nazkioketzun
ziñizkiokean izkiokekan nan	zenskijozan enskijuazan jonazan	ziniotzaken hiotzaken h.	zeneizkon eizkon e..	zindiozke iozke i..	zindazkioken
zizkiokean kekan kenan —	lenskijozan lajenskijuazan jonazan —	ziotzaken keyan kenan —	zeizkon zitikioya oña ozün	ziozke keta kena	zazkioken zazkioketzun
giñizkiokean kekan kenan —	genskijozan gajenskijuazan jonazan —	giniotzaken keyan kenan —	geneizkon ginti kioya oña ozün	gindiozke keta kena	gindazkioken gindazkioketzun
ziñizkioketean	zenskijuezan	ziniotzaketen	zeneizkuen	zindiozkete	zindazkioketen
zizkioketean kekaten kenaten —	lenskijuezan lajenskijuezan jonezan —	ziotzaketen tekan tenan —	zeizkoyen zitikueya kueña kozien.	ziozkete teta tena	zazkioketen zazkioketzien

6 qu'il leslui ait.

zazkiozu ok on	egijozuz zak zan	zotzu etzok etzon	itzotzü itzok n	zkiozu zkiok n	zkotzu
bizazkio — —	begijoz bejegijozak zan	biatzo — —	bitzo — —	bezkio zkiok on	bitzazko
zazkiozute	egijozubez	zotzue	itzotzie	zkioze	zkotzie
bizazkiote — —	begijuez bejegijuezak zan	biatzote — —	bitzue — —	bezkiote zkiotek zkionen	bitzazkote

7 qu'il le lui ait

dizayodan kadan nadan	dagijodan jagijuadan jonadan	diozadan kadan nadan	dizodan — —	zoten zoketen tena 5	dezakoan
zun izayokan onan	dagijozun juan jonan	zum (sic) kan nan	dizozün dizoya ña	zozun zoken zonen	dezakozun
dizayon okan onan	jon jagijuan jonan	diozan akan anan	? diozan / — —	zon zokena zonena	dezakon
dizayogun kagun nagun	dagijogun jagijuagun jonagun	diozagun kagun nagun	dizogün — —	zogun zokegun zokegunoa	dezakoun
zuten	dagijozuben	zuen	dizozien	zozen	dezakozien
ten katen naten	dagijuen jagijueen jonen	i. ten tekan tenan	dizuen — —	zoten zoketena zonetenoa	dezakoten

10 qu'il le lui eût. Subj. Passé

nizayon yokan yonan	nengijon najengijuan jonan	niozan zakan zanan	nizon — —	nezon oken onen	nezakon
ziñizayon izayokan nan	zengijon engijuan jonan	ziniozan hiozan h.	zinizon izon i.	zindezon izon i.	zindezakon
zizayon yokan nan	legijon jegijuan jonan	ziozan akan anan	lizon — —	zezon oken onen	zezakon
giñizayon ginzayokan yonan	gengijon gajengijuan jonan	giniozan akan anan	ginizon — —	gindezon zoken zonen	gindezakon
ziñizayoten	zengijuen	ziniozaten	zinlizuen	zindezoten	zindezakoten
zizayoten katen naten	legijuen jegijueen jonen	ziozaten tekan tenan	lizuen — —	zezoten keten neten	zezakoten

8 qu'il les lui ait. Subj. Présent./

dizazkiodan kiokadan onadan	dagijodazan jagijnadazan jonadazan	diotzadan kadan nadan	ditzodan — —	zkioten oketen oketena	ditzazkoan
dizazkiozun izazkiokan ionan	dagijozuzan jinazan jonazan	tzun kan nan	ditzotzün ya ña	zkiozun oken onen	ditzazkotzun
dizazkion kiokan kionan	jozan jagijuazan jonazan	n kan nan	ditzon — —	zkion okena onena	ditzazkon
dizazkiogun kagun nagun	dagijoguzan jagijnaguzan jonag..	~~kagun~~ kagun nagun	ditzogün — —	zkiogun kegun keguna	ditzazkoun
zuten	dagizozubezan	tzuen	ditzotzien	zkiozen	ditzazkotzien
ten katen naten	dagijnezan jagijneezan jonezan	ten tekan tenan	ditzuen — —	zkioten oketena onetena	ditzazketen

10 qu'il les lui eut.

nizazkion okan onan	nengijozan najengijuazan jonaz.	niotzan akan anan	nitzon — —	nezkion kioken kionen	nitzazkon
ziñizazkion izazkiokan onan	zengijozan engijuazan jonaz.	ziniotzan hjotzan h	zinitzon itzon i	zindezkion ezkion ez..	zindezazkon
zizazkion okan onan	legijozan jegijuazan jonazan	ziotzan akan anan	litzon — —	zezkion oken onen	zitzazkon
giñizazkion ginzazkiokan ionan	gengijozan gajengijuazan jonazan	giniotzan akan anan	ginitzon — —	gindezkion ioken ionen	gindezazkon
ziñizazkioten	zengijuezan	ziniotzaten	zinitznen	zindezkioten	zindezazkoten
zizazkioten okaten onaten	legijuezan jegijneezan jonezan	ziotzaten tekan tenan	litznen — —	zezkioten oketen oneten	zitzazkoten

12 H lelnipent.					Polentiel Présent
dizaykeł łeał łenał	daijoł jaijiał jonał	diozałeł ziozałeał łenał	dizałkioł kioyał kiońał kiożił	zołeł ełał enał	dezałkoł dezałkozał
dizaykezn izaykełk łen	daijozn jołk jon	diozałezn łełk łen	kozii łełk łen	zołezn ełk en	dezałkozn
dizaykełe łełk łen	jo jaijołk joz	łe ziozałełk łen	kio kiołk kiom kiozii	zołe ełk ena	dezałko dezałkozn
dizaykeyn łeiyn łenayn	daijoyn jaijiayn jonayn	diozałeyn ziozałełeiyn łenayn	kioyii kioyżyn ńayn żiżii	zołeyn ełayn enayn	dezałkon dezałkozin
dizaykełezełe daijne jałjołk jone	daijozełe daijne jałjołk jone	diozałeznełe diozałełełe ziozałełełk łene	kozio kioye kioye kiońe kiożie	zołeżełe żełełe łełk tenta	dezałkozie dezałkołe dezałkozie

				b. nav. meri	Bh. ori
14 H lelnipowonat				Pol. Condit.	Présent.
nizaykełe łełk łen	neijoł najeijołk jon	niozałełe łełk łen	nizałkio (15) kiołk kiom kiożii	nzołeł łełk łen	nezałkio nezałkiozn
ziniżaykełe izaykełk łen	ziniceijo niceijołk jon	ziniozałełe hiozałełe h.	ziniżałkio izałkio i..	zindezołeł ezołeł e.	zindezałkio
łeżaykełe łełk łen	leijo łajeijołk n	łiozałełe łełk łen	łeżałkio ołk on ożii	łezołeł łełk łen	łezałkio łezałkiozn
ginżkaykełe ginżaykełk łen	ginceijo jaineijołk jon	ginłozałełe łełk łen	ginżałkio kiołk kiom kiożii	ginżdezołeł łełk łen	ginżdezałkio ginżdezałkiozn
ziniżaykełeteł łeżaykełeteł łełk łen	zinceijne leijne łajeijołk jone	ziniozałełeteł łeżałełeteł łełołk łene	ziniżałkioye łeżałkioye id kiońe kiożie	zindezołeteł łezołeteł łełk ten	zindezałkiołe łezałkiołe łezałkiozie

12 Il leslui peut.

ditzazkioket keat kenat	daijodaz jaijuadaz jonadaz	diotzaket ziotzakeat kenat	ditzakiot kioyat kiõnat kiotzüt	(13) zozket tat nat	ditzazkot ditzazkotzut
ditzazkiokezu itzazkiokek ken	daijozuz zak zan	diotzakotzu kek ken	kotzüt kok kon	zozkezu kek ken	ditzazkotzu
ditzazkioke kek ken —	z jaijozak n —	ke ziotzakek ken —	kio kiok kion kiotzü	zozke kek kenr.	ditzazko ditzazkotzu
ditzazkiokeyu keagu kenagu —	daijoguz jaijuaguz jonaguz —	diotzakegu ziotzakeagu kenagu —	ditzakiogü kioyagü nagü tzügü	zozkegu etagu enagu	ditzazkou ditzazkotziu
ditzazkioke zute ditzazkiokete — kelek keten —	daijozubez jnez jaijuezak n —	diotzaketzue diotzakete ziotzakelek kene —	kotzie kioye kioye kiõne kiotzie	zozkezo zozkete tek tena	ditzazkotzie ditzazkete ditzazkotzie

14 Il leslui pourrait.

nitzazkioke kek ken —	neijoz najeijozak n —	niotzake kek ken —	nitzakio kiok kion kiotzü	(15) nezozke kek ken —	nitzazkio nitzazkiotzu
ziñitzazkioke itzazkiokek ken	zincijoz incijozak jozan	ziniotzake hiotzake h..	zinitzakio itzakio i..	zinderozke ezozke e.	zindezazkio
litzazkioke kek ken —	leijoz lajeijozak jozan —	liotzake kek ken —	litzakio kiok n tzü	lezozke kek ken	litzazkio litzazkiotzu
giñitzazkioke gintzazkiokek ken —	gincijoz gaincijozak jozan —	giniotzake kek ken —	ginitzakio kiok kion kiotzü	ginderozke kek ken —	gindezazkio gindezazkiotzu
ziñitzazkiokete litzazkiokete tek ten —	zincijuez leijuez lajeijuezak n —	ziniotzakete liotzakete ketek kene —	zinitzakioye litzakioye — id — kiõne kiotzie	zinderozkete lezozkete tek ten —	zindezazkiote litzazkiote litzazkiotzie

16 Il le lui pouvait. Pot. Condit. Passé

nizaysKean KeKan Kenan —	neijon najeijuan jonan —	niozaken Keyan Kenan —	nezakion nizakioya oña oziin	nezoke Keta Kena —	nezakion nezakiozun
ziñizaysKean izaysKekan nan	zincijon incijuan jonan	ziniozaken hiozaken h.	zinizakion izakion i..	zindezoke izoke izoke	zindezakion
zizaysKean KeKan Kenan —	leijon lajeijuan jonan —	ziozaken Keyan Kenan —	zezakion Kioya Kioña Kioziin	zezoke Keta Kena —	zezakion zezakiozun
giñizaysKean KeKan Kenan —	gincijon gaincijuan jonan —	giniozaken Keyan Kenan —	genezakion ginizakioya Kioña Kioziin	gindezoke Keta Kena —	gindezakion gindezakiozun
ziñizaysKetean	zincijnen	ziniozaketen	zinizakioyen	zindezokete	zindezakioten
zizaysKetean KeKaten Kenaten —	leijnen lajeijneen jonen —	ziozaketen KeKekan nan —	zezakioyen zizakiueya ña .. Kiozien	zezokete teta tena	zezakioten zezakiozien

18 S'il le lui avait Supposit. du Condit. Présent

banio ok on	banentso banajentsok n	banio ok on	baneys — —	banio ota ona	banakio
baziñio baiok bai on	bazeuntso beeuntsok on	bazinio bahio b.	bazeneys baheys b.	bazindio baio baio	bazindakio
balio ok on	baleutso balajentsok n	balio ok on	baleys — —	balio ota ona	balakio
baginio ñiok niok (si)	bageuntso bagajeuntsok n	baginio iok ion	bageneys — —	bagindio ota ona	bagindakio
baziñiote	bazeuntsee	baziniote	bazenozie	bazindiote	bazindakiote
baliote tek ten	baleutsee balajentseek tsene	baliote otek one	baleyne — —	baliote teta tena	balakiote

16 Il les lui prennit.

nitzarkio Kean Kekan Kenan —	neijozan najeijnazan jonazan —	niotzaken Keyan Kenan —	netzarkion nitzarkiorya ohia otzun	17 nezozke Keta Kena	nitzarkion nitzarkiotzun
Zinitzarkio Kean itzarkio Kekan nan	Zinci jozan inci jinazan jonazan	Zinietzaken hiotzaken h..	Zinitzarkion itzarkion i..	Zindezozke ozozke cz..	zindezarkion
Zitzarkio Kean Kekan Kenan —	leijozan lajeijnazan jonazan —	Zinitzaken Keyan Kenan —	Zetzarkion Kiorya Kiona Kiotzun	zezozke Keta Ketu — tio	zitzarkion zitzarkiotzun
Ginitzarkio Kean Ginitzarkio Kekan Kenan —	ginci jozan ginei jinazan jonazan —	Ginietzaken Keyan Kenan —	genetzarkion Ginitzarkiorya Kiona Kiotzun	ginidezozke Keta Kena —	ginidezarkion ginidezarkiotzun
Zinitzarkio Kekan	Zinei jnezan	Zinietzakeken	Zinitzarkioyen	zindezozKete	zindezarkioten
Zitzarkio Kekan Kenan —	leijnezan lajeijnezan jonezan —	Zinitzaketen tekan tenan —	zetzarkioyen Zitzarkiorya Kiona Kiotzun.	zezozkete Keta Kena	zitzarkioten zitzarkiotzun

17 Il les lui avrit.

banizkio Kiok Kion	banentsoz banajentsozak zan	baniotza ak an	baneitzo — —	banitio tiota tiona	banazkio
bazinizkio baiz Kiok n	bazentsoz beentsozak n	baziniotza bahiotza b..	bazeneitzo baheitzo b.	baziditio baitio b..	bazindazkio
balzkio ok on	balentsoz balajentsozak zan	baliotza k n	baleitzo — —	balitio ota ona	balazkio
baginizkio Kiok Kion	bagentsoz baginjentsozak — — n	baginiotza ak an	bageneitzo — —	baginditio ota ona	bagindazkio
baziniskiote baliskiote- kek ken	~~balentsoz~~ bazentsoz- ibalentsoz balajentsozak . . . . n	baziniotzate baliotzate- alek ane	bazenatzie baleitzne — —	baziditiote baitiote teta tena	bazindazkiote balazkiote.

19 S'il le lui a Supp. du pot. Present.

1 i	badizayot	badagijot	badiozat	—	—	—
m	yokat	bajagijuat	akat	—	—	—
f	yonat	jonat	anat	—	—	—
2 n	yozu	badagijozu	zazu	—		
m	baizayok	jok	zak	—		
f	n	jon	zan	—		
3 i	badizayo	jo	za	—		
m	yok	bajagijok	zak	—		
f	yon	jon	zan	—		
P						
1 i	badizayogu	badagijogu	zagu	—		
m	kagu	bajagijuagu	zakagu	—		
f	nagu	jonagu	zanagu	—		
2 i	zute	badagijozube	zazue	—		
3 i	te	jne	zate	—		
m	tek	bajagijnek	zatek	—		
f	ten	jone	zane	—		

21 S'il le lui avait Supp. du pot. Condit. F. Pré

banizayo	banengijo	banioza	banizo	banezo	banezako
yok	banajengijok	ak	—	ota	
yon	jon	an	—	ona	
baziñizayo	bazengijo	bazinioza	bazinizo	bazindezo	bazindezako
baizayok	baengijok	balioza	balizo	bayezo	
n	jon	b.	b.	b.	
balizayo	balegijo	balioza	balizo	balezo	balezako
yok	bajegijok	ak	—	ota	
yon	jon	an	—	ona	
bagiñizayo	bagengijo	baginioza	baginizo	bagindezo	bagindezakote
baginzayok	bagajengijok	zak	—	ota	
n	jon	zan	—	ona	
baziñizayote	bazengijne	bazioniozate	bazinizne	bazindezote	bazindezakote
balizayote	balegijne	baliozate	balizne	balezote	balezakote
yotek	bajegijnek	zatek	—	teta	
yoten	jone	zane	—	tena	

19 s'il les lui a

badizazkiot	badagijodaz	badiotzat	—	—	
kiokat	juadaz	okat	—	—	
nat	jonadaz	anat	—	—	
kiozu	jozuz	atzu	—		
baizazkiok	jozak	ak	—		
n	jozan	an	—		
badizazkio	joz	a	—		
kiok	bajagi jozak	ak	—		
kion	.. jozan	an	—		
badizazkiogu	badagijoguz	agu	—		
kiokagu	bajagijuaguz	akagu	—		
kionagu	jonaguz	anagu	—		
kiozute	badagijozutez	atzue	—		
kiote	gijuez	ate	—		
tek	baja gijuezak	atek	—		
ten	n	ane	—		

21 s'il les lui avait

banizazkio	banengijoz	baniotza	banitzo	banezkio	banitzazko
kiok	banajengijozak	ak	—	ota	
kion	n	an	—	ona	
baziñizazkio	bazengijoz	baziniotza	bazinitzo	bazindezkio	bazintzazko
baizazkiok	baengijozak	bahiotza	bahitzo	bayezkio	
kion	n	b..	b..	b..	
balizazkio	balegijoz	baliotza	balitzo	balezkio	balitzazko
kiok	bajegijozak	ak	—	ota	
kion	gijozan	an	—	ona	
bagiñizazkio	bagengijoz	baginiotza	baginitzo	bagindezkio	bagintzazko
baginzazkiok	bagajengijozak	tzak	—	kiota	
n	n	tzan	—	kiona	
bazinizazkiote	bazengijuez	baziniotzate	bazinitzue	bazindezkiote	bazintzazkote
balizazkiote	balegijuez	baliotzate	balitzue	balezkiote	balitzazkote
tek	baje gijuezak	atek	—	teta	
ten	ezan	ane	—	tena	

dial. biscaïen

7	9	11	13.
—	dagikijodan	nengikijon	daikijot
—	jagikijuadan	najengikijuan	jaikijuat
—	jonadan	jonan	jonat
egikijozu	dagikijozun	zengikijon	daikijozu
jok	juan	engikijuan	jok
jon	jonan	jonan	jon
begikijo	jon	legikijon	jo.
bejegikijok	jagikijuan	jegikijuan	jaikijok
n.	jonan	jonan	n
—	dagikijogun	gengikijon	daikijogu
—	jagikijuagun	gajengikijuan	jaikijuagu
—	jonagun	jonan	jonagu
egikijozube	dagikijozuben	zengikijuen	daikijozube
begikijue	juen	legikijuen	daikijue
bejegikijuek	jagikijueen	jegikijueen	jaikijuek
jone	jonen	jonen	jone

15	17	20	22.
neikijo	neikijon	badagikijot	banengikijo
najeikijok	najeikijuan	bajagikijuat	banajengikijok
jon	jonan	jonat	n
zincikijo	jon	badagikijozu	bazengikijo
ineikijok	juan	jok	baengikijok
jon	jonan	jon	jon
leikijo	jon	jo	balegikijo
lajeikijok	juan	bajagikijok	bajegikijok
jon	jonan	jon	jon
gincikijo	jon	badagikijogu	bagengikijo
gaineikijok	juan	bajagikijuagu	bagajengikijok
jon	jonan	jonagu	jon
zincikijue	juen	badagikijozube	bazengikijue
leikijue	juen	kijue	balegikijue
lajeikijuek	jueen	bajagikijuek	bajegikijuek
jone	jonen	jone	jone

dial. souletin

		23 Le lui eût-il!	24 le lui eût-il!
S	1 i	aineys	ainizo
	2 r	aitzeneys	aitzinizo
	m	ahaps	ahizo
	f	a..	a..
	3 i	aileys	ailizo
P	1 i	aikeneys	aikinizo
	2 i	aitzenozie	aitzinizue
	3 i	aileyne	ailizne.

	7	9	11	13
—	dagikijoduzan	nengikijozan	duikijoduz	
—	jagikijonad...	nujengikijnuzan	jaikijuaduz	
—	jagikijonad..	jonzan	jonaduz	
egikijozuz	dugikijoznzan	zengikijozan	duikijoznz	
jozak	jnuzan	engikijnuzan	jozak	
n	jonuzan	jonuzan	n	
begikijoz	jozan	begikijozan	joz	
begegikijozak	jagikijnuzan	jegikijnuzan	jaikijozak	
n	jonuzan	jonuzan	n	
—	dugikijognzan	gengikijozan	duikijognz	
—	jagikijnag....	jujengikijnuzan	juikijnugnz	
—	jonag..	jonuzan	jonugnz	
egikijozubez	dugikijozubezan	zengikijnezan	duikijozubez	
begikijnez	jnezan	begikijnezan	duikijnez	
begegikijnezak	jugikijnuezan	jegikijnuezan	juikijnezak	
n	jonezan	jonezan	dan	

15	17	20	22
neikijoz	.... jozan	budagikijoduz	bunengikijoz
nagoikijozak	jnezan	bujagikijnadaz	banajengikijozak
zan	jonuzan	jonduz	n
zuneikijoz	jozan	budagikijozuz	buzengikijoz
ineikijozak	jnuzan	jozak	buengikijozak
n	jonuzan	n	n
leikijoz	jozan	joz	bulegikijoz
lujeikijozak	jnuzan	bujagikijozak	bujegikijozak
zan	jonuzan	n	jozan
juneikijoz	jozan	budagikijoguz	buyengikijoz
yuneikijozak	jnuzan	bajagikijnaguz	bujagengikijozak
n	jonuzan	jonuguz	n
zuneikijnez	juezan	budagikijozubez	buzengikijnez
leikijnez	jnezan	ijnez	bulegikijnez
lujeikijnezak	jnezan	bujagikijnezak	bujegikijnezak
n	jonezan	n	an

diaf Sanletin

23. Lerkuiciit-il!	24 lerkuiciit-il!
aineitzo	ineitzo
aitzeneitzo	aitzineitzo
aheitzo	ahitzo
a.	ahitzo
aileitzo	ailitzo
aikeneitzo	aikineitzo
aitzenotzio	aitzinitzne
aileitzne	ailitzne.

1 K nous l'a Indicatif Présent

2 m sg	dignez K n	denskuzen KuK kun	dankuzen kuK kun	deikügzü ükK n	digüzen güK un	dankiuzu
3 m sg	digu zigniK n –	deuskn jeuskuK n –	dankn ziankuK n –	kü dikükK n zü	digu zigüK n –	dankiu diankiuzu
2 i sg	digüzuke digüte zigüteK n –	deuskuzebe kube jeuskubeK kune –	dankuzne kuke ziankuteK kune –	deikügzie üge dikügge ke zie	digüze digüte zigüteK zigüne –	dankiuzie dankiute diankiuzie

2 K nous l'avons Indic. Présé

zügigun igukan nan	zeuskun euskuban nan	zünankuzun kankukan nan	zeseikün eikün e	(B zigudigu igu ügu	zindankiun
zügun kan nan –	euskun jeuskuban nan –	zaukun ziankukan kugan –	zeikün zikügu ka zün	zügu zigüta zügun –	zankiun ziankiuzun
zügigukten zigukten kuten nuten –	zeuskuben euskuben jeuskubben nen –	zünankuzuen zankukten ziankukkun nan –	zeseikügen zeikügen zikügu ka zikügzen.	(B zindigukte zigukte teta kun	zindankiukten zankiuten ziankiuzien

3 K nous l'avons Indic. Futur.

dankuzukte ukeK ken uke	deikegüzü güK gün gu	–	–
ziankukeK ken –	dikegükK gün güzü		
dankuzecke ke kete	deikgüzie egie dikegie güne		
ziankuketeK kene. –	güne güzie		

(A zinaikun
(B zinaikiu ein) Rem

1 Mensles.

dżKiynzn gnk gnn	dens Knznz znk znn	dżanzKigntzn gnk gnn	dżeżKüntzn Kük kün	tignzu nk nn	Danzkintzu
gn ZiżKignk n —	z JensKnznk znn —	gn ZianzKignk n —	kn dżKük Kün Küzii	tign zignk nn	Danzkin Dianzkintzn
dżKignznte gnk ZiżKignknk Ken —	densKnznbez Knbez JensKnbeznk n —	danzKigntzne gnk ZianzKignknk gnne —	dżeżKützie Küje dżKüje ñe tzie	tignze tignte zignnk zgnne —	Danzkintzie Danzkinte Dianzkintzie

2 Mensles zenit.

ZiżiżKignn izKignknn gnnzn	ZensKnznn ensKnbeznn znzzn	ZianzKignknn nanzKignknn nnn	ZenżKünn ŁżKün e. .	Zindtignt itign i .	Zin danzKinn
ZiżKignn KignKnn nnn —	Zznn JensKnbeznn nnzn —	Zanzkignn ZianzKignknn gnnnn —	ZeżKünn ZiżKüya ñn tzin —	Zitignt gnta gnna —	zanzKinn zianzKintznn
Ziżiżkignten ZiżKignknn gnknten nnten —	ZensKnbeznn ensKnbeznn JensKnbeznn Knnezn —	ZianzKignknn Zanzkignten ZianzKignknn nnnn —	ZenżKünnn ZeżKünyn ZiżKüya kieña Kübziin	Zinditignte zitignte tetn tenn —	Zindanzkinten Zanzkinten Zianzkintzin

3 Mensles anza.

— — —	danzKigntznke gnkek Ken ke	dżeżKegntzii gnk gnn gnn	— — —
— — — —	ZianzKignknek Ken —	dżeżKegnk gnn gnzii	
— — — — —	danzKigntzneke gnkek ZianzKignknek Kene —	dżeżKegntzie Kegne dżKegne gnne gntzie	

(126)

		Gmp.	Bisc.	Lab.	Soul.	H.N merid.l	BN. oriental
		—	—	—	—	—	—
				H.N. nous Clavuret	Condit	Présent	
5							
9	r	Ziñigutke	Zeus Kegu	Ziñankuzutke	Zeneikegii	Zindigutke	Zindanken
	m	igutkek	eus Kegutk	kankutkek	eikegii	igutke	
	f	ken	gun	ken	e..	il..	
3	i	ligutke	leus Kegu	lankutke	leikegii	ligutke	lanken
	m	kek	lajeus Kegutk	kek	leikegutk	kek	
	f	ken	gun	ken	giñ	ken	
	r	—	—	—	giñii		lankenzi
2	i	Ziñigutkete	Zeus Kegube	Ziñankuzutke	Zeneikegie	Zindigutkete	zindankente
3	i	ligutkete	leus Kegube	lankutkete	leikegie	ligutkete	lankente
	m	kek	lajeus Kegubek	ketek	likegie	ketek	
	f	ken	gune	kene	egiñe	kene	
	r	—	—	—	egiñie		lankenzie

				5 H. nous l'avuret en Condit. Présent			
		Ziñigutkean	Zeus Kegun	Ziñankuzutken	Zeneikegiñ	Ziñdigutke	Zindankinken
		igutkekan	eus Kegubun	kankutkeyan	eikegiñ	igutke	
		nan		nan	e..	il..	
			lajeus Kegun S. dial. Bocicki				
		Zigutkean	leus Kegun[4]	Zankutken	Zeikegiñ	ligutke	Zankinken
		kekan	lajeus Kegubun	keyun	zeikegia	ketek	
		nan	nan	kenan	giñia	kene	
		—	—	—	giñiñ		zankinkezun
		Ziñigutkekean	Zeus Kegubun	Ziñankuzutken	Zeneikegien	Ziñdigutkete	Zindankinkezen
		zigutkekean	leus Kegubun	Zankutketen	Zeikegien	ligutkete	Zankinketen
		-kekaten	lajeus Kegubeen	tekan kegun / tegiyan	zeikegieya	ketek	
		nuten	gunen	tekan	giñia	kene	
		—	—	—	gnzien		zankinkezien

				6 qui lo nous l'ont	Jmpératif Fr.		
2	r	Zagunzu	egiguzu	Zagunzu	Zugiñii	Zagunzu	ezanzu
	m	k	k	k	k	nk	
	f	n	n	n	n	un	
	i	begigu	begigu	bezagu	biñagii	bezagu	bezan
	m	—	begegigutk	—	—	Zagutk	
	f	—	n	—	—	n	
2	i	Zagunzute	egiguzube	Zagunzu	Zagiñzie	Zagutzu	ezanzie
3	i	begigute	begigube	bezagute	biñagie	bezagute	bezante
	m	—	begegigubek	—	—	Zagutek	
	f	—	gune	—	—	ten	

L. Cum zaiguzue "dita nos" Arg. d'Jauregui, 3ª l Euskal-Erriá. año VI. T. XII p. 176

+ gindu eus Ke gun Amaz gain d. p. 179.

de Zabala p. 86 – [illegible]

La - c'est Lardiz. p. 6 v. [illegible]

reproduit par

4 H nouns ending

Zin iz Kigintke iz Kigintkek Ken	Zens Kegnz ens Kegnzak Zan	Zinanz Kigintzke hanz Kigintkek Ken	Zeneiz Kegii eiz Kegii e..	Zindigintzke igintzke ii..	zindanz Kentzen
liz Kigintke Kek Ken —	lens Kegnz lajens Kegnzak n —	lanz Kigintke Kek Ken —	leiz Kegii liz Kegiink n .. tzii	ligintzke tzek ken	lanz Kentzen lanz Kentzen
Zin iz Kigintkete liz Kigintkete tetz ten —	Zens Kegnbez lens Kegnbez lajens Kegnbezak .. n —	zinanz Kigintzketz lanz Kigintkete Ketek Kene —	Zeneiz Kegie leiz Kegie giine gitzie	Zindigintzkete ligintzkete Ketek Kene	zindanz Kentze lanz Kentze lanz Kentzie

5 H nouns ending ens.

Zin iz Kigintkean iz Kigintkekan nan	Zens Kegnzan ens Kegnbezan nezan	Zinanz Kigintzkean hanz Kigintkegnan nan	Zeneiz Kegiin eiz Kegiin e	Zindigintzke igintzke ii..	zindanz Kintken
Zizkigintkean Ketkan Kenan —	lens Kegnzan lajens Kegnbezan nezan —	Zanz Kigintken yntkegan Kenan —	Zeiz Kegim ziz Kegiin giina gitzin	zigintzke Ketn Kenn	Zanz Kintken zanz Kintketzen
Zin iz Kigintketean Ziz Kigintketean Ketkaten Kenaten —	Zens Kegnbezan Lens Kegnbezan lajens Kegnbezan Ganezan —	Zinanz Kigintzken Zanz Kigintketen tzKegan tzKenan —	Zeneiz Kegien Zeiz Kegiin Ziti Kegieyn giina gitzien	Zindigintzkete Zigintzkete itn tena	Zindanz Kintketen zanz Kintketen zanz Kintketzien

6 Grill nouns ait.

zuzkigintzn K n	egigintzuz zak zan	elzagintzen 1) gak gan	elzagitzii gak gin	zkigintzan zkigintk n	zkiantzen
begizkigin — —	begigintz begegigintzak n	bitzagin — —	bitzagii — —	bezkigin zkigintk n ..	bitzan
zuzkigintzete begizkigintzete — —	egigintzabez begigintzabez begegigintzbezak n	elzagintzen bitzagintzke — —	elzagitzie bitzagie — —	zkigintzo bezkigintzete zkigintk ..ten	zkiantzie bitzante

bitzadatzi

1) bitzagintzen 97

9 qril nwsl'ait. Inlej. Present.

2 r m f	dizagnzem Zagnkan nam	dagi'gnzen gnben Zagnkan nan	di'czagnzem Kan nam	dizagizin giga gina	Zagnzem gnken gnmen	dezankiwtan
3 i m f	dizagin gnkan gnmen	dagi'gnben Jagi'gnben nan	n Kan nan	gin — —	Zagin nkena nmena	dezankiwn
2 i	dizagnzeken	dagi'gnzeben	diczagnzem	dizagizen	Zagnzen	dezankiwgnen
3 i m f	dizagneken gnkaken gnmaken	dagi'gneben jagi'gneben nen	gneken gnkaken gnenan	dizagien — —	Zagneken gnkekena gnmekena	dezankiweken

10 qril nwsl'ait. Inlej. Past.

Zinizagnzem enzagnkan nam	Zagi'gnzen engi'gnban nam	Zinizagnzem hiczagnkan nam	Zinizagin izagin i.	zindagnzen ezagin e....	zindezankiwn
Zizagnzem Zezagnkan nan	Jegi'gnzen jegi'gnban nan	Zizagnzen gnkan gnnan	Zizagin — —	zezagnzen gnken gnmen	Zezankiwn
Zinizagneken	Zagi'gneben	Zinizagnzeneken	Zinizagien	zindagneken	Zindezankiweken
Zizageken Zezagnkaken naken	Jegi'gneben jegi'gnbeen gnmen	Zizagneken gnkaken gnenan	Zizagien — —	Zezageken keken neken	zezankiweken

12 qril nwsl'ait. Potential. Present.

2 r f	dizagnkezn Zagnkek n	dagi'gnzn gnk n	dizagnzenke gnkek Ken	dizakezingin Kegnk Kegnin	Zagnkezn dk en	dezankeuzu
3 i m f r	dizagnke kek Ken —	dagi'gnkn jagi'gnk n —	gnke zizagnkek Ken —	Kegi gnk gnin gnizin	Zagnke kek Kena	dezankezu dezankenzu
2 i	dizagnkezeke	dagi'gnzeke	dizagnzenke	gnzke	Zagnkezeo	dezankezizie
3 i m f r	Keke kekek Keken —	dagi'gnkeke jagi'gnkek gnno —	gnkeke zizagnkekek Kene —	gie gnize gnne gnzio	Zagnkeke kekek Kene	dezankezeke dezankenzie

8 qu'il nous les ait.

dizazkiguzun zazkigukan nan	dagiguzuzan bazan nazan	dietzagutzun gukan nan	ditzagützün güge güna	zkiguzun guken nen	ditzanzkiutzun
dizazkigun kigukan nan	zan jagigubazan nazan	gun gukan kenan	ditzagün — —	zkigun gukena gunena	ditzanzkiun
dizazkiguzuten kiguten gukaten naten	dagiguzubezan gubezan jagigubeezan nezan	dietzagutznen guten gutekan nan	ditzagützien ditzagien — —	zkiguzen zkiguten guketena gunetena	ditzanzkiutzien ditzanzkiuten

10 qu'il nous les eût.

ziñizazkigun inzazkigukan nan	zengiguzan engigubazan nazan	ziniotzagutzun hietzagukan nan	zinitzagün itzagün i..	zindezkigun yezkigun y..	zindezanzkiun
zizazkigun gukan gunan	legiguzan jegigubazan nazan	zietzagun gukan gunan	litzagün — —	zezkigun guken gunen	zitzanzkiun
ziñizazkiguten zizazkiguten gukaten naten	zengigubezan legigubezan jegigubeezan nezan	ziniotzagutznen zietzaguten gutekan gutenan	zinitzagien litzagien. — —	zindezkiguten zezkiguten guketen gunetan	zindezanzkiuten zitzanzkiuten

12 Il nous les peut.

ditzazkigukezu zazkigukek ken	daiguzuz zak zan	dietzagutzuke gukek n	ditzakegützü kegük gün	(13) zaguzkezu kek ken	ditzanzkeutzu
ditzazkiguke gukek guken —	z jaiguzak n —	guke zietzagukek ken —	kegü gük gün gützü	zaguzke kek kena	ditzanzken ditzanzkeutzu
ditzazkigukezute kete ketek keten —	daiguzubez gubez jaigubezak n —	dietzagutzueke gukete zietzagukete k kene —	gützie gie güge güñe gützie	zaguzkeze zaguzkete ketek kene —	ditzanzkeutzie ditzanzkeute ditzanzkeutzie

Hyav. merid. B N oriental

14 K wonsle powrait Potential Condi. Présent

2 r	Ziñizagnke	Zineign	Zinieżagnzanke	Ziniżakegii	Zindagnke	Zindezankan
m	(nżagnkek	ineignk	kiezagnkek	iżakegii	(zagnke	
f	Ken	n	Ken	i..	c..	
3 i	kizagnke	keign	kiezagnke	kiżakegii	kezagnke	kezankan
m	Kek	kafeignk	Kek	giik	Kek	
f	Ken	gnn	Ken	gnn	Ken	
r	—	—	—	gnżii		kezankanzn
2 i	Ziñizagnkete	Zineignbe	Zinieżagnzanke	Ziniżakegie	zindagnkete	Zindezankante
3 i	kizagnkete	keignbe	kiezagnkete	kiżakegie	kezagnkete	kezankante
m	Ketak	kafeignbek	Ketak	-id-	Ketak	
f	Kelen	gnne	Kene	Kegiñe	Kene	
r	—	—	—	Kegiżie		kezankanzie

Zinkn 214

16 K wonsle powrait Pot. Condit. Passé

	Ziñizagnkean	Zineignan	Zinieżagnzanken	Ziniżakegnn	zindagnkete	Zindezankean
	(nzagnkekan	ineignban	kiezagnkeyan	iżakegiñ	(zagnke	
	Kenan	nan	Kenan	i..	c..	
	zizagnkean	keignan	Ziezagnken	ziżakegiñ	kezagnke	kezankean
	Kekan	kafeignban	.. Keyan	Keyan	Ketn	
	Kenan	nan	.. Kenan	Kegiñe	Kene	
	—	—		Kegiżie		kezankanzan
	Ziñizagnketean	Zineignban	Zinieżagnzanken	Ziniżakegien	zindagnkete	Zindezankantzn
	zizagnketean	keignban	Ziezagnketen	zizakegien	kezagnkete	kezankanten
	Ketakan	kafeignban	Ketkan	Kegieyn	tota	
	Kenaken	nan	nan	kia	kene	
	—	—	—	Kegiżien		kezankanzien

18 S'il nous l'avait Supp. ohne Condit. Présent

2 r	buziñigne	bazenskn	buziankuzn	buzeneikii	bezindigne	bezindankin
m	baignk	bcenskuk	balnunkuk	bakeikii	baignk	sie
f	n	n	n	b.	n	
3 i	baligne	balenskn	balankn	baleikii	beligne	balankin
m	gnk	balagenskuk	Kuk	—	gnta	
f	n	Ken	Ken	—	gnna	
2 i	buziñignte	bazenskube	buziankuzn	buzeneikiże	bezindignte	buziñankinte
3 i	baligne	balenskube	balankante	baleikiże	baligne	balankinte
m	tek	balagenskubek	Kutok	—	tota	
f	ten	Kune	Kene	—	tena	

lezankegn [Eisk. 2 Juillet 94
Zarokuke [Lardizabal. 27.

14 Hnon-lesporowit.

ziñitzwzkiginkk initzazkiginkkek n	zineiginz ineiginzak n	zinietzaginkzenk hietzaginkkek Ken	zinitzakegiñ itzakegiñ i.	(15) ginduginzke czaginzke c.	zinderanzkenk
litzazkiginkke kek Ken — —	leiginz laginginzak n —	lietzaginkke kekk Ken —	litzakegiñ ginkk giñ ginitzii	lezaginzke kek Ken	litzanzkenk litzanzkentzu
ziñitzazkiginkkek	zineiginbez	zinietzaginkzenkke	zinitzakegiñe	zinduginzkete	zinderanzkente
litzazkiginkkek kekk n — —	leiginbez lafeiginbezak n —	lietzaginkkete kekk kenc —	litzakegiñe —n— giñe ..giñtzie	lezaginzkete ketek kenc	litzanzkente litzanzkentzie

16 Hnon-lesporowit. (17)

ziñitzazkiginkkenan initzazkiginkkenan nan	zineiginzan ineiginbazan nuzan	zinietzaginkzenkken hietzaginkkenan Kenan	zinitzakegiñn itzakegiñn i.	ziñduginzke czaginzke c.	zinderanzkenn
zitzazkiginkkean kekan Kenan — —	leiginzan lafeiginbazan nuzan —	zietzaginkken kenan Kenan —	zitzakegiñn kegiñn Kegiñna kegiñtzin	zezaginzke keta kena	zitzanzkenn zitzanzkentzun
ziñitzazkiginkkean	zineiginbezan	zinietzaginzkenken	zinitzakegien	ziñduginzkete	zinderanzkenten
zitzazkiginkkean kekan Kenaten — —	leiginbezan lafeiginbezan ginezan —	zietzaginkketen ketekan nan —	zitzakegien kegi'eyn gienā gätzien	zezaginzkete ketā kena	zitzanzkenten zitzanzkentzien

18 Sil nonsleo urnit ✓

bazziñizkigin baizkiginkk n	bazens Kuz beens Kuzak n	bazinauzkiginkzen bahauzkiginkk n	bazeneizkii bakeizkii b.	bazinditigin -baitiginkk gun	bazindauzkiñ
bulizkign ginkk gun	bulens Kuz bulagens Kuzak n	bulauz Kign ginkk gun	baleizkii — —	bulitigin ginka guna	bulauzkiñ
bazziñizkigiñe	bazens Kubez	bazinauzkiginkzen	bazeneizkiñe	bazinditiginke	bazindauzkiñe
baliz Kigiñe kekk ken	bulens Kubez bulagens Kubezak zan	bulauz Kigiñe ginkek guna	baleizkiñe — —	baliitigiñe keta kena	bulauzkiñe.

i dwei
litzauzkegun zu
Alph Rod. z
p. 308.

19 S'il nous l'a Supp. du pot. Présent

2 r	badizaguzu	badagiguzu	badicza.. badizeaguzu	—	—	—
m	bazaguk	guk	guk	—	—	—
f	n	gun	gun	—	—	—
3 i	badizagu	gu	gu	—		
m	guk	bajagiguk	guk	—		
f	gun	n	gun	—		
2 i	badizaguzute	badagiguzube	guzue	—		
3 i	gute	gigube	gute	—		
m	gutek	bajagigubek	tek	—		
f	n	gune	ten	—		

21 S'il nous l'avait Supp. du pot. Condi. F. Présent

baziñizagu	bazengigu	baziniczaguzu	bazinizagii	bazindagu	bazindezau
baenzaguk	baengiguk	bahiczaguk	bahizagii	bayezaguk	
gun	n	n	b.	n	
b					
balizagu	balegigu	baliczagu	balizagii	balezagu	balezau
balezaguk	bajegiguk	guk	—	guta	
n	n	n	—	guna	
baziñizagute	bazengigube	baziniczaguzue	bazinizagie	bazindagute	bazindezaute
balezagutek	×bajegigubek				
tek	gune	baliczagute	balizagie	balezagute	balezaute
ten	×balegigube	gutek	—	teta	
		gune	—	tena	

19 S'il nous les a

badizazkiguzu	badagiguzaz	badietzagutzu	—	—	
bazazkiguk	guzak	guk	—	—	
n	n	gun	—	—	
badizazkigu	badagiguz	gu	—		
guk	bajagiguzak	guk	—		
gun	n	gun	—		
badizazkiguzute	badagiguzubez	gutzne	—		
kigute	gubez	gute	—		
tek	bajagigubezak	gutek	—		
ten	n	gune	—		

21 S'il nous les avait.

baziñizazkigu	bazengiguz	bazinietzagutzu	bazinitzagii	bazindezkigu	bazintzauzkiu
bainzazkiguk	baengiguzak	bahietzaguk	bahitzagii	bayezkiguk	
n	n	n	b...	n	
balizazkigu	balegiguz	balietzagu	balitzagii	balezkigu	balitzauzkiu
guk	bajegiguzak	guk	—	guta	
gun	n	gun	—	guna	
baziñizazkigute	bazengigubez	bazinietzagutzne	bazinitzagie	bazindezkigute	bazintzauzkiute
balizazkigute	balegigubez	balietzagute	balitzagie	balezkigute	balitzauzkiute
tek	bajegigubezak	gutek	—	-- teta	
ten	bezan	gune	—	-- tena.	

			7	9	11	13.
S	2	r	egikeguzu	dagikeguzun	zengikegun	daikeguzu
		m	guk	guban	engikeguban	guk
		f	n	nan	nan	gun
	3	i	begikegu	gun	legikegun	gu
		m	bejegikeguk	jagikeguban	jegikeguban	jaikeguk
		f	n	nan	nan	gun
P						
	2	i	egikeguzube	dagikezuben	zengikeguben	daikeguzube
	3	i	begikegube	dagikeguben	legikeguben	gube
		m	bejegikegubek	jagikeguben	jegikegubeen	jaikegubek
		f.	gune	gunen	gunen	gune

	15	17	20	22
	zincikegu	zincikegun	badagikeguzu	bazengikegu
	zeikeguk	ineikeguban	guk	baengikeguk
	n	nan	gun	gun
	leikegu	leikegun	gu	balegikegu
	lajeikeguk	lajeikeguban	bajagikeguk	bajegikeguk
	n	nan	n	gun
	zincikegube	zincikeguben	badagikeguzube	bazengikeguzube
	leikegube	leikeguben	gube	balegikegube
	lajeikegubek	lajeikegubeen	gubek	bajegikegubek
	gune	gunen	gune	gune

dial. souletin

			23 Nous l'eût-il!	24 Nous l'eût-il!
S	2	r	aitzeneikii	aitzinizagii
		m	aheikii	ahizagii
		f		ah.
	3	i	ai leikii	ailizagu
P	2	i	aitzeneikiüje	aitzinizagie
	3	i	aileikiüje	ailizagie.

dial. Biscaïen.

7	9	11	13
egikeguzuz zak zan	dagikeguzuzan bazan nazan	zengikeguzan engikegubazan nazan	daikeguzuz zak zan
begikeguz bejegikeguzak n	zan jagikegubazan nazan	legikeguzan jegikegubazan nazan	z jaikeguzak n
egikeguzubez	dagikeguzubezan	zengikegubazan	daikeguzubez
begikegubez	gubezan	legikegubezan	gubez
bejegikegubezak n	jagikegubeezan nezan	jegikegubeezan nezan	jaikegubezak n

15 ~~zinci~~	17	20	22
zincikeguz incikeguzak n	... guzan gubazan nazan	badagikeguzuz guzak n	bazengikeguz baengikeguzak n
leikeguz lajeikeguzak n	guzan gubazan nazan	keguz bajagikeguzak an	balegikeguz bajegikeguzak n
zincikegubez	gubezan	badagikeguzubez	bazengikegubez
leikegubez lajeikegubezak n	gubezan gubeezan gunezan	kegubez bajagikegubezak bezan	balegikegubez bajegikegubezak n

23 Nous les eut-il!		24 Nous les eut-il!	
aitzeneizkü aheizkü a.		aitzinitzagü ahitzagü a.	
aileizkü		ailitzagü	
aitzeneizküye		aitzinitzagüe	
aileizküye		ailitzagüe	

1 Il vous l'a. Indic. Présent

					un méri	Bn ori
S 1	dizutet	deutsubet	dautznet	deiziet	dizet	dauziet
3	te	be	e	deizie	dize	dauzie
P 1	tegu	begu	egu	iegu	dizegu	dauzieu
3	te	bee	ete	ie	dizete	dauziete

2 Il vous l'avait Indic. P.

nizuten	neutsuben	nautznen	neizien	nize	nauzien
zizuten	eutsuben	zautznen	zeizien	zize	zauzien
giñizuten	geuntsuben	ginautznen	geneizien	gindize	gin dauzien
zizuten	eutsubeen	zautzneten	zeizien	zizete	zauzieten

3 Il vous l'aura Indic Futur.

–		dautzneket	deikeziet	–	–
–		ke	zie	–	–
–		kegu	ziegu	–	–
–		kete	zie	–	–

4 Il vous l'aurait Condit Pré.

nizuteke	neuskezube	nautzneke	neikezie	nizeke	nezaukezie
lizuteke	leuskezube	lautzneke	leikezie	lizeke	lezaukezie
giñizuteke	geuskezube	ginautzneke	geneikezie	gindizeke	gin dezaukezie
lizuteke	leuskezubee	lautzneketе	leikezie	lizekete	lezaukeziete

5 Il vous l'aurait eu Condit Passé

nizutekean	neuskezuben	nautzneken	neikezien	nizeke	naukezien
zizutekean	leuskezuben	zautzneken	zeikezien	zizeke	zaukezien
giñizutekean	geuskezuben	gin autzneken	geneikezien	gindizeke	gindaukezien
zizutekean	leuskezubeen	zautzneteken	zeikezien	zizekete	zaukezieten

6

6 qu'il vous l'ait. Impératif Pr.

S – bizazute	begizube	biezazue	bizazie	bezaze	bezauzie
P – bizazete	– bee	zuete	id.	bezazete	bezauziete

8 qu'il vous l'ait Subj. Pr.

dizazutedan	dagizubedan	diezazuedan	dizaziedan	zazeten	dezauzieten
ten	ben	zuen	zien	zazen	dezauzien
tegun	begun	zuegun	ziegun	zazegun	dezauzieun
ten	been	zueten	zien	zazeten	dezauzieten

1. H vous les

diz Kizulet te	dulsubudez bez	danzKitznet tzne	dizizet detzie	tizet tize	danzKitziet danzKetzie
leyn it	beyuz beez	tzneyn tzuele	tzeyi ie.	tizeyn tizete	danzKitzien danzKitziete

2. H vous les avait

nizKizuten zizKizuten	neutsubezan eutsubezan	nauzKitznen zauzKitznen	neitzien zeitzien	nizkize zizkize	nauzKitzien zauzKitzien
giñizKizuten zizKizuten	geautsubezan eutsubezan	giñauzKitznen zauzKitznen	Geneitzien zeitzien	giñdizkize zizKizete	giñdauzKitzien zauzKitziete

3. H vous les avaient

—		Auuz Kitzuetke ke	diz Ketziet tzie	—	—
—			te	—	—
—		Keyn Ketz	tzieyn tzie.		
—					

4. H vous les avait Condit. Present.

nizKizuteke zizKizuteke	neusKeznbez leusKeznbez	nauzKitzneke zauzKitzneke	neizKetzie zeizKetzie	nizezke zizezke	nitzauzKetzie zitzauzKetzie
giñizKizuteke zizKizuteke	geusKeznbez leusKeznbeez	giñauzKitzneke zauzKitzneKete	Geneizketzie zeizKetzie	giñdizezke zizezkete	giñdauzKetzie zitzauzKetziete

5. H vous les avaient eus.

nizKizuteKeun zizKizuteKeun	neusKeznbezun leuske	nauzKitzneKen zauzki	neizKetzien zeizKetzien	nizezke zizezke	nauzKetzien zauzKetzien
giñizKizuteKeun zizKizuteKeun	geuske... leusKeznbeezun	giñauzki... zauzKitzneteKen	Geneizketzien zeizKetzien	giñdizezke zizezkete	giñdauzKetzien zauzKetziete

6. qu'il vous les ait. Imp.

bizauzKizute	begizubez	bitzatzne	beitzatzie	bezkize	bitzantzie
id	..bez	tzuele	.id..	bezkizete	bitzantziete

8. qu'il vous les ait

diziauzKizutedan zuten	dugizubidazun bezan	diztzatznedan tznen	ditzatziedan tzten	zKizeten zkizen	ditzantzietan ditzantzien
zuteyun zuten	beyuzan beezan	tzneyun tzuelen	tziyiñ tzien	zkizeyun zkizeten	ditzantzieun ditzantzieten

10 qu'il vous l'eut Subj. Passé

nizazuten zizazuten	neugizuben legizuben	niezazuen ziezazuen	nizazien lizazien	nezazen zezazen	nezauzien zezauzien
giñizazuten zizazuten	gengizuben legizubeen	giniezazuen ziezazueten	giñizazien lizazien	gindezazen zezazeten	gindezauzien zezauzieten

12 Il vous le peut Pot. Présent.

dizazutekeet teke	daizubet be	diezazueket eke	dizakeziet zie	zakezet zakeze	dezaukeziet dezaukezie
tekegu teke	begu bee	ekegu ekete	ziegii zie.	zakezegu ..zete	dezaukezien dezaukeziete

14 Il vous le pourrait. Pot. Condit. Pr

nizazuteke l...	neizube leizube	niezazueke li...	nizakezie lizak.	nezakeze lezakeze	nezaukezie lezaukezie
giñizazuteke lizaz..	gineizube leizubee	giniezazueke liezazuekete	giñizak. lizak	gindezakeze lezakezete	gindezaukezie lezaukeziete

16 Il vous le pourrait. Pot Condit. Passé

nizazutekean ziz...	neizuben l..	niezazueken ziezaz..	nezakeizien zizak..	nezakeze zezakeze	nezaukezien zezaukezien
giñizazutekean zizazutekean	gineizuben leizubeen	giniezazueken ziezazueketen	giñizakezien zizakeezien	gindezakeze zezakezete	gindezaukezien zezaukezieten

18 S'il vous l'avait Supp. du Condit. Présent

banizute balizute	baneutsube bal...	banautzue balautzue	baneizie baleizie	banize balize	banauzie balauzie
bagiñizute balizute	bageuntsube balentsubee	baginautzue balautzuete	bageneizie baleizie	bagindize balizete	bagindauzie balauziete

19 S'il vous l'a Supp. du Potentiel. Présent.

badizazutet zute	badagizubet zube	badiezazuet zue	– –	– –	– –
zutegu zute	zubegu zubee	zuegu zuete	– –	– –	– –

21 S'il vous l'avait Supp du pot. Condit. Fut. Présent

banizazute balizazute	banengizube balegizube	baniezazue baliezazue	banizazie balizazie	banezaze balezaze	banezauzie balezauzie
bagiñizazute balizazute	bagengizube balegizubee	baginiezazue baliezazue	baginizazie balizazie	bagindezaze balezazete	bagintzauzie balezauziete

10 qu'il vous le sent.

nizazkizuten zizazkizuten	nengizubezan legizubezan	nietzatzuen zietzatzuen	nitzatzien litz.	nezkizen zezkizen	nitzautzien zitzautzien
giñizazkizuten zizazkizuten	gengizubezan legizubeezan	ginietzatzuen zietzatzueten	ginitz.. litz..	gindezkizen zezkizeten	gintzautzien zitzautzieten

12 Il vous le sent.

ditzazkizuteket teke	daizubedaz bez	dietzatzueket eke	ditzaketziet tzie	(13) zazkezet zazkeze	ditzauzketziet tzie
tekegu teke	beguz beez	ekegu ekete	tziegü tzie	zazkezegu ...zete	tzieu tziete

14 Il vous les pouvait

nitzazkizuteke litz.	neizubez leiz..	nietzatzueke lietz.	nitzaketzie litz..	(15) nezazkeze lezazkeze	nitzauzketzie litzauzketzie
giñitz.. litz..	gineiz.. leizubeez	ginietz.. lietzatzueket	ginitz.. litz..	gindezazkeze lezazkezete	gindezauzketzie litzauzketziete

16 Il vous les pouvait.

nitzazkizutekean zitz..	neizubezan leiz..	nietzatzueken zietz..	netzakeitzien zetzak..	(17) nezazkeze zezazkeze	nitzauzketzien zitzauzketzien
giñitz.. zitz..	gineiz.. leizubeezan	ginitz.. zietzatzueketen	ginitzaketzien zitzakeetzien	gindezazkeze zezazkezete	gindezauzketzien zitzauzketzieten

18 S'il vous les avait.

banizkizute baliz..	baneutsubez bal....	banauzkitzue balauz..	baneitzie baleitzie	banizkize balizkize	banauzkitzie balauzkitzie
bagiñiz.. baltz..	bageuntsubez baleutsubeez	bagiñauz.. balauzkitzuete	bageneitzie baleitzie	bagindizkize balizkizete	bagindauzkitzie balauzkitziete

19 S'il vous les a.

badizazkizutet te	badagizubedaz bez	badietzatzuet tzue	— —	— —	— —
legu te	beguz beez	tzuegu tzuete	— —	— —	— —

21. S'il vous les avait.

Banizazkizute balizazk..	banengizubez balegizubez	banietzatzue balietz.	banitzatzie balitz	banezkize balezkize	banitzautzie balitzautzie
bagiñizazk balizazk	bagengizubez balegizubez	baginietz.. balietzatzuete	bagiñitzatzie balitzatzie	bagindezkize balezkizete	bagintzautzie balitzautziete

dial. Biscaïen

	7	9	11	13.
S 1	–	dagikezubedan	nengikezuben	daikezubet
3	begikezube	zuben	legikezuben	zube
	–			
P 1	–	zubegun	gengikezuben	zubegu
3	begikezubee	zubeen	legikezubeen	zubee

15	17	20	22
neikezube	neikezuben	badagikezubet	banengikezube
leikezube	leikezuben	kezube	balegikezube
gineikezube	gineikezuben	kezubegi	bagengikezube
leikezubee	leikezubeen	kezubee	balegikezubee

dial. souletin.

	23 Vous l'eut-il!	24 Vous l'eut-il!
S 1	ainezie	ainizazie
3	aileezie	ailizazie
P 1	aikeneizie	aikinizazie
3	aileizie	ailizazie

	7	9	11	13.
—	dagikezubedazan	nengikezubezan	daikezubedaz	
begikezubez	bezan	legikezubezan	zubez	
—	begnzan	gengikezubezan	zubeguz	
begikezubeez	beezan	legikezubeezan	zubeez	

15	17	20	22
	neikezubezan	badagikezubedaz	banengikezubez
neikezubez	leikezubezan	kezubez	balegikezubez
leikezubez			
gineikezubez	gineikezubezan	kezubeguz	bagengikezubez
leikezubeez	leikezubeezan	kezubeez	balegikezubeez.

23 Vous les eut-il !		24 Pour les eut-il !	
aincitzic		ainitzatzic	
aileitzic		ailitzatzic	
aikencitzic		aikinitzatzic	
aileitzic		ailitzatzic.	

1re leçon a. Indic. Présent.

S 1	i	diolet	dentset	diolet	deyet	diolet	deet
	m	ziotekat	Jentseet	ziotekat	diyat	ziotetat	
	f	olenat	tsenat	tenat	kāt	ziotenat	
	r	–	–	–	diezit		diezut.
2	r	diotezn	dentseezn	diozute	deyezii	diozute	deezn
	m	tek	tsek	otek	k	diotek	
	f	ten	tsen	oten	n	ten	
	∞	–	–	–			
		–					
D							
1	i	diole	dentse	diotea	deye	diote	dee
	m	ziotek	Jentsek	ziotek	diek	ziotek	
	f	n	n	tenaya	den	ten	
	r	–	–	ziona	diezii		diezn
P							
1	i	diotegn	dentsegn	diotegn	deyegii	diogute	den
3	m	ziotekegn	gentsēegn	ziotegn	dieyegii	ziotegn	
	f	z nayu	tzendyu	tenayu	kāgii	ziotenāgn	diezin
	fr	—	—	—	Zügii		
	r						
2	i	diotezuke	dentseznke	diozneke	deyezie	diozze	deezie
3	i	diole	dentsee	diole	deyie	diote	deete
	m	ziokatek	jentseek	ziotek ①	dieye	ziotek	
	f	ziotuken	tsene	Ziona	ñe	ziotēn	
	r	— colture patte	—	—	diezie		diezte

2e leçon avait. Indic. Passé.

	nioten	nentsen	nioten	neyen	niote	neen
	tekan	nagentseen	tekan	niega	tetū	
	tenan	tsenan	tenan	ña	tena	
	—	—	—	niezin		niezun
	ziñioten	zentsen	zñioten	zeneyen	zindiote	ziñdeen
	iotekan	entseen	kioten ①2	eyen	iote	
	nan	tsenan	kioten ②2	eyen	iote	
	ziöten	entsen	ziöten	zeyen	ziote	zeen
	tekan	jentseen	ziotekan	zieya	tetū	
	tenan	tsenan	nan	ña	tena	
	—	—	—	ziñ		zi'ezun
	giñioten	yentsen	giñiotekan	geneyen	giñdiote	giñdeen
	otekan	gajentseen	tekan	giñeya	tetū	
	otenan	tsenan	tenan	ña	tena	
	—	—	—	ziñ		giñdiezun
	ziñioten	zentseen	ziñioten	zeneyen	ziñdiote	ziñdeeten
	ziöten	entseen	ziöten	zeyen	ziote	zeeten
	tekaten	jentseen	otekan	zieeya	tetū	
	tenaten	tsenen	nan	elñū	tena	
	—	—	—	zieeyen		ziezun

① kioteka on kioten. ② kioten

(Devoirin)

V. p. 108 - ilsteleui (= ilsteleue)

① Ziotegek
ziotene

1 Hlerlewe a

dizkiotet zizkiekatet natet —	deutsedaz jentseedaz tsenadaz —	diotzatet ziotzateat tenat —	deitzet ditzeyat ñat zut	tiotet zitiotetat otenat	dezteet dieztetzut ✗
dizkiotezu dizkiekatek naten	deutsezuz zak zan	diotzatzute tek ten	deitzezü ek en	tiozute tiotek ..n	dezteetzu
dizkiote zizkiekatek naten —	z jentsezak zan —	te ziotzatek ziotzane —	deitze ditzek n zü	tiote zitiotek ..n	deztee dieztetzu
dizkiotegu zizkiegutek ten —	deutseguz jentseeguz tsenaguz —	diotzategu ziotzateagu tenagu —	deitzegü ditzeyagü ñagü zügü	tiogute zitiotetagu tenagu	dezteu dieztetzin
dizkiotezute te zizkiekatek neten —	deutsezubez tseez jentseezak n —	diotzatzuete diotzate ziotzatek (1) tzane —	deitzezie eye ditzeye ñe - zie	tioze tiote zitiotek oten —	dezteetzie dezteete dieztetzie

2 Hleslewe avant.

nizkioten kiekan nan —	neutsezan nagentseezan tsenazan —	niotzaten tekan nan —	neitzen nitzeya eña eziin	nitiote teta tena —	nezteen nieztectzun
ziñizkioten izkiekan nan	zeuntsezan euntseezan tsenazan	ziniotzaten hiotzaten h..	zeneitzen eitzen e..	zin ditiote itiote it...	zindezteen
zizkioten kiekan nan —	entsezan jentseezan tsenazan —	ziotzaten tekan tenan —	zeitzen zitzeya ña ziin	zitiote oteta otena —	zezteen zieztectzun
giñizkioten kiekan nan —	geuntsezan gajeuntseezan tsenazan —	giniotzaten tekan tenan —	geneitzen ginitzeya eña eziin	gin ditiote gindiotzta (sic) gindiotena (sic) —	gindezteen gindezteetzun
ziñizkioten zizkioten kietekan nan —	zeuntseezan entseezan jentseeezan tsenezan —	ziniotzaten ziotzaten tekan tenan —	zenetzien zeitzeyen zietzeya eña ezien	zin ditiote zitiote zitiotzta otena —	zindezteeten zezteeten zieztectzien ^
					dieztezut ✗ Alph
	(1) ziozkatejek nek			deiezkitza Eskualduna du 13 juil 1894	zieztezien ^

1HH

3 Helene amea ... Conditionnel Entre.

S. 1	i	—		dioKelet	deiKet	—	—
	m	—		ZioKetent	diKieyat	—	—
	f	—		lenal	enat	—	—
	r	—	—	—	ezit		
	2r	—		dioKezuke	deiKezii		
	m	—		KetaK	KeK		
	f	—		ten	Ken		
	3	i —		Kete	deiKe		
		m —		ZioKetaK	diKieK		
		f —		Zio Kene	n		
		r —		—	Zii		
P	1	i —		dioKetegu	deiKegii		
		m —		ZioKetengu	diKieyegii		
		f —		tanuga	Kegu		
		r —		—	Zigii		
	2	i —		dioKezueke	deiKeezio		
	3	i —		dioKete	deiKeye		
		m —		ZioKetaK	diKieye		
		f —		Kene	ene		
		r —		—	ezio		

4 Helene amrait ... Conditionnel Pr.

nioKeke	zenskijne	nioKete	neiKe	nioKete	nezeeke
KetK	nugenskijnetK	KetaK	niKeK	tek	
Ken	jnen	Kene	n	ten	
—	—	—	Zii		nezeeKezu
Ziñioteke	zenskijne	ZiñioKete	zeneiKe	zindioKete	zindezeeke
ioteKetK	enskijnetK	hioKete	eiKe	ioKete	
..n	jnen	h.	e.		
lioteke	lenskijne	lioKete	leiKe	lioKete	lezeeke
KetK	lujenskijnetK	KetaK	liKeK	tek	
Ken	jnen	Kene	n	ten	
—	—	—	Zii	—	lezeeKezu
ginioteke	genskijne	ginioKete	geneiKe	gindioKete	gindezeeke
KetK	gejenskijnetK	KetaK	GiniKeK	tek	
Ken	n	Kene	KeZ	ten	
—	—	—	Kezii	—	gindezeeKezu
Ziñioteke	zenskijnee	ZinioKete	ZineiKeye	zindioKete	zindezeeKete
lioteKe	lenskijnee	lioKete	leiKeye	lioKete	lezeeKete
KetK	lujenskijnetK	KetaK	liKeye	tek	
Ken	jneene	Kene	ne	ten	
—	—	—	zie	—	lezeeKezie

3 Hler-lewe awra

		diotzaketet	deizket		
—		ziotzaketeat	ditikieyat	—	—
—		tenat	eñat	—	—
—		—	eziit	—	—
—		diotzaketzute	deizketzii		
—		tek	kek		
—		ten	ken		
—		te	deizke		
—		ziotzaketek	ditikiek		
—		kene	kien		
—		—	kiezii		
—		diotzaketeyn	deizkegii		
—		ziotzaketeugn	ditikieyagii		
—		tenayn	ñagii		
—		—	ziigii		
—		diotzaketzuete	deizkeetzie		
—		diotzakete	deizkeye		
—		ziotzaketek	ditikieye		
—		kene	eñe		
—		—	ezie		

4 Hles lewe awrait.

nizkioteke	nenskijnez	niotzakete	neizke	niozkete	nitzeezke
nizkiekek	nayenskijnezak	kelek	nizkek	tek	
ken	... n	kene	n	ten	
—	—		tzii	—	nitzeezketzu
ziñizkioteke	zenskijnez	ziniotzakete	zeneizke	zindiozkete	zindezeezke
izkiekek	enskijnezak	hiotzakete	eizke	iozkete	
n	n	h..	e...	i..	
lizkioteke	lenskijnez	liotzakete	leizke	liozkete	litzeezke
kiekek	lajenskijnezak	kelek	litzikek	tek	
n	.. n	kene	ken	ten	
—	—	—	ketzii	—	litzeezketzu
giñizkioteke	genskijnez	giniotzakete	geneizke	gindiozkete	gindezeezke
kiekek	gajenskijnezak	kelek	gintzikek	tek	
n	... n	kene	n	ten	
—	—	—	tzii	—	gindezeezketzu
ziñizkioteke	zenskijneez	zinietzakete	zeneizkeye	zindiozkete	zindezeezkete
lizkioteke	lenskijneez	liotzakete	leizkeye	liozkete	litzeezkete
kiekelek	lajenskijneezak	kelek	litzikeye	tek	
ten	.. n	kene	keñe	ten	
—	—	—	ketzie	—	litzeezketzie

5 Il le leur avait Condit. Pass

niotekean kekan nan —	neuskijnen nafeuzkijneen sieskijnenan —	nioteken keyan kenan —	neiken nikeya ña zün	niokete teta tena —	neeken neekezun
ziñiotekean iotekekan nan	zeuskijnen euskijneen euskijnenan (sic)	ziniöteken hioteken h..	zeneiken eiken e..	zindiokete iokete i...	zindeeken
ziotekean kekan nan —	leuskijnen lafeuskijneen jkenan —	zioteken keyan kenan —	zeiken zikeeya ña zün	ziokete teta tena —	zeeken zeekezun
giñiotekean kekan nan —	geuskijnen gafeuskijneen jnenan —	giniöteken keyan nan —	geneiken ginikeeya ña — zün	gindiokete teta tena —	gindeeken gindeekezun
ziñiotekean ~~kekan~~ ziotekean ~~nan~~ kekan kenan —	zeuskijneen leuskijneen lafeuskijneen jnenen —	ziniöteken zioteken keyan nan —	zeneikeyen zeikeyen zikeeya ña zien	zindiokete ziokete teta tena —	zindeeketen zeeketen zeekezien

6 qu'il le leur ait Imperatif Present

2 r m f	zaystezu lek len	egijnezu ek en	zozute zotek n	izezü izek n	zozute zotek ten	ezeezu
3 i m f	bizayste — —	begijne bejegijnek n	biazote — —	bize — —	bezote zotek zoten	bezu
2 i	zaystezute	egijnezube	zoznete	izezie	zoze	ezeezie
3 i m f	bizayste — —	begijnee bejegijneek jnene	biazote — —	bizeye — —	bezote zotek zoten	bezeete

niozateken

v. niozaken p. 112
(ainhoa) 37

5. Il les leur auraient eu

nizkiotekan kiekekan nan —	neuskijnezan nayeuskijneezan juenazan —	niotzateken keyan kenan —	neizken nizkeya ña tzün	niozkete tzta tena —	neezken neezketzun
ziñizkiotekan izkiekekan nan	zeuskijnezan euskijneezan juenazan	ziniotzateken hiotzateken h.	zeneizken eizken eizken	zindiozkete iozkete i..	zindeezken
zizkiotekan kiekekan nan —	leuskijnezan layeuskijneezan juenazan —	~~Zi~~otzateken keyan kenan —	zeizken ziti keeya ña ziin	ziozkete tzta tena —	zeezken zeezketzun
giñizkiotekan kiekekan nan —	geuskijnezan gayeuskijneezan juenazan —	giniotzateken tekeyan tekenan —	geneizken ginti keeya ña ziin	gindiozkete tzta tena	gindeezken gindeezketzun
ziñizkiotekan	zeuskijneezan	ziniotzateken	zeneizkeyen	zindiozkete	zindeezketen
zizkiotekan kiekekaten naten —	leuskijneezan layeuskijneezan juenezan —	ziotzateken tekeyan nan —	zeizkeyen ziti keeya ña zien.	ziozkete tzta tena —	zeezketen zeezketzien

6 qu'il les leur ait.

zazkiotezu kiek n	egijnezaz zak zan	zotzute etzotek n	itzetzü itzek etzen	zkiozute zkiotek ten	etzeetzu
bizazkiote — —	begijnez bejegijnezak n	biatzote — —	bitze — —	bezkiote zkiotek ten	bitzee
zazkiotezute	egijnezubez	zotznete	itzetzie	zkioze	etzeetzie
bizazkiote — —	begijneez bejegijneezak n	biatzote — —	bitzeye — —	bezkiote zkiotek oten	bitzeete

8 qu'il le leve ait Subj. Present

dizaystedan	dagijnedan	diozatedan	dizedan	zoten	dezeetan
yekadan	jagijneedan	kadan	—	zoketen	
yenadan	jnenadan	nadan	—	tena (5.	
ystezun	dagijnezun	zuten	dizezün	zozuten	dezeezun
izayekan	jneen	tekan	dizeya	zoketen	
nan	jnenan	tenan	na	zoneten	
dizaysten	jnen	ten	dizen	zoten	dezeen
yekan	jagijneen	tekan	—	zoketena	
nan	jnenan	tenan	—	zonetena	
dizaystegun	dagijnegun	tegun	dizegün	zoguten	dezeun
yekagun	jagijneegun	tekagun	—	zokeguten	
yenagun	jnenagun	tenagun	—	zokegutena (5.	
ystezuten	dagijnezuten	zuten	dizezien	zozen	dezeezien
ysten	dagijnen	ten	diezen	zoten	dezeeten
yekaten	jagijneen	tekan	—	zoketena	
yenaten	jnenen	tenan	—	zonetena	

10 qu'il le leve eût Subj. Passé

nizaysten	nengijnen	niozaten	nizen	nezoten	nezeen
yekan	nagengijneen	tekan	—	zoketen	
yenan	jnenan	tenan	—	zoneten	
ziñizaysten	zengijnen	ziniozaten	zinizen	zindezoten	zindezeen
izayekan	engijneen	hiozaten	izen	ezoten	
nan	jnenan	h..	i	e...	
zizaysten	legijnen	ziozaten	lizen	zezoten	zezeen
yekan	jegijneen	tekan	—	zoketen	
yenan	jnenan	tenan	—	zoneten	
giñizaysten	gengijnen	giniozaten	ginizen	gindezoten	gindezeen
ginzayekan	gagengijneen	tekan	—	zoketen	
nan	jnenan	tenan	—	zoneten	
ziñizaysten	zengijneen	ziniozaten	ziniezen	zindezoten	zindezeeten
zizaysten	legijneen	ziozaten	liezen	zezoten	zezeeten
yekaten	jegijneeen	tekan	—	zoketen	
naten	jnenen	tenan	—	zoneten	

8 grill lesleuvecait

dizwzKisteczan KicKuczan nuczan	dayijneczwzan Jayijneczwzan jnemwzan	diskzstwzan tzKuczan tenuczan	dikzeczan — —	zKisten oKeten oKetena	dikzeczen
dizwzKisteczen izwzKicKan nun	dayijneczan jneczan jnemczan	Iszisten tzKun tenun	dikzetzin dikzeya ña	zKizuten zKisketen oneten	dikzeczen
dizwzKisten KicKan nun	jneczan Jayijneczan jnemczan	Isey tzKun tenun	dikzen — —	zKisten zKisKeKeten zKisneten	dikzeen
dizwzKisteczen KicKuczen nuczen	dayijneczwzan Jayijneczwzan jnemczwzan	tegun tzKuczen nuczen	dikzegin — —	zKisgusten zKisKeguten yutuna 5.	dikzeen
Kisteczten	dayijneczwzan	tzneczten	dikzetzien	zKiszen	dikzeeczien
Kisten KicKuczen nuczen	dayijneczan Jayijneczan jnemczan	Isey tzKun tenun	dikzen — —	zKisten oKetena oneteu	zikzeeten

10 grill leslenvecait.

nizwzKisten KicKun nun	nengijneczan najengijneczan jnenazan	nisizsten tzKun tenun	nikzen — —	nezKisten oKeten oneten	nikzeen
Zinizwzkisten vzwzKicKun nun	Zengijneczan engijneczan jnenazan	Zinisizsten kisizeten k.	Zinikzen ikzen i.	Zinderzkisten ezKisten e.	zindekzeen
Zizwzkisten KicKun nun	legijneczan Jeyijneczan jnemczan	Zisizsten tzKun tenun	Likzen — —	Zezkisten oKeten oneten	zikzeen
Ginizwzkisten ginzwzKicKun nun	Gengijneczan Jajengijneczan jnenazan	Ginisizsten tzKun tenun	ginikzen — —	ginderzkisten oKeten oneten	gindekzeen
Zinizwzkisten	Zengijneczan	Zinisizsten	Zinikzen	Zinderzkisten	zindekzeeten
Zizwzkisten KicKuten nuten	legijneczan Jeyijneczan jnenezan	Zisizsten tzKun tenun	Likzen — —	Zezkisten oKeten oneten	zikzeeten

12 H le leur peut. Potentiel Pr.

dizaysteket yekeat yekenat —	daijnet jaijneet jnenat —	diozakelet ziozakeleat tenat —	dizakiet kieyat ñat züt	zoketet (13) tetat tenat —	dezeeket dezeekezut
dizaystekezu izayekek n	daijnezu jnek n	diozakezute ketek n	kezü kek ken	zokezute ketek keten	dezeekezu
dizaysteke yekek yeken —	jne jaijnek n —	diozakete ziozaketek kene —	kie kiek kien kiezü	zokete tek tenu —	dezeeke dezeekezu
dizaystekeyu yekeayu yekenayu —	daijneeyu jaijneeyu jnenayu —	diozaketeyu ziozaketeayu tenayu —	kieyü kieyaiü ñayu züyü	zokeyute zoketetayu tenayu —	dezeeken dezeekeziu
dizaystekezute ysteke yetekek yeteken —	daijnezube jnee jaijneek jnene —	diozakezuete kete ziozaketek kene —	kezie ki kieye kieye kieñe kiezie	zokeze zokete tek tenu —	dezeekezie dezeekete dezeekezie

14 H le leur pourrait Pot. Condit. Présent

nizaysteke yekek n —	neijne najeijnek jnen —	niozakete ketek kene —	nizakie kiek kien kiezü	nezokete tek ten —	nezeeke nezeekezu
ziñizaysteke izayekek n	zineijne ineijnek jnen	ziniozakete hiozakete h..	zinizakie izakie i..	zindezokete ezoke e..	zindezeeke
lizaysteke yekek n —	leijne lajeijnek n —	liozakete ketek kene —	lizakie kiek kien kiezü	lezokete tek ten —	lezeeke lezeekezu
giñizaysteke ginzayekek ken —	gineijne gaineijnek jnen —	giniozakete ketek kene —	ginizakie kiek kien kiezü	gindezokete tek ten —	gindezeeke gindezeekezu
ziñizaysteke lizaysteke yekekek yeketen —	zineijnee leijnee lajeijneek jnene —	ziniozakete liozakete ketek kene —	ginizakieye (sic) lizakieye -id- . kieñe .. kiezie	zindezokete lezokete tek ten —	zindezeekete lezekete lezeekezie

12 Hdeskenzpent.

dtzzarkiekket kenk Renak	daijneczucz Jrijneczucz jnemuczucz	diotzakelet ziotzakekenk lenuk	ditzakiet Kiegnt ñat	(13) zozkelet tekat tenat	dezeczket
—	—	—	ñiut	—	dezeczketenk
dtzzarkiekken ñtuzkiekek ken	daijneczucz zuk zan	diotzaketzne ketek Reken	Ketzn KeK ken	zozkezite ketek Ketzn	dezeczketzn
dtzzarkiekke KeK Ken	Daijnez Jrijhezak n	diotzaKete ziotzakekek Rene	Kie KieK n	zozKete tek tenn	dezeczke
—	—	—	Kiedzii	—	dezeczketzn
dtzzarkiekkeyn Kengn Kenagn	daijneczucz Jrijneczucz jnemugnz	diotza Ketegn ziotzakekugn kenagn	Kiegii ñtzakiegngii dtzzakiñngii	zozKegnte zozKetkegn Kenagn	dezeczKen
—	—	—	dzügii	—	dezeczketzin
Kezete Kete Ketek n	daijneczucz Daijneczuk Jrijneczuk n	diotzaketzneete Kete ziotzaketek Kene	Ketzie ~~Kiete~~ Kieye Kieñe Kietzie	zozKeze zozKete KeKK Ketzna	dezeczketzie dezeczkete pezeczketzie
—	—	—		—	

14 Hdeskenzpenvorait (15)

nitzzkieke kek ken	neijnez najeijnezak n	niotzakete Ketek Kene	nitzakie KieK Kien	nezeKete tekk ken	nitzeczke
—	—	—	Kiedzii	—	nitzeczketzn
ziñitzzkiekk itzzaKiekek ken	zineijnez ineijnezak n	ziniotzaKete liotza Kete k.	zinitzakie itzakie i..	zindezezkete czozkete e..	zindezeczke
litzzakieke KeK Ken	leijnez Lajeijnezak n	liotzaKete KieK Kene	litzakie KieK Kien	lezezkete tek ten	litzeczke
—	—	—	Kiedzii	—	litzeczketzn
giñitzzaKieke Giñtzzakiekek n	gineijnez Jaineijnezak n	Giniotzakete Ketek Kene	ginitzakie KieK Kien	grindezezkete tek ten	gindezeczke
—	—	—	Kiedzii	—	gindezeczketzn
Ziñitzzaz Kiekkete	zineijneczz	ziniotzaKete	Linitza Kiaye	zindezezkete	zindezeczkete
litzzaz Kiekete Ketek Keten	leijneez Lajeijneczuk n	liotza Kete Ketek Kene	litza Kiaye nit- Kieñe	lezezkete tek ten	litzeczkete
—	—	—	Kiedzie	—	litzeczketzie

16 Il lelewe powrót Dot. do Condit. Präs.

(17)

mżmyotekeun yetekan yetenan —	neijnen najeijnen jnenan —	niozatekken Keyan Kenan —	nezakien nizakieya Ka zin —	nezeKete tela tena —	nezeeken nezeekezem
ziżizayotekean izayeKekan nan	ziżeijnen ineijneen jnenan	ZiniozateKen hjozateken L..	Ziżizakien ezakien c...	ziżdezeKete ezeKete c...	zindeezeKen (Ni)
Zizayotekean yekekan nan —	leijnen lajeijneen jnenan —	Ziozateken Keyan Kenan —	Zezakien Zizakieya Ka zin —	zezeKete teta tena —	zezeeken zezeekezem
giżizayotekean gizayeKekan nan —	gżeijnen gżineijneen jnenan —	giniozateken Keyan Kenan —	Geneżakien giniżaKieya Kiena Kiezin —	gżdezeKete Ketta Kitena —	gżdeezeken (Ni) gżdeezekezem
Ziżizayotekean Żżzayotekean yeKekekan lenan —	żneijneen leijneen lajeijneeen jnenen —	ziżiozateken Ziozateken Keyan Kenan —	Ziżizakieyen Zezakieyen Kieeya Kieeia Kieżin —	ziżdezeKete zezeKete teta tena —	zindeezeketen zezeeketen zezeekezem

17 Il lelewe ausrit Impp. du Condit. Präs.

bżniste tek ten	bżneentse bżnejentsek tsen	bżniste istek ione	bżneeye — —	bżnidste olzta otena	bżnee
bżziniste bżiotek n	bżeentsek bżeentsek n	bżziniste bżiste b..	bżzeneeye bżeeye b...	bżzindiste bżiste b..	bżzindee
bżliste tek ten	bżleentse bżlejentsek tsen	bżliste tek ten	bżleeye — —	bżlidste olzta otena	bżlee
bżginiste niotek ten	bżgeentse bżgejentsek n	bżginiste istek ione	bżgeneeye — —	bżginidiste olta tena	bżgindee
bżziniste	bżzeentsee	bżziniste	bżzeneeże	bżzindiste	bżzindeete
bżliste tek ten	bżleentsee bżlejentsek tsene	bżliste istek ione	bżleeye — —	bżlidste tetta tena	bżleete

16 Il les leur pouvait.

nitzazkiekean kekan kenan —	neijnezan najeijneezan jnenazan —	niotzateken keyan kenan —	netzakien nitzakieya kieña kietzien	(17) nezozkete tota tena —	nitzeezken nitzeezketzun
ziñitzazkiekean itzazkiekekan nan	zincijnezan incijneezan jnenazan	ziniotzateken hiotzateken h.	zinitzakien etzakien e..	zindezozkete ezozkete e...	zindezeezken
zitzazkiekean kekan nan —	leijnezan lajeijneezan jnenazan —	ziotzateken keyan kenan —	zetzakien zitzakieya eña etzien	zezozkete tota tena —	zitzeezken zitzeezketzun
giñitzazkiekean gintzazkiekekan nan —	gincijnezan gaincijneezan jnenazan —	giniotzateken keyan kenan —	genetzakien ginitzakieya eña etzien	gindezozkete tota tena —	gindezeezken gindezeezketzun
ziñitzazkieketean	zincijneezan	ziniotzateken	zinitzakieyen	zindezozkete	zindezeezketen
zitzazkieketean kietekekan kietekenan —	leijneezan lajeijneeezan jnenezan —	ziotzateken keyan kenan —	zetzakieyen kieeya kieeña kietzien	zezozkete tota tena —	zitzeezketen zitzeezketzien

17 S'il les leur avait.

banizkiste kiek (sic) bañizkien —	baneutsez banajeutsezak n	banistzate tzatek tzane	baneitze — —	banitiste otetu otena	baneezte
baziñizkiste baizkiek n	bazeuntsez beeuntsezak n	baziniotzate bahistzate b.	bazeneitze baheitze b.	bazinditiste baitiste b..	bazindeezte
balizkiste kiek kien	baleutsez balajeutsezak n	balistzate tzatek tzane	baleitze — —	balitiste ...tota ..tena	baleezte
bagiñizkiste kiek kien	bageuntsez bagajeuntsezak n	baginiotzate tzatek tzane	bageneitze — —	baginditiste tiotetu tiotena	bagindeezte
baziñizkiste	bazeuntseez	baziniotzate	bazenetzie	bazinditiste	bazindeezte
balizkiste kietek ten	baleutseez balajeutseezak ... tseezan	balistzate atek ane	baleitzeye — —	balitiste .. tiotetu otena	baleeztete (sic)

154

19 S'il le leur a Supp. dupot. Presens

1	i	badizaystet	badagijnet	badiozatet	—	—	—
	m	zayekat	bajagijneet	tekat	—	—	—
	f	nat.	jnenat	tenat	—	—	—
2	n	badizaystezu	badagijnezu	badiozazute	—		
	m	baizayek	jnek	atek	—		
	f	n	n	aten	—		
3	i	badizayste	jne	ate	—		
	m	zayek	bajagijnek	atek	—		
	f	yen	n	ane	—		
1	i	badizaystegu	badagijnegu	ategu	—		
	m	yekagu	bajagijneegu	atekagu	—		
	f	nagu	jnenagu	atenagu	—		
2	i	ystezute	badagijnezube	azuete	—		
3	i	yste	gijnee	ate	—		
	m	yetek	bajagijneek	atek	—		
	f	.. n	jnene	ane	—		

21 S'il le leur avait Supp. dupot. Condit F. Pré.

banizayste	banengijne	baniozate	banize	banezote	banezee
yek	banagengijnek	zatek	—	zotela	
yen	n	zane	—	tena	
baziñizayste	bazengijne	baziniszate	bazinize	bazindezote	bazindezee
baizayek	baengijnek	bahiozate	bahize	bayezote	
yen	jnen	b...	b. —	b..	
balizayste	balegijne	baliszate	balize	balezote	balezee
yek	bajegijnek	atek	—	teta	
yen	n	ane	—	tena	
bagiñzayste	bagengijne	baginiszate	baginize	bagindezote	bagindezee
baginzayek	bagagengijnek	atek	—	teta	
yen	n	ane	—	tena	
baziñizayste	bazengijnee	baziniszate	bazinizeye	bazindezote	bazindezeete
balizayste	balegijnee	baliozate	balizeye	balezote	balezeete
yetek	bajegijneek	atek	—	teta	
.. n	jneene	ane	—	tena	

19 S'il les leur a.

badizazkistet	badagijnedaz	badiotzatet	—	—	—
kiekat	bajagijneedaz	lekat	—	—	—
nat	jnenadaz	lenat	—	—	—
kistezn	jnezaz	tzate	—		
baizazkiek	jnezak	tek	—		
n	n	ten	—		
badizazkiste	jnez	ate	—		
kiek	bajagijnezak	atek	—		
kien	n	ane	—		
badizazkisteyn	badagijneeguz	ateyn	—		
kiekayn	bajagijneeguz	atekayn	—		
kienayn	jnenayuz	atenayn	—		
kistezate	badagijnezatez	atzeete	—		
kiste	jneez	ate	—		
kietek	bajagijneezak	atek	—		
kieten	n	ane	—		

21 S'il les leur avait.

banizazkiste	banengijnez	baniotzate	banitze	banezkiste	banitzee
kiek	banajengijnezak	atek	—	teta	
kien	zan	ane	—	tena	
baziñizazkiste	bazengijnez	baziniotzate	baziñitze	bazindezkiste	bazintzee
baizazkiek	baengijnezak	bahistzate	bahitze	bayezkiste	
kien	zan	b..	b..	b..	
balizazkiste	baleyijnez	balistzate	balitze	balezkiste	balitzee
kiek	bajegijnezak	atek	—	teta	
kien	zan	ane	—	tena	
bagiñizazkiste	bagengijnez	bagiñiotzate	bagiñitze	bagindezkiste	bagintzee
baginzazkiek	bagajengijnezak	atek	—	teta	
kien	n	ane	—	tena	
baziñizazkiste	bazengijneez	baziniotzate	baziñitzeye	bazindezkiste	bazintzeete
balizazkiste	baleyijneez	balistzate	balitzeye	balezkiste	balitzeete
kietek	bajegijneezak	atek	—	... teta	
eten	n	ane	—	... tena	

dialecte biscaïen

			7	9	11	13
S	1	i	—	dagikijnedan	nengikijnen	daikijnet
		m	—	jagikijneedan	najengikijneen	jaikijneet
		f	—	jnenadan	jnenan	jnenat
	2	r	egikejnezu	dagikijnezun	zengikijnen	daikijnezu
		m	jnek	jneen	(sic) engikijnen	jnek
		f	n	jnenan	jnenan	jnen
	3	i	begikijne	jnen	legikijnen	jne
		m	bejegikijneek	jagikijneen	jegikijneen	jaikijneek
		f	jnen	jnenan	jnenan	jnen
P	1	i	—	dagikijnegun	gengikijnen	daikijnegu
		m	—	jagikijneegun	gajengikijneen	jaikijneegu
		f	—	jnenagun	jnenan	jnenagu
	2	i	egikijnezube	dagikijnezuben	zengikijneen	daikijnezube
	3.	i	begikijnee	jneen	legikijneen	jnee
		m	bejegikijneek	jagikijneeen	(sic) jegikijneeen	jaikijneek
		f.	jnene	jnenen	jnenen	jnene

15	17	20	22
neikijne	jnen	badagikijnet	banengikijne
najeikijneek	jneen	bajagikijneet	banajengikijneek
jnen	jnenan	jnenat	n
zineikijne	jnen	badagikijnezu	bazengikijne
ineikijneek	jneen	jnek	baengikijneek
jnen	jnenan	jnen	n
leikijne	jnen	jne	balegikijne
lajeikijneek	jneen	bajagikijneek	bajegikijneek
jnen	jnenan	n	n
gineikijne	jnen	badagikijnegu	bagengikijne
gaineikijneek	jneen	bajagikijneegu	bagajengikijneek
jnen	jnenan	jnenagu	n
zineikijnee	jneen	badagikijnezube	bazengikijnee
leikijnee	jneen	jnee	balegikijnee
lajeikijneek	jneeen	bajagikijneek	bajegikijneek
jnene	jneenan	jnene	jnene

dial. souletin

			23 Le leuve eût il!	24 Le leuve eût il!
S	1	i	aineye	ainize
	2	r	aitzeneye	aitzinize
		m	aheye	ahize
		f	a..	a..
	3	i	aileye	ailize
P	1	i	aikeneye	aikinize
	2	i	aitzenekie	aitzinizeye
	3	r	aileyie	ailizeye

7	9	11	13
—	dagikijnedazan	nengikijnezan	daikijnedaz
—	jagikijneed..	nagengikijneezan	jaikijneedaz
—	jnenad..	jnenazan	jnenaduz
egikijnezuz	dagikijneznzan	zengikijnezan	daikijnezuz
zak	jneezan	engikijneezan	jnezak
zan	jnenazan	jnenazan	jnezan
begikijnez	jnezan	legikijnezan	jnez
besegikijnezak	jagikijneezan	jegikijneezan	jaikijnezak
n	jnenazan	jnenazan	zan
—	dagikijneguzan	gengikijnezan	daikijneguz
—	jagikijneeguzan	gagengikijneezan	jaikijneeguz
—	jnenag..	jnenazan	jnenaguz
egikijnezubez	dagikijnezubezan	zengikijneezan	daikijnezubez
begikijneez	jneezan	legikijneezan	jneez
besegikijnezak	jagikijneeezan	jegikijneeezan	jaikijneezak
zan	jnenezan	jnenezan	n

15	17	20	22
neikijnez	neikijnezan	badagikijnedaz	banengikijnez
nageikijnezak	nageikijneezan	bajagikijneedaz	banagengikijnezak
n	jnenazan	jnenadaz	n
zincikijnez	zincikijnezan	badagikijnezuz	bazengikijnez
incikijnezak	incikijneezan	ezak	baengikijnezak
n	jnenazan	ezan	n
leikijnez	leikijnezan	ez	balegikijnez
lageikijnezak	lageikijneezan	bajagikijnezak	bajegikijnezak
n	jnenazan	n	n
gincikijnez	gincikijnezan	badagikijneeguz	bagengikijnez
gaincikijnezak	gaincikijneezan	bajagikijneeguz	bagagengikijnezak
n	jnenazan	jnenaguz	n
zincikijneez	zincikijneezan	badagikijnezubez	bazengikijneez
leikijneez	leikijneezan	jneez	balegikijneez
lageikijneezak	lageikijneeezan	bajagikijneezak	bajegikijneezak
n	jnenezan	n	n

23 Les leur eût-il!		24 Les leur eût-il!	
aineitze		ainitze	
aitzeneitze		aitzinitze	
aheitze		ahitze	
a..		ahitze	
aileitze		ailitze	
aikeneitze		aikinitze	
aitzenetzie		aitzinitzeye	
aileitzeye		ailitzeye.	

b

Observations sur les permutations, les additions, & les suppressions régulières que subit le régime de 3me personne de l'indéfini, ainsi que les lettres & les syllabes allocutives, dans la formation des traitements.

(de la page IX à la page XXXII)

Les changements réguliers qui ont lieu dans les terminatifs masculins, féminins, respectueux & diminutifs, peuvent affecter non seulement la lettre ou la syllabe pronominale allocutive qui n'entre dans le terminatif ni comme sujet ni comme régime & qui appartient toujours à la seconde personne du singulier, mais aussi d'autres lettres ou d'autres syllabes prominales qui, exprimant toujours soit un sujet soit un régime, peuvent appartenir à n'importe quelle personne du verbe. Il est évident que lorsque ce sujet ou ce régime est de seconde personne, la lettre ou la syllabe pronominale est nécessairement allocutive. Il ne sera question ici, parmi les derniers changements, que de ceux qui se rapportent au régime de troisième personne lorsque la seconde n'entre dans le terminatif ni comme sujet ni comme régime, & de même parmi les lettres ou les syllabes allocutives que de celles qui ne sont ni sujet ni régime. (V. page XXVIII, ligne 26 & suiv.)

Lettres & syllabes allocutives.

Quant aux lettres ou syllabes allocutives n'entrant dans le termif. ni c/ sujet ni c/ régime, elles consistent en "K" pour le masc., "n" pour le féminin, "zu" pour le respectueux, & "ʒu" pour le diminutif. Ces signes d'allocution s'ajoutent à l'indéfini. Le dial. bas-navrs oriental, le seul qui possède les cinq traitements d'une manière complète, fournit comme exemple : dio. ziok, zion, ziozu, ziošu, il l'a peut

On évite par un "a" euphonique, moins souvent par un "e", le contact du "K" ou du "n" avec une consonne, & lorsque la nature du dial. exige la suppression du signe allocutif, la lettre euphonique qui ne disparaît presque jamais, s'en fait le représentant. C'est ainsi que dans le guipn "diot, ziokat, zioñat" je le lui ai, le "K" & le "ñ" suivis de l'"a" euphonique entrent dans les termifs allocutifs, tandis que dans le labourdin "diot, zioat, zionat", & dans les biscaïen "deutsat, jeutsaat, jeutsanat" l'"a" quoique le "K" ait disparu, persiste au masculin. De même en "diat" m (pour "dikat") "je l'ai", le K disparaît, & la lettre euphonique reste. Ce terminatif appartient à tous les dial, moins le Bisc, qui a "joat" (pour "jokat") — Le "n" fémin. n'est pas supprimé, excepté en roncalais : zion "il l'avait" donne lieu à "zia", m. & fémi, & à "zizun" respectueux. Dans ce sous-dial, en effet, le féminin ne diffère pas du masc dans les temps passés : nokian, nokia, nokia, nokezun "je l'aurais eu" nindion, nindia, nindia, nindizun

"il m'avait"; gindokian, gindokia, gindokia, gindokezun "il nous aurait eu"
zazkaun, zazkaba, zazkaba, zazkauzun "il le lui avait"; zitzaun, zitzaba,
zitzaba, zitzauzun "il lui était". — Le "zu" respect^x perd glq fois le "z"
en bas-nav. oriental: zuun "il était", ziin "il l'avait", pour "zuzun",
zizin. — En roncalais, il perd l'u dans "diez", resp. de "du", je l'ai.

Les principales permutations des lettres & des syllabes allocutives, sont
celles de "k" en "t" & en "y", de "n" en "ñ", de "zü" en "zi", & de "šü" en "ši"
— Le k masc. se transforme en "t" en haut-nav. mérid. & en aezcoan. Ce
changement a lieu surtout aux temps passés de l'indicatif, du condit. &
du potentiel dans les terminatifs à régime ind. des deux voix. Le h^t nav. arr.
mérid. nous offre: zekio, zekiota "il lui était"; zekiote, zekioteta "il leur était";
zio, ziota, "il le lui avait"; zioke, zioketa "il le lui aurait eu &c. terminatifs
qui en aezcoan sont rendus par "zitzago, zichagota, zitzage, zichageta;
zako, šakota; zakoke, šakoketa" &c. Le même changement a presque
toujours lieu dans ces deux dial. à la 1e pers. des deux nombres du présent de
l'indic & du potentiel de la voix transitive: diot, ziotat "je le lui ai; —
zokegu, zoketagu nous le lui pouvons, & en aezcoan: "dakot, šakotat;
dazokegu, šašoketagu" = La permutation du "k" en "y" a lieu plus ou moins,
dans tous les dial. de France, mais surtout en souletin. Ce dial. nous présente:
nükian, nikeya "je l'aurais eu; dezaket, dezakeyat "je le puis; lükeye, likeye,
ils l'auraient. Tandis que les termin/ labourdins correspondants sont en
général ceux-ci: "nuken, nikeyan; dezaket, zezakeat; lukete, liketek".
Quant aux deux dial. b.-nav/, ils fournissent: "nikean, dezakeat, likeye".
Le "n" allocutif. fémi. se change souvent en "ñ" en guip. & en soul. Cela arrive
le plus souvent, lorsque cette lettre se trouve entre deux voyelles, mais en
guip. c'est plutôt la voyelle "i" qu'aucune autre celle qui détermine ce
changement, lorsque le "n" en est précédé. C'est ainsi que les termin/ souletins:
dü, din "il l'a; dügü, diñagu "nous l'avons; zükian, zikeña, il l'aurait eu,
se rendent en guip. par "du, diñ; dugu diñagu; zukean, zikenan — Le "zü" & le
"šü" allocutifs se transforment en "zi" & en "ši" dans le dial. bas-nav. oriental. On
observe ce changement à l'indic & au condit^l dans les termin/ de la voix transitive à
un seul régime, & dans tout autre termin/ ayant un "u" à la suite du "zü" allocutif:
nu, nizi, il m'a; luke, likezi il l'aurait, gintien, gintzien, il nous avait, —
zuken, zikezin, il l'aurait eu; dakou, diakozin "nous le lui avons"; dezaken
dezakezin, nous le pouvons. Dans ce même dial, le "zu" & le "šu", ainsi que le
"zi" & le "ši", se transforment en "tzu, chu, tzi, chi" lorsque le sujet de l'intransitif
ou le régime direct du transitif est au pluriel: ziakozu, il lui est, ziazkotzu, il lui sont
diakozu, il le lui a, diazkotzu il les lui a; likezi il l'aurait, lizketzi il les aurait

IX

an diminutifs : ziakoʒn, ziazkochu ; diakoʒn, diazkochu ;
likeʒi, liʒkechi : Le Sonlet. suit disposition barmarq. oriental dans
cette permutation, mais avec cyly irregularité, car le changement de
"zii en ʃtzii n'y est pas toujours obligatoire, ayly fait même il n'a pas
lieu : ziozii, zilzotzii ; diozu, dilzozii - dilzotzii ; likezu, liti kezii.
Le zii, confondu, reste changé pas en zi.

X

X Permutations :

1 exa : dentsᵉe f. gentsᵃne, il a lelu ont. bisc. 17.
2 exi : det m. dᵉat jelui grip. * gᵉneizko, m. gᵉnizkok" n/lelui avions" Sonl. 11
3 ixe : dikᵉ, m. zᵉtik willesu grip. 7. 19.
4 ixai : * nindnan, m nainindnan il ni avait" bisc 35
5 oxe : dizkiᵉtet, m. zᵉkiᵉkatet, il/elelui ai g. 19 = dakᵒ m. dakᵉk il lui nav. occ
6 oxi : dᵒ, m dik il l'a grip de Ceganaa
7 uxi : dᵘ, m dik il l'a grip. ; lab ; Sonl. de Roncal nav. sep. nav. neri nav. occ, nav. ori
8 uxo : *mindᵘen, m. minchᵒkan il m'avait, g. 30. 37.
9 üxi : dᵘ m dik il l'a Sonl. ; nav. ori de St Palais St Bardos = züin m zian 38 il l'avait nav. occi d'Ustaritz
10 aixi : *nai m. nik, il m'a Sonl.
11 eixi : deit m. dᵉtak il me l'a Sonl.
12 anxa : *nan m. niak 29, il me l'a lab = dan m. diaak 29.45. il me l'a nav. occ. = m. daʰak nav. ori d'urberoue
13 anxo *nan m. nachok il m'a grip. m. nuʒok bisc. 31.
14 enxo en an m. gᵒan il l'avait bisc. 31
15 enxi : den m. dik il l'a grip. d'azpeitia.
16 otexe : zizkiᵒtᵉn, m. zizkiᵉkan il le leur avait grip.
17 dxʒ : dol. nʒoat jel'ui bisc.
18 dxʒ : dakko n ʒakok il lelui a nav. occ. d'aezcoa.
19 dxz dio m zick grip. lab. nav. sep. nav. neri nav. occ d'ustᵗz
= dakko m. zakok nav. occi de mendiss, il lelui a = dio m. zick
il l'eput Sonl. nav. occi de mendionde, nav. orient.
20 txʒ : legion n jegioan qui il lelui eut bisc.
21 txd : giniᵗnen m. gindukan n/les avions grip. 37. 38.
22 tzxch : zitzayo m. zichayoku il lui était nav. occ d'aezcoa 27.
23 zxʒ : zitnzan, m ʒitnuan il le avait bisc.
24 zxʒ zayo m ʒayok il lui est nav. occ. d'aezcoa.
25 zxti : leizko m litikok } il le lui avait Sonl. 11.
26 zxtzi : leizko m litzikok }

* Le terme aktsa marque d'un astérisque, représentant pas à proprement dire, de changement de régime de 3me personne, lesenl dont il soit ici question, mais on considère ici les permutations que présente l'an pronominal de 3e pers., qui forme en tout avec n dans nan gan, syllabes equivalentes à nian, nihan, moi-même (Voyez Remarque 3 de la page x iii)

X

Additions.

27. + a : deust. f ganstan g il me l'a bisc. 17 = gindio m gindiosta n/lelui'avions mar. meri = gindakoko m. gindakotak mar. occ d'aezcoa

28 - + e : dute f ditene 7 ils l'ont lab. de S'Jndukiz = Zaiken m. zikeeya 11,44 ; il lelem aurait en Sonl. = din r. diez 7 ; il l'a rone. = zue f. zi e mr 7.27. il l'avait mar. meri de gorri (localité appart'te Guernicé d'obza faisant partie du Sonadial. haut. mar. meri d. ulbia - pompelmus

29 + i : deiko m dikiok il lelui'aura Sonl. 11 = daut, m zinuiak 19 lab - = m. diaak 12.45 mar. occi = m. diantak mar. ori. = drat m Diak 36.45 - mar. ori il me l'a = datzazkiokeko m. dizizkiokek - il l'a lui'sent. guip. 48.

30 + ch : * nau m. nachok il m'a guip. 13

31 + s lenke m. lasenkek il l'avait bisc.

32 + k zilzagon m. zelzakiokan il lui'était guip.

33 + z litake m lituskek il les avait guip.

34 + chen * nindutke, m nuchen dutkek il m'avait guip.

Suppressions.

35 - a : * nindaun m naindaun il m'avait bisc (pour nauchia 2n) 4 = zian m. zikan il l'avait Soulelui

36 - aa : daat m. diak il mella mar. ori (pour diaak) 29. 45.

37 - e : zuen, m. zikan 7. guip. ; lab ; mar. Sept = zien m zikan mar. ori = zue m. zia 7. 44. mar. meri 9 mar. occ. d'aezcoa il l'avait = * nindu en f. ginduuen il les m'avaient bisc.

38 - i : giutuen m. gudukan 21.37. nous les avions guip = dit m. dak 45 il me l'a guip. de Ceyanna (pour ditak = zitin m zian il l'avait mar. occ. = tu r kzi (pour tizi) il les a mar. ori.

39 - o : zion m f. zia il l'avait Sonl. de Roncal 44

40 - u : Gendutke m. gindkok nous l'avions guip. 2. 43.

41 - ai : mutzayo m. nitzok jelui'sait Sonl. = zuzayon r. zizidzun il lui était mar. ori de Sulzaar.

42 - ei : mutzeyon m. mutzoya jelui'était Sonl. 44

43. - d : gendueu m. guiikan n/l'avions guip. 2. 7. 37. = gendaun m. gajoan bisc 14 31. 35. 44.

44 - n : zian m zia Sonl. 37 = zion m. f. zia 39 S. de Roncal. il l'avait = geuntsan m. gajantsaan n/lelui avions bisc. 31.

45 - t : dit m dak 37 il me l'a guip de Ceyanna (pour ditak) = dute m dic f. diñe 7. il l'ont lab ; mar. occ ; mar. ori. = f. diñe 7 mar. sept mar. meri d.

46 - y : zeikoyen m. zikeeya il lelui'aurait en Sonlet (pr zikoeya 11.44)

47. - z : dituzte m. zetitek il les ont guip 3. 7. 19.

48 - tza : datzakiokke m. dakiokek il lui'sent. guip.

49. - tz : zituztan m. zitzeekan il les avaient guip. = dituzte f. diñe 7 il les ont lab. = tuztu f. tiñe 7. mar. sept de Barkan = f. tiñe 7. mar. occi ; mar. ori. = tuzte f. tiñe 7 mar. sept de Jera = tuste f. tiñe. tiñen (pléonasme) 7. mar. meri d.

sic il pour il les

---

* Voir le renvoi de la page précédente

Changements autres que ceux subis par l'in déjà dans la formation des traitements allocutifs.

Régime direct singulier de 3e personne.

Dehors les permutations que l'on observe dans le verbe basque, celles des syllabes an, dan[1] sont sans contredit les plus nombreuses & les plus importantes. Ce sont bien ces syllabes en effet, ou leurs permutations (et c'est en cela surtout que consiste notre théorie du Verbe basque) celles qui représentent le régime direct singulier de 3e personne an n'étant lui-même que le démonstratif français ceci.

Kaue "ceci", "celui-ci" celle-ci devient an

la gamme décadentielle est parfaitement indiquée g7

(1) (Renvoi) - Variantes de an "ceci" guip; bisc. nav. sept. = bran lab. soul. nav. occ. nav. ori. = gan nav. merid; nav. occ. d'Ezcoz. = Kan nav. occ. de Juberoa = Kaue. soul. de Roncal. Entre g & d la permutation n'est pas rare en basque, assez souvent dans, tel qu'on le rencontre dans la terminaison, pourrait être considéré comme synonyme de gan. Nous sommes porté à croire que l'ordre chronologique du changement de la consonne, dans les démonstratifs isolé allocutif, serait: K, g, h - De Kan se serait formé gan, & de celui-ci bran. Ce dernier particularité, aurait donné ensuite an, D'après cette manière de voir, Kume, dans ema Kume "femme", serait-plus admissible, que hume ou ume enfant-fils, petit. C'est au reste dans les compositions le mot primitif se trouve souvent, du moins d'après nous le mieux conservé: bet pour begi "oeil", dans betarab, prunelle (regard d'oeil) ; gal pour guri "blé", dans galburu épi (tête de blé), &c

Ezkun! bel-du Kiskaldun ... gazte

Klishi klaska ka arzan tak d'hi gli dhabla zusi zasla

(1) M. On pourrait ajouter à ce renvoi "Ds Kaldun; erdaldun, aselden gorelden, errualden susuldun, olendaldun. Il est à remarquer que le changement du z en l n'a lieu que dans les mots où ce z est précédé d'un a pour des autre voyelle."

Ce d préfixe qui se trouve au présent de l'indicatif à régime de 3e personne & aux temps qui en dérivent, disparaît au passé & aux temps du même type. A cette 3e personne on a un z[2] redondant qui à son tour se change en l au présent du conditionnel, au présent & aux futur du past. Conditionnel, aussi qu'aux autres modes & aux correspondants. C'est aussi que Zaut an lab, Zeitan soul,

z redondant

(2) Ce z redondant (V. p. xxiii) ne se trouve presque jamais en biscaien au présent de l'indic. C'est aussi qu'en lab. zaitan tel me l'aurait; zidan guip; zeitan soul. Ziren nav. sept. zida or. zitza nav. m. zitan nav. occ. & nav. ori. correspond en bisc en stan & en zenstan. au passé des autres modes, ce dial. change très souvent le z en l, ce qui en soul, peut avoir lieu au subj. Ce guip. a zezakean & le pouvait, lei kean bisc. = zezan qu'il eût leisian bisc. & lezan ou zezan soul, & ylly soit il nav. merid & navarais.

"il me l'aurait" dorment bien lors à bas Ket "il me l'aurait;" bal ou s'il en l'avait & le second à "ai l'eit" me l'eût-il! Ce changt du z en l a lieu

dans tous les dialectes, mais il n'est pas toujours obligatoire en biscaïen.
Nous disons donc que la syllabe au, telle qu'elle existe dans son intégrité primitive en dau "il l'a" du biscaïen, peut se transformer en a, e, i, o, u, ü, ai, ei, eu, aa, ao, ie, ii, io, iu, iü, oo, üü, üü, /.

au : d^{au}" il l'a bisc; guip. de la Burunda = d^{au}st il me l'a bisc. occ. des environs de Bilbao = d^{au}t lab; nav. occ.; nav. ori./.

a : * n^{a}zu tu m'as guip. = n^{a}de (syn de n^{au}de) ils m'ont bisc. occ. = bi^{a}zo (syn. de bezo) aie-le-lui lab. = d^{a}t il me l'a lab. d'arcangues; nav. sept de Bastan = d^{a}ko il le lui a nav. occ.; nav. ori. = d^{a}u soul. de Roncal.

e : d^{e}t je l'ai guip. = d^{e}zan qu'il l'ait guip; lab; soul. nav. sept. nav. occid. nav. orientale = d^{e}ye soul = d^{e}e nav. occ; nav. ori. il le leur a = d^{e}re il me l'a nav. merid d'olza.

i : d^{i}t guip. = dit n. sept. = d^{i}da ou d^{i}ra nav. mér. il me l'a = d^{i}o il le lui a lab; nav. occ d'ustarits = * n^{i}zu (syn. de n^{u}zu tu m'as nav. or. de Salazar = d^{i}on qu'il l'a soul. de Roncal

o : d^{o}t je l'ai bisc = d^{o} il l'a guip. de Cegama = * n^{o}ke il me peut (potest me †) soul. de Roncal * n^{o}ke nav. ori de Salazar

u : d^{u} il l'a guip.; lab, soul. de Roncal, nav sep. nav méri nav. occ. nav. ori = * gait^{u}z il nous a bisc.

ü : dü il l'a soul; nav. ori de Mixe & de Pardos = z^{ü}in il l'avait nav. occ. d'ustitz

ai : * n^{ai} il m'a soul.

ei : d^{ei}t il me l'a soul.

eu : d^{eu}st il me l'a bisc = d^{eu} il l'a guip. d'arpeitia, bisc. occ d'arratia, d'arrigorriaga.

aa : d^{aa}t il me l'a lab. de St Pée; nav. ori.

ao : d^{a}r^{o}t il me l'a lab. des livres.

ie : d^{ie}gu nous l'avons" rone d'Urzainqui.

ii : * n^{i}nd^{i}n il m'avait lab. d'arcangues = * n^{i}nd^{i}on S. de Roncal = * n^{i}nd^{i}in nav. occ. = * n^{i}nd^{i}en nav. ori.

io : d^{io} il le peut soul. nav. occ de Mendionde; nav. ori.

iu : * n^{i}nd^{u}en nav. sept. = * n^{i}nd^{u}an bisc. = * n^{i}nd^{u}e nav. meri/il m'avait = * y^{i}nd^{u}dan m.f. je t'avais S. de Roncal.

iü : * n^{i}nt^{ü}in, n^{i}t^{ü}in il m'avait nav. occ. d'ustarits

oo : d^{oo}t il me l'a lab. de fare.

üi, üü : * n^{u}nd^{i}an il m'avait = * nündüke il m'aurait soul.

e : ditzan (pour ditezan) qu'il les ait guip; soul. nav. occ., nav. ori.

u : zen (pour z^{u}en) il l'avait guip. de la Burunda = tzu (pour d^{u}zu) tu l'as soul. de Roncal = * gitzu (pour git^{u}zu) tu nous as nav. ori. = tzu (pour t^{u}zu) tu les as nav. or. de Salazar.

On peut ajouter à cette liste le changement du d en j & en s̄, dans le bisc. guip. : d eutso bisc. jao anzuola; s̄ao oñate il le lui a.

---

† Lorsque le me français, à l'intransitif, correspond au mihi, on ne donne pas de synonyme latin./.

4

Régime indirect singulier de troisième personne.

La lettre o exprime ce régime, qui peut en outre être représenté par o, u, b, i, ko. ka, yo, io, tsa (3) tso. Le démonstratif an a pour régime indirect singulier oni (4), dont o n'est qu'une abréviation, de même que ko est est une de koni, selon nous le verrons.

---

(3) Le ts en bisc., est une caractéristique de régime indirect du transitif, laquelle s'applique aux 3 personnes indistinctement, y précède les lettres ou les syllabes personnelles o, a, t, yo, zu, e, zue, en donnant lieu à tso ou tsa, st, skn, tsk ou s-zu, tse, tsue ou s-zue.

(4) Variantes de oni "à ceci" guip - bisc. bisc; nav sept = huni lab; soul.; nav. occ. ouri = goni navpaysi nav. occ. d'Aezcoa = gonei nav. nuri = onei, nav méri. d'Obza = koni nav. ori. de Salazar; soul. de Roncal.

---

xii

o : di° il celui-ci, guip, lab, soul.; soul de Ronc. (variété d'Urzurrun) nav. sept.; nav. méri; nav. occ d'Urroz = litzake° illui semble bisc = deitzo il celui-ci soul. = dakion qu'il lui soit ronc = lakio-ko il lui pourvoit - nav. occ, nav. ori.

u, b : dau il celui-ci soul de Roncal; dauzkon ou dauzkan il celui-ci, d'abbei il celui-ci.

i : dauzkei ou dauzkiei ou dauzkabei il celui-ci soul. de Roncal.

ko : zako il lui est g. de cegnma; nav occ. nor = jako bisc.

ka : jaka il lui est bisc syn de jako.

jo. io : zayo il lui est guip. lab; soul. nav sept. nav méri nav. occ d'Espelette = dayo yot (syn. de dayo a Kost) j'ai accoutumé de celui bisc = zaiko il lui sera soul.

tsa : dentsa il celui-ci. ~~soul.~~ Bisc. ??

tso : dentso il celui-ci bisc. syn de dentsa.

On remarquera dans ces exemples les permutations de l'o en a, en u, de l'i en i, en b, du k en y, g, en ts, ainsi que la suppression totale du régime indirect qui a lieu en dauzku dauzkei syn de dauzkan, dauzkici ou dauzkabei. Le bisc supprime aussi quelquefois le o régime ind, devant le suffixe pol. de 3e pers. (en guip d'hommage) le verbe lui-même subit la suppression devant zko régime direct, dizkan pour diozkan il celui-ci, beyic-beyioc qu'il celui-ci ait. Pour d'autres exemples voyez au régime ind de 3e pers. du pluriel p. xix.

Sujet & regime de 1e pers. du singulier

Le sujet de 1e pers. du S. est indiqué par n- ou par t- ; le regime direct par n- ; le regime indirect par t-. A l'intransitif il y a deux temps primitifs du transitif u regime d. de 3e pers, ainsi qu'à leurs derivés, c'est n- prepositif qui indique le sujet, tandis que t- postpositif joue le même rôle au transitif u regime de seconde pers, ainsi qu'aux temps primitifs du transitif à regime d. de 3e pers, & à leurs derivés : naz je sui, nuen j'étais, nizun j'étais, zaitut, j'étais, det je l'ai ; nan, il m'a ; zaj il m'est, dit, il me l'a. Ces regles

nota les lettres de renvoi aux essais de la langue sont celles qui étaient en italiques de l'imprimé. J.J.

valent pour tous les duals : naz, nuan, zaitudaz, dot ; nan ; jat, dedut (1) bisc. naiz, nuen, nauzkun, zaitut, dut ; nau ; zait, dau, lab = nuz, nuan, nizun, zaitut, dut ; nai, zaitdei soubl = nauz, nuun, nizun zaitut, dut ; nau zat ; ditnaz sept. = nauz, nuue, nuzi, zaitut ; dut ; nau, zaida, dida, nav. nériz = nuz, nuin, nauzun zitut, dut ; nun, zaut, daut nav. occ. = nuz, nuen, nauzun, zitut dut ; nu ; zaa, daa, nav. or. — outre la permutation du n en t, on remarquera celle du "t en t", en "d", en "r" & en "d" ; ainsi que celle de n en n" - Le t se change en t" en plusieurs duals du labourdin, surtout aux nav. sept, & cela a bien moins lieu dans le dual d'intransitif, que n'ayant choisi comme le représentant le plus caractéristique de ce duel, mais aussi de cette devise, d'Jaun de - Le changement de cet pronominal en d, entre deux voyelles, est plus ou moins fréquent en g., en biscayen & en labourdin surtout ; dezadan g.l. s. dagidan biscay. que j'ai ; zizkidatzkeen g. bouskedezan bi., zeuzkidatzkeen lab., zeizkeden soubl, la me les avaient ens ; zetzuzkidatzkeen g. sibuskedazun bisc, zisteizkidatzkeen, lab zisteizkedan s. "ils ni'avaient été" - Les deux duals nav. d'Espagne peuvent bien changer le t en d ou en r, lorsque cette lettre représente le régime ind, mais ils préfèrent en général conserver le t, quand celui ci est rapporté au sujet. C'est ainsi qu'ils confondent zaten, dezaten, avec la 3e pers. du pl. puisqu'ils emploient ce terminatif non seulement dans le sens de "qu'ils l'aient" mais aussi dans celui de que je l'aie. Il en est de même des formes verbales dan, dat, dela, qui expriment en même temps que j'ai, que je l'ai & qu'ils ont, qu'ils les ont - La cause de cette confusion, il faut la chercher dans la voyelle euphonique déterminative du sujet de 1e pers. qui dans ce deux duals étant un e au lieu d'être un a, se confond avec l'e qui fait partie du t- représentant le sujet pluriel de 3e pers. déterminatif homogène. Si le t toutefois exprime le mihi du latin, le changement en d ou en r peut bien avoir lieu entre 2 voyelles, c'est ainsi que l'on dit en labourdin - Seulement il n'est pas moins impossible d'établir dans quels cas c'est un d & dans quels cas c'est un r. Nos bons amis d'Elcano, de Puente la Reina, d'Oroz & de Goizueta prononcent tantôt oiza, tantôt oida (pl. mendiak) mais plus souvent encore ils ne font correctement avec r. La manière d'Oroz de le, nous l'avons toujours prononcé ainsi, mais à

[17]

(1) Voyez la note du langage xi.

l'intermittif – zaid'a, zeki'da, j'entends, j'entendais (zaid'e, zeki'e ci dessus) – le d mou après le plus usité – cette différence pour ces deux sons se retrouve en bien d'autres mots, dans plusieurs autres variétés du basque d'Esp., surtout du guip., & dans les localités les plus renommées pour la pureté du dial – Il est fort probable que le son intermédiaire participant de d, r & l, qui persiste en Roncal d'une manière régulière & qui se trouve aussi en plusieurs autres langues, était jadis en usage dans les autres dial surtout dans ces mots à double prononciation moderne, d'autant plus qu'on entend de temps en temps ces sons, d'une manière exceptionnelle, en d'autres dial d'Espagne que celui de Roncal. En guip. du Cegama, le t ou le d prononcé doucement se supprime entre deux voyelles : ijoluan ns (pr. ijoduans) j'étranglais ; zian (pr. zidan) j'allais. Quant aux deux dial navarrais de France, le t n'y subit pas de changement, mais s'y supprime presque toujours entre deux aa : dezaan (pr. dezaan) qu'il ait ; zaan (pr. zaan) qu'il aille ; zitzaan, j'allais était. Le lab. d'Arcangues majore de même, & la supprime dans la conversation de ce dial, surtout en lab. navarro-bas. mais encore, même — les syllabes qui précèdent n'en prennent pas ; dezakoan que j'aie (pr. dezakoan) ; dezakotan navarro-occ. ; duala (pr. dutala) que j'ai eu, navarro-bas. — En S. de Roncal, le t peut se changer en d, dialecte adopté pour la représentation de son intermédiaire entre d & r dont on verra de parler [27] ; zitn d, navarro-bas. j'étais ; duot j'ai ; daitad, — l'on a (pl.) ; zaitad il n'est (pl.) — Si cette lettre n'est pas finale, ou elle se change en d, ou elle persiste, ou elle se supprime :

xiii

Zenetn d'an j'avais ; zitzaidan j'allais était ; yaitan tn m'étais ; zinaitan tu m'avais ; duzkidan qu'il me les ait ; duala que j'aie. Comme on peut bien le voir pour ces exemples, lorsque le t représentant le sujet en Roncalais se change en "d" ou en dr, le t reprend souvent selon la nature de la syllabe ou de la lettre dont il est précédé ; change ou persiste, tandis que dans les formes verbales le dr peut être éliminé, & les formes principales se terminent en rod. Le dr représentant le s supprimé aussi, tout à l'inverse de l'allocution, de l'indicatif, & particulièrement au potentiel, dans les terminaisons en Roncal régulières de 2e pers : duot, j'ai ; diak m, diaf f ; diez r = drokedan, je le puis ; drokeak m. drokeaf f ; drokezu r. La variété d'orthographi

[27] un autre son bien particulier est celui que l'on entend à Echauri, Arneguy, à Lizarraga Bengoa & à Lizarraga (G. d'Arbéroue) ainsi qu'à Arbérou (nav.-b. d'Arbéroue) dans le mot vous l'entendrons souvent. Cette permutation qui existe peut-être aussi dans d'autres localités, est intermédiaire entre le r roncalais & l'z" basque & italien — en zelo. Cette même permutation du r

ɣ celle d'usterraz cat pourtant direct au m ɣ sing., avec suppression non pas du d mais du k oriduen allocatif. Quant au n pronominal, il se change en ñ en accoman, sous l'influence de l'allocatif, mais seulement lorsqu'il représente le sujet dans les terminaisons régime substantiel, ou dans ceux à régime indirect de 3e pers : nako, ñakoki je lui avais ; neike, ñeikek, je jouais nakis, ñakikek je lui puis 3.)

(3.) Si la consonne n appartient au pronom ni, est-il demême dans voyelle ? Nous ne le pensons pas. Dans nitzayo, nituen, nizun, niduen, de même que dans les terminaisons correspondantes des autres pers ayant gu, ki, zu, zuek au lieu de ni, tels que gutzayo, kituen, ziñituen, zinduztadun, la voyelle i ne peut évidemment jouer d'autre rôle que celui que joue cette même voyelle dans les terminaisons à régime d.t de 3e pers, ex nituen je les avais, nizun, je te l'avais, niduen, il me l'avait correspondant exactement à zituen, zizun, zuen il les avait, il te l'avait, il l'avait. Dans nituen, dituen, l'i ne peut appartenir qu'à la syllabe it indiquant le régime direct pluriel de 3e pers, puisque dans ditun il ne entre pas de pronom ni aucune autre tenté d'attribuer cette voyelle. En outre le terminatif du bisc. occid. correspondant à zituen est ézazun, dans lequel le t est remplacé par le z, signe de potentialité, tandis que la syllabe en qui n'est autre que le démonstr. an, représente la voyelle i, ce dans nombreuses permutations. En nizun, ɣ zizun, le sens de an dans i est encore plus évident, car les terminaisons correspondantes du lab. nautzu ɣ zautzu, présentant le démonstratif an dans son intégrité, prouvent péremptoirement que l'i d'autre chose n'a rien de commun avec celui du pronom ni ɣ qu'il n'y a que le n qui représente la 3e pers en nituen ɣ en nizun. En effet, si cet i faisait réellement partie du pronom ni ɣ'a, on devrait avoir gu ɣ zu au lieu de gi ɣ zi dans gutzayo ɣ ziñitan, du moins pour les dial autres que ceux qui n'ont avec la permutation exigée par la grande loi de l'affinité constante des voyelles, permutation dont elles de l'u ou de l'ü en i appartient au substantif anb ɣ nav. occ. zumbar nav. or. quant à niduen ɣ ziñuen, le bisc occi ɣ confirme par nenduen ɣ emen les sens du démonstratif an remplacé en ɣ. pour iñ ɣ n. Dans niduen ou nenduen, toutefois il l'une manière encore plus évidente dans le présent nau, je me, je compose moi-même ɣ non pas le simple moi existe comme régime direct, cette syllabe n'étant, pour ainsi dire, que le pronom nian ou nitzan dans son intégrité. Les conjonctions gutzan, kitzan, zutzan | se retrouvent tout de même dans le navarrais. On reconnaît ainsi, comme sujet, cette même syllabe nau, composé de ni ɣ de an ɣ avec le sens de moi-même, dans nabarro, je lui suis ɣ dans nitzayo, je me confie ɣ

it reg. direct de 3e p.

+ dans les int égrité, prouvent péremptoirement

zitzaut

Sujet ɣ régime de première personne du pluriel.

Le ɣ sujet de la per. du pl. est indiqué pour gn. ordinairement ɣ ; le régime direct pour g ; le régime indirect pour gn - Ce dernier remplacele t de la pers. du sing., de même que le n initial de celle-ci remplace le ɣ également initial, de la pers. du pl. Si l'on considère g comme une simple abréviation de gn, ɣ pour conséquent n'aura primitivement précédé le l en remplaçant le gn, devra de même être considéré plus anciennement que le n de la 2e du pl., qui l'a substitué si souvent en b/ dentale nasale, pourrait bien avoir été jadis la seule consonne finissant particule du pronom sujet - Ce rapport entre gn ɣ t devenu g gn initials est confirmé : natkayo, gakatko ɣ le/ni/sommes, n'nen, gindnen ɣ le/l'avons, n/l'avions ; n'ion, ginion, ɣ le/lui avons, n/le/lui avions ; ~~natkayo~~ nindnen, ginchen, il n'avait, il n/ avait ; nan gaita, il n'a, il n/a ; zait zingn il n'est, il n/est zidan, zign il n'a pas/l'avait, il n'ont l'avait ; zaitn zaitngn ɣ t'ai, nous t'avons ; dio t, diogn ɣ le/lui/ni/lui avons ; dit, dign, il me l'a, il nous l'a. Ces exemples présentent le rapport de sujet à régime dans les différentes types de terminaisons. Les variantes des dial sont celles-ci : nachatko ɣ achatkoz, nchan ɣ endnan, nentan, ɣ eantan, ninden zan, ɣ inden zan ; nan ɣ aitnz ; ɣal ɣakn, enstan, ens knn, [47] zaitn ɣaz, zaitngnz ; dentsat, dentsagn, ɣ enst, dens knn [47] [vide] = natkayo, ɣakatko, nnen ɣinnen ; nion, ɣinion, ninden, ɣintnen ; nan, ɣaitn ; zait zaitkn, zantan, zanknn ; zaitnt, — zaitngn ; diot, diogn ɣ ant, dankn, [lab] = nitkayo, ɣitkayo ; niun ɣiniun nayon ɣenayen ; niindun ɣintian ; nui, ɣiitn ; zait, zaitkn ; zeitun zaikin zitüt, zitingn ; dayot dayogn ; deit, deitkn [sonl] = natkayo, ɣinkkayo, ɣinnen, ɣinnen nui ɣinion ; nindnen ɣinnen ; nan ɣaitn ; zat zaign ; zinen zingn ; zatnt zatngn ; diot, diogn ; dit, dign [nav. sept.] = natkayo ɣakatko, nne ɣindne ; nio ɣindio ; nindne, ɣindnza ; nan, ɣaitn ; zaida, zaign ; zida, zign ; zaital, zaitngn ; diot, diogn ; dida, dign [nav méri] = nitzatko, gitzatko niin, ginin ; — natkon, ginatkon ; nindiin, ginitiin ; nn ɣitn ; zant zan ; zaan, zaun, zitnt zitnn ; datkot, datkoo dantdan [nav. occ] = nitzatko, gitzatko ; nian, ɣindien ; natkon, ginatkon ; nindien, ginitian ; nn, ɣitn ; zaat, zankin ; zaan, zankinn ; zitnt, zitnn ; datkot, datkonn ; daat, dankin [nav ori] = Le ɣ sujet ou régime direct, rapport grammatical en k ; celui de gn sujet peut s'éliminer tandis que le ɣ de gn régime direct est susceptible de permutation

(47 Voyez la note du paragraphe xi)

d'élimination, y même dl'une y dl'autre dans le même terminatif : ozkero (g) ; ezkara (bis) ; mar. méri ezkare lab. ezkiña S., mar. occ ; nous nesomme pas = baikaitu lab. mar. méri ; beiküti S, baikitu mar. occ pourequ'il nous a = aikünti les avions nous !, nous eût-il ! —— = dian m. mar. méri ; mar. occ / mar. or. nous l'avons ; lauken mar. ori il nous l'aurait = zaken guip. de Legarra, Jaka bisc. ; zaiña lab ; mar sept. de Baztan. ; zaitü S ; zaukin mar. or. il n'est. Dans ce dernier terminatif, n'avons le pronom relatif, car zaukin est bien pour zaukigu. Ce pleonasm / se trouve dans le vieux dial. daikugu / il nous l'a. Seulement dl'determinatif ci-dessus, l'n du pronom se change en i, car y se transforme en k y le y du second pronom s'élimine —— La permutation de l'n en i aurait pu / de ce pronom, est propre aux / mar / oriental. Le b / mar. occi a zau, avec changement de au en a y suppression du y, zau étant pour zaugu, correspondant à zaut. Le voyelle u subit une autre transformation ici dans ce pronom, mais d'un genre différent, puisqu'elle n'a bien guère sous l'influence de l'allocution, y seulement dans la syllabe gu représente le sujet. C'est que dans la variété mixaine du b-mar. ori que l'on remarque cette excentricité linguistique. En effet le terminatif dun (pour dugu) "nous l'avons" a un masculin diik ; au féminin diñi auxquels dizi. Le pron / gu se trouve donc représenté ici par un seul i, y précisément par le second, car celui de la syllabe di n'est qu'une des nombreuses permutations de l'un bisc. primitif expriment le régime direct. En tenant compte de la suppression du y, qui s'opère en même temps que le changement de l'u en i, di-i-zi n'est autre que le radical di-gu-zu dont les syllabes pronominales suivent le même changement [17] l'u du pronom gu, enfin, à l'exception des changements exigés par la loi de l'affinité des voyelles, loi que j'ai déjà étudiée dans tous ses détails (V. Langue Basque y Lang. Finnoise) dont nous n'avons pas à nous occuper ici, ne présente plus d'autre permutation que celle en ü [27], toujours au contraire y à y, variété d'autre dial, ainsi que le changement en o dans / mar. occid. La syll. gu en S. comme on peut le voir par les exemples que j'ai déjà donnés, se change régulièrement en gü ou en kü. Quant à la permutation en o dans / mar. occ, elle a lieu, lorsque l'u dérivé de gu, se trouve précédé d'un o à la fin du terminatif : dakoo n / le lui avons (pour dakou) dezakoon, que n / le lui ayons (pour dezakoun)

[17] Le terminatif budugu nous l'avons, pris ainsi dans sa forme affirmative y avec ses trois allocutifs, est fort propre à la comparaison des variétés

pleonasm

digizi (Dech)

(suite du cahier 17 page XIV)

bas-navs orientales / souletines, les seules qui possèdent le /t/ respx.

Bas-navarrais orientaux:

I	1 Cize	Badun	badiuk	Baniau	Baizin	Baisin
	2 Mixe	badiiii	badiik	badiin	Badiizi	—
	3 Baroles	badin	badiuk	badium	badinen	badin sn
	4 arberoue	badun	badiuk	badim	badinen	— id —
II.	1 Briscous } 2 Urcuit }	badun	badian	baiian	baizun	baisun
III.	Salazare	badiyn	badiagn	baiuagun	baizyn	baisyn

Souletin.

1.	Soul. littoral	badiigii	badiigii	badiiagn	badizügii	—
II.	1 Roncalais (Vidangoz)	badign	badigiuk	badigun	badigwen	—
	2 id d'Urzainqui	badiegn	badiegiuk	badiegun	badiägwen	—
	3 id d'Ustanoz	badiyn	badiyguk	badiagun	badiägwen	—

(27 Leçon de l'n

Franç. représenté par ii, exists:

En Souletin, mais seulement en souletin de France, on en S. propre. Le dialecte souletin d'Esp. vit de Roncal, ne connaît pas ce son. Dans la variété d'Ustanoz, on a remarqué une prononciation intermédiaire entre celle de l'n et de l'ii, son que nous indiquons par ii. Il peut peut-être exister que dans la combinaison ii ei. Les terminaisons dubei il(e)dei ut, il(e)bez a, il(e)bez ut, d'zabei il(e)bez it, qui appartiennent à la variété principale de Vidangoz, se trouvent en dizei dans celle d'Ustanoz.

En bas-navs ori, mais seulement dans les variétés de Mixe et de Baroles, où l'on peut entendre (choses plaisantes!) düzii et düin avec ii, et dunk avec n. Il paraît que l'ii semble trop mou au nasal. Dans la variété d'arberoue la triple prononciation iign iin, nya de la même un dialecte peut être remarqué à Helette, à Ithurritz et d'Esterben où ayhere a dû commencer à se prononcer aussi comme ici: bevun (Lete), bevign, bevinq, bevinya (Lete), et même bevia dans les deux dernières localités. à Ithurritz, bevia le plus souvent; à Helette, bevig jamais. En béarnais züyeri n'a pas, non plus de l'ii qui y dû exister vers. Les salazarais, bas-nav. ori à Esp. possède, dans des mots tout-à-fait exceptionnels les sons intermédiaires de l'ii.

Zuekier (Lonhuss)

Lemot Tiri blanc 2 lemot zure *noire*, diffèrent seulement quant au timbre
de la voyelle.

Le Bas-Rhône occi, dans son deuxième sous-dial, qui se compose de la
variété d'Istres et de celle de Marignane, admet de cette dernière comme
relève la triple prononciation iiya - iia - iya. - A l'intérieur l'ii se
trouve dans la combinaison iii, qui correspond à ne labourdin : niiin j'ai
l'avais ; ziiik vous, 2enlab. nuen zuek. L'Aizkoan bas-navarro occ. d'Esp.
possède bien un intermédiaire ii, mais seulement comme simple variante
de l'i dans la terminaison nni ou iia : bonnit ou bonnia. Ceci, de
même que celui d'Arbonne, est réellement intermédiaire entre ii et iii,
car la diff. qu'on pourrait remarquer entre qu'l'ii des voyelles faisant partie
des combinaisons iiya, iia, iii dans les variétés de France, n'est
pas assez forte pour y justifier, comme dans l'Aizkoan l'usage de l'ii.

Le labourdin lui-même dans son second sous-dial, celui d'Arcangues,
fait grâce à l'ii dans le mot ziiik. Il faut toutefois dès à
observer que ce mot est, pour ainsi dire, lesuli à prononcer qui présente
l'ii. L'analogie exigerait qu'on le prononçât z i k, ainsi qu'il est usité.
La combinaison ne dans labourdin est effectivement, s'y change régulièrement en
simple i : niin pour nien ; din pour dien qui l'a, qu'a. Quant à
la terminaison iya, lorsqu'on ne la prononce pas comme *aye* français,
elle a plutôt pour variante, chez certains individus, non pas iiya,
ainsi presque *eiya*, en donnant à l'*ei* le son qu'il a dans le mot *peine*
(non pas celui du mot *veuf* mêlé à celui de l'ii).

Le haut-navarro septal offre dans le sous-dial de Burlata le son
intermédiaire ii dans la finale ina, que l'on prononce aussi *ine* même
ina, en donnant à l'*i* un son intermédiaire entre l'*i* et l'*é* français, sur
dont nous parlerons plus tard (V la note 13 du lap. XXXI)

Le haut-navarro méridional n'est pas exempt de cet ii, car on y
remarque son existence, qui n'est jamais obligatoire, non seulement
dans les combinaisons *nn*, *ne*, mais aussi dans plusieurs mots
isolés. La vallée de Longuida et celle du Haut Urrumea, appartenant
à la variété principale du sous-dial cis-pampelunais, qui est celle
d'Elcano dans la vallée d'Egüés, ainsi que la variété d'Arce,
d'Erro, de Burguete, faisant partie du même sous-dial, présentent
ce son avec soin.

j'ai entendu prononcer ii par des Basques

Dans tout dial de la langue basque, il n'y a donc que le guipuzcoan
labourdin, qui soient absolument exempts de ii ou de ii. Si maintenant

Son de la voyelle U.

[V. chaho Dict. p. 57.]

M. Puiggari [Grammaire catalane-française. 1852. Perpignan ? J.B. alzine libr. Edit. p. 7] affirme que cette voyelle se prononce ou dans tous les autres idiomes néo-latins excepté le français ; mais cette exception ne date que du XIIe siècle (Genin, Variations du langage français 1845). avant cette époque, l'idiome français employait o pour u (ou), comme le prouve M. Reynouard [1]. »

« Note 1. Le son actuel de l'u français existe dans le patois du bord de l'Italie ; en allemand où il s'écrit ü ; en Danois, où il s'écrit y. — Hors de l'Europe, on le retrouve dans le turc et le chinois, (Ampère, Histoire de la littérature française au Moyen-âge.) »

XY.

on considère d'un part que le son de l'ü n'existe qu'en France, Y parlent en fonte, en Alsace et Bordes d'une manière obligatoire Y générale, Y d'autre part, que le son vraiment intermédiaire il ne s'étend que dans les vallées espagnoles les plus rapprochées de la France, on pourra regarder au moins comme possible non seulement l'origine française de l'ü, mais aussi celle de l'ü. Si nous penchons pour l'opinion contraire, seulement quant à l'ü qui après tout n'existe pas en France, c'est qu'il nous paraît difficile de pouvoir admettre que les B. français qui sont tous d'origine espagnole, aient rien donné à l'Espagne. Ils auront bien probablement emprunté aux Français le son d'ü, en bien sous l'influence de cette langue, ils auront changé l'ü en ü, mais quant aux deux de ces sons, c'est celui d'origine basque. /

Sujet Y régime de seconde personne, masculine Y féminine, du singulier.

Le sujet est indiqué par h <57 aux deux genres ; pour K, au masculin ; pour n au féminin. Le régime direct est exprimé par h ; le régime indirect, par K pour n, selon les genres. La correspondance qu'on remarque entre l'K initial de la seconde personne Y l'n également initial, de la 1re, de même que le rapport existant entre le K ou l'n postpositifs de l'une Y l'h également postpositif, de l'autre, sont on ne peut plus réguliers ; naiz yésus, haiz tu es ; nuen jel'amie ; huen tu l'amie, nuntan ou nunman je te l'amie ; huntutan ou hautatuman (pléon) tu me l'amie ; haut jet'ai ; nauk ou num tu m'as ; dut jel'ai, duk ou dum tu l'as ; nau il m'a, hau il t'a ; zait il m'est zuik ou zuin il t'est ; dait il me l'a, dauk ou daun il te l'a. Ces terminaisons hab. ont pour équivalents dans le autres dial. : naiz Y aiz ; nuen Y nukan ou numan (pléon) nikikan ou nikiñan Y ikukan ou ikuman (pléon) -

<57 L'h, « l'exception d'une seule commune n'existe pas en Espagne, pas même dans les sous-dial qui empruntent directement à la France. En effet on n'entend ces sons ni dans le Roncalais, qui est une subdiv. du ; ni dans le Salazarais, qui fait partie du B. occidental, ni dans l'Aezcoan, qui appartient au B. occidental. C'est donc

nan ɣ an ; zaidaz ɣ zaidak ou zaidan ; dida, ɣ dik ou din,
nav. méri. I = niz ɣ luz ; nien ɣ hien ; naukan ou naman,
ɣ haan ; hut, ɣ nuk ou nun ; ohut ɣ duk ou dun ; —
nu ɣ hu ; zaat, ɣ zauk ou zaun ; daat, ɣ daukz ou daun,
nav. ori. Le bar/nav/ occi emploie niin, hiin, naukan,
zaut daut pour nien, hien naukan, zaat, daat du
b/nav. ori. Cependant naukan, zaut ɣ daut sont usités
dans les deux dial. ɣ il est de même des autres terminaisons
"l" l'exception de niin, hiin ɣ naukan. outre la permutation
de lh en k ou en n, on remarquera celle de
XVI lh en y, ainsi que celle de k en y ɣ en ɣ du n en gn
ɣ en y - Lh initial, en bi nav. sept. méridl. ɣ aurtout en
aezcoan ɣ en Roncalais, peut se changer en y ɣ i yaiz
nav. sept., yiz aez, yaiz ronc. tirs, bruyère nav. méri.
bayuntz aeze ɣ Ronc/ si tu étais ; yne nav. m. ɣ aeze/ yon Ronc
to l'avoir ; bayez n. méri ɣ aeze, bayeza ronc. si tu l'avais
yakioke aeze. ɣ Ronc. to lui pour ~~ɣyakio~~ aeze., yaun ronc/
to lui avais yan aeze yai ronc il t'a ; yindu aeze, —
yindion ronc. il t'avait. Le k entre deux voyelles, peut se
changer en y ~~entre 2 voyelles~~ en lab ɣ en S. : dezaya S'il, —
que tu l'aies ; naukeyan, labaineikeya S. je te l'aurais en /
Le changt en t peut avoir lieu en nav/ méri. ɣ nav. occ.
ɣ aezcoa : niindut nav. méri. aeze. tu m'avais ;
zekit nav méri, zitzait aeze. il te l'était ; zaut ɣ —
aeze. il te l'avait. Le k reparaît à la forme relative ou
conjonctive : niindukela que tu m'avais zekiken qui t'était,
ɣ en/aeze niindukala, zitzaikun. zaukan. En guip de
Cegama, le k primordial se supprime entre deux voyelles,
niindunan (pour niindukan) tu m'avais ; zuin nav.
(p. zikun) il te l'avait Dans les 2 dial nav/ de France,
la suppression du k entre deux voyelles a lieu le plus —
souvent : nezaukean je te le pouvais. on y ajoute soit —
dezakan que tu l'aies, naukan je te l'avais qui en b/nav/occi/
a naupan pour synony. pour unité cette suppression a lieu aussi
en S : niin dia = niindukya tu m'avais. Le peut se —
permuter en n en g. ɣ en S : dezaiya S. que tu l'aies ; dukiñ g. deiñ S.
il te l'a. Le changt du n en y arrive souvent en Roncalais, qui dit —

tzayan que tu l'aies, tout aussi bien au m/ qu'au fémi/ de même que naya je te l'avais. La suppression du n peut aussi y avoir lieu : nundina tu m'avais, aux deux genres [17]

[17]. Nous avons trouvé à Charitte-de-bas nündia, comme en roncalais nundina usité aux deux genres

Sujet & régime de 2de pers/ respectueuse du singulier

Nous ne doutons point que le pronom zu n'ait jadis exprimé le plur. français vous, mais nous ne pensons pas qu'il puisse pour cela être regardé comme appartenant à ce nombre dans la langue actuelle, malgré sa forme comparable en tout point à celle du pronom gu nous. Il ne peut appartenir au pluriel, par la raison bien simple que depuis des siècles il ne s'emploie guère qu'en parlant d'une seule pers/ C'est un fait accompli, qui comme tel doit être respecté, & sur lequel il serait oiseux de revenir [27] Nous croyons toutefois qu'il sera très utile d'étudier

[27] Dire que zu basque est tout aussi bien plur. que vous français, c'est dire selon nous, qlq chose de très inexact. Vous français est un vrai pluriel, parce qu'on l'emploit on ne peut plus souvent en parlant à plusieurs pers/, tandis que zu basque ne saurait, absolument dans aucun cas, être employé en s'adressant à plus d'un. — Le gij hollandais qui a complètem^t remplacé l'ancien du, ainsi que le you angl qui a presque supprimé le thou de la Bible, des poëtes & des V^x quakers, s'emploient à vrai dire en s'adressant à un seul, & cela a lieu d'une manière obligatoire & non comme en français où l'on tutoie souvent dans les rapports ordinaires de la vie. Cependant, comme on fait très souvent usage de gij & de you en parlant à plusieurs, la comparaison avec le zu basque, quoique un peu moins inexacte que celle du vous français, l'est toujours assez. Ce ne serait que le génitif holl/ uws, qui est toujours employé au sing, qui pourrait soutenir la comparaison avec le zure du basque, puisque le zuen du ce dernier n'est jamais rendu que par uwer. L'espl. vos, malgré son origine plurielle comme celle du zu basque, constitue en castill/ un vrai singulier, car il ne s'emploit qu'en s'adressant à un seul, ce qui d'ailleurs n'a lieu que dans des cas assez rares. La comparaison avec le zu basque n'est donc bonne que pour le vos de l'Espl. & pour le génitif uws du holl^s. Si maintenant on réfléchit que ces 2 langues, tout aussi bien que l'angl & le fr/, emploient toujours le verbe au pl. avec vos gij, vous, you, & que

ce pronom dans ses terminatifs verbaux, comme s'il n'avait jamais discontinué d'être un pluriel. En le comparant ainsi aux terminatifs du pronom yu, on ne manquera pas d'observer qu'il n'est pas jusqu'au pléonasme et à la redondance que l'on remarque souvent chez ces derniers, qui ne se rencontrent dans les mêmes circonstances et d'une manière exactement typique chez les premiers. C'est donc par la forme que l'origine plurielle de ceux ci est mise en évidence. Nous choisirons pour exemple le terminatif bi aïeux yuitux, zaitux, il nous a, il t'a. — Le x indiquant un régime direct pluriel, ne devrait par apriori devenir de la logique s'ajouter à yuitu, qui contient déjà un autre régime direct pluriel représenté par le y initial. Cependant, si ce x constitue un pléonasme, il est en même temps une confirmation de pluralité. Or cette confirmation n'aurait bien en zaitux que lorsque ce terminatif signifiait il nous a et non pas ce qu'il signifie actuellement: il t'a. Les pronoms yu yui moi yoi, qui sont des singuliers non seulement quant au sens, mais aussi quant à la forme, ne pourraient jamais présenter des terminatifs renfermant un x comme pléonasme pronominal. on ne dit guère en biscaïen nauz y aux pour il m'a, il t'a, mais nau y au, quoique on se serve souvent de zaitux pour zaitu. Nous disons zaitu y nous pas zau ou gau parce que la syllabe it qui fait partie de yaitu y de zaitu, ne constitue nullement un second pléonasme, mais elle sert seulement à rendre pluriel le démonstratif au, qui par son union intime avec les consonnes initiales y et z, donne lieu aux régimes directs visibles yau et zau ayant le sens de nous mêmes, toi-même / vous mêmes morphologiquement /37 Le yupe sans ses terminatifs yenduen, zenduen nous l'avons vu l'avons, nous offre un ex. de redondance dans les consonnes nd. Cette redondance n'a pas lieu toutefois dans nuen, utuen ou nuan.

Renvoi 2, fin

le basque ne confond pas les centaines de terminatifs qui se rapportent à zu avec les centaines d'autres terminatifs qui se rapportent à zuek, on sera donc conduit que la comparaison de zu avec vos d'avec gu ne portant que sur un seul mot, se réduit à qlq chose de tellement minime qu'il approche de rien du tout.

/37 y. page xiii, à la fin de la 3e note.

y dit bien te ?

it pluralisateur c'est ce qu'ont déjà proposé archm y

XVI

je l'avous tu l'avuis, j'ou ne dit gneü nenduen, enduskan ou enduman. Elle est obscure qu'à la 2e pers. dupl. de la seconde respectueuse du sing, principe celle-ci jadis étant pluriselle, formait des locutions analogues à celle de la 1re.

XVII

Quant aux lettres & aux syllabes pronominales qui représentent la seconde pers. respectueuse du sing., le sujet I est indiqué par Z ou par zu; le régime direct par Z; le régime indirect, par zu. Le rapport est poursuit entre Z & ſ, ainsi qu'entre zu & gu: gera, zera, m/ sommes, lisez; genduen, zenduen nous l'avions tu l'avais; giüzum, ziüzum, nous l'avions lu nous l'avais; zuitzu, gaituzu nous l'avons, tu nous as; degu, dezu nous l'avons tué l'as, Gaitu zaitu il nous a, il t'a; zaigu, zaizu il n'ous est il t'est; digu, dizu, il nous l'a, il te l'a. Les équivalents des autres dialectes suivent: gera zera, genduan, zenduan, genutsun, zeutsun; zaitugu, gaituzu; degu dezu; gaitu, zaitu, gastu, zabu, deuskn, deutsn, bisc I = gera zera; giinen. ziinen, giauskun, ziauskun (plcón) zaitugu, gaituzu; degu, dezu, gaiku, zaiku; zaitu, zaizu; dauskn, dautsn, lab I = gera, zera, giinan, ziinan; gerei zin, zereikiin; zutugu, gütüzu; degü, dezü, gütü, zütü, zaigü, zaizü; deitü, deizü. Sonl I = gera zera, giinen ziinen; giü'zum, ziüzum; zutugu, gatuzu, degu dezu; gatu, zatu, zaigu, zaizu, degu, dezu; nav. sept I gera zera, giindu. ziindu, giindezu, ziindegu, zaitugu, gaituzu; degu, dezu; gaitu, zaitu, zaizu, zaizu; degü, dezü nav mori I gera zera, giniin, ziniin, giuauzun, zi'nam; zitun, gitüzu; dun, dezu gitu, zitu; zau, zauzu; dun dauzu, nav. occ I gera zera, giudi'n, ziudin; giudauzun, ziudauki un (plcón.); zitun, gitzu, dun, zu, zitu gitu; zaukiu, zauzu; dauki'n, dauzu; nav ori. /. En guip, aubisc, aulab, Xenb/ nav. ori, les de ce pron/ peut se permuter en tz, tandis que tz, au nuit' dialectal (4), se change en ſ, & le second en ch. Les en outre s'élimine du pronom zu, lorsque celui-ci est accompagné de la caractéristique ts propre au bisc. Observons indiquer, sans préciser de personne, le régime indirect du transitif. Cette suppression toutefois n'a pas lieu, si le pronom n'est pas uni à la caractéristique, mais alors celle-ci perd son t.

---

(4) Voyez la 2e note du XIVe tableau supplémentaire./.

(5). Voyez la 3e. note du paragraphe xi.

C'est ainsi que dans le 1er cas, ts mi a été reproduit par tsz, mais tsn, tandis que dans le second, cet entre a tsz, mais à s-zn, qu'il donne l'inf. Voici des exemples: zaitzn, zeizkitzn g. lab; jatzn, jatzuz, bisc. zauzn, zeuzkitzn, nav. or. il t'est à lui est = diozn, diozkitzn guip; dautsn, dautsut, bisc; dautzn, dautzkitzn lab; - dauzn, dauzkitzn, nav or, il te l'a, il te les a = nen.skozn, nen.skezuz, il te l'avait, il te les avait = nuzn gaituzn guip, nozn gaituzu (plur) bisc, nauzn gaituzun lab. tu m'as, tu nous as = nezakezn, gizatzkeztzn, nav or. tu prépuve, tu nous peux (potes me, nos). On verra par ce terminatif quelle (changement) dut z entre n'importe quel transitif en guip, changement qui n'est rien moins qu'obligatoire dans ce dial. Le terminatif itzatzn avec les mots est le seul qui au transitif représente cette permutation. Ces ex. montrent encore: 1° que bisc n'offre ce changement qu'avec terminatif à régime ind.; 2° que lab. étend cette permutation au terminatif à régime dir. plur.; 3° que le bas nav. or. nel'établit que sur le nombre du régime au transitif. Pour celui du sujet à l'intransitif [67], quant à la voyelle u de zu, elle devient ü dans les mêmes variétés qui présentent ce changement dans les pronoms gu: zaizü, deizu, gütü zu sout.; zauzü, dauzü de mix d bard 67. L'u peut encore se changer en o, mais je n'ai rencontré cette permutation, tout à fait inusitée qu'il paraît, que dans 4 localités de la vallée du Petit Bastan qui font usage du sous-dial. h'nav. Septal delas cinco villas. On y trouve en effet: dozo, tu l'as pour duzu et zozo au lieu de zuzu (voyez p. XXVII pour le changement de l'a en o dans ce dernier terminatif). Cet o pourrait être attribué à oni, qui fait partie du pronom. la bourdin zoroni toi-même, qu'il faut bien se garder de confondre avec oni d'ici, régime indirect de au. Celui de zoroni est zoroniri. Le z initial qui représente tantôt le sujet tantôt le régime direct, peut se changer en tz, à peu près comme le g se change en k dans des cas pareils: etzera g; etzara bisc; nav sep; nav méri, etzare, lab; etziza sout. nav, occ pour ori. tu n'es pas = bat zaiten lab; — beilzütü; baitzatu nav sept; baitzétu nav occ. pour qu'il t'a — = aitziintü sout. les as-tu! t'ont-ils!

---

[67] Le Soulelin a bien zuzü et zaitzü, deizü et deitzü, mais de ce dial, tout ce terminatif représente le sujet et le régime direct pluriels, et

(note 6 – fin)

correspond au zki labin ; zai-zki-tzu, zai-t-zii ; dauzkiztzii (dei-t-zki.
Het clair au reste que Zaitzii Jdeitzii ne sont que pour zaitzezii (zki) J
deitzezii qu'ils ont remplacé, puisque au m Jauregii on a zaitzak J
zaitzan, deitzak J deitzan. La permutation de zii en tzii n'a donc
pas lieu dans ces terminaisons. Cependant elle peut être nécessaire
au Lotzetzketzii pluriel de Lotzeitkezii il le serait, ni en Leizketzii
il le serait, car le sujet J le régime direct pluriels y étant représentés
par les qui précède la syllabe Ke, Let peut être attribué qu'à
la permutation de zu en tzu, à moins toutefois que l'on ne veuille
considérer ces deux derniers terminatifs comme pléonastiques,
ainsi que d'autres appartenant la plupart au conditionnel, aux subjonctifs

Sujet de troisième personne du pluriel (Z)

(Z) Ces personnifications du sujet pl. de 3e pers. s'appliquent aux lettres qui, étant morphologiquement la même que celle qui exprime l'objet, peuvent tout aussi être considérées que celles formant un tout avec celles qui expriment tant ou la 2e pers. du pluriel, ainsi qu'avec la seconde pers. respectueuse du singulier J atza zki o, Zatza yo (V. la note 1 du chap. XX) Zatza zki o guip. J acha ko z, Z acha ko z, Z acha ko ze bisc. ; J azi zki o, Zatzai zki o, Zatzai zki ote. lab. ni (lui sommes tzu lui, vous lui etes de)

Le sujet de 3e pers. du pluriel, à l'intransitif, est exprimé en guip. par zk, zki, zku, zte J qlq fois par z ; en Ecy jamais par e, mais le plus souvent le sing. y remplace celui-ci ; en bisc. par z ; en lab. par zk, zki J qlq. par z ; en soul. par z, tz, t, zl J qlq fois par zki ou par it ; en roncalais l'ancien suffixe (aunt) subsiste pour zku, zk J zku ; en h.-nav. sept. ou mérid. par zki J z ; en b.-nav. occ. ou orient. par zki, z, zte ; en b.-nav. occi du lab. aussi par iz J i ou par le changt de l u du sing en i ; en b.-nav. or. aussi par zt., en arberoan aussi par iz ou par le changt de l u du sing en i, J

Note

pour zteke pléonastiq ; en bisc. comm. aussi par le changt de l u du sing en i, ou par zt ; en Salazarais, aussi par zk J zt. —
Exemples : zait zaizkit guip ; lab. ; zat (sing J plur.) Ecgun, Jat jatuz ; bisc ; zait, zaizt soul. ; – zat, zaizkit navarrais ; zaida

Zaizkida n. méri ; dezc ; zaut zaizkit N. occ. N. ori. ;
zaut, zait N. occ. du lab.ᵈ ; arb. bisc. ; zrat, zaizkit. nav. ori.,
il m'est, il lui est, ils me sont I = zayo, zaizkio - zayo zkᵃ g ; zako.
(Sppltif.) cegana, jatko, jako z bisc. ; zayo, zaizko lab. salaz,
zayo, zaitzo sr. ; zan, zizkᵃ - zaizkᵃ u zonc. ; zayo, zaizkio -
nav. sept. nav méri ; zako, zizko n. occ N. or., zako, zaizko
Nav. occ. du labᵈ ; arb. il lui est, il lui sont I = zaye zayetᵉ g.
zaye zayeᵉ cegana ; zee, zetᵉ N. occ, N. or. ; zee, zei zietᵉ
arb.ᵗ de chehurin ; zaye, zaitᵉ bisc. salaz, il leur est, il leur sont
I = datzaizkidake, datzaizkiake (abr. de datzakizkiake) g.
il lui pend, il leur pendent I = litzaiket litzaizket —
(abr. de litzaizkiket tab. il lui vient, il leur viennent, —
I zaiii, caiii si zaion, zaizkuzu zonc ; zakan, zaiken
nav. occi d'usᵗᵉ il l'est, ils le sont I = zabei, zaizkei zonc ;
il leur est, ils leur sont I = dakidan, dakizpachu S. qu'il me
soit, qu'ils me soient I = balitzeit, balitzeizkit Sonldin
s'il m'était, s'ils m'étaient I = likiduk m. litikiduk Sondin
il me pouvait, ils me pᵗ - I = datzeke datzeizke N. sept. ; —
daike, daizke Nav. sept. nav Méri ; il peut, ils peuvent I = zitzeen,
zitzeten (syn. de zitzezteen) N. ori. il leur était, ils leur
étaient. L'assimilation de la syllabe zki avant tz peut
avoir lieu au lab. : zaitzen il l'est, ou aussi ils le sont, comme
syn. de zaizkitzen.

+ Zeezkete

Au transitif, le sujet pl. est exprimé par te en g. en
lab. et dans les 4 dial. mer ; par e en guip de Cegama et d'aspl
par ei ou par i, dans le guip (nav) de la Burunda ; par e ou par ee
en bisc. par de ou dee en bide occi ; aussi par u en bisc guip
de Salinas ; par ye ou e en S. ; par ei en Roncalais ; —
par e ou ye en Salazarais. Exemples : du du te g. l. nav.
do, do e cig, du-den ; du e debe arp, dan dei bav ;
dan, dan e -dabe, bisc ; dand ee bide occi. Dii, die [17] Sond ;
du dei Ronc ; du, di e Salaz. ; il l'a, il l'ont

[17] La permutation de lii en i dans les terminaisons dans les cas que dic
des cas dial. que parle ici de l'infinitif du verbe qui exige que l'll devant
l'e se change toujours en i nous n'en avons pas à nous en occuper ici
où n'existe pas de même du changement de l'll en i qu'on entend en
Salazarais. Lorsque ce tour dial. du B. nav. oriental dit die
comme en Soulétin, pour due, il n'obéit pas à cette loi, car elle n'existe pas dans cette espèce de basque. L'll, en dehors
du verbe, ne se change jamais en i devant l'e.

= zitnen, zitnz^{te}n guip. lab. ; zitnen (prov. zrégimes) bwc ; zituzan, zitn^{e}zan bisc ; eburan, ell^{de}zan-bisoc ; zitian zuti^{e}ns zhion ; zt^{ei}n zonc ; zitnen zitnz^{te}n N. sept ; zitne, znst^{e} Nav. mix zitin, znzt^{e}n N. occ ; zitten, znzt^{e}n N. or. Il en avait, Ils les avaient ; nindzke, nindz^{te}ke guip ; nindzke, nindzk^{ei} bwc, nindzke, nindzk^{e} bisc ; nindzke, nindzke^{te} lab ; nax ; nündzke, nündzkeye, Sard. nindoke, nindok^{ei} zonc ; nindoke, nindokeye Salaz ; Il m'aurait, Ils m'auraient I = detzan, detza^{in} bwc. qu'il les ait, qu'ils les aient. I = nau, na^{de}-nan^{de} bisc. occ. Il m'a, Ils m'ont I = eben e^{ll}ben bisc. des alinéas Il l'avait, Ils l'avaient. — La suppression de la syllabe exprimant le sujet-pluriel, a lieu : 1° en guip., en lab., d'ler dans dial nav. d'Esp., Jen Salazarai, lorsque la 3e pers. du sing. se termine par te ou teke : dezte J. il voul'a, Ils voul'ont ; dio te J. lab. N-sept. N. méri, Il le leur a ; Ils le leur ont ; dioteke guip. Il le leur avait, Ils le leur avaient ; dauzte Salaz. Il les leur a, Ils les leur ont ; — 2° en S^{in} Jen Salaz., lorsque le sing. finit en ie ; detzie. S. dauzie Salaz. Il v/l'a, Ils vous l'ont ; — 3e en Salazarai Jen nav sept. d'Elizondo lorsque le sing. se termine par be : Dabe Il le leur a, Ils le leur ont ; — 4e en bisc. construisez les verbes, mais seulement après zte ; duye, daye^{te}, Il le leur a, Ils le leur ont ; duizte, Il les leur a, Ils les leur ont. quant au zonc, la syllabe ei se supprime aussi, si le sing. lui-même se termine par ei : dabei Il le leur a, Ils le leur ont. Cette syllabe enfin exige la suppression de la voyelle qui précède, à moins que celle-ci n'appartienne au régime indirect gu, ki^{n}, à moins qu'il n'ait (qu'il les ait) zei^{n} qu'ils l'aient (qu'ils les aient) ; zrozke Il le peut, zrozkei Ils le peuvent (protest, possunt te) ; zion Il l'avait, zei^{n}sin Ils l'avaient ; dau, Il l'a, dei Ils l'ont ; dazka (syn. de dauzkan) Il les leur a, dazkei (syn. de dauzkabei) Ils les leur ont ; daikugu, Il n/l'a, — daikegunei Ils n/l'ont ; zaikun "Il n/l'avait zaikinein Ils nous l'avaient. Le guip. de la Burunda exige aussi la suppression : dau de l'o, dei Ils l'ont (V. la 3e note de la p. XXI)

la cuna 7

Régime direct de 3e personne du pluriel [27]

[27] Ce que l'on dit du régime direct pluriel de 3e pers., est applicable aux lettres qui, quoique identiques pour la forme avec celles qui expriment

ce régime, n'en sont pas moins unies d'une manière intime quant au sens, au régime direct de 1e ou de seconde pers. du pluriel, ainsi qu'à celui de 2e pers. respectueuse du sing:
ga^{it}u za^{it}u, za^{it}u^{zte}, g; lab; ga^{it}u^{z}, za^{it}u^{z}, za^{it}u^{ez} bisc; güt^{ü}, züt^{ü}, züt^{i}e, s^{in} il n/a, il t'a, il v/a &c.

Ce régime direct est représenté en g. par it, zki, tzi, zka, zte ou par z; en cegamais, il se confond très souvent avec le régime direct sing^{r}, ce qui a lieu, en Esp, ailleurs qu'à Cegama; en bisc., ce régime direct pl.^{l} est exprimé par z, & qlqfois par it, en lab^{in} par it, t, zki, tza, zka, & qlqfois par z; en s^{in} par üt, t, z, tz; en ronc/, aussi par ut, zk & zka; en h'nav. sept^{al} par it, t, t. ou par z; en h'nav. mérid., par it, z, zki; en b/nav. occ/ou ori/ par it, zki, z, zte; en b/nav. occi du lab. aussi par tzi, iz, i, ou par le changement en i de l'u du régime direct sing^{r}, en b/nav. ori, aussi par zt, en arberouan aussi par le changement de l'u en i; — en brisconsien, aussi par ce même changement, ou par iz & zt. Exemples: du d^{it}u, g; l; — dau, d^{it}u, — d^{it}u^{z}, bisc; dü d^{üt}u s^{in}; du, tu (pr d^{it}u) N. sep.; — du, tu (pr d^{it}u N. méri); — nav. occ; nav. ori.; ronc. il l'a, — il les a [= dezan d^{it}zan g; s. N. occ, N. or.; dagian, dagizan, bisc; — dezan, de^{t}zan (lab. s.; — tzan ronc. (pr dezan & de^{t}zan); dezan; de^{ch}an (pr. de^{ts}an) N. sept; zan zkin N. méri; (pr. dezan & deza^{zki}n; qu'il l'ait; qu'il les ait [= dit, di^{zki}t = di^{tzi}t g; dit, dit cegam.; deust, deusta^{z} bisc; daut, dauzkit, lab; N. occ, Nav. ori; deit, dei^{z}t s; dit, ^{t}it (pr di^{t}it) N. sep.; dida, ^{t}ida (pr d^{it}ida) Nav. Méri; da^{ut}, da^{it}. Nav. occ du lab.; arber. brisc.; — dadt, da^{zki}t. Nav. o/ il me l'a, il me les a = = dio, di^{zki}o - dio^{zka}, g.; dio, dio cegam; deutsa - deutso, deutsa^{z} - deutso^{z} bisc; / dio, [dio^{tza}, dio^{zka} lab; deyo, dei^{tzo} s; dau da^{zka} - da^{zka}u ronc; dio, tio (— (pr ditio) N/sept.; dio, tio (pr ditio) Nav. Méri; — dako, da^{z}ko N. occ; N. or.; — dio, dio^{tzi}, Nav. occ. d'ustaritz; dako, da^{i}ko — da^{iz}ko Nav occ de Mendionde; dako, da^{i}ko arb, dako, da^{iz}ko brisc il le lui a, il les lui a [= die, die^{zte} g; — die/die ceg; — deutse, deutse^{z} bisc; dee, de^{zte}e Nav. occ, N. ori; dee, dee^{zte} tix..

il l'a
il les a
il me l'a
les a
XIX
il le lui a
il les

dee, dei ztk arb ; - duye, dai zc bric. ıCleleur a, ıC les leuer = mindnen, gindnen, yendnen, gin itnen - gindnzen G ; nindnen, — gintzen ; ginnen gin itnen Nar. sept ; nindne, gindnza (3). gindne, gindtne gindn zta (3) N. méri ; - nindne - gindnze (3) ; gindne, gindnzc (3). aeze ; nintzan (3) gintan (3) ginnen, gintzan (3) Salaz, ıC m'avait, ıC n/avait ; n/l'avions, nous les avions, — tzen, dntzen (pr dnzen & dntzei) zonc. tu l'as, tu les as — dabei, dazkei zonc / ıCle lui ont, ıC les lui ont = nan gatzi N. sept ; gatzn nar. méri. ıC ni'a ıC nous a = zizen, zizkien N. méri ; ıC te l'avait, ıC te les avait = zezan, zezkien (pour zezazkien N. méri) gu'il faut, qu'il les eût = luke, luzke N. méri ıC l'avrait ıC les avrait = nu, gitu. Nar. occ ; N. ori. ıC m'a, ıC n/a = zeen, zezten (syn. de zezteen) N. ori. ıCleleur avait, ıC les leur avait. On remarquera la permutation du z en s qui se lie en sk / nav. sept / en même temps que l'addition du t qui sert à pluraliser le régime direct, & d'où il résulte (ce son ch : dezan, dechan ; dezake, dechake, nazuen, gachaz qu'il l'ait, qu'il le fasse ; il l'epeut, ıC les peut ; aie moi idie-nous aulden de gatzan, detzake, detzan.

Le changement du t en d (4), commencé à pluraliser, devra être observé en G. Gambisc., d'autant plus que l'on pourrait confondre ce d, tel qu'il existe en gindnen, zindnen G ; gindnzan, zindnzan bisc, ıC n/avait, ıC t'avait avec celui de nindnen, nindnbun, nindne, ıC m'avait - Ds ce dernier terminatif, le d n'est qu'une lettre redondante, qui se consonne presque toujours lorsque le mot auquel il tient finit par une voyelle, tandis que dans les premiers il peut être remplacé par it, t & z : nindnen, Gin tnen, zin tnen Lab ; nin dian gintian, zin tian Soul. ; nindnen, ginnen zinnen N/sept. nindin ; gin tiin, zin tiin N. occ, nindien gin tien, zin tien N. oc. La suppression des syllabes it, ut, iit peut être totale ou bien partielle. Dans ce dernier cas c'est tantôt la consonne qui disparaît, plus tôt la voyelle. Zuste (pr zituste / nav. méri ; zuzten (pour zitzten) N. occ. Nar. ori. ıC les avaient = ginzte pr. gintzte N. occ. nav. ori. ils n/ont = gindnen G ; gindnzan bisc, gintnen Lab ; gintian S ; gitien N. ori. ıC n/avait = zindnzan zonc / j'eusse = zten (pr zitza zonc ; sulaz, ıC t'a = ztion zonc ; ztuen salaz (pr zitian, zitnan) ıCleur a. La syllabe tzi d'ailleurs peut aussi se supprimer devant te : diote ıCleleur a ; ainsi ıCleleur a, comme

+ gindnen gintnen gin dnzen N. méri : nindne gindnze aeze : nintzan gintzan, ginnen gitzen Salaz.

(3) on remarquera le double emploi de ginduza, de ginduze & de ginitzan, ainsi que la forme insolite nintzan, qui ne peut s'expliquer par ninduen, comme ginitzan par ginduzan, ou comme tzu du roncalais s'explique par duzu. Il est bien positif pourtant que le salazarais, lorsqu'il est forcé d'employer l'indéfini, se sert de nintzan, & non pas de ninduen pour exprimer il m'a. Dans ce curieux s/dialecte nintzan, intzan, (zintzan) ginitzan, zintzayen signifient en même temps : j'étais & il m'avait, tu étais, il t'avait, & tu les avais ; — nous étions, il n/avait, & nous les avions ; v/étiez, il v/avait & v/les aviez. La confusion du transitif avec l'intr^tif peut avoir lieu, à vrai dire, dans tous les dial. sous l'influence de l'allocution, mais ce n'est qu'en salazarais que l'on peut trouver des terminatifs indéfinis appartenant en même temps aux 2 voix. on dira, par exemple, en tutoyant un homme en Guip : etorri nindukan, j'étais venu (tu m'avais venu), maitatu nindukan, il m'avait aimé, comme on dit en Salazar^n sin nintzakan, maitatu nintzakan. Que le tutoiement cesse, le g. se servira de deux terminatifs différents, tandis que le salazarais persistera dans la confusion des deux voix, quoique à l'indéfini : noiz etorri nintzan ? noiz maitatu ninduen ? q^d étais-je venu ? q^d m'avait-il aimé ? Guip. noiz sin nintzan ? noiz maitatu nintzan ? Salaz.

(4) Le t & le k précédés de n se changent souvent en d & en g dans certains dialectes, tandis qu'en d'autres dialectes ces deux lettres persistent. on a donc eu tort d'admettre cette permutation d'une manière absolue & comme appartenant au b/ en général, d'autant plus que même en Guip. les exceptions ne manquent pas. Dan(s) Tainkoaren outasuna, la bonté de Dieu, ce dial. (sic) offre le k & le t après le n dans toute leur intégrité primitive. Le S^tin surtout aime à conserver ces consonnes dures : igante dimanche, hunki bien &c. Dans ce dernier on dirait certainement emanko, & non pas emango c/ en Guip., si les noms verbaux terminés en n y étaient susceptibles de

XIX. prendre le suffixe génitif local, au lieu du suffixe génitif possessif, qui donne lieu à emanen - N'ayant vu, les mots verbaux en ko rencontrés par moi en basque, puis qu'ils se trouvent dans le sous-dial de Puente la Reina (Cares ou Gares) — appartenant au h. nav. moi, où l'on entend : emanko pr. donner, janko pr. manger, joanko pr. aller - Il est digne de remarque que ce ko primitif venant après le n du nom verbal, se soit conservé dans un dialecte le plus éloigné des Pyrénées, tandis qu'en même temps environ toutes deux cents lieues (l'Artabre ou Arcadie et la Becidie ou Andalousie des Romains) le rejetaient servent exclusivement du nom verbal en n : emain, ſain, joan.

Régime indirect des Verbes. Auxiliaire.

Les syllabes qui représentent ce régime, sont souvent celles du régime indirect, plus celles du sujet et plus rarement au transitif. Le Guip. emploie ote, yote, e, ye ; le bisc. ts[57] ke, kee, koe, oe, e, te ; le lab. aussi quelquefois ote ou yote, les Vie ou ye ; le roncalais bei, iei, ei, e ; les deux dial. nav. de France, e ; le nav. occ. d'Urt ote ou kote ; celui de Mendive kote ; — le basq. ye ; le bardetain kote, la Soule, aussi le champ de l'e en i, le bas-navarrais ye, le salazarais he ou ye Exemples. dio, diote-die ; zayo zayote, zaye guip = dentsa. dentso dentse ; jako, jakee - jakoe, bisc = (dotsa. dentsa (dotse) dentse Verginaga) ; — dotsa dotso-dotse salins ; sao, saue (saute) ; jako Fate bisc. = dit diote, zayo. zayote lab. ; nav-sept. nav mer. = dego. dero. derio, daye dere. derie ; zayo. zaye S = dan, dabei, zan, zabei. zan = dako dee ; zako, zee N occ. N. ori. = dio diote, zako zakote.

XX. N. occ d'Urt = dako dakote, zako zakote N. occ de Mendive = dako, daye, zayo, zaye aezc. = dako dakote ; zako zakote bard ; — dako daye, zako zaye bisc dako, dake, zako zaye salazar. — il Celui a, il Celui a ; il Celui est, il Celui est = jakon jaken bisc. il Celui était il Celui était = lituzkeo, lituzkeoe bisc il Celui sera il Celui sera = begi. begie. begioe bisc. qu'il Celui ait, qu'il Celui ait. = deiko deike ; zaiko zaike Sn. il Celui aura, il Celui aura, il Celui sera il Celui sera = dazka (syn de dazkan), dazkei — (syn de dazkiei, dazkoei) ; zazka (syn de zazkan), zazkei

(57) voir la 3e note de la page XI

(syn de zazki ci zazkabe) ron c. il Cleuira, il Cleuxa, il Cleuxa, il Cleusont, il Cleursont, = dukon dukion ron c. qu'il Cleuxoit qu'il Cleursoit = dec de'zte; zec, zezte arber. il Cleuxa, il Cleuxa; il Cleusont, il Cleursont. on remarquera enbic. du Gasp., la permutat. ondulk appartenant au régime ind. Sing. ent dukgindi pl - quant a la suppression de l'r qui précède la syllabe tonique ci exprimant le rég. ind., elle a lieu comme pour le ci sujet, à moins que cette voyelle n'appartienne à un mot; de gr., n/ lelui avons dugnei n/ lelevr avons.

Sujet de 2e pers. du pluriel.

Ces syllabes expriment au transitif le sujet pluriel de 3e pers., ajouté au sujet de seconde pers. du pluriel (2) — à l'intrans. le g. emploie z-zki, z. zk, z-zte, le cayan z.c, lebic. z.e, lebab. z-te; leb. z.ye, z.e, leron cal. z-ei; lesk dial nav. z-te; leb. nav. occ. auxi zte-te; — le mixain auxi z-zte; lebric auxi z-zt, lesalvz. z.ye. Ex: zatzait, zatzaizkit, lin n/es, vous m'êtes; zatzaign, zatzaizkigu, lin n/es, v/nous êtes; zatzayo zatzkio — zatzayozka lin les v/les m'êtes; zatzayote - zatzaye, — zatzazkiste. zatzayozkate - zatzayeste, lin leur es, v/leur êtes. Ces termin. gr. ont pr équivalent dans un traktat: — zachakar zachatzez; zachakar, zachakez; zachakar, zachakar, zachakeo, zachakaro zachakeez, — zachakar zachakeez + zachakeoez bric. ——

= zatzaizkit, zatzaizkitzt, zatzaizkigu, zaizkigu; zatzaizko, z... kole; zatzaizkote, id... labur ——

= zitzait, zitzaitaye; zitzaikn, zitzaizkn ye; — zitzayo zitzayne; zitzaye, zitzayite S. - = zazkit N. sept. (zaizkida nav. méri) zaizkidate, zaizkigu, zaizkigute, zaizkio, zaizkidate; zaizkidan zaizkiote, N. sep. N. mer = zitzazkit, zazkidua te; zitzazkiu zitzazkute; zitzazko, zazko te; zitzeu, tzeute etc. N. occ. zazkit, zazkite t; zazkiu, zazkinte; zitzazko, zitzazkote; zitzeu, zitzeute N. ori = zazkit, zazkitet; zazkin, zazkinte; zitzazko, zitzazkote; zitzeu, — zitzeztee Mix. = zitzait, zitzaitote; zitzaikn, zitzaikute;

+ zazkidatet

[Note 17 En guip, ce nest supprimer syllabe du sujet pl. transitif, mais elle du sujet pluriel intransitif, qui l'on ajoute au sujet de seconde pers/ respectueuse du sing. pour le transformer en sujet de 2e pers. dupl. lorsqu'il s'agit de deux ou + intransit – Cela explique pourquoi ce ch'ial zatzuizkit signifie v/ mlotez, tandis que le lab. i'lab zens de tu m'es En effet zatzuit exprime tu mes en g, — l'adolit de la syllabe zki qui appartient au sujet pl. de 3e pers. — l'unitif sert à transformer tu mes en v/ mlotez, tandis que le lab y ajoute zatzuizkit qui est sens de tu mes, pour le moyen de la syllabe te appartenant au sujet pluriel du transitif, forme le terminatif zatzuizkitet vous mlotez

---

zitzazko .. Kote ; zitzaye, zitzaiztze (zitzayele) brisc I zaitzekn, zaitzekne, zaitzeko, zaitzee ; zaitzee, zaitzeu g. de ceyama ; = zaitaen dt ; zaitazeid ; zaizkugun, zaizkugunzei nor = zaizku, zaizkuye, zaizkn, zaizkuye Salaz. = zitzaizten zilzaizteke tu leur étais, tu leur serais, v/ leur etiez v/ leur seriez Salaz. on verra par ces exemples que la syllabe exprimant la pluralité, excepté en mar. de France, se supprime après te, teke ou ee la syllabe initiale exprimant la seconde pers/ ne figure pas toujours dans le terminatif. A cette dernière suppression ailleurs on moins dans toutes dial. La suppression de la voyelle qui précède la syllabe on a conservé ei servant à pluraliser le pronom zu, a lden, ei l'intransitif, meme après gu i' nous. : zitzaizkiguen tu n/ étais, zilzaizkigeien v/ n/ étiez

Au transitif, le guip exprime le sujet pluriel de seconde personne par zute, ou z-te. le g. de la Bruneda, par zei ou z-ei, le ceyam/ par zne ou z-e, le bisc par zne ou z-e ; le lab. pr. zne ou zite, le lab. d'ore, par zi ou z-te, les. par zie, ou par z-e & z-ye ; le roncev. par zei ou z-ei, le h nav sept/, par zie ou z-ti, le nav sept de Cont'e. par zia ou z-te, le h nav méri, par ze ou zie, ou par z-te, le b/ nav. ccc, par zii ou zte, le nav. occ d'usturitz, par züi & ziiKL2) ou par z-te ; le aezcoan par zie ou

---

[Note 27 Nous n'avons trouvé de terminatif en ziiK que d'une partie de la commune de Zilhetz comme son terminatif d'argunitz – Carrica. Ad Zilhetz/ même, ainsi que d'Ordiarp et autres communes où l'on fait usage de la variété d'usturitz, la principale raison est dial. occid. du labourd,

on dit duzüi & non pas duzüik, & non pas duzüik.
Ce dernier terminatif est donc une exception toute locale & des
plus curieuses. N'admettons comme une des lois
fondamentales de la l. basque, celle qui exige que les
pronoms représentant le sujet dans les terminatifs du
transitif, y figurent toujours sous la forme du sujet
intransitif. Cela a lieu en dépit de la faculté
inhérente au transitif de forcer le sujet à devenir actif
car on sait que celui-ci ne devient jamais tel. & reste
à son état naturel lorsqu'il régit l'intransitif:
zu zera, zuk dezu tu es, tu l'as. Cette faculté du
transitif basque est une preuve de la présence du verbe
dans le terminatif, preuve d'autant plus précieuse,
que ce terminatif lui même ne nous offre dans sa composition
matérielle que des éléments non verbaux, quoique
ceux-ci par leur réunion donnent lieu à la condition
nécessaire à la manifestation verbale. Or, si d'une part
il n'existe pas de sujet actif dans le terminatif transitif,
quoique celui-ci ait la faculté de rendre actif tout sujet
autre que celui qui entre dans sa constitution & si d'une
autre part c'est par cette faculté même que l'on prouve
la présence du verbe, on doit en conclure pensons-nous
que la manifestation de celui-ci dans la langue basque
n'est pas antérieure à la réunion des éléments
pronominaux. S'il en était autrement, ce n'est pas
dezu & degu, mais dezuk & deguk que l'on devrait
avoir pour exprimer tu l'as, ns l'avons. Quant à
Duzüik, ceux qui pourraient être tentés de voir dans ce
cas exceptel qlq-chose de contraire à ce que nous venons de
XXI. f dire, n'aurons (sic) qu'à réfléchir que l'apparition de züik,
quoique ayant plusieurs siècles de date, est indubitablement
postérieure à l'époque de la manifestation verbale dans le
f. terminatif, puisqu'on n'a commencé à ces (sic) servir de ce pronom
pluriel que lorsque zu a été adopté d'une manière exclusive
pr le singulier respx.; - 2° que züik, représentant tout aussi
bien le sujet qui régit l'intransitif que celui qui régit le
transitif, il n'y a rien qui prouve que ce soit ce dernier plutôt

XXI

quelc'z qu'se trouve en dvzüik ; züik zidte, zük dvzüik
v/ètes, v/l'avez — Si l'esprit qui a lieu avec zük avait lieu
avec zu ou yu, pronoms qui font une différence entre celui qui est actif & celui
qui n'est pas tel, il y aurait à craindre ensin, on conserve de
dvzuk comme on conserve de dvzüik, c'est alors que nos idées sur
l'esprit de la manifestation, du verbe se trouveraient en désaccord
avec la grammaire, qui n'a que faire de dvzüik ou de
ouse garder de l'un, comme partout ailleurs, de se servir de dvzuk
ensuite : ou de dvuk, le terme de cette localité étant : —
dvzu, dvuu tu l'as, n/l'avons & dvzüik v/l'avez &.

XXI

z-tè, lab. nav. or. pour zi'e ou z-te ; l'urb & lab. ric. pour zii ou
zte, lab. alur. pour zik, ou pour zoe & z-ye. Exemples :
dezu dezute ; zendun, zenduten, tu l'as, v/l'avez ; tu l'avais v/l'aviez &
dezu dezei, zindubun, zindubeiu lab. = dezu, dezue, zendun, zenduen Eg=
dozu, dozue ; zenduun, zenduen bic. = duzu, duzue, zinuay. zinuten lab.
= duzu. duzi ; zinin, zinuten lab d'arcany. = düzii, düzie zünun, zünuten lab.
tzu, tzei, zunun, zinein, zone = duzu duzie ; ziuuen, ziuuten. N sep. = duzu,
duzüu ; zenun, zenuten Fortun = duzu duzu ; duzie ; zindue zindute N. occi
= duzu, duzii, zinin, zinuten N. occ. ; urber. bric. = duzu, duzii, duzüik
zinüin, zinuten. N. occ. Dict. = duzu, duzie ; zindue, zindute Aeze. = zu. zte,
zindten zindutten N. occi. = zu zie, zinun, zinuen. Salur = ziniden zinizen-
zinizeyen (que tu l'aveur aurais, que v/l'aveur auriez Sm. = zinuton, zinutoyen
tu l'aveur aurais v/l'aveur auriez Salur. = ziniotèke) tu l'aveur aurais, v/l'aveur auriez &
= zinuaten tu l'aveur aurais, v/l'aveur auriez bric. avec [37] La syllabe
non-radicale ei qui pluriel l'esprit zu au transitif, exigeait-elle pour mieux
de l'envoyer que précède n'aurait-elle n'appartenait à Kidu à nous :
ziniaiken tu n/l'aurais, zinaikinein v/n/l'auriez.

[note 37] Le terme ailleurs à Creyssinet ayant été ou le reporter dans displ. pour
sujet & le zu displ. par régime indirect, pouvant de grandes différences, surtout au
point de l'indicatif, quant à l'impression ou à la conservation de la syllabe
qui représente l'esprit pluriel de 3e pers., ou de celle qui est à la troisième de la
seconde. Ex = : Zistey. zien, il l'aveur aurait, zioten zioten tu l'aveur
auraient : ziniioten. ziniien tu l'aveur auriez, ziniioten, ziniioten v/l'aveur auriez &,
= zion, zioen, zivzun, zivzuen Eg. (Comp. du Sujet) = entsen, entsoen ;
zenytsen, zemtsoen, bric = zioten zioten ; ziniioten, ziniioten lab; instr. —
= zeyen zeyien ; zeneyen, zeneziem - zeneyen S. = zabeuj, zabeui,
zinubeui, zuiobeui zoyec ; zioi zioten ; ziniien ziniioten N. I. (comp. du zeyien

(suite de la note 37)

indirect 1. accus régime mêl pluriel) = zaben, zaben ; zinaben zinaben Elzevir. Salaz = zioté, zioté, zinchoté, zinchoté N. méri. = zeen, zeeten, zincen, zincten N. occ. arber. — = zakoten, id ; zinakoten, id. Mendionde = zaye, zayoté ; zindaye, zindayete, aeze. = zeen. zeeten ; ~~zeeten~~ zindeen, zindeeten N. ori. = zakoten, zakoten ; — zindakoten, zinduakoten, bourd. = zayen, zayeten, zindayen, zindayeten bisc. occ. /. ✝.

Régime direct de seconde pers/ du pluriel.

Zaitu zte

Use compose du régime d. de 2e pers. respectueux du singul, Idiosyll. qui indiquent un transitif lorsqu'il se pers. du pluriel. Il (excepté du Cegan' dubis. dans. dans lequel on emploient z-ei Jdiosyncrasie / qui est de z-ei lorsqu'il dir. de 2e pers du pluriel représenté pour z-zte, le second z constituant un pléonasme. Ex : zaitu, zaituzte. ; lt'u ilv/a. g.; lab. = zaitu, zaitue Cey. = zaituz, zaituez bisc = ziti, zitic s. ; zitu, ztei zone ; zaitu zatuete N sup. = zaitu, zaituztu N. méri = zitu, zituzte N. occ. N. ori = zitu, zituzte. N. occ. de Mendi. aeze. = zitu ziuzte Mix. bourd = etu, ztic Salaz. La syllabe Ronsalais ei qui pluralise le régime direct zu, exige la suppression de la voyelle qui précède, même après qui "nous" : zuntuyu. "N/ l'avions", zuntugein "N. n'avions". J'ai observé en nav. occi. le changement en ke. dans. suivant partie du régime direct de 2e pers. du pl., lorsque cette dernière syllabe se trouve elle même précédé de ke Jdiosyncrasie de te : Ziu tzuz Ketete (sic) il vous prennent (prenant vos) au lieu de zintzuzketete. /.

En Roncalais ei pluralise zu....

p. 73 zintzuzKetete

Régime indirect de 2e pers. du pluriel.

Le rég. ind. de 2e pers. resp^te du sing., plus le syllabe du transitif apparte au sujet pl. de 2e pers, forment le régime indirect de 2e pers. du pluriel. En g. chez zuté ; en cey. zue ; en bisc. tsue[47] ou zue ; en lab. zue, en lab d'arc. zi ; en Sule zic ; en roncal. zei ; en b/mar sept zic ; en b/mar. méri ze ou zic ; en b/mar. occ. zii ; en n. occ. d'ust. ✝ zii ; en aeze. zic. en b/mar ori. zic ; en arber & en bris comme zii : Exemple : dozu, dizute

[47] Voyez la Note du chapitre xi.

XXI

Ielel'a, k vaselka ; zaizu, zaizuk ielkat, ikerjest - g = dizu. dizue, zatzu, zatzue cog. = dautzu, dautzue ; jatzu, jatzue bisc. dautzu dautzue ; zaitzu, zaitzue lab = dezu, dizie ; zizu, zizie S. dauzu, dauzei ; zaizu, zaizei, rone = dizu, dizie ; zauzu zauzie N. sup) dezu dizi dizie ; zaizu, zauzu zauzie N. meri. = dauzu, dauzei. zauzu, zauzii, N. occ. = dautzu, dautzii, zatzu, zatzii N. occ. d'usp, dauzu, dauzio ; zauzu, zauzie occ. = dauzu dauzie, zauzu, zauzie. mar. or. dautzu, dautzii arb 9 bisc ; zautzu zautzii, arb zaitzu, zaitzii bisc.

Lettres ou syllabes pléonastiques.

En guip, en bisc. ; ylyssu en labur, plus rarement dans le autre dial (Voir n 2 dela p. xxvii), le terminatif m. or. qui commencent par k, ou qui commencent indubitablement par cette lettre pronominale de 2e pers. si elle existait dans le dialect, prennent un k ou un n additionnel ; desorte que l'usage ou le regime divise sebonetz épicène. Il faut remarquer que cet emploi de pléonasme quelquefois devait peut-être . . . . .

xxii représenté par k ou par n selon le cas - Ex : atzapa k .. ou Guip achako, adiatzu bisc. tu lui. = utzu uzuan g. ; ebazu, ebazuan bisc tu l'avais = idatzu, idazuan Guip ; eustazu, eustazuan bisc. ; kautatzu, kautatzun lab. tu me l'avais. = izkidatzek .. ken g. ; - euskeldazak zon bisc. — kauzkidatzek .. ken lab. tu me l'avais ; indutze kadun kenadu, indutzedan .. kenadun bisc. j'étais ou = bein k, baing g. n. meri, been, beenu bisc si tu l'avais = ysaitad, ysaitan rone tu m'as

Les pronoms sujet de 2e pers du sing. est exprimé par k ou par n le pléonasme n'a pas lieu dans jamais bisc. ou bien toutefois on g. : dizkiek a tek dizkidanetan tu le leurs as — Le signe ind. de 2e pers offre ylyssu de pléonasmes de certains dial : zaidak m. zaitadan f. guip. zaitana! f. lab de 3e pers bisc, navar. = zaitzuzkidate!, zaitzaistate! 3e pers zaizu vousmêtes = zaitadan S. demel'avait = zaitad, zaitazu ysaitad m. dautad rone. demeurt, tu m'as, il me la = lezakeu! pr lezaketa!) N. occ ; N. or. demel'avait = zaizkigun. ysaitugu, m. dautugu rone, tu m'as ; il m'a = zautzu, dautzu N. or. il m'est il me vole. Les pers. duplicat offre un pléonasme en

Leitheme est zaita - dela k zi aita - na - t 87

daika - dauka -

XXii

giñiliñgn n g. vl les avions. Le suj^t de 2e pers. respect^x y celui de 2 pers. pluriel, sont très usités en lab. d'une manière pléonastique, notamment au passé des transitifs à régime ind. de 2e pers, mais aussi à tous les temps qu'ils dérivent: zniautzun ... zuen, zuintuzuke, zinan zkiguzuke; zin'izanguzun zi'nuelza de line Rem tumel'avais, v/nuel'avez; tunou t'avais. v/n/les aviez; quelu n/Charles, v/nuelu pouvoir - Le bisque aussi employé gly le pléonasme de 2e pers commun de lab. ou celui de 3e pers duplic., comme le suiv: Zenstan. Zenstazun tu nuel'avais; geroyun, geroyagun n/savions accoutumé de - Le L. emploie à ces divers, l'exact glossa déterminé pléonastique à suj^t de 2e pers duplicatif: — Zenciteazun, Zenouzun Zencikiizun pr Zenciteyan v/nuel'avez &c. Zétoune en nav. occ. Zinizazkeeazun, hitzazkeak hitzazkeeaz; Zintzesteun; Zintzesteziin tunuelsavais, tunuelpouvais; gue n/belew cuisions; g. vous belew cuisez. - Le suj^t de 3e pers duplicatif se trouve répété en zeizetele, "ils leur sont" arbet. (Zecelote à Méharin), Mais régime direct de 3e pers. du même nombre, même lorsqu'il est employé comme simple signe diplurabilité accompagnant le y la 2e pers. dupl. ou la 2e respect^x du sing, donnent lieu au pléonasme dans tout le dial, le Suj excepté (y. p. XXI. ligne 23 y suiv.) Reverra parlelableau comparatif qui suit, que dans ce cas c'est presque toujours un z qui fait double emploi dans le terminatif, Signe dial. n'aiment pas tous également les lettres pléonastiques (Voir le tableau à la page suivante) Q

XXiii

Ce lettre allo archives K Kn, qui représente la 2e pers. m. ou féminine, lorsque celle ci n'entre dans le terminatif ni comme suj^t ni c/régime péche presque pour toujours au pléonasme: diñen f. (pr dik, V. mer. ils l'ont = diayuzun. diagun f. (pr dikagun, Dinagun) mas mer. de Dmente; nagun f. (pr dinagun Subst. n/l'avons = dezakeanuk n (pr. dezakeukanuk) n. ob. n/lelui pouvons. Il emploie de même dans le subj. like: dezakeguke, dezakezuke, zecake, n/le pouvons, tu le peux, v/le pouvez = dezakeyuke V. sept. n/lelui pouvons = zukeyuke = zakezuke V. mer. d'Cn/le peut, d'Ele peut = zukezuke (pr zadukezuke) Zayukezuke V. mer. d'Dmente. tu me le peux, tu n/le peux. = ziaukea Konan f (pr zaiketukonan) nav. oc. d'Le mel'avait en.

	Gnip	Bise.	Lab.	Sorlet	N. sept.
je t á	Zaitu	Zaitnz	Zaitu	Zitti	Zitu
je t'ont	Zaitueta	Zaitnez	ueta	tic	eta
je n a	gnitu	gnitnz	gnitu	gnitti	gnitu
je n'ont	gnituta	gnitnez	eta	tic	eta
il t a	Zaituta	Zaitnez	Zaituta	Zitic	Zaiteta
il t ont	Zaituta	Zaitneez	id.	id	Zaiteta
il les a	ditu	Zitnz	ditu	ditti	tu
il les ont	Zituta	Zitnez	ditueta	tic	tuta
il t'avait	Zindnan	Zindnzan	Zintuan	Zintian	Ziinzan
il t'avaient	Zindnten	Inezan	Zintuzten	tian	Ziinzten
il n'avait	gindnan	gindnzan	gintuan	gintian	giinzan
il n avaient	gindnzten	Inezan	gintuzten	tian	zten
il n'avait	Zindnzta-	Zindnezan	Zintuzeta	Zintian	Ziinzeta
il n'avaient	-id.	Inezan	id.	-id.	zta
il les avait	Zitnan	Zitnzan	Zitnan	Zitian	Zitnan
il les avaient	Zitnzten	Zitnezan	Zituzten	tian	Ziinzten
il t'avait	Zindnka	Zindnkez	Zintuaka	Zintikia	Ziinzaka
il t'avaient	Zindnketa	Keez	Keta	tikic	Zkeka
il n avait	gindnka	gindnkez	gintuaka	gintiika	giinzaka
il n'avaient	gindnketa	Keez	Keta	Keya	Keta
il n'avait	Zindnteka	Zindnkeez	Zintuaketa	Zintiikia	Ziinzaketa
il n avaient	Zindnteka	Keez	-id.	Keya	-id.
il les avait	litnka	lenkez	Zituaka	Ziitiika	litnzka
il les avaient	litnketa	Keez	Keta	tiikeya	Keta
il les lui prend	Zitzakioka	dnioz	chiotzaka	ditzakio	dechoka
il lui les apporte	bratnzak	bnitnk	bubitu	bubiti	bachu
qu'il te les amène	Zezakikun	engiazan	Zietzakun	Ietzaya	zechakun
id f.	Zkizun	izazan	Zietzanun	ana	chanun

Navarrai merid.	Nav. occ.	Nav. ori.
zaitu	zitu	zitu
ste	ziuzte	ziuzte
goitu	gitu	gitu
ste	giuzte	giuzte
zaiste	ziuzte	ziuzte
id	tete	tete
tu	tu	tu
tuste	tuzte	tuzte
zinduza	zinitiin	zintien
ste	zinuzten	zintuzten
ginduza	ginitiin	gintien
duste	ginuzten	tuzten
zinduste	zinuzten	zintuzten
id	zinuzteten	teten
zitue	zitiin	zitien
zuste	zuzten	zuzten
zinduzke	zinuzke	zintuzke
kete	kete	kete
ginduzke	ginuzke	gintuzke
kete	kete	kete
zinduzkete	zinuzkete	zintuzkete
id	ketete	ketete
luzke	luzke	luzke
kete	kete	kete
zozke	ditzazko	ditzazkio
baituk	bahitu	bahitu
zezkiken	zitzauzkikan	zitzauzkan
zkinan	zkinan	zitzantnan

Des lettres & desyllabes, soit redondantes, soit euphoniques, & de leurs changements

Les lettres pleonastiques, aussi que les euphoniques, different des redondantes pures, en ce que ces dernieres n'expriment absolument rien dans la terminaiſon, & en ce qu'elles peuvent être supprimées sans qu'il en resultat de cacophonie. Personne en effet ne sauroit douter que l'a [zie] de didak g., deustak bisc. dustak lab, deitak S. ne fut pareillement une lettre euphonique, car didk. deustk, dustk. deitk repugnent etre du goût de qui que ce soit. Si toutefois l'euphonie de l'a est reelle dans ce cas, en est-il de même de celle de l'a, de l'e, de l'i de l'o du r, du n du d du tz, du y, qui entrent dans la composition des terminaiſons suivantes? nun g. lab, nun sup. neu an bisc. ne dun an bisc occ, nian s., nion roncq. nen (forme relative de nue) nav. neri; niin N. occ. nien n. or. je l'envoie = zera zan bisc. N sept. n. neri; zare lab, nav. neri de Ronte; zirn S. nav. occ. navsori. tin cp. = dazot lab. des lettres M mel.; = dizo S. M. Clepent. = zendun g; zendun bisc. zinun lab; zinian; zinnen N. sept.; zindun forme relative de zin dire / N. neri, zinin N occ.; zindien Navsori. tant d'amis = mintz an. sal. il ne m'avait = zukeyen burd. il l'envoit an. — Il est evident que toutes ces terminaiſons privées de la pretendue lettre euphonique, sont loin de perdre une oreille des bl une impression desagreable puisque ce s'entendent bien souvent, & dans plusieurs varietés d'une maniere exclusive. Le nom de redondantes conviendroit donc mieux que celui d'euphoniques aux lettres qui peuvent precéder la derniere terminaiſon. Voici de quelle maniere les B suppriment souvent ces lettres, selon les differents dialectes: nun g. neri de Vidanges, pr nuen., nendun bisc occ pr nendun; nin lab. d'urcanges, pour nin; nin Sorl. de Barcus, pr nian = zera, za g. de Cegama pr zera, sa bisc. d'Ochondoro; zara, lab de Sare d'auchon & gly soin d'arcanges pr zara; zae lab. d'arc., & gly soin de Sare pr zare; zen lab. de g. & de Sust, zia nav. occ. de Lab mod, navsori. d'urbeine, & gly. soin Sin, pr zira, zi burd; bisc. occ. = daust lab. navsori, nav. ori; doot lab de Sare, daust lab de Vide, nav. ori. pr darot = dio-diske S. pr dizo ※. dio nav. occ de Mendionde N av. ori. zendun g. de Cegama, pr zendun; zendun bisc. occ. pr sendun; zeben [17] bde-guip. de Salinis pr zenbun

※. V. la 2e note de la page XXX.

[17] Ce terminaiſon neben, zeben, eben geben, zenben, enben; an

condition zeuke, zeuke, leuke, geuke &c. existent toutes
Salinas & sont très importantes, car elles démontrent la
redondance du n & du s de la conjugaison, où la présence
de ces lettres n'est justifiée que par l'désir d'éviter la
confusion de la 2e. pers. avec la 3e. - Le D. Zubiria avait
remarqué que dans les localités du Guip. où l'on parle
biscaïen on emploie. zeben &c mais n/ avons, à
Salinas même, acquis la conviction que cet hiatus
grammatical devait être évité, du moins quant à cette
localité, que ce terminatif correspond à zuen et l'avait donc
pas à zuben de l'écrits du Guip — Pour ne conserver
aucun doute à cet égard, n/ avions prié le toujours
respectable D. Uriarte, le savant traducteur de la Bible
en dial ~~andial~~. guip., d'envoyer bien d'eux côté prendre
de nouveaux renseignements à ce sujet - Ses recherches ont
confirmé les nôtres, & une seconde excursion que n/ avons
faite à Salinas n'a servi qu'à les corroborer de
plus en plus - Nous croyons enfin devoir citer, comme preuve
finale, les passages suivants de la traduction Saliniane
du catéchisme d'astete, imprimé à Pitoria en 1862 : pag. 22
Ceure ewtze santuaz munduan ereditzen zebelako,
pour acquérir racheter le monde avec la sainte croix ;
page 24. icusi ceben zuc Jesu christo jaixoten ?, vis-tu
mûrir Jesus. christ. ? p. 55 - oneic guri egitia gurako
geuekin ana euzui egiñaz "enfaisant à eux ceux-ci —
rendre qu'ils fissent de nous ; p. 56 - artu geben —
seelum industuteco " pr. fortifier de la foi que nous reçûmes ;
pag. 99. vixitun ebenecua ; azotun enbenecua " celui de
quand il est vivifié ; celui de quand il est tourmenté. D'après
l'orthographe adoptée d'cet ouvrage : zuec Kristo santuaz
munduan ereditzeko zebelako ; icusi zeben zuk Jesukristo
jaisoten ? oneik guri egitia gurako geuekiana euzui
egiñaz ; artu geben seelum industuteko ; bisitun ebenekua ;
azotun enbenekua. Le pol. candid chubide occ. de zamudio, soumis
d'après Zavala, les terminaisons suivantes qui, à l'exception de
l redondant, sont aussi logiquement formés que ceux de
Salinas : nei, zei, lei, gei, zeye, leye &c. pour mon, ton &c. le
le p., n/ le pr., v le pronoms, ll le pronom'al. /.

Zirin lab. d'arangues pr ziriin ; Zirin S. de Baraus pr ziriin =

19

XXIII.

= mitzan Subz per mindzan = Zukan lab. pr. zukeen or zukeyen — La lettre z qui l'on ajoute à la 3e pers. de temps passé de l'intransitif, — ainsi qu'à cause du transitif à régime d'acc. de 3e pers., lettre que bisc. supprime presque toujours, ne peut être considéré que comme rédondante pure, car on chercherait en vain sa raison d'être, soit euphonique soit grammaticale. — La terminaison bisc. tab. que chan il l'avait de. prouvent encore plus complement que c'est par intrusion que le z de la seconde pers. s'est attaché à la 3e pour les autres dial. D'après cette manière de voir qui se trouve confirmé par les terminaisons en usage à Salinas neg. ne, jan, iin, i'en annulent jadis cité exemple ambiguë zuen g. lab. nar sept. ; zue nav. neri zuin sin ; ziin nav. occ. zi'en nav. ori, tandis que les derniers auraient servi à prendre une altération pour la 2e pers. — Si l'on retranche en effet la lettre rédondante z de terminaison actuelle de 2e pers. orga zuen, g. zinen lab. ; V. sept. ; zine V. neri. Ziin Sin ; ziin na. occ. ziin ; V. ori., absolument comme dans zuzendu ; on obtient par le même retranchement le zeben Salinas. L'existence réelle de ce dernier rend plus que probable celle de premier à une époque plus ou moins éloignée. Ce que nous venons de dire sur les rédondant, s'applique aussi au l dans lequel le z se permute souvent. (V. p. XI glose note). Nous citerons encore une preuve pour tout le prétendu à l'appui de ce sujet, les exemples suivants d'adolition ou de suppression de la lettre rédondante : + a : darikeda zone. d'une peut ; dirida V. neri - darda n: neri d'errr, V. occ. d'acc., na. or. de la lozare, darda arber. d'arme de rit z de Jholdy d'emel'a ; - dauzki orb d'Iriss il me bra = + e ; Zioen - zion, dakioen dadion, zakion zakio lab. il le lui avait, qu'il le lui soit qu'il le lui fut = dadien dadin, Zadien zadin lab. qu'il soit, qu'il fut. — Les terminaisons en ion. den ion de ce dernier sont très usités avec le z pour la 3e pers. singulier, à moins qu'ils ne soient en même temps affectifs féminins, comme Zaizkion, zioizkon, ils le sont il lui sont. Autres. Autre mode qui n'est dérivant, l'i rédondant est retranché commun en lab. dans la terminaison du verbe transitif à rég. ni d. de 3e pers. d'ezaukan, zi'etzan l'obtenir, zi'ezaucken sign de ezaudan Je qu'il me l'ait, qu'il le les eusse, il ne les pourrait, il vous l'aurait pu. Les z redoublé rédondants sont en usage d'une manière bizarre, à la 3e pers. du sing. Quand la seconde est du potentiel conditionnel, à proz coll à Barcantio, ainsi qu'à Elodio, localités où on parle

XXIV

il faudrait ici le signe ~ pour les formes factices

z serait redondant dans zuen

i redondant di ezaudan ; dezadan qu'il me l'ait

deux voyelles distinctes — dubitc/occ/ ni²ei li²eye j'le/pourrai, il le pourrait, il le pourrot. La seconde pers. des deux nombres plel temps étant communément ordinairement ni²ei, zi²ei, zi²eye. n/le pourrions, le pourrais, v/le pourriez, les terminaisons des 2 premières d'accord avec celles, admirablement formées, de Zamudio : nei, zei, lei, gei, zeye, leye (v/la note du chap. XXIII. Ces redondances est fréquente en bisc, où elle soit l'une supprimée de préférence, tandis que d'autre fois on arrive même à conserver : Zenstan - zen²stan (zen d²²stan à Lemoiz tu me l'avais, nenban - nen²ban je le lui avais ; nen²k, nenke je l'avais cette lettre épenthétique alien, comme on le voit par ces exemples, aux deux temps qui en dérivent. A ces mêmes temps, le 6/mar. occ. du lab. dans la variété d'Ustaritz, présente le n dans les terminatifs de la voix transitive au régime direct de 3e pers/ ni²n tuin tuitun, nin tuzke - nituzke, nin tuen. nituen je les avais fait avant, que je les eusse = zui²n tun, zain tun ; nain²tzun, gin²n tzun ; zui²n kun, zin²n kun, zin²n zkun ; nain²tzin gin²n tzin typ. de zin²n tun, de tu me l'avait, il me l'avait ; je te l'avais, n/te les avions, v/se l'aviez, li. v.(sing) me les avais ; j'les/ les avais, n/v/l'avions. La suppression du n se constate, souvent bien à l'intérieur de cette même variété : nitzen . nin tzen, bitan n/s. — zitzaketa - zin²taketa, git²aketen - gin²taketen j'étais, que tu fusse, v/pouviez, n/pouvions. Cette même suppression du n a lieu aussi au groupe de l'aspirée, dans les terminaisons suivantes correspondantes à celles d'Ustaritz. : nituen, eus, gituzken, je ne tuen enclin, gituzkeen groupe. Quant aux permutations offertes par la voyelle euphonique et la redondante, l'examen regarde la voyelle euphonique au temps présent et passés éloignés, il suffira de savoir que le changement n'a lieu que dans les terminatifs allocutifs, et que cette voyelle est presque toujours un a dans tous le dial. à moins qu'une loi de l'affinité ne s'y oppose : det duit, dinat g. dout dout dout. bisc. dut, diat dinat lab. N. occ. N. oit ; dit, diat dinat sm. ; dut, diu k, diun, dik roncal. ; dut del dudet N. sep. (ce dut est soumis à la loi de l'affinité des voyelles ; dut. diat dinat N.m

n redondant

l'n nasale et labiale a sans doute fait exclure Zendustan = Zeindustan des prépositions de lieu. bas que

Des lettres & des syllabes non prononcées qui entrent dans la terminaison du passé, du futur, du conditionel & des autres modes, & des changemens qu'elles présentent.

Le passé de l'indicatif, du Cond.el & du potentiel se termine pour un n & presque tous le dial. Cette consonne est précédée le plus souvent d'une voyelle redoublante; & celle-ci glg. chez pour un g. Lek nan nérid & le bonne, ocei d'ezcon supprimant toujours le n final, à moins que le terminaison n'appartienne à la forme relative [17]: zue zl'avait, zuen qu'il l'avait ou qu'il l'aurait, les ordet, en gue & le zone. toujours, adoptent cette suppression pour les seules terminaisons masculines commençant par b en labourdin, — à moins que ces derniers ne soient pléonastiques: zion, zia, zion a, zizion &; zion, zia, zue, zizen zoze (& la note 2 du chap. XXXii) — Les redoublant, excepté en labourdin & en Zamudio (& la note de la p. XXiii), font toujours partie des terminaisons des temps passés, conditionnel & suppositif, dans lesquels les deux pers respectives du singulier ou de la 2e pers. du pluriel entrent, soit en sujet, soit en régime direct. Il en est de même des terminaisons qui renferment comme régime direct, soit la 2e p. du S. soit la 2e pers. du singulier. Ces se change souvent en ts devant une voyelle, en g, en lab. des l'initial, en S. & en l'anc. sept. L des redoublant, quoique, quoique rarement, se transforme en t & même en tz; il s'associe fréquemment au n en g. en bisc., en labourdin . . .

[17] Selon le D. Zarala, les localités maritimes de environs de Bilbao retranchent aussi ce n final: zapoze zan — de était; egue pour egian, zidi pour zidin, ekio pour ekion . . ces trois dernières terminaisons, qui rendent final signifient généralement qu'il était, qu'il fut, qu'il eut fut, prennent dans les lieux les sens de il l'avait, il était, il l'eut était (& la note 4 du 10e tableau supplémentaire)

XXV.

Z initial serait une consonne intrusive

des l'ind. de Luz en N. sept d'araiz anhi/n/ nuen, en aize. & anh/n/ oraitz D le antérieur, la combinaison nd n'a lieu que dans le terminaison reg. di. des pers. du S. ou de 2e pers. du singulier — Les z enfin, comme il a déjà été dit, se suppriment souvent en bisc. à la 3e p. où cette lettre dans le autre dial. n'existe que par intrusion. — Les permutations & les suppressions de lettres euphoniques & des redoublantes, selon la —

XXV

voyelle qui précède. Dans quelques dialectes, souvent même dans les mêmes parlers ex. suivant : nin^{d}uen, nin^{d}uk^{a}n, il m'aime ; kin^{d}ud^{a}n se battre ; zendu en tcl'ouais ; zuen, zikan zinan tcl'aime ; zuten tcl'ouaicat ; zukezn tcl'aimant en giuiten en m/les avions ; zitu en tcles aimait ; zidan tcl'mellaimait ; zidulen, zidukuten, zidunuten tcl'sme l'aimaient ; zizun, zikikan zikinan tcl'tel'aimait ; zion tcl'elui'aimait zikkion - zionkan tcl'elui'aimait. Ces terminaisons grisp. varient beaucoup dans les autres dial, surtout quant aux lettres euphoniques dans redoublante. Ex. nindun = nindnan ; zindudan ; zendun - zendnan ; zun - zuan ; nen, lukkan ; gindnen ; zitnan ; zidun ; ziden, zidekan, zidenan, zizun ; zion ; zionkan Grisp. de Goyerri = nindun, nindnan, nindunan ; zindudun ; zendun ; zon, zian zinan ; zoen ; (Lepuichu Gordit manger au Ceyenais) ; gindulzen ; zitnen ; zien, zien, zican, zienan ; zizun, zian, zinan ; zion, zion Grisp. de Leyenne = nindnan, nindnan, nindunan ; zindudazan - zindudan ; zendnan, eban, joan, joran ; ebcen, leukan ; gendnzan ; zitnzan - zitnan ; eustan ; eusten, jeusteen, jeustanen ; eutsun, euan, eunan ; eutsan ; eutsazin bisc. = nendun (nenduin orozco) ; sendudasan ; sendun (sendnin orozco) ; euan - eban ; eudeen - ebcen ; leukan ; gendusan ; zitusan (eusan - ebusan orozco. Leyneitio) ; eustun de bisc. occ = nindnen, nindikan, nindinan ; zintudun ; zinnen ; zuen, zikan, zinan ; zuten ; zuken ; giuitnen ; zitnen ; zautun ; zaukuten, ziautatzkan, ziautatenan ; zautzun, zaukan, zaman ; zioen - zion ; ziokan - zionkan lab. = nindnben, nindikan, nindinan ; zintudan ; zindnben, zuben, zikan, zinan ; zuten - zuken ; giuitnben - gintuben ; zituben (Ylan. 3 dnx etab supp^{z}) ; zitpen ; zipokan - zipotzan, zipozkan - zipozkan. lab. dal Jpr de Laz) = nindin, nindinan, nindinan, zintuan ; zinin ; zin, zian, zinan ; zuten ; zuken, gintin ; zitin ; zatun ; zatuten, zatateyan, zatutenan, zutzun, zukan, zanan, zion ; ziotzan lab. d'arcany = nindian, nindia, nindiña ; zintudun ; zinian ; zian zuñ zina zien ; zukiun ; gintian ; zitian ; zeitun ; zeitayen, zitadieya, zitadieña ; zeizin, zeya zeña ; zeyon ; zeitzon Soul. = nundun ; zintudun ; zinin ; zin, zien, zukian ; gintin ; zitin ; zeitun ; zeitayen ; zeizin, zeyon ; zeitzon Soul. de Bureu

mindion, mindia mindu, zumtudan, ;zunion ;zion, zia, zia
zein, zokian L27 gintion ;ztion ;zaitan zaitein, zaiteya ;
zaizun, zaya, zaya ;zaun, zazkaun Sonl. de Roncal. =
= mindien ;zumtudun ;zunien ;zien, zein ; zokian L27 ;
gintien ;ztien ; zitan (ustanez) ;zitein, ziteya, zileya (id) ;
zevzun, zeya, zeya (id) ;zion (id) zonc/ d'uzzainpi J d'ustanez.
= mindnen, mindiken, mindiñen ;ziñuzten ;ziñnen ;znen,
ziken ziñen ;zuten, zuken ;giñitnen ;zitnen ; ziren ;zireten,
zirelekin, zireteren ; zizun, ziken, ziñen, zion ;zition Nav. Sept.
= mindnen, mindiken, mindinen ;ziñdiuten, ziñnen ;znen, ziken,
zinen ;zuten ; zuken ;gintinen ;zitinen ; zatan, zatuten, zatuteken,
zatutenen ; zutzun, zaken, zanen ;zion, zition N. Sept. de Baztan.
= mindne, mindita, mindina, ziñduzada, ziñdne, zne, zia,
zina (ziñe obza, ziena Goñi) ; zute, zuke (zukea Puente ;
ginditne, (giñitne obza, gintie Goñi) ;zitne zida-ziu (zere obza)
zidata-zinte (zerete obza) zidaleta-ziraleta (zeretek obza,
zeretela Goñi) zitatena-ziratena (zeretan obza, zeretena Goñi) ;
zezñ, zia, zina, (ziñe obza, ziena Goñi) ; zio, zitio (zizkio
Puente.) Nav. occi. = mindiin, mindiun, mindunan, ziñitnan,
ziñiin, ziin, zian, zinan ;zuten, zukeen ;giñitiin ;zitiin ;
zaan ;zaaten, zaatean, zaatenan ;zaezun, zaunan, zannan,
zakan ;zuzkon N. occ = mintiin, mintian, mintinan ; —
zintiuan ;ziniiin ;ziin, zian, zinan ;zuten ;zukeen ;gintiin
zitiiin ; zaunzan ; zaunteun-zauntaten, zaunteyan —
zauntetyan, zauntenan- zaunteteran, zanbzun, zaunan,
zaunan ;zioin ;ziotzin N. occ. d'ustarits = mindiin,
mindian, mindunan ;ziniitnan ;ziniin ziin, ziany,
zinan ;zuten ;zukeen ;gintiin ;zitiin ;zautan ;zautaten,
zautatean, zautatenan ;zautzun ; zaukan zaman ;zakon,
zaizkon-zaikon Nav. occ. de Mendionde = mindne, mindita
mindena ;ziñduzta ;zindne ;zne zia, zia, zina ;zute,
zuke ;giñduzte ;zitne ;zade-zadute ;zaduleta, zadatena,
zauzn, zauta, zauna ;zako, zazkio Nav. occ. d'Aezcoa
= mindien, mindikan, mindinan ;zintnan ;ziñdien ;zien,
zikan, zinan ;zuten, zuken ;gintien ;zitien ; zaan-zautan
(zatan Mix.) ;zaaten-zautaten (zatuten Mix.) ziatean (zatatekan Mix.)
ziatenan (zatatenan Mix.) ;zauzun, zaukan, zauman zazkon
Zazkon Nav. occ = mindien, mindikan, mindinan ;ziñditnan,

Zindien, zuen, zikun, ziman, zuten, zukeyen, ginditien
zitien, zaukan; zunatelan, zianetatekan, zianstatenan,
zuneun, zaukin, zaman; zakon; zuzkon N.or.d'Bdo
= mindiin, mindiun, mintiuan, zinitiuan; zinitin; zitin
zien, ziman; zuten; zuken; ginitiin; zitiin; zaukun;
zaukuten, zaukatcan, zaukatenan, zauteun, zaukan,
zaman; zakon; zaizkon N.or.d'arb. = nintiin,
nintian, nintinan; zinituan; zinitin; zitin, zian, zinan;
zuten; zukeen; ginkiin; zitiin; zaukun zaukuten,
zaukuteyan, zaukatcan; zaukeun, zauyan, zaman;
zakon. zaizkon N.or. de Briscons. = nintian, nintzukun,
nintzaman.; zintzatan; zinnen; zuen, zikun, zinan;
zien; zoken (2) ginkan; ziten zaden; zaduyen
zaduyekan, zaduyenan; zaneun zaukun, zaman, zakon,
zaizkon N.or. de Sulaz. = On peut donc admettre
quelques voyelles euphoniques & les redondantes soutreprésentées
en général par a en bisc. en lab. d'wre, en bn.; par age
ou y, en lab. espèce d'inzaingui & d'inzaitzoz, en
bl'nar meri, en aezen, en b/ori; par e prespetoy ou
enk' nuvuaic. . . . .

Note 27 Lebonl. le b/nar/ori qui le partie dub/nar. occid. du lab,
ont conservé des restes de potentiels transitifs à terminatif
verbaux purs, synonymes quant au sens, mais non quant à la forme,
des potentiels ordinaires ayant la syllabe za ou le nom verbal
zan pour radical ce sont ces derniers qui figurent dans
le tableau comparatif des 4 dial. littéraires. Le terminatif
des premiers potentiels seront fondus dans la 3e partie, avec
variantes, dans les 3 dialectes N.N/ pour tel cas de présenter
ceux du souletin, auxquels dirait des 3 personnes du sing. comme sujet. — Le terminatif a deux régimes suivant qu'il
tous les dial: diotke-dio-dun; liotke-lio-lun; ziotkian il le prend,
il le prenait, il le prendrait = ditiotke-ditio-ditzun; litiotke-litio,
ziotkian il les prend; il les prenait; il les prendrait = nintio-nintiotke
nindiotkian il me prend, il me prenait = gintiotke; gintiotkian
il n/ prend, il n/ prenait = intio-intiotke, zintio-zintiotke;
nindiotkian, zintiotkian il te prend, il te prenait = zintio-
zintiotkeya; zintiotkian il v/ prend, il v/ prenait. Le terminatif

La 3e partie n'a pas encore paru.
avril 1884
97

XXV

Salvoccanais doke-droke, loke-luke, zoken ; noke-nuke, ninoloke &c. Voir roncalais droke-doke, loke, zokun, nroke-noke, ninoloke &c qui s'emploient dans le sens de potentiel, du futur conjectural de l'indicatif & surtout du conditionnel, se rapportant morphologiquement à dio ke-diro, zio kun ; nintio-nintioke &c dont. les premiers entrent dans leur composition, mais au futur & au conditionnel de ce dialecte : diike, liike, ziikun ; naike, nündiike &c quand ils ne renferment pas cette consonne.

Note ajoutée par le Corp. Durrisin : Le Prince L. Lucien, dans sa Remarque sur la langue b.. (Londres, 1876) assure que liro, liroke diro dizoke. Se consistent dans la verbisation de la base ira, l'italien "andato", soit dans le sens neutre de "aller", soit surtout de celui de "conduire" actif. W ajoute : « Nous disons "surtout" « car ces terminaisons sont très-transitives en basque, de sorte que « ikus diro qui signifie « Je peux le voir » se traduit par « Je conduire « le voir. » Voir la note de la p. XXV de notre Verbe", il faut donc « corriger en conséquence ce que nous avons dit de ces terminaisons « qu'alors nous considérions comme "pures" &c &c. (page 11)

XXVI

Septul i pour i & n enb/mur. occi, en arber. & enbrier ; pour o & u en roncalais. On remarque aussi que l'assimilation de ces mêmes voyelles « surtout bien & le g. de Cegama, de celui d'urc. g & de Siri de Barcus. Quant à l'analogie qui existe entre les de la forme relative & les qui caractérise les temps passés, il est impossible de ne pas s'apercevoir qu'il y a identité morphologique, sinon idéologique. Au fond positif ; en effet, les final Le pervert, de même que celui arive presque toujours lorsque le terminatif se trouve à la forme dubitative : Jan nuen je l'aurais mangé, Jan zuen bano si il l'avait mangé ; Jan duen qui l'a mangé, Jan badu s'il l'a mangé, &c. - on peut donc admettre que le passé n'a pas de caractère qui lui soit exclusivement propre. C'est plutôt par la disposition des éléments pronominaux, comparées permutations qu'ils se distinguent du présent.

Les temps futurs & les temps conditionnels sont caractérisés par la syllabe ke & ces derniers reçoivent aussi à la 3e personne le l initial, dérivé du z redondant des temps passés (V. p. XI de la note) Cette syllabe ke, en bas., perd toujours au futur & au conditionnel

Il relatif n = passé

le passé est représenté dans la pl. verbale par un "là-bas." W

Ke caractérise les futurs et les conditionnels Source Kei ekhei

devant le régime ind. de 3e pers. ez ę, g lorsque celui-ci est de seconde pers. sing. pot.: deiko, s'Celui aura; leiko, s'Celui aurait, zeikon, s'Celui aurait eu; deike, s'Celui aura; leike s'Celui aurait, zeiken s'Celui aurait eu; ditzaketzu tu Celui pourras. Lamême suppression peut avoir lieu au potentiel, en b.nav. de France: ditzazko s'Celui peut. Glyssoù leke, par euphonie, peut même subir une suppression totale.

Le subj. d'impf. de pot. accuse suppositif & son optatif, ont pour caractère la syllabe zu au transitif dont le dial. arbitre quelquefois — Celui-ci remplace zu par gi (47) Cette dernière syllabe appartient au régime pers., comme lui appartient à zion avoir — C'est également comme voix accessoire de être (ibiz g. nav. s. n. m.; hitz lab n/occ. n/or; burba basc "mot, parole, Verbe, Dieu," être par excellence) celui qui fournit à toutes nos formes du subj. la lettre z & la syllabe za, zai, tza, tze, iz, elle même qui le ki de egon (egoki) fournit au subj. au pot. & la syllabe qui les caractérise — Le zu du transitif perd sa voyelle devant les dial. où elle précède l'o. Dl'ę exprimant le régime indirect de 3e pers.: dezon, dezoten lab dotare, mus sept, dizon, dizen Sout, zon zoten (pr dezon, dezoten) N. méri; dazon, dazen occ. Salaz qui il Celui-ci ait, qu'il Celui ait. — En roncalais, là dezu peut se perdre devant une consonne: daizpuzu (syn. de dazaiguzu) aie-le-nous En nav. de France là dezu se transforme en ę devant ę, dezeen (pr dezaen) La suppression totale de la syllabe a lieu & le dial. où celle-ci devait être suivie de tza, tzi zki, zki, exprimant le régime dir. pl. de 3e pers.: diotzan-diozkan, diotzaten-diozkaten lab, diotzin diotziten N. occ. d'nos. — dazkaun-dazkan, dazkaben-dazkein-dazkiain nous qu'il Celui-ait, qu'il Celui ait (pr. diozkan, dazazkaun &c) daizkiguzu nous, aie-les-nous (pr daizuzkiguzu) — Lamême suppression a lieu devant zki, zk, zt, it dte terminatif des dial. suivants: N. nav. méri: zkion (pr dezazkion), occ.: dazkion, daizten (pr. dazazkion, daizuzten): Salaz, dazkan, dazten — J'ai observé à Reinoa Labruyen la permutation bizarre de l'a en u, en zuzo (pr zazu) aie-le (V. p. xvii prolégomènes dezu euzo prononciation)

ici LLB parle d'un verbe tr à un autre v. tr.: dazq qui a fourni daiz-guzu = daizkiguzu est bien distinct de l'auxi. qui a donné diotzan = diozkan, lab. Biziatu

régime direct pluriel ne signifie rien: c'est le pl verbal qui répété devient le pluriel de tout ce que signifie le verbe auxiliaire être = faire izaite izanta izanta-te-a.

Quant aux syllabes za dza dans dalhuitf, elles se trouvent permutent souvent en dha : zaya, dhaust – dha, dhat ; zail, dhaut, dayokil il mereste, il m'appartient quip ; – litzakon N. occ. hiriduken ; N. or. hiri dhais – La suppression de dza à dilz peut aussi avoir lieu : gaizko (Syn. de gaitzaizko-lab., gaizko (p. gaitzaizko arb, gaizko (for gaitzaizko bard. méharin ; gaizkis (for gaitzaizkio N. Sapt. N. méri 1/ hui sommes ; hatko (for hitzatko) il dit est pour. ori. La syllabe gi perdue à initial aux potentiels dubitc. d'un cayum., ainsi qu'un subj. d'il impliq. de cedernier (17) ; dutko il le prenne (p. dezgike) à l'intransitif, sustout devant zki, lasyllabe ki peut perdre glyphe devenir, Quelquefois supprimée entièrement : dutzatkiotke (p. dutzakizkiotke) il le dispensent ; hitzaiz kiduske (p. litzakizkidatko) il le prennent quip = dautkion (for dakizkion) qu'il le lui donnent, zezkion (for zekizkion) qu'il le lui ennuie N. méri 9 ainsi, plus on moins, en d'autres dial. En bis, lasyll. it caractérise le potentiel intransitif, mais elle peut aussi se supprimer au présent d'indicatif des mêmes modes : dit-akio-dutkio, leitkio- leitekio, zitatkion il dispose, il le dispensent, il le prennent. Le tour ori a dilakio au présent, communément, mais lukioke - liakioke - litaikioke usuel. Conclu d'zakioken on parle - l'i de dio de appartient aussi au potentiel (V plan. 2. p. xxv)

Le terme ifr du subj. appartenant nécessairement à la forme relative d'indicatif en n. Il n'y a guère d'exception à cet égard que celle que présentent les allocutifs tant. sing m. sing f., on bien le terminé de certains localités de la Biscaie, lesquels tout en appartenant au subj. d'autre forme, sont employés dans le sens de l'indicatif (V la note de la p. xxiv). Le tant. effectif, comme nous en avons déjà la conviction, sur le tout même, devant un gal dezaya m. dezaña f. quoiqu'il le prononcent avec n final au respectueux : dezazun quelle dame. Il en est de même dans le terme de la mode dans lequel la 2e pers. entre comme sujet ou c/ régime indirect, n'est exceptés tout ceux de ceux qui, n'étant pas pléonastiques (V l'article de la page qui suit), devraient commencer par n, si cette lettre n'était pas éliminée en tant. Ex : nezazun, nezaya, nezaña quelle m'aide ; nentzazun, nentzaya, nentzaña quelle m'amène ; zitzaidan gaizki'ak ; zenecan, ezan quelle l'ennuie ; gitzazun, gitzaya, gitzaña " que

p. 91 litzakidatko c'est bien cela bzaiz est pour tzakiz & daiz pour dakiz

23

tu nous aies ; diznotatziin, adaya, adaña que tu nous aies ; lizaziin, lizaya, lizaña qu'il te l'eût ; dizoziin, dizoya, oña qu'il te le lui aies ; diezziin, eya, eña que tu le leur aies ; dietkizun, dietkiña, dietkiña qu'il te le soit.

Quant aux terminatifs biscaïens formés pour les verbes eroan emporter" Joan aller, terminés avec le suffixe ED. Zarela a composé son mode — "connectordinario", nous n'y voyons pas, comme pour izan, egin, egon ou egoki, de raison suffisante à justifier leur séparation des noms verbiés ordinaires, car le sens de "avoir accoutumé" n'est après tout qu'une locution verbale, ou un idiotisme propre à tel ou tel dialecte : celui de Labourd, par exemple, il a accoutumé de boire, il a coutume de tomber, ou littéralement : "il emporte boire ou bu, il va tomber ou tombé". Si maintenant on réfléchit : 1° que eroan n'est que le factitif de joan et que le radical oa fait tout aussi bien partie du transitif que de l'intransitif ; 2° que le nom verbal izan, dans la majorité des dialectes, a le sens de être et celui de avoir ; on sera forcé de conclure, que de tous les noms verbiés le plus important et le plus usuel du basque, le radical du transitif est le même que celui de l'intransitif, et que ceux-ci bien deux voix pour les deux verbes que cette langue nous présente ; en outre j'étais tenté de penser que j'eusse (j'eusse, envoi Labourdin) à la note 4 de la tabl. suppl.re I.

Nous finirons par observer, que lorsque des noms comme izan, egin, egon ou egoki ou eroan se verbisent en dezan, nazan, zabiltzan, dagoen, dagokio, zijoan, zeraman, il y a échange entre la voyelle initiale du nom verbal et celle qui exprime le pronom dans le terminatif, pour celui-ci fournissant les syllabes de, na, za, da, zi, ze, et celui-là le radicaux za, ba, zu, ha, gi, ou.

[note 1, de la page XXVI]

Quoique le Guip. emploie généralement le terminatif avec za pour exprimer le subjonctif et les autres modes du même type, ceux avec gi n'y sont pas toutefois inusités, surtout dans la variété d'Azpeitia. Dr Les/dial. viii. de Cyanus, ainsi se sert même un de ces derniers aux modes potentiels, lorsque le régime

L'idiotisme cité du dial. biscayen "Jansi dou" signifie plutôt il va tombant ou tomber que "il a coutume de tomber". Cette manière de parler est commune ailleurs qu'en Bise. Laporte B.N. Déchiffrée l'a enregistrée dans ses Poésies, notamment dans la pièce « Amoroen Disputa :

« Picher ebilia hanxi drohaen »

En Français on observe que "s'en aller" suivi d'un participe passé exprime que le chose va être faite prochainement. La chose s'en va faite. S'en aller, suivi d'un infinitif, indique les motifs, la fin le pas chain a complissement d'un action. "Il s'en va chercher des nouvelles". Ce malade s'en va mourir. Autre

Un complet qui on s'en va chantant effectivement à la terre d'autre

indriat entre d' le terminatif ; il cepent de même dessus g del inff : deyen. deizen, deyon, deigun deizuen. deyen qu'il mel'ait qu'il le lait, qu'il le leut, qu'il n/lait, qu'il v/lait, qu'il le leur ait = eizu. yozu, iguzu, yezu, aie-le-moi; aie le lui, aie-le-nous, aie-le-leur = daike, daizke ; naike, gaizke, aike, zaizke ; zaikee, il le pent ; il le pent ; il me pent ; il n/pent, il le pent, il v/pent (prest me d g = daikit, daikezu ; deyoke ; deyezke (il me pent, il te le pent., il le lui pent, il le leur pent. 7 . 1.

xxvii.

Autres exemples de permutations, d'additions & de suppressions.

a x e, i : guzu bisc. nau sept. N. mer ; gaa lab. de sure, d'autour, Ayssoir d'arcangues ; ga - geu g. de Cegama, gera, gup - goze lab. N. mer de Puente ; gai lab de Gueth & de Vidt ; gira Jtr. N. occ. N. or ; gic, nau. ori de Irundos, de Burgos & d'ureuit n/sommes. = e x a. i. ei : daikeda. m. daikaduk rom. d'un pent ; bedi ; bize. de Clorlio : bidi soit-il ; ditezen lab. ge. diteziu lab. d'arcang, duiterin Nau sept. d'Ehzondo qu'ils soient ; zekidun. m. zeikidakan gup. qu'il me fût = ai x a, i : naiz g. lab. n sep. n. mer. ; naz bac. lab. d'autrea, Sout. de Roncal ; niz Sout. N. occ. N. ori. Jesus ; — gaitezen lab de. giteziu lab d'ur. guen/zoyons.

L'i entre deux voyelles se change presque toujours en y : — zaikio, zayo ; zaizko zayo. lab N. or. de Luz, zaikio, zayo, N sept. ne mer. N. occ d'aeze. il le lui ont, il le lui est = deit deyo. sin il me l'a. il le lui a — L'u entre deux voyelles a une tendance assez forte à se changer en b & certains terminatifs verbaux, mais cela n'a pas lieu dans tous les dialectes : debe - due (pr deue) g. d'usage) dabe-daue bas. il l'ont = dabei (pr daei) roncal ; dube (pr daue) N sept. d'Ehzondo, Saturn. il le leur a) = 10 x 11 : eguen (pr egiozu bas. d'Orozco & de Clorlio fait le lui. Lorsque pour l'effet de la suppression d'une voyelle, le d devait se trouver en contact immédiat avec le z, ces deux consonnes se transforment en tz ; tzu (pr duzu) tu l'as ; tzan (pr dezan) qu'il l'ait Sud de Roncal ; gintzan (pr gindezan) n/les avions N. or. de Luz. &c. La permutation du n en n mouillé s'explique en gasc. : zuien lab. de zuion gasc. Il en est de même en lab.

dest Jean de Luz ; en Var. sept ; ziñen les chats - Elle a lieu en Sbe, comme nous l'avons déjà observé à propos de IX dans les terminaisons allocentes semi. - Let précédé de i, de la syllabe it précédée d'une voyelle, se changent souvent et ẽ ĩ (au lieu de : en ẽ) en bc. sept. : dito, zaito, - sic - guip. de ẽ (pour ditu), zaitu N. sept. ikusi, ikhu. - Les terminaisons tze en bisc. occ. et bisc. guip. des salines, dotze (pour dotse) dentze bisc. litt. ori al. - Let ouvert de la syllabe tza des diminutifs, paraît se changer en d et terminatifs roncalais et salazarais en tchoa s'ils s'unissent (pour baltzatu en baltcha). Le changement dutz en d a lieu à l'initif aussi à Bordas, et dans des terminaisons qui presque partout ailleurs représentent pas cette dernière consonne : ziñen, giñen basques ; j'ai trouvé [illegible] toutefois ces derniers exemples de Cegama : Zinda et ginda en N. merid. de Durte la Reine : zindez ginde en celui d'Olza (Zinez et giñe à Goñi) Le autres dial. ont : ziñan, giñan guip. zintzen, gintzen bisc. et — N. ori. de Salazar ; zinen, ginen lab. bas. N. occ. N. ori ; — zintzen, gintzen Bri de Roncal ; ziñen, giñen N. sept. zina, gina N. occ. merid. Zuñ, gine nav. occ. d'Arez. Le tz du tutoiement respectueux devient ch (ch esp. et anglais) au bout d'diminutifs (V. la note 2 du IIe tabl. supplt) ; nachatto, sign. de natzatto bisc. Jeluiz. Le z des autres dialectes se change souvent en j. en bisc. ; zayo, jatto (sic !) il l'est. - Le z se prononce s en bisc. occ. prononciation fâcheuse, qui entraîne souvent la ruine des équivoques : dosen tal'de (pour dozena) devient t, z se permute ens à Sl. de Luz, à St-E. et en nav. meridi : ditus le dituste, tuste, Roncales ont (pour dituzte) au bout d'diminutif z se change en s ou ch français (V. la not. 2 du XIVe tabl.) Le z enfin se prononce tz, lorsqu'il est nom verbal qui précède finit en n, en z ou en l : eman zuen, prononcez emantzuen (il l'a donné) - Le syllabe bisc. gaz. laz. naz. des terminaisons allocentes, se changent très souvent en gañ, en ll, en ñ dans tous dial. occidl ; gaztan N. gaztanondo, ne plus loin Kapa, et lagun Kapa. de N. d'Amurt ; nauntza N. — naguntzall, galdunis Bisc. occi : gañeuntzan, leuntzu

zin den
gin den
Luz Larre
Echeberri

gin. tz an
en
- gin. den

X 97 si ciboure on entend estakit: bustana

f. ll ens kun ; ñ enn ken . Dans plusieurs localités, mais jamais d'une manière obligatoire, lorsque le termif commence par d ou b, & que le nom qui précède finit par k, les combinaisons kd, kb qui en résultent se changent ent ou en p : onatira pr onak dira ils sont bons ; — onapubira pr onak bubira s'ils étaient bons . N/ avons surtout remarqué ces dernières permutations dans le guipsqe Ceganna, plus ou moins d'le guip" en général, & d'le bab".

(note 27

La suppression du ya d'un y, propre au masculin, peut avoir lieu aussi aux autres modes. Celle de n.a fémin/ est plus rare. J'ai autrefois remarqué à Mauléon & à Charritte-de-Bas d'le termif dezan que l'on a pour dezaya m. dezañ f. La suppress. du n final au subj'f, mode qui implique nécessairement la forme relative, est considérée incorrecte au point de vue littéraire, mais nous étant proposé d'être non pas le juge, mais l'historien des dial. basques tels qu'ils sont & non tels qu'ils devraient être, n/ n/ félicitons d'avoir admis tous ces terminatifs dans nos tableaux, d'autant plus que nous les trouvons enregistrés dans les Etudes Gram. sur le l. eus karienne par M^r d'Abbadie d'Chaho. Dans cet excellent ouvrage, on ne donne même le plus souvent, au masc. que ces term.s raccourcis & quant aux fémin., ils renferment souvent une syllabe pléonastique (Voyez page XXI) Le pléonasme est un peu plus rare au masc. Nous avons eu devoirs renvoyer aux variantes ces synonymes, car les terminatifs, tels qu'ils figurent d'le tableaux, sont tout aussi usités, surtout à Tardets. Exemples de synonymes raccourcis : nera - nezaya que tu m'aies, ditzada - ditzadaya que tu me les ais ; dizna - dizoya que tu le lui ais = neitzu - neitzaya je les avais ; zitada zitadaya (c'est-à-dire) ils les avaient. (pléon. syn. dezilaya) : zitzna - zitzoya ils le lui avait ; zeitzu - zeitzaya ils l'étaient ; zitzna - zitzoya ils le lui étaient. Exemples de synonymes pléonastiques : ezañ - ezan que tu l'aurais ; izoñ - izon m. izan - izon que tu le lui eusses ; izagiñ - izagin m. izagiña - izagiña que tu nous

chaho
suppléé dela p. XXVIII

XXVIII

Nous = eitaña - eitan tu mel'avais ; eikiña - eikiñ tu n/avais ; eikiya - eikiñ m. tu n/les avais ; — eitzeña - eitzen tu lesleu avais ; eitzeña - eitzen tu lesleue avais ; zitada - zitadaya - zitaya m. il n'était. — Echany g ñ arone, où l'influence de Mixainçon le Soulet. comm. a séparé sentir, j'ai trouvé dezakez g dezana, aulrei de dezaya g de dezaña

---

XXVIII

Quant aux suppression & aux addition, on pourra enfin remarquer encore celles qui suivent : — e ; zuen syn. de ezuen g - zuen lab. S. de Roncal, V. 3. n. mei V. occ V. or. ai'e. le ; yoen (pr eyioen g. de cegama aie-le-lui = - d : dein (pr dedin g. de cegama S'n de Roncal ; dain (pr dadin) lab. d'amhon g d'arrangues, Nav. occ N. ori ; — dayen (pr dudien N. sept. nav. mei qu'il doit = - de : tzan (pr detzan roncal. qu'il (les) sait, zan (pr dezan N. mei. occ. sulaz. qu'il l'ait = - di : tu (syn. de ditu) lab, N. mei, tu (pr ditu) N. occ. Nav/or., tu pr ditu) N. sept. tzin r (p. ditzu) Sk. Alava ; tio (pr ditio) N sept. tio pr ditio) N. mei ; ikelcha ; zi r. (syn. de dizi) N. ori zu r. (pr ehun) nat f. (pr dinat) Sulaz. Sallai tuntzen (pr ditutzen N. ori Ateleua = - du : tuk m. (pr dutuk) roncal, zu (syn. de ehun) nav or. tu l'as ; tau (pr dutun Sulaz. que je l'ai = - dii : tii (syn. de diñi) Sk. ikelcha = - ez : zindudan (pr zindezu aden) N. mei que tu me l'aurais = - g : yoen (pr eyioen) g. de cegama aie-le-lui = - za : zate (pr zarate) g. de cegama N. sept, zate (syn. de zarate) nav. mei v. eher = - te : zaizen (pr. zaitezen) N. mei que tu dois = - ya, = y, - ña : dezaya m. dezaña f. Soul. que tu l'aies (V. la note de la p. qui précède.) = + ze : zaitezen (pr zaiten) g de cegama Nav. mei, zaitezen (syn de zaiten) lab. que tu sois. = - zii : dit r (syn. de diziit) Soul. je l'ai. On remarquera en outre celui des Sulazarais, la suppression de la voyelle qui devrait précéder ler, suivie de d, let, lg ou lz : dra pr. dira ils sont ; dro ke (syn. de dotke) pr. diotke, ils font ; buitza (pr buitzia parcapi le Soul ; gra pr gira n/sommes

Zre pr zirra tres, zeren pr zirren (Retraient; zrozke zroz (syn. d-zozke) pr zirozke, il tressent. Le zro c. présente la suppression de la voyelle même entre rr et z : nroke (syn. de noke) pr nirroke, il repent (pr tort me), & les alsaciens l'unlaut après ŝ, lz, ch, g devant z : Śre dmii. dezru, pr Śoia, elzra, echra dlim. pr elzira, echiru tu n'espe-Lz Lorr. Gitra roncal. syn. d-Gra n/ homme, serpent voir un ancien Gitza hypothétiq ayant perdu son z, ou l'ayant permuté en r. Il est certain entre eux qu'en lendi'cal tzu propre à l'histoire, est moins latent en Gitra qu'en Gra gira, gera, yara, yare. Les terminatifs commencent par m, g peuvent perdre cette consonne lorsque le mot qui précède se termine par un K : oraKera (pr oraK gera n/ sommes-nous). N/ avons surtout remarqué cette suppression, qui n'est jamais obligatoire, en Cegamais, plus souvent moins dans le reste du guip. Ger. lab. — L'adolit. de K ou de Ki s'observe aussi dans le démonstratif g. celle de tza ausuby : aikida N. meri.; haKit nar ou (pr dida, huit il m'est; da tes Ki'on (pr dakion) g. qu'il fut soit. La syllabe explétive de s'ajoute souvent au terminatif finir par za : diruda-gira. g. Soul. Orade-dra rare. d'irzamigni ils sont.

Nous avons donné à la page x. les changts produits par les lettres & les syllabes allocutives lorsque la seconde pers. n'entre d'l'interrogatif ni c/ sujet ni c/ régime. Dans la construction, on peut admettre comme règle générale, que les masc. & féminin ne diffèrent davantage que par les lettres & les syllabes qui leur sont propres, qui se substituent à celles qui représentent ce dernier traitement, en prenant en même temps la voyelle euphonique si celle-ci est nécessaire. Il arrive cependant que les terminatifs masc. & les sémi. prennent en outre une syllabe de plus, tandis qu'ils en suppriment quelq. lettre. Ex. : + a : dezu f. dona bine. occ. dorpbine sin. Bas gaitzazun. m. gaitzaka an, f. gaitzanan g. guetu n/ aise = + da : nazazun, m. nazadakan f. nazadanan guip. guetu ni n'ai es = + ki : diun m. di Kan f. dikin g. il te l'a = - d : dezazun m. ezakanfezanan g. guetu l'ai es = - ki : zuzkizun m. zuzakan sal. il te les avait. Comme ex. de permutat., on peut citer celle de an en (t-s/c) du bas-nav. de Franc : dauzut m. deat jete l'ai.

gitza B.

gu-dira gira-de

de (serait explétif dans dirade)

L'assimilation est une autre cause, dont n/ n'avons pas encore parlé, de permutations de voyelles. C'est ainsi qu'en diyozozun syn. de diozazun que tu le lui aies, le lab. de St Jude Luz n/ offre un ex. d'assimilation. N. avons en effet ds ce termin. f. l'o du régime ind. de 3e per. qui force l'a de la syll. za appart^t au nom verbal izan à se transformer en un second o. Au m. & au fémi., l'assim^on est encore plus frappante, puisqu'elle va jusqu'à atteindre la voyelle euphonique a, qui donne lieu à un 3e o: diyozokon, diyozonon syn. de diyozakan, diyozanan. On peut citer plusieurs exemples de ce genre, lesquels s'ils ne peuvent être assujétis à une règle fixe, comme ceux que présente la loi invariable de l'affinité des voyelles, n'en ont pas moins un certain intérêt: doot - daat - darot. "il me l'a" - Ici la suppression du r est cause de l'assimilation. Dans le termin^tif de Sare, c'est la seconde voyelle qui s'assimile la 1e, tandis que dans celui de St Pée & du bas nav. ori, n/ avons la 1e s'assimilant la seconde. - Le second i de ziin "il l'avait" N. occ., n'est tel que parce que son précurseur est également un i <2> cependant ce IXXIX.

<Note 1> Il ne faut pas s'étonner que des dial/ admettant des combinaisons telles que nr, zr, tzr, chr, puissent, contrairement à ce qui arrive en gal. en basque, commencer qlq fois leurs mots par un r. On n'a pas besoin de recourir à l'influence de l'espagnol ou du français pour s'expliquer le r initial du roncalais & du salazarais en redimitu. &c.

<Note 2> L'i primitif (non pas celui dérivé d'un e) s'assimile l'a en Nav. or. d'ancien: argizarii (pr argizaria) "la lune"; athia (pour athea) "l'écurie".

- lui-ci, tout en jouant le rôle d'assimilateur, ne doit rien à l'assimilation, puisqu'il n'est qu'une permutation de l'u des deux lub. — Ech'nav. mérid. a dere pr dire, l'est dont l'on s'plait d'obtenir emploie en outre dere pr. dire ou dide dans le sens de "il me l'a dit". Ici c'est l'e final qui s'assimile à l'i Lemer. de Tronce a dit ko i'Celui-a, j dee i'Celui-a C'est l'e dur. mêl pl. qui s'assimile à la diverg. dissimig. dee étant pour dae. Ds Olezeen qu'i'Celui-ait des mêmes dial, n/ avons l'assimilation de la deza.

J'observe en s/ nav sept. de Deniza Labayen : dezatala qu'ils l'disent (pr. dezatelo) j dalaza qu'il l'ait pr dezelo. On remarquera que la dernière e de dezatela n'est assimilé par l'a de la appart à la forme conjonctive j qu'il exerce de même de l'e de dezela, car par l'effet de l'inversion vocale des syllabes, c'est la qui précède le za d'un dalaza.

Ce exemple suffisent pour démontrer que l'assimilation existe, j qu'elle diffère essentiellement par son but provenant assimilateur de celui de l'affinité.

Quant à cette dernière, elle n'exige jamais en b/ comme elle l'exige souvent en beaucoup d'autres langues, l'assimilation des voyelles, car elle se borne seulement à les permuter d'une manière régulière & constante, sous l'influence d'une autre voyelle qui précède ou qui suit. Dans notre mémoire sur la langue primitive, ouvrage rédigé dans le but de l'étude, non seulement quant à la nature des changements commandés par la loi de l'affinité, mais aussi au point de vue de la localité où cette loi existe j des différents systèmes de permutation auxquels elle donne lieu. Nous renvoyons donc nos lecteurs à cet ouvrage dit & ce mémoire en n/ bornant seulement à leur rappeler les changements suivants : — 1° sous l'influence, selon la qualité de la voyelle qui suit : I) Permutations : a x e, i ; e x i (1) o x u (2) ; u x i, ü ; ü x i ; ê x î (3) ; î x ŷ (4) ; û x ŵ (5) — 2) additions : a + z (6) ; i + y (7) ; o + b (8), m (9) ; u + b (10), y (11), i (12) ; ü + y. — Exemples : Sirean (pr Zirean) bisc occ. de Plencia d'arrata j d'orozco ; Zürian bisc. d'Bitaiant = mutkian — (pour mutkean) I guip sept. ; neuskian (pr neuskean) bisc ;

XXX. mükian (pr mükean) Sout. jel'avons en = dentzié (pr dentsee) bisc d'orozco 9 d'amiporniaga Cotelewout. = leikio (pr. leikee) Sout; lakioke N. occ. N. ori. d'Elupaunut = dagnala (pr dago ala g. d'Hermani bisc; dagnela (pr d'agpelá gnip. Hernani syn. de Dagoala qu'il reste = badia (pr badua nuss occ. nuss ori l'a-t-il? = dien (pr. duen) N. ori. dion (pr duon) Yonval. qui l'a. = badiua (pr badua) Yonc l'a-t-il? = dian (pr diun Sin qui l'a. = dakijan (pr dakian) bisc; — dakiśan bis. de gnip.; dakiyen (pr dakien) gnip 9 Hermani Lab. dessus Sus; dakiyen gnip. de Tolosa qui lesait. = diyo (pr dio) gnip. d'Hermani Lab de S'jn Sus, diyo g. de Tolosa 9 d'urpeitia d'Elduain. = dakijon (pr dakion) bisc; dekiśon bisc de Sorgoua qui l'Elui sont = doba (pr doa) bisc occ. d'orozco il va. = minduban (pr mindu an bisc) mindubon g. sept. Lab de S'jn Sus il m'avait = badiuya (pr badiuua) N. occ. N. or = badiüiya (pr badiüia) N. or. de Mixe. l'avons nous? — II°. Sous l'influence, selon la qualité de la voyelle qui précède 127. a x e, ax(13) Sx: zien (pour zian, zitan g. de cegoua il(le) m'avait = il(le) m'avait = en en (pr enan bisc. occ. il l'avait = XXXI diot m. (pr diot) I N. sept. N. nuri 9 obza il l'a = bistu da (pr bistu da) bisc occ. - ressuzitetu da (pr erresuzitatu da Nav. sept — Nav. nuri d'obza il est ressuscité — III°. Sous l'influence simultanée de la voyelle qui suit 9 de celle qui précède: au x ie; eu x ie; oa x ue; iu x ije; na x nbe Sx: sirien (pr Zirnan). neurtien (pr neurtean bisc. occ de Guernica 9 d'arrigorriaga 9 d'Ochandiano; danela (pr dagonela) d'Ochandiano; dakijen (pr. dakian Guernica, arrigorriaga, Ochandiano; mindubon (pr. mindunn) Ochandiano.

Remarques importantes.

Pour tirer plus parti de la comparaison des textes entre eux et avec les autres dialectes, depuis la page IX jusqu'à la page XXXII inclusivement, les exemples

XXXI ont été donnés en général sur les changements exigés par la loi de l'affinité des voyelles, d'après l'usage de la minorité des auteurs biscaïens, & c'est aussi dans le même but que les ex/ du bas-nav. or^al ; excepté au XIVe tabl, se trouvent presque toujours à l'indéfini quoique dans ce dial. on se serve régulièrement du respect^t (V. la note 2 du tableau XIV)

XXXII Ce serait ici le lieu de parler de la place que doivent occuper dans le terminatif les lettres & les syllabes pronominales, pléonastiques, redondantes & euphoniques, ainsi que celles qui représentent les temps, les modes & les radicaux ; mais comme la plus grande irrégularité existe sous ce rapport, même dans les variétés d'un (sic) même sous-dial (V. la 1e note de la page XIV), nous renvoyons cette étude à la 3e partie après l'énumération des nombreuses variantes, avec lesquelles le lecteur devra préalablement se familiariser, s'il tient à se former une idée complète de ce sujet.

(fin des observations

Notes des trois dernières pages :

(1) Lorsque l'e primitif se change en i devant une autre voyelle, celle-ci, dans certains dial., forme dipht. avec l'i, tandis qu'en d'autres dial elle se prononce comme une syllabe distincte. C'est ainsi que selon la prononciation labourdine vulgaire de Sare, Luz, d'arc: semia (pr semea) le fil, présente l'i atone faisant diphtongue avec l'a, & constituant le dissyllabe se-mia. Le lab. littéraire n'admet pas en gal la loi de l'affinité des voyelles & aime à suivre la prononciation naturelle d'ainhoa semea. Dans ce dial & en tout autre dial littéraire, on considère en outre comme très incorrecte l'épellation dissyllabique au lieu de la trissyllabique se-me-a. Cette dernière est la seule admise par les bons versificateurs, tandis que la 1e est abandonnée aux poéteraux. Quant à la diff^ce qualitative de son entre l'i de semia & l'i de mendia la montagne, n'ne saurions l'admettre, quoique nous admettions fort bien celle de la place de l'accent tonique dans ces deux mots. L'i est atone dans semia, ne ce l'est pas ds mendia.

C'est cette diffce d'accent qui empêche ses deux dernier ensemble, ni plus ni moins qu'elle empêche l'italien balia nourrice & l'espol. varia = différente de rimer avec balia pouvoir & varia il varie de ces mêmes langues. Nous n'admettrons pas surtout que l'i de semia labourdin soit la consonne y ou le j allemand, & par conséquent, que la représentation phonétique semya ou semja soit exacte. Selon nous, c'est celle-ci : en lab. vulgaire : ~~sem~~ se-mia & en lab. litt. : se-me-a comme à ainhoa, ou bien, quoique rarement & seulement par concession : se-mi-a, mais jamais semia en deux syllabes quant à mendia l'i y reçoit l'accent tonique, & même d'après la prononciation vulgaire, il forme toujours un trissyllabe : men-dí-a (à s. Jn de Luz men-dí-ya) — Les choses se passent tout autrement en souletin, où la permutation de l'e en i est toujours obligatoire, tandis que les deux i y sont également accentués : se-mí-a, men-dí-a. Ces deux trissyllabes riment parfaitement ensemble d'ce dial.

[note 27]

Ce que nous venons de dire sur l'i dérivé de l'e, s'applique à l'u dérivé de l'o. Dans otsua (pr otsoa) le loup, nous avons un u c/ dans eskua la main. Nous n'admettons pas que l'u de otsua soit un w anglais & que la représentation phonétique otswa soit exacte. La différence entre otsua & buruá nous la voyons dans l'accent tonique : otsua, buruá. Le lab. littre n'admet presque jamais la permutation de l'd en u, & adopte otsoa comme à ainhoa. En outre, il repousse, de même que tout autre dial littéraire, l'épellation o-tsua, & n'admet que o-tso-a (rarement otsua.) trissyllabe. Les variétés de Sare, de Luz. & d'arc. au contraire, adoptent vulgairement le dissyllabe quant à es-kú-a × ~~de ce dial est aussi~~ trissyllabe paroxyton, & il ne saurait rimer avec o-tsu-a. lab. mais il rime très bien avec es-kú-a de ce dialecte. Le souletin correspondant à eskúa, est eskía, rimant avec mendía

× (Sare ainhoa & lab. littre) es-ku-ba (Luz), es-kú-ya (arc) il est presque toujours trissyllabe paroxyton — En souletin otsoia est aussi

Note 3.

Demême que l'c ql'ii du sorbelin se changent en i – le t devant a ou o, le second devant a ou e –, demêmes la nasale correspondante ẽ, ii propre ii cedial, s'y changent en i nasal ou ĩ, dans le même circonstce. Le cas de cette permutation ne se représente pas dans le verbe. Quoique les mots renfermant des voyelles nasales ne soient pas très communs, n/ pouvons toutefois citer les suivants, avec le changemt exigé par la loi de l'affinité: ãhũke fruit del'airelle myrtille – ãhũlke honte, ãhũte canard, ãhubé oubli, ʃãhũti nettoyer = mẽkẽ mincee, mẽhũ lemince, ʃẽkẽ mem, ʃẽkĩa le mem = ĩhĩ, jone, ĩhĩze chaux, ĩhĩstatii chaneo, Khĩristũ, chretien, koʃĩ cousin, llapũ lapin, llepeũ (a Baraus) licore, mĩhũ longue, mĩhĩmen espece d'osier, poeũ poulain, ʃũhũ gendre, zũ gland = alehũ trompeur, ardũ vin, arrathũ, rat, ezpeũ aiguillon, falkũ faucon, galtsũ cahcon, harkũ blanc, Kapũ chapon, Kharrũ glace, Kolũ colon lankũ brouillard, lehũ lion, melũ melon, miliũ milieu, pubũ, paon, pantalũ, pantalon, salmũ sermon ũhũũ relève, mũũ oignon, zitrũ, zitron = ʃũkũ (a Baraus) gendre, ʃũkũa le gendre – (sic) – gũhũn n/ mêmes, ĩhãrdetsi répondre, ĩhũn toi même ĩhesi fuite, nũhãn moi-même, ʃãhũ propre, ʃahũa le propre, zihũn, toi même, zihãnvidk vous même. On remarquera ces exemples, que lorsque la voyelle qui précède l'h est nasale alle qui suit cette consonne le devient aussi presque toujours par assimilation. On ne manquera non plus d'observer que la nasalité correspond en général à un n ou l'autre dial, soit du basque soit d'autre langues qui conservent d'un mot ayant la même racine que celui qui présente le son nasal. C'est ainsi que la finale souletine ũ est voisine de la labiale. Quant à ardũ sa nasalité ne pouvait pas être sans rapport avec le n de arno lab., ano nav. occ. nav. or. vis, ou avec le n de vocalisee n. prim. zezc sulaz, ardamsteu tonc. vigne, car ardaũ sans n ou avec n finl nasal est bien le nom du vin et celui de la vigne. De même ãhũte rappelle les n de anas, anate lat, anade esp.; ãhatze, celui de la bouche lab; – ĩhesi les n de ines bisc. occ.; mĩhũ, celui de mi in bisc, on les n

Il y a des exemples de nasalisations dans les Lalpes d'Asie ou Caucase par ex

Ingazi (Soulétin) Ihas Labourdin = Beas, village

ihowe = nihor ihonbre nehola

aĩsto-

Jakhikhi-Ktsagin-tz-

de mingan grdp. langue. C'est encore rencontré de vraies voyelles nasales, pour ainsi dire, qu'en fin, soit dans celui de France, soit-d'le roncalais ou fin espagnol. A Domezain J'ai Thorots-olhaiby, localité de la Soule où l'appelle le Mixain, n'avoir cependant trouvé des mots, tels que mẽhẽ, mihĩ. J'ai là encore des exemples, fournis par le roncalais: aĩstuve pincette, aĩstorko cigogne, aĩsto couteau (à rapprocher de Pyrénées), ãlke honte, ãr (= fort) vers, ardũ vin, etc. oublié (à rapprocher) azkõ blessure, eskõ droit, gãzta fromage, tãũri enclume (cependant dans Bmé) tẽsi fente, karrõ glace, kristiãũ chrétien, kusãla commun, lũa lelin, mũ langue, õrzi enterrer, sipõ gilet. sũn (sĩa à retrouver) légende, zũ leglume. - La terminaison oĩ de Roncal correspond à oin lab. J'ai ũ seul. Lemot gũzta présente les en gascon et tous les dial. de France, à cette consonne cérébrale près toujours si l'on, si le roncalais se sert d'une voyelle nasale. C'est ainsi que en cima chêne vert del'espol, paraît être composé de zũa (pr zina) glume. Ypr honra honneur de la même langue pourrait bien ne pas être sans rapport avec õrzi (pr onzi) dans le sens de enterrer ou de honorer de la sépulture. Des six voyelles nasales du Soulelin, l'ẽ, l'ĩ, l'õ, l'ũ mangent au français, tandis que celui-ci possède en plus du 1er l'an nasal, représenté par un ou um, en brun, parfum. Cependant on retrouve tous ces sons nasals de Soul. dans Fran., soit dans gly roumégue dupicard, soit dans le gnègue, dial. principal de l'albanais

---

[Note H7

Le son ỹ propre au roncalais, est une consonne nasale dérivée de l'ĩ, comme l'y dérive de l'i. — Le valaque est intermédiaire entre le ñ et le y, y précédant celle d'une nasale gutturale mouillée ou, en d'autres termes, celle d'un ng mouillé (cependant à ng le son que ce digramme possède en strong anglais, ou celui dans espag. ou italien en vengo, y en le mouillant en outre) Lorsque des mots roncalais finissent par aĩ oĩ tels que azkõ Kristiaĩ, prenant ensuite voyelle après l'ĩ, ce dernier se change en ỹ: azkõye, Cristiaỹen des chrétiens.

(Note 5) Le z euphonique entre deux a, qui forme le défini des noms terminés en a à l'indéfini, n'est en usage qu'en Salazarais : alaba fille, alabaza la fille. mais il faut prendre celui que nous ne prenons pas de suffixe : alabak, alabaren d'une, alabarak, alabaraen. Le suffixe allatif étant en la, indéfini, il n'y a pas à craindre que elizara l'église puisse se confondre avec elizara à l'église, car c'est de elizala que les Saluz.ns se servent en ce dernier cas. Le nom calueur, au contraire, le suffixe allatif ora, l'indéfini semblable au défini : eliza église, l'église, elizara à l'église. De même usi bois, usia le bois, usiara au bois. Ce dernier exemple prouve qu'il n'y a que le nom calueur qui puisse fournir de noms recevant le suffixe allatif au défini, sans que l'article se supprime ou sans que suffixe s'altère. En effet, en mendiala à la montagne les Saluz.. & les Soul. altèrent le suffixe tout en conservant l'article, tandis qu'en mendira, les autres disent — conservent le suffixe sans altération, mais le supprime irrégulièrement l'article. Le z euphonique, exigé en Saluz.ns entre deux a, ne se présente pas & le terminer verbaux.

(Note 6) Le y qui prend naissance par l'influence d'un i, présente des permutations souvent différentes de celle que subit le y presque toujours initial, qui ne subit pas cette influence. Les ex. que nous donnons dans le texte prouvent en effet que ce n'est pas le y, tel qu'il se trouve & le grec & l'hermann & dans le lab. de St Jean de Luz, se change en y (entre g & d) en g. de Tolos & d'ailleurs. ; en j subic. ; en s subic. du Guipuz.ca et j'ajouterai que y appartient aussi aux dials N.S. de Roncq & Jean Pipe y a lieu aussi en g. de Navarre. Jean N. Pipe d'Arnaud. = Quant au y indépendant de la loi de l'assimilation, il se permute en g en lab. en N. occ. en N. ori ; en j subic. occ ; en s en guip. subic. subi occ d'oroz, en N.S. d'Olmarte arnaud & d'araiz, en N. mer de Duvale ; en j subi ; en s subi d'oroz, en N. mer, en aoze., en Saluz, en roncq. Il reste y en N.S. de N. mer d'Etxe & de Burguete : jan jon, jan jan s'an mange. Le j Souletin, malgré une légère différence qu'il présente avec le j des français, paraît être du (sic) à l'influence que cette langue a exercé sur le

Ala tchintchoria!
Juron Bn. Etchy
Lieut.t des Douanes.

Del: ala Jin...t tchoria

son s̃ son congénère. Ce dernier s'étend à l'ouest jusqu'au delà de Pampelune, et se retrouve même dans le bisc. d'Oñate, de sorte que son origine basque ne saurait être douteuse, car tout le monde sait que le son du s̃ n'existe pas en espagnol, excepté dans le dial. asturien qui n'a pas de contact avec le basque — Le son du j fin d'un part n'existant pas ds les autres dial. de l'escuara & d'autre part la coule étant de toutes les provinces b/ celle qui est le plus limitée par la France, il est au moins probable que celle-ci ait exercé une influence sur l'origine de ce son. En est-il de même du son j par rapport à l'espagnol? Nous ne le pensons pas. En effet, si l'on est forcé de reconnaître comme un fait que le son j en basque n'existe qu'en Espagne, rien n'est moins prouvé que sa dérivation du castillan. Ce dial. devenu la langue littéraire, est le seul qui possède le j parmi les langues parlées ds la péninsule. —

? im

jota

j

Ni l'asturien, dial. éminemment espagnol, ni le galicien qui ne forme qu'une seule langue avec le Portugais, ni le catalan, le vrai roman moderne ne reconnaissent ce son comme le leur. Ce n'est donc que le castill., l'espol littéraire, qui pourrait avoir fourni le j au basque, puisque c'est le castil seul qui possède ce son, puisque c'est lui seul qui en Espagne se trouve en contact avec le basque. —

Si nous n'admettons pas cette origine, cela tient à l'existence d'autres faits non moins importants, qui n'ont pas manqué de nous frapper dès notre 1er voyage en 1856. Ils consistent: 1° ds la présence du son j dans les variétés basques qui ne touchent pas au castillan, mais qui se trouvent en contact immédiat avec d'autres variétés basques ne possédant pas ce son — 2° dans l'absence du son j ds ces dernières variétés basques touchant immédiatement au castillan. C'est ainsi que depuis Fic inclusivement jusqu'à Lequeitio exclusivement, n/n/ trouvons en pays de j, en suivant la côte. A Lequeitio n/ rencontrons le j qui ne nous abandonne plus ds cette direction, jusqu'à Portugalete,

fin p. XXXI.

à Bermeo et à Lequeitio j (jota) n'existe pas — on prononce Kaka (= caisse) au lieu de Kaja &c

31

La jota existe à Ubide où les $\frac{I}{21}$ des mots que j'ai recueillis commencent par cette gutturale ; tandis que les $\frac{14}{21}$ débutent par dj.

où l'on parle castillan. La bisc. occidat. qui ne possède pas le j, est donc limitée par des pays castillans, tandis que le pays de j. formé par la biscaye orient. où domine le dial littéraire, par la totalité du guip. & les vallées du N.O de la nav., telles que celles d'araiz ou d'araquil, se trouve séparé du castill. par le pays sans j, qui consiste dans les vallées du N / & du N-E de la même province, telles que celles d'Ulzama & de Baztan, & par le pays au sud occupé par le h' Nav. méridal. Quant au j de la variété bisc. d'orozco & du sous dial. Nav. méri. de Puente, sa présence, due, selon toute apparence, à l'influence du castillan, n'a rien de surprenant, puisque ces localités, quoique faisant partie latte d'un sous dial & la seconde d'un dial sans j, se trouvent à l'extrême limite de l'euskara, & par conséquent en contact immédiat du castill.

(Notes 7-8) Le b d'orozco a un son très faible, qui se rapproche du w anglais. Les gens les plus grossiers de cette vallée qui habitent la partie montueuse d'Ergoyen, changent glqfois le b en m : ollo poule, olloba la poule orozco, Barambio ; olloma, Ergoyen.

(Note 9) Un examen des plus attentifs nous a fait admettre une double prononciation du b, qui prend naissance par l'influence d'un n qui précède. La plus commune est celle du b basque proprement dit, qui est en même temps le b ou v espagnol, ou le b gascon. Le son en est labial pur comme celui du b ordinaire, mais il en diffère par sa continuité. Dans la production de ce dernier qui est essentiellt explosif, les deux lèvres doivent venir en contact pour se séparer aussitôt. Ce n'est que par manque d'habitude des appréciations phonétiques, & par oubli de la définition physiologique des sons, que l'on a pu croire entendre un v en basque, & décrire comme tel le son que l'on donne au signe v de l'orthographe vulgaire. Le son du v, en effet, est essentiellement labio-dental & il se produit par l'action continue des dents supérieures sur la lèvre inférieure. L'autre prononciation du b, est celle qui se rapproche du w anglais. Dans certaines localités comme à Marquina, à Villarial, de Guip. &c, le b a le tr son, ou bien, quoique plus rarement, il peut se supprimer : buruba, & ffffoir buena

à Marquine ; burnba touj à Villarial - En d'autres localités comme à orozco en bisc, à Barambio, en alava, à arayos d'la vallée navre de Bastan, n'avons trouvé le b très faible à peu près comme w anglais, qui est, lui aussi, comme les deux b, une consonne labiale pure, quoique très faible - Bien que le son du b continu soit le plus commun des deux, cela n'empêche curieux qu'en plusieurs localités, notamment à S. Jn de Luz, la double prononciation ne puisse être qlq fois saisie par une oreille un peu fine chez le même individu & à des courts intervalles - Le b ordinaire, ou explosif, a lieu au commencement des mots ou après le son m.

Note 107 V. ce qui est dit à la note 2 p. XIV sur la triple prononciat de l'u avant ya.

Note 117 La variété navr orientale d'urcuit présente un cas particulier de suppression de la voyelle finale. — Lorsqu'un mot fini par u devrait s'unir à l'a pour passer au défini, cette dernière voyelle s'élimine, & l'u s'associe à un i : burn. burni, tête, la tête, - La dérivation du défini d'urcuit, de celui de Briscous burnya, est évidente. Les exemples manquent pr les terminatifs verbaux.

Note 127 Les permutations produites par l'influence & selon la qualité de la voyelle qui précède, constitue le second système de changements qui se rapporte ~~qui se rapporte~~ à la loi harmonique des langues finnoises, sinon quant à la nature des voyelles permutées *, du moins quant à la cause productrice de ces transformations. Ce genre de permutations n'existe pas en France, car il n'y a rien qui prouve, par exemple, qu'en labourdin l'e de dire "ils sont" soit du (sic) à l'influence de l'i. En prenant comme sujet de comparaison le guip de Cegama qui présente ce second syst. de permutations, il sera facile de juger de la cause du changement de l'a en e d'ce sous-dial, & de celle (si tant est qu'il y en ait une) qui produit ce même changement ds les terminatifs - que nous allons citer du basque de France : die ceg. sare. ainh. arc. bard. brisc. urc. ; dire lab. ; dii G. Biol. dira Soul. Noce N. ori ; dia ust. mend. arb. soul. "ils sont". Il est clair que si l'influence de l'i & de l'u existait à Sare,

sur l'a constant
à Anhoi à Finlande, à Arc à Burdos, à Brie à Urcuit la variété
dialectale constante de l'assimilé de la voyelle, ce n'est pas seulement
dans des mots isolés tels que die, dire qu'elle devrait se
manifester, mais aussi dans les autres mots qui présentent
l'a précédé d'un i ou d'un u. Or, ce n'est pas seulement
che (dia ou dira) que l'on entend à Cegama, mais encore
des milliers d'autres; tels que: Korputza le corps, burna, balet,
begié l'oeil, egié le pain, aragui lachair, elurralanaje,
intze lumière, ariñe l'agile, nadiñe lebleu, ume le jeune, &c.
Tous ces mots, et les différents dial de Franc, conservent leur
a, malgré le voisinage de l'i et de l'u: gorputza, illuntza,
burnia, elurra &c. — L'e de die &c. existe donc à Burdos,
à Brie ou à Urcuit &c. comme il existe en didiri, dire,
zire, zue dulab., qui présente le tout aussi bien après l'i
qu'avec l'a ou les autres voyelles. Il en est de même de
terminaisons nien, zien &c. dela localité, où l'e après l'i
est dû au n final qui dépend uniquement de la loi
constante de l'assimilé propre à l'Espagne. C'est ainsi que
l'on entendra bien begien et l'oeil, mais toujours begie
l'oeil comme à Cegama, mais toujours begie, mendie &c.
à Urcuit begi, mendi, nin, zin (Planche p. XXV iiij de

* ceux qui reposent dans l'analogie qui existe entre la loi de permutation
des voyelles basque et la loi et l'harmonie de celles de idiome euralique,
particulièrement celle des voyelles permutées ne sont pas les mêmes dans ces
deux sortes de langues non analogues d'ailleurs très différentes
entre elles — non pas identiques, comme on s'est plu à le répéter inutilement à
non-savoir dire sans doute avoir compris — tout prouve que
pour eux la cause n'est rien, l'effet est tout. Quelques
faits, ex. de finnois, l'auront fait forcé de dire kuvasta, l'on
pas kuvasta les terres, sous l'influence de l'a qui précède, l'on
d'auront en hongrois aussi obligé d'admettre ivek, l'on
non pas ivek les seigneurs, sous l'influence de la même
voyelle finale a, l'on n'en est pas moins vrai que l'e de kuvasta et l'a
de ivak ne sont forcément tels que par l'influence de l'a
qui les précède ou bien (si) en ne. Or c'est uniquement dans
ce pouvoir de transformation régulier et forcément à certaines voyelles
finales dans la qualité des voyelles elles-même, qu'il faut
savoir discerner l'analogie qui présentent certains dial.
basques avec la euphonie de la langue euralique. —
— Un amateur de chevaux noirs n'est pas moins un
hippophile qu'un amateur de chevaux blancs.

Note 137 J'indiquerai ici mon intermédiaire entre l'a et l'e
ouvert, que les anglais indiquent pour leur a bref en man,
fat that, &c qui constitue l'a final portugais en casa,
ou celui de la conj.n mas. J'ai trouvé cette voyelle
à Ochandiano d'Erro, à Oscella de Baztan. L'oe est une
permutation de l'a, qui n'est pas sous l'influence moins seulement

d'un i & d'un u, mais aussi sur celle d'un i qui précèdent. Cette dernière voyelle ne détermine jamais le changement de l'a en e, quoiqu'elle effectue, du moins d'Lavallée d'Erro, celui de l'a en æ. C'est ainsi que d'cette variété du son-dial h. nav méri. en deçà de Pampelune, j'ai entendu : mendiæ, (~~lamont ag~~; ilargiæ, orpinæ uræ, oñarturæ, kisuæ, eskuæ, semeæ, unideæ, eldu dæ, etorri dæ, yuain dæ, aingeru bæt, jaun bæt, aitæ, au lieu de : — mendià lamont, ilargià lalune, orpinà levinaigre, ura l'eau, oñartura l'éclair, kisua la chaux, eskua, lamain, semea, le fils, unidea lanourrice, eldu da, il vient, etorri, il est venu, yuain da, il va, aingeru bat un ange, jaun bat, un Monsieur, aita, père, ou le père. (V. p. XV. note 2 ligne 6)

Fin.

1 Il te les a

				hn. meri	B.n ori
dizkizut kikat ñat	deutsudaz deubadaz nadaz	dauzkitzut kiat kinat	deitziit tzat tzañat	tizut tiat tiñat	dauzkitzut
kizu kik ñ	deutsuz deubaz naz	kitzu kik kin	tzü tzak tzan	tizu tik tin	dauzkitzu
dizkizugu kagu ñagu	deutsuguz deubaguz naguz	kitzugu kiagu kinagu	tziügü tzagu tzañagü	tizugu tiau tiñau	dauzkitzuu
zute tek ten	deutsubez deubeez neez	kitzute kitek kine	tzie tzaye tzañe	tizute tie tiñe	dauzkitzie

2 Il te les avait

nizkizun kan ñan	neutsuzan neubazan nazan	nauzkitzun kikan nan	neitziin tzaya tzaña	nizkizu nizkia nizkina	nauzkitzun
zizkizun kan ñan	eutsuzan eubazan nazan	zauzkitzun kan nan	zeitziin tzaya tzaña	zizkizu zizkia zizkina	zauzkitzun
giñizkizun ginzkikan ñan	geuntsuzan geubazan nazan	ginauzkitzun kan nan	geneitziin tzaya tzaña	gindizkizu kia kina	gindauzkitzun
zizkizuten katen ñaten	eutsubezan eubeezan eubeezan	zauzkitzuten kitekan nan	zeitzien tzeya tzeña	zizkizute -- iteta -- itena.	zauzkitzien

3 Il te les avea.

—	L dauzkitzuket	S deizketziit		—
—	keat	keyat		—
—	kenat	keñat		—
—	tzuke	ketzii		
—	kek	kek		
—	kek	ken		
		k		
—	tzukegu	ketziügü		
—	keagu	keyagü		
—	kenagu	ñagü		
—	tzukete	ketzie		
—	ketek	keye		
—	kene	keñe.		

generaizkitzun
Courriach B.
Xbre 1876.

4. Nk le l'avenir — Condit. Present

S 1 r	nizenke	nenskezen	nantzenke	neikezii	nizenke	nezankezen
m	nikikek	kek	kek	kek	nikek	
f		ken	ken	ken	n	
3 r	lizenke	lenskezen	lantzenke	leikezii	lizenke	lezankezen
m	likikek	enskek	kek	leikek	likek	
f		n	ken	ken	liken	
P 1 r	ginizenke	genskezen	ginantzenke	geneikezii	ginizenke	ginzankezen
m	ginkikek	kek	kek	kek	ikek	
f		ken	ken	ken	iken	
3 r	lizenkete	lenskezenbe	lantzenkete	leikezie	lizenkete	lezankezie
m	likikekek	enskeek	kek	keye	likekek	
f		kene	kene	keñe	ken	

5 Nk le l'avenir en. — Condit. Passé

nizenkean	nenskezen	nantzenken	neikezin	nizenke	nankezen
nikikekan	kin	keyan	keya	nikeka	
nan	kenan	kenan	keña	nikena	
zizenkean	lenskezen	zantzenken	zeikezin	zizenke	zankezen
zikikekan	enskian	keyan	keya	zikeka	
nan	kenan	kenan	keña	zikena	
ginizenkean	genskezen	ginantzenken	geneikezin	ginizenke	ginzankezen
ginkikekan	kian	keyan	keya	dikeka	
nan	kenan	kenan	keña	dikena	
zizenkekean	lenskezenbe	zenbzenkeken	zeikezien	zizenkete	zankezien
zikikekakan	enskeen	zantekeyan	keya	zikekeka	
ntan	kenen	kenan	keño	tzna	

6 qui le l'ant. — Imperatif = Present

S 3 r	bizezen	bezizen	biezazen	bizazii	beznazu
m	—	beyik	k	k	beznk
f	—	n	n	n	n
P 3 r	bizazete	bezizenbe	biezazete	bizazie	beznazie
m	—	beyijek	atek	bizaye	beznatek
f	—	ne	ane	ñe	ten

4 H te les avrait.

nizkizuke nizkikek ken	neuskezuz zak zan	nauzkitzuke kikek n	neizketzü kek ken	nizuzke nizketa nizkena	nitzauzketzu
lizkizuke kek ken	leuskezuz euskezak n	lauzkitzuke kikek ken	leizketzu kek ken	lizuzke lizkek n	litzauzketzu
giñizkizuke ginzkikek ken	geuskezuz kezak n	ginauzkitzuke kikek n	geneizketzü kek ken	gindizuzke zkek zken	gindezauzketzu
lizkizuketo ketek keten	leuskezubez euskeezak n	lauzkitzukete ketek kene	leizketzie keye kiñe	lizuzkete lizketek ten	litzauzketzie

5 H te les avrait eus

nizkizukean kekan nan	neuskezuzan kiazan kenazan	nauzkitzuken keyan kenan	neizketzün keya keña	nizuzke nizketa kena	nauzketzun
zizkizukean kekan nan	leuskezuzan euskiazan kenazan	zauzkitzuken keyan kenan	zeizketzün keya keña	zizuzke zizketa kena	zauzketzun
giñizkizukean ginkizkekan nan	geuskezuzan kiazan kenazan	ginauzkitzuken keyan kenan	geneizketzün keya keña	gindizuzke dizketa kena	gindauzketzun
zizkizuketean kekaten kenaten	leuskezubezan euskeezan kenezan	zauzkitzuteken kitekeyan nan	zeizketzien kieya kieña.	zizuzkete zizketeta tena	zauzketzien

6 qu'il te les ait.

bizazkizu — —	beyizuz zak zan	bitzatzu tzak n	bitzatzü k n	bezkizu bezkik in	bitzautzu
bizazkizute — —	beyizubez jezak n	bitzatzute atek ane	bitzatzie ye ñe	bezkizute kitek kiten	bitzautzie